



Le verglas de 1998...
l'expérience des
Montérégiens

Résultats des sondages SOM

Collectif d'auteurs, sous la direction de Carmen Bellerose

Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation
Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie

Décembre 2000

AUTEURS

Partie I - L'enquête sur les comportements à risque et les problèmes de santé

Carmen Bellerose	Chapitre 1	Aspects méthodologiques
	Chapitre 2	Description de la population
	Chapitre 3	Description de la panne d'électricité et des modes d'organisation
Claude Prévost	Chapitre 4	Exposition au risque d'intoxication au monoxyde de carbone
François Milord	Chapitre 5	Exposition à certains autres risques pour la santé
	Chapitre 6	Problèmes de santé particuliers

Partie II - L'enquête sur les aspects psychosociaux

Carmen Bellerose	Chapitre 7	Aspects méthodologiques
	Chapitre 8	Description de la population montréalaise
	Chapitre 9	Contexte entourant la panne d'électricité et modes d'organisation
Johanne Laguë et Ginette Lamarre	Chapitre 10	Comportements psychosociaux
	Chapitre 11	Détresse psychologique

Partie III - Les médias

Maryse Guay	Chapitre 12	Utilisation et évaluation de l'utilité des médias
	Chapitre 13	Connaissances, modification des comportements et médias

COLLABORATRICES

Julie Lamoureux, Consultante
Éveline Savoie

Direction de la santé publique
Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie
1255, rue Beauregard
Longueuil (Québec) J4K 2M3
(450) 928-6777

Remerciements

La réalisation des enquêtes présentées dans ce document a été rendue possible à partir de fonds accordés par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) à la Régie Régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie pour mener divers projets de recherche en lien avec l'épisode du verglas 1998.

La rédaction de ce document, quant à elle, a été en partie financée dans le cadre d'une subvention commune du Conseil québécois de la recherche sociale, d'Hydro-Québec et du MSSS, octroyée à un consortium de chercheurs pour la réalisation d'une étude plus générale sur « *Les conséquences de la tempête de verglas sur la santé des individus, des intervenants et des communautés* ».

Les auteurs les remercient pour leur contribution financière.

Ils tiennent également à souligner le travail des personnes suivantes :

- ✦ madame Éveline Savoie qui a travaillé à l'exploitation des banques de données;
- ✦ madame Julie Lamoureux qui a collaboré à l'analyse des résultats;
- ✦ madame Carole Paris qui a relu et commenté le document;
- ✦ madame Sylvie Pichette qui a mis en pages le document;
- ✦ monsieur Aimé Lebeau qui a apporté son soutien à diverses étapes de ce projet.

Introduction générale

À la suite de la sévère tempête de verglas qui s'est abattue sur le Québec du 5 au 9 janvier 1998, la population de certaines régions du Québec a été bouleversée par une multitude d'événements découlant de la tempête. Parmi ces événements, une panne d'électricité qui a persisté plus de quatre semaines dans certains cas a rendu les activités quotidiennes d'une partie de la population très difficiles.

La tempête de verglas a déstabilisé l'ensemble des activités normales ainsi que le fonctionnement social des régions touchées dès le 6 janvier 1998. Les pannes de communications téléphoniques et les dangers associés au réseau routier ont provoqué un isolement de certains ménages. La panne d'électricité prolongée a eu un impact majeur sur la population : difficultés à répondre aux besoins de base tels que le chauffage du domicile, de la nourriture, l'absence d'information, etc. Le système d'assainissement des eaux a été menacé et le système de santé a été fortement ébranlé. Tout le système de consultations de première ligne était inopérant et a dû se recréer, bien souvent avec les moyens du bord.

Afin de répondre aux besoins les plus pressants, plusieurs personnes ont dû être hébergées dans plus d'une centaine de centres de services aux sinistrés, la plupart du temps montés à la hâte avec parfois des moyens de fortune. D'autres citoyens ont tant bien que mal survécu dans leur propre domicile avec du chauffage d'appoint, alors que d'autres se sont regroupés avec des membres de leur famille, des voisins ou amis, ce qui a entraîné une grande promiscuité et un stress supplémentaire sur les relations interpersonnelles.

Plusieurs déterminants de la santé ont été modifiés avec potentiellement des répercussions sur la santé de populations sinistrées : les habitudes de vie et comportements reliés à la santé (l'alimentation, la sécurité, l'hygiène, etc.), les milieux de vie (la famille, les environnements physique et social, le réseau social, etc.), les conditions de vie (le logement, le revenu, l'emploi, etc.), et le système de services. Il est possible que ces situations aient engendré des problèmes psychosociaux et de santé sans précédent qu'il est impératif de documenter et de mieux comprendre.

Les professionnels des Régies régionales de la santé et des services sociaux (ci-après RRSSS) et leurs partenaires du réseau de santé et des services sociaux ont beaucoup à apprendre de l'impact de ces événements afin d'être mieux outillés si une situation semblable se reproduisait. Nous pensons entre autres au recours à des messages préventifs de santé publique adressés à la population concernant les mesures de protection et les comportements adéquats à adopter. Il est important de connaître et, s'il y a lieu, de questionner la portée de tels messages dans un contexte d'urgence.

La RRSSS de la Montérégie a voulu réaliser deux enquêtes de santé auprès de la population touchée par la tempête de verglas; l'une portant sur les comportements à risque adoptés pendant le sinistre et la portée des messages de santé publique, et l'autre portant sur les impacts psychosociaux de la panne chez les personnes sinistrées. Ces deux enquêtes ont aussi été planifiées pour éventuellement faire des recommandations à la Commission Nicolet et ont effectivement servies à cette fin.

Ce rapport présente les résultats de chacune de ces deux enquêtes. Il s'agit essentiellement d'une description détaillée des données colligées pour répondre aux premiers besoins d'information de la Direction de la santé publique de la Montérégie. Quelques auteurs ont déjà présenté une synthèse de leurs résultats dans le cadre de colloques ou séminaires. Si possible, ils souhaitent également poursuivre leurs analyses pour mieux cerner les problématiques documentées par les enquêtes.

Nous produisons ce rapport sous sa forme actuelle pour appuyer notre participation à un projet de recherche sur « Les conséquences de la tempête de verglas sur la santé des individus, des intervenants et des communautés » menée par un consortium de chercheurs de divers milieux subventionnés suite à un appel d'offres du Conseil québécois de la recherche sociale. Un rapport de recherche synthèse, résumant les diverses études et recherches réalisées en lien avec ce projet, a été produit par l'équipe de Danièle Maltais et collaborateurs du consortium. Le lecteur est prié de s'y référer pour prendre connaissance des faits saillants de la présente étude, qui contribue à documenter le volet « santé des individus » du projet.

Trois sections composent ce recueil de données. La première porte sur l'enquête s'intéressant aux comportements à risque adoptés par les Montérégiens pendant la panne d'électricité et à quelques problèmes de santé spécifiques. La seconde présente les résultats de l'enquête sur les problèmes psychosociaux. La troisième est plutôt consacrée à l'utilisation des médias par la population durant cet épisode de verglas, puisque ce sujet a finalement été abordé dans les deux enquêtes.

Référence

MALTAIS, Danielle *et al.* *Les conséquences de la tempête de verglas sur la santé des individus, des intervenants et des communautés : rapport synthèse*, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Décembre 2000, 83 p.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	1
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	14
LISTE DES GRAPHIQUES	25

PARTIE I L'ENQUÊTE SUR LES COMPORTEMENTS À RISQUE ET LES PROBLÈMES DE SANTÉ

INTRODUCTION	29
--------------------	----

Chapitre 1 Aspects méthodologiques 31

1. PROCÉDURE D'ENQUÊTE	31
1.1 Préparation de l'instrument.....	31
1.2 Plan de sondage.....	31
1.2.1 Population visée	31
1.2.2 Strates.....	31
1.2.3 Critères.....	32
1.3 Préparation du terrain	33
1.4 Préparation de l'échantillon.....	34
1.5 Collecte des données	34
1.6 Taille d'échantillon et de non-réponse.....	35
2. TRAITEMENT DES DONNÉES	35
2.1 Validation.....	35
2.2 Pondération	36
2.2.1 Pondération des items concernant l'adulte sélectionné du ménage	36
2.2.2 Pondération des items concernant le ménage sélectionné	36
2.2.3 Pondération des items concernant tous les membres du ménage sélectionné	36
2.2.4 Pondération régionale et par zone	36
2.3 Méthode d'analyse.....	37

2.4	Présentation des résultats	37
2.5	Limite de l'enquête.....	38
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES		38

CHAPITRE 2 Description de la population..... 39

1.	INTRODUCTION	39
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	39
2.1	Variables géographiques	39
2.2	Variables sociodémographiques.....	40
2.3	Pondération et population.....	40
2.4	Limites des données.....	41
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	42
3.1	Population selon l'unité géographique	42
3.2	Population selon les milieux de vie	43
3.3	Population selon les facteurs personnels.....	44

CHAPITRE 3 Description de la panne d'électricité et des modes d'organisation..... 47

1.	INTRODUCTION	47
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	47
2.1	Dimensions étudiées	47
2.2	Pondération et population.....	48
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	49
3.1	Vue d'ensemble.....	49
3.2	Variations selon certains facteurs associés.....	50
3.2.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	50
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	53
3.2.3	<i>Facteurs personnels</i>	57

CHAPITRE 4 Exposition au risque d'intoxication au monoxyde de carbone..... 61

1.	INTRODUCTION	61
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	63
2.1	Dimensions étudiées	63

2.2	Facteurs associés.....	63
2.3	Pondération.....	63
2.4	Population.....	64
2.5	Limites des données.....	65
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	65
3.1	Vue d'ensemble.....	65
3.1.1	<i>Utilisation des appareils, comportements à risque et comportements préventifs.....</i>	65
3.1.2	<i>Connaissances sur le CO.....</i>	66
3.1.3	<i>Intentions futures.....</i>	67
3.2	Variations de l'utilisation d'appareils, de comportements à risque et de comportements préventifs selon certains facteurs associés.....	68
3.2.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité.....</i>	68
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie.....</i>	73
3.2.3	<i>Facteurs personnels.....</i>	75
3.3	Variations des connaissances sur le CO selon certains facteurs associés...	78
3.3.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité.....</i>	78
3.3.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie.....</i>	79
3.3.3	<i>Facteurs personnels.....</i>	80
3.4	Variations des intentions futures selon certains facteurs associés.....	81
3.4.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité.....</i>	81
3.4.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie.....</i>	82
3.4.3	<i>Facteurs personnels.....</i>	83
4.	SYNTHÈSE ET DISCUSSION.....	86
4.1	Appareils utilisés.....	86
4.2	Appareils à risque élevé utilisés.....	87
4.3	Comportements préventifs.....	88
4.4	Intentions futures.....	88
4.5	Retour sur les hypothèses.....	88

CHAPITRE 5 Exposition à certains autres risques pour la santé 91

1.	INTRODUCTION.....	91
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES.....	92
2.1	Dimensions étudiées.....	92
2.2	Facteurs associés.....	92
2.3	Pondération.....	92
2.4	Population.....	92
2.5	Limites des données.....	92

3. DESCRIPTION DES RÉSULTATS	93
3.1 Vue d'ensemble	94
3.2 Variations des comportements à risque d'intoxication alimentaire selon certains facteurs associés	95
3.2.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	95
3.2.2 <i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	96
3.2.3 <i>Facteurs personnels</i>	98
3.3 Variations des comportements à risque d'hypothermie selon certains facteurs associés	98
3.3.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	98
3.3.2 <i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	101
3.3.3 <i>Facteurs personnels</i>	102
3.4 Variations des comportements à risque de traumatisme selon certains facteurs associés	102
3.4.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	102
3.4.2 <i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	104
3.4.3 <i>Facteurs personnels</i>	105
4. SYNTHÈSE ET DISCUSSION	106
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	108

CHAPITRE 6 Problèmes de santé particuliers109

1. INTRODUCTION	109
2. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	110
2.1 Dimensions étudiées	110
2.2 Facteurs associés	110
2.3 Pondérations	111
2.4 Population	111
2.5 Limites des données	111
3. DESCRIPTION DES RÉSULTATS	111
3.1 Vue d'ensemble	111
3.2 Variations de la présence de troubles gastro-intestinaux selon certains facteurs associés	112
3.2.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	112
3.2.2 <i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	113
3.3 Variations des traumatismes selon certains facteurs associés	115
3.3.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	115
3.3.2 <i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	116
3.4 Variations de l'ensemble des problèmes selon certains facteurs associés	117
3.4.1 <i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	117

3.4.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	118
3.5	Variations du recours aux services de santé selon certains facteurs associés.....	119
3.5.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	119
3.5.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	120
4.	SYNTHÈSE ET DISCUSSION.....	121
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	123

PARTIE II L'ENQUÊTE SUR LES ASPECTS PSYCHOSOCIAUX

INTRODUCTION.....	127
-------------------	-----

Chapitre 7 Aspects méthodologiques.....129

1.	PROCÉDURE D'ENQUÊTE.....	129
1.1	Préparation de l'instrument.....	129
1.2	Plan de sondage.....	129
1.2.1	<i>Population visée</i>	129
1.2.2	<i>Strates</i>	129
1.2.3	<i>Critères</i>	130
1.3	Préparation du terrain.....	130
1.4	Préparation de l'échantillon.....	130
1.5	Collecte des données.....	130
1.6	Taille d'échantillon et non-réponse.....	130
2.	TRAITEMENT DES DONNÉES.....	131
2.1	Validation.....	131
2.2	Pondération.....	131
2.3	Méthode d'analyse.....	132
2.4	Présentation des résultats.....	132
2.5	Limites des enquêtes.....	132
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	132

CHAPITRE 8 Description de la population montréalaise ..133

1.	INTRODUCTION.....	133
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES.....	133
2.1	Dimensions étudiées.....	133

2.2	Population.....	133
2.3	Limites des données.....	134
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	135
3.1	Population selon le secteur de sinistre.....	135
3.2	Population selon la durée d'exposition.....	135
3.3	Population selon les facteurs liés au milieu de vie.....	136
3.4	Population selon les facteurs personnels.....	137

CHAPITRE 9 Contexte entourant la panne d'électricité et modes d'organisation.....139

1.	INTRODUCTION.....	139
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES.....	139
2.1	Dimensions étudiées.....	139
2.2	Facteurs associés.....	140
2.3	Pondération.....	140
2.4	Population.....	140
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	140
3.1	Vue d'ensemble.....	140
3.2	Variations des modes d'organisation selon certains facteurs.....	142
3.2.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité.....</i>	<i>142</i>
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie.....</i>	<i>143</i>
3.2.3	<i>Facteurs personnels.....</i>	<i>144</i>
3.4	Variations des impacts sur les biens matériels selon certains facteurs associés.....	146
3.5	Variations du soutien social selon certains facteurs associés.....	147

CHAPITRE 10 Comportements psychosociaux.....149

1.	INTRODUCTION.....	149
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES.....	151
2.1	Dimensions étudiées.....	151
2.2	Facteurs associés.....	151
2.3	Pondération.....	151
2.4	Population.....	152
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS.....	152
3.1	Vue d'ensemble.....	153

3.2	Variations des relations interpersonnelles et des manifestations d'agressivité selon certains facteurs associés.....	153
3.2.1	<i>Facteurs personnels</i>	153
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	155
3.2.3	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	156
3.2.4	<i>Facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité</i>	157
3.3	Variations de la consommation d'alcool et de médicaments selon certains facteurs associés.....	158
3.3.1	<i>Facteurs personnels</i>	158
3.3.2	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	159
4.	SYNTHÈSE ET DISCUSSION.....	160
4.1	Difficultés dans les relations interpersonnelles avec l'entourage.....	160
4.2	Violence verbale ou physique	162
4.3	Consommation d'alcool et de médicaments.....	163
4.4	Recommandations.....	164

CHAPITRE 11 Détresse psychologique165

1.	INTRODUCTION	165
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	166
2.1	Dimension étudiée	166
2.2	Facteurs associés.....	166
2.3	Pondération et population.....	167
2.5	Limites des données.....	167
3.	DESCRIPTION DES RÉSULTATS	167
3.1	Vue d'ensemble.....	167
3.2	Variations de l'IDE selon certains facteurs associés	167
3.2.1	<i>Facteurs personnels</i>	168
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	169
3.2.3	<i>Facteurs liés au mode d'organisation pendant la panne d'électricité</i>	170
3.2.4	<i>Facteurs d'ordre matériel</i>	171
3.2.5	<i>Facteurs psychosociaux</i>	172

PARTIE III LES MÉDIAS

INTRODUCTION	177
--------------------	-----

CHAPITRE 12 Utilisation et évaluation de l'utilité des médias 179

1.	INTRODUCTION	179
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	179
2.1	Dimensions étudiées	179
2.2	Facteurs associés	180
2.3	Pondération	181
2.4	Population	181
2.5	Limites des données	181
3.	RÉSULTATS	182
3.1	Vue d'ensemble	182
3.1.1	<i>Sources d'information et leur utilité</i>	182
3.1.2	<i>Postes de radio et de télévision écoutés</i>	184
3.1.3	<i>Thèmes d'information entendus</i>	186
3.1.4	<i>Pénétration de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité »</i>	187
3.1.5	<i>Appréciation de l'information reçue par la population</i>	188
3.2	Variations des sources d'information et de leur utilité selon certains facteurs associés	189
3.2.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	189
3.2.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	191
3.2.3	<i>Facteurs personnels</i>	193
3.3	Variations des thèmes d'information entendus selon certains facteurs associés	196
3.3.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	196
3.3.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	197
3.3.3	<i>Facteurs personnels</i>	198
3.4	Pénétration de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité » selon certains facteurs associés	200
3.4.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	200
3.4.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	201
3.4.3	<i>Facteurs personnels</i>	201
3.5	Variations de l'appréciation de l'information reçue selon certains facteurs associés	203
3.5.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	203

3.5.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	203
3.5.3	<i>Facteurs personnels</i>	204
4.	SYNTHÈSE ET DISCUSSION.....	205
	RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIES.....	209

CHAPITRE 13 **Connaissances, modification des comportements et médias211**

1.	INTRODUCTION	211
2.	ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	211
2.1	Dimensions étudiées	211
2.2	Facteurs associés.....	212
2.3	Pondération	212
2.4	Population.....	212
2.5	Limites des données.....	213
3.	RÉSULTATS	213
3.1	Connaissances en matière de santé et de sécurité.....	213
3.2	Modification des comportements à la suite des informations reçues.....	213
3.3	Connaissances en matière de santé et de prévention et médias	215
3.3.1	<i>Connaissances sur le CO</i>	215
3.3.2	<i>Connaissances sur les intoxications alimentaires</i>	217
3.4	Variations de la modification des comportements à la suite des informations reçues selon certains facteurs associés	218
3.4.1	<i>Facteurs liés à la panne d'électricité</i>	218
3.4.2	<i>Facteurs liés au milieu de vie</i>	219
3.4.3	<i>Facteurs personnels</i>	219
3.4.4	<i>Facteurs associés aux médias</i>	220
3.4.5	<i>Comportements à risque spécifiques ou situations à risque</i>	221
4.	SYNTHÈSE ET DISCUSSION.....	224

ANNEXES

ANNEXE 1 Questionnaire de l'enquête

ANNEXE 2 Listes des municipalités selon les strates

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.1	Taille de l'échantillon. Nombre de répondants prévus pour chacune des strates de l'enquête	33
TABLEAU 1.2	Nombre d'entrevues téléphoniques réalisées et complétées, par strate	35
TABLEAU 2.1	Taux (%) de non-réponse à la question sur le revenu selon diverses caractéristiques sociodémographiques.....	41
TABLEAU 2.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la zone géosociale, par secteur de sinistre	42
TABLEAU 2.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'unité géographique et certaines caractéristiques du milieu de vie.....	44
TABLEAU 2.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'unité géographique et certaines caractéristiques sociodémographiques.....	45
TABLEAU 3.1	Montérégiens de 18 ans et plus et ménages (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité.....	49
TABLEAU 3.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la durée d'exposition à la panne d'électricité et l'unité géographique	51
TABLEAU 3.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode d'organisation spécifique selon le secteur de sinistre	52
TABLEAU 3.4	Maintien de l'entité ménage (%) selon le secteur de sinistre, par type de ménage.....	52
TABLEAU 3.5	Ménages (%) ayant joué ou non le rôle d'hôte pendant la panne d'électricité selon le secteur de sinistre.....	53
TABLEAU 3.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode d'organisation spécifique selon la zone géosociale.....	55
TABLEAU 3.7	Maintien ou non de l'entité ménage (%) selon la zone géosociale	56
TABLEAU 3.8	Ménages (%) ayant joué ou non le rôle d'hôte pendant la panne d'électricité selon la zone géosociale.....	57
TABLEAU 3.9	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le nombre d'endroits habités durant la panne d'électricité, selon le sexe et l'âge.....	57
TABLEAU 3.10	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode d'organisation spécifique selon le sexe.....	58
TABLEAU 4.1	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant utilisé un appareil à combustion spécifique durant la panne d'électricité	60

TABLEAU 4.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur l'intoxication au CO	66
TABLEAU 4.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) qui utiliseraient un des appareils listés lors d'une éventuelle panne d'électricité	67
TABLEAU 4.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon la durée d'exposition à la panne d'électricité	68
TABLEAU 4.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon la durée d'exposition à la panne d'électricité. Population de chacune des zones géosociales	70
TABLEAU 4.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le secteur de sinistre	71
TABLEAU 4.7	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales	72
TABLEAU 4.8	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon la zone géosociale	73
TABLEAU 4.9	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le statut d'habitation. Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité.....	74
TABLEAU 4.10	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon l'âge.....	75
TABLEAU 4.11	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO et les risques d'intoxication au CO selon le nombre d'années de scolarité.....	76
TABLEAU 4.12	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le niveau de revenu.....	77
TABLEAU 4.13	Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le niveau de connaissance sur le CO	78
TABLEAU 4.14	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et les facteurs associés à la panne d'électricité	79
TABLEAU 4.15	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et la zone géosociale	79
TABLEAU 4.16	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et le statut d'habitation. Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité	80
TABLEAU 4.17	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et l'âge	80
TABLEAU 4.18	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et le nombre d'années de scolarité.....	80
TABLEAU 4.19	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et le niveau de revenu.....	81

TABLEAU 4.20	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et la durée d'exposition à la panne d'électricité.....	81
TABLEAU 4.21	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le secteur de sinistre.....	82
TABLEAU 4.22	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et la zone géosociale.....	82
TABLEAU 4.23	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le statut d'habitation. Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité.....	83
TABLEAU 4.24	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et l'âge.....	83
TABLEAU 4.25	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le nombre d'années de scolarité.....	84
TABLEAU 4.26	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le niveau de revenu.....	84
TABLEAU 4.27	Montérégiens de 18 ans et plus (%) qui ont utilisé un appareil à combustion pendant la panne d'électricité et qui le réutiliseraient dans l'éventualité d'une nouvelle panne.....	85
TABLEAU 4.28	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le niveau de connaissance sur le CO.....	85
TABLEAU 5.1	Taux de non-réponse (%) à la question sur les températures les plus basses selon diverses caractéristiques sociodémographiques...	93
TABLEAU 5.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon les facteurs associés à la panne d'électricité.....	95
TABLEAU 5.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon le secteur de sinistre. Population de chaque zone géosociale.....	96
TABLEAU 5.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la durée d'exposition à la panne d'électricité. Population de chaque zone géosociale.....	96
TABLEAU 5.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la zone géosociale.....	97
TABLEAU 5.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la taille du ménage.....	97
TABLEAU 5.7	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la présence d'enfant(s) en bas âge.....	97
TABLEAU 5.8	Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon l'âge ou le sexe.....	98
TABLEAU 5.9	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et les facteurs associés à la panne d'électricité.....	99

TABLEAU 5.10	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et les facteurs associés à la panne d'électricité	99
TABLEAU 5.11	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et la zone géosociale	101
TABLEAU 5.12	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et diverses caractéristiques du ménage	101
TABLEAU 5.13	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et divers facteurs sociodémographiques	102
TABLEAU 5.14	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon des facteurs liés à la panne d'électricité	103
TABLEAU 5.15	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon le secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales	103
TABLEAU 5.16	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon la durée d'exposition à la panne d'électricité. Population de chacune des zones géosociales	104
TABLEAU 5.17	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon la zone géosociale	105
TABLEAU 5.18	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon le statut de propriété	105
TABLEAU 5.19	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon divers facteurs sociodémographiques..	106
TABLEAU 6.1	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon le secteur de sinistre	112
TABLEAU 6.2	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon la durée de la panne d'électricité.....	113
TABLEAU 6.3	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon la zone géosociale	113
TABLEAU 6.4	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon le secteur de sinistre. Ménages de chacune des zones géosociales.....	113
TABLEAU 6.5	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements; selon la taille du ménage.....	114
TABLEAU 6.6	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon la présence d'enfant(s) en bas âge.....	114
TABLEAU 6.7	Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon certains modes d'organisation	115
TABLEAU 6.8	Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon le secteur de sinistre	115

TABLEAU 6.9	Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon le secteur de sinistre. Ménages de chacune des zones géosociales ...	116
TABLEAU 6.10	Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la durée de la panne d'électricité	116
TABLEAU 6.11	Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la zone géosociale.....	117
TABLEAU 6.12	Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la taille du ménage	117
TABLEAU 6.13	Ménages (%) déclarant au moins un des problèmes de santé selon le secteur de sinistre. Ménages de chacune des zones géosociales	118
TABLEAU 6.14	Ménages (%) déclarant au moins un des problèmes de santé selon la durée de la panne d'électricité	118
TABLEAU 6.15	Ménages (%) déclarant au moins un problème de santé selon la taille du ménage	119
TABLEAU 6.16	Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon le secteur de sinistre. Ménages de chaque zone géosociale ayant eu un des problèmes de santé concernés ...	119
TABLEAU 6.17	Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la durée de la panne d'électricité. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés	120
TABLEAU 6.18	Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la zone géosociale. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés	120
TABLEAU 6.19	Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la taille du ménage. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés	120
TABLEAU 8.1	Taux (%) de non-réponse à la question de revenu selon diverses caractéristiques sociodémographiques.....	134
TABLEAU 8.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre.....	135
TABLEAU 8.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la durée d'exposition à la panne d'électricité et le secteur de sinistre	136
TABLEAU 8.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre et certains facteurs associés au milieu de vie	136
TABLEAU 8.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre et diverses caractéristiques personnelles	137
TABLEAU 9.1	Durée moyenne de la panne d'électricité (en jours par secteur de sinistre	141
TABLEAU 9.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le contexte entourant la panne d'électricité	142
TABLEAU 9.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité et le secteur de sinistre.....	143

TABLEAU 9.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité et le statut de propriété.....	144
TABLEAU 9.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité et l'âge.....	145
TABLEAU 9.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité et le sexe	146
TABLEAU 9.7	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon certains impacts de la panne d'électricité sur les biens matériels et le secteur de sinistre .	147
TABLEAU 9.8	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le secteur de sinistre.....	147
TABLEAU 9.9	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et la taille du ménage	148
TABLEAU 9.10	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et la présence d'enfant(s) en bas âge	148
TABLEAU 9.11	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le sexe.....	148
TABLEAU 9.12	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le statut matrimonial	148
TABLEAU 10.1	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans les relations interpersonnelles et manifestations d'agressivité.....	152
TABLEAU 10.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon l'âge	153
TABLEAU 10.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le statut matrimonial.....	154
TABLEAU 10.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le soutien social.....	154
TABLEAU 10.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans les relations avec conjoint(e), enfants et amis pendant la panne d'électricité, selon certains facteurs personnels	155
TABLEAU 10.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale selon la taille du ménage ...	155

TABLEAU 10.7	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon la présence d'enfants(s) en bas âge dans le ménage	156
TABLEAU 10.8	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le secteur de sinistre	156
TABLEAU 10.9	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon certaines modalités d'hébergement	157
TABLEAU 10.10	Montérégiens de 18 ans et plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon certains facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité.....	158
TABLEAU 10.11	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant modifié leur consommation d'alcool ou de médicaments, selon le sexe	159
TABLEAU 10.12	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant modifié leur consommation d'alcool ou de médicaments, selon l'âge.....	159
TABLEAU 10.13	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant modifié leur consommation d'alcool ou de médicaments, selon les facteurs associés à la panne d'électricité	160
TABLEAU 11.1	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'indice de détresse psychologique et le secteur de sinistre	168
TABLEAU 11.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers facteurs personnels.....	169
TABLEAU 11.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers milieux de vie	170
TABLEAU 11.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) dans chacun des sous-groupes au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité	171
TABLEAU 11.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité.....	172
TABLEAU 11.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers facteurs psychosociaux	173

TABLEAU 12.1	Principales sources d'information et nombre de sources d'information consultées(%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité, Montérégiens de 18 ans et plus	182
TABLEAU 12.2	Principales sources d'information (%) selon l'ordre de priorité. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant mentionné une source principale d'information primaire, secondaire ou tertiaire	183
TABLEAU 12.3	Utilité des sources d'information consultées (%) par la population. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information	184
TABLEAU 12.4	Principaux postes de radio écoutés qui donnaient de l'information sur les mesures de santé et de sécurité à prendre. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant écouté la radio	185
TABLEAU 12.5	Principaux postes de télévision qui informaient sur les mesures de santé et de sécurité à prendre, Montérégiens de 18 ans ou plus ayant écouté La télévision	185
TABLEAU 12.6	Proportion de la population (%) ayant été informée pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et selon le nombre de thèmes d'information entendus. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	187
TABLEAU 12.7	Proportion des Montérégiens qui ont pris connaissance de la brochure « Reprendre la vie après la crie du verglas » et de son utilité. Montérégiens de 18 ans ou plus	188
TABLEAU 12.8	Appréciation de l'information reçue par les Montérégiens sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas, Montérégiens de 18 ans ou plus.....	188
TABLEAU 12.9	Principales sources d'information et nombre de sources d'information consultées par les Montérégiens (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon le secteur de sinistre, Montérégiens de 18 ans ou plus.....	189
TABLEAU 12.10	Principales sources d'information (%) en ordre de priorité selon le secteur de sinistre. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information	190
TABLEAU 12.11	Utilité des sources d'information consultées (%) selon le secteur de sinistre. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	191
TABLEAU 12.12	Sept principales sources d'information consultées et nombre de sources consultées (pour la variable âge seulement) (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs reliés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information	192

TABLEAU 12.13 Sept principales sources d'information consultées (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus	194
TABLEAU 12.14 Utilité des sept principales sources d'information consultées (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	196
TABLEAU 12.15 Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon le secteur de sinistre. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	197
TABLEAU 12.16 Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne d'électricité ou après le retour de l'électricité selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus	198
TABLEAU 12.17 Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne d'électricité ou après le retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	199
TABLEAU 12.18 Proportion de la population (%) ayant pris connaissance de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité » et évaluation de son utilité selon les facteurs associés à la panne d'électricité. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	200
TABLEAU 12.19 Proportion de la population (%) qui a pris connaissance de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité » et estimation de son utilité selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus	201
TABLEAU 12.20 Proportion de la population (%) qui a pris connaissance de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité » et estimation de son utilité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus.....	202
TABLEAU 12.21 Appréciation de l'information reçue (%) sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs associés à la panne d'électricité. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un des thèmes sur les mesures de santé et de sécurité	203
TABLEAU 12.22 Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un des thèmes sur les mesures de santé et de sécurité.....	203

TABLEAU 12.23	Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un des thèmes sur les mesures de santé et de sécurité	204
TABLEAU 12.24	Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les principales sources d'information consultées. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un des thèmes sur les mesures de santé et de sécurité	205
TABLEAU 13.1	Modification du comportement (%) à la suite des informations reçues. Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre des messages de santé et de sécurité	214
TABLEAU 13.2	Réponses justes (%) aux trois questions de connaissance sur l'intoxication au CO selon la source d'information consultée. Montérégiens de 18 ans et plus ayant consulté au moins une source d'information concernant les mesures de santé et de sécurité.....	215
TABLEAU 13.3	Nombre de réponses justes (%) concernant les connaissances sur l'intoxication au CO selon le nombre de thèmes d'information entendus, le thème spécifique aux moyens de chauffage d'appoint et l'appréciation de l'information reçue. Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre des messages de santé et de sécurité.....	216
TABLEAU 13.4	Nombre d'appareils à combustion que les Montérégiens ont l'intention d'utiliser dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité selon le nombre de thèmes d'information entendus, le thème spécifique aux moyens de chauffage d'appoint et l'appréciation de l'information reçue. Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre des messages de santé et de sécurité	217
TABLEAU 13.5	Réponses justes (%) à la question de connaissances sur l'intoxication alimentaire selon la source d'information consultée. Montérégiens de 18 ans et plus ayant consulté au moins une source d'information concernant les mesures de santé et de sécurité.....	218
TABLEAU 13.6	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon le secteur de sinistre et la durée de l'exposition à la panne d'électricité. Montérégiens ayant entendu au moins un des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité.....	219
TABLEAU 13.7	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les facteurs personnels, Montérégiens ayant entendu au moins un des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité.....	220

TABLEAU 13.8	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les principales sources d'information utilisées. Montérégiens ayant entendu au moins un des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité.....	221
TABLEAU 13.9	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les comportements à risque lors de l'utilisation d'appareils de chauffage d'appoint. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux appareils de chauffage d'appoint	222
TABLEAU 13.10	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les comportements à risque de traumatismes ou d'accidents. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux risques de traumatismes ou d'accidents..	222
TABLEAU 13.11	Modification des comportements (%) selon les comportements à risque d'intoxication alimentaire. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux risques d'intoxication alimentaire	223
TABLEAU 13.12	Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon le fait d'avoir vécu des relations interpersonnelles difficiles et l'indice de détresse psychologique, Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs au stress et aux émotions	223

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 2.1	Taux (%) de non-réponse à la question sur le revenu, par unité géographique.....	42
GRAPHIQUE 2.2	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre, par zone géosociale	43
GRAPHIQUE 2.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'âge, par zone géosociale	46
GRAPHIQUE 2.4	Montérégiens de 18 ans et plus (%) parlant une autre langue que le français à la maison par secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales	46
GRAPHIQUE 3.1	Ménages (%) selon la durée de la panne d'électricité, par secteur de sinistre	50
GRAPHIQUE 3.2	Ménages (%) selon la durée de la panne d'électricité, par zone géosociale	54
GRAPHIQUE 3.3	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le nombre d'endroits habités pendant la panne d'électricité, par statut de propriété	55
GRAPHIQUE 3.4	Maintien ou non de l'entité ménage (%) par type de ménage. Ménages demeurés au domicile principal.....	56
GRAPHIQUE 3.5	Montérégiens de 18 ans et plus (%) n'ayant habité qu'un seul endroit pendant la panne d'électricité selon l'âge, par statut de propriété	58
GRAPHIQUE 3.6	Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant séjourné chez des parents ou amis selon le sexe, par groupe d'âge	59
GRAPHIQUE 4.1	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la variable d'intentions futures	67
GRAPHIQUE 5.1	Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse atteinte la nuit pendant la panne d'électricité	94
GRAPHIQUE 9.1	Ménage (%) selon la durée de la panne d'électricité par secteur de sinistre	141

Partie I

L'enquête sur les comportements à risque et les problèmes de santé

Introduction

Les objectifs spécifiques à l'enquête sont :

- ✎ de connaître les modes d'organisation des Montérégiens pendant la panne d'électricité causée par le verglas;
- ✎ d'estimer l'importance de comportements à risque d'intoxication ou de blessure adoptés par les Montérégiens et la prévalence des problèmes ayant pu en découler;
- ✎ de vérifier si cette importance relative varie en fonction des réalités géosociales du territoire de la région, de la sévérité du sinistre ou des modes d'organisation adoptés par les Montérégiens pendant l'épisode de verglas;
- ✎ de vérifier si des facteurs d'ordre démographique ou socioéconomique sont associés aux phénomènes étudiés;
- ✎ de vérifier pour les risques d'intoxication au CO et d'intoxication alimentaire, si le niveau de connaissance de la population à cet égard est associé à des comportements plus sécuritaires.

Cette enquête est principalement orientée vers des comportements de santé et de sécurité adoptés par les Montérégiens de 18 ans et plus pendant l'épisode de verglas. Quatre catégories de comportements y sont considérées :

- ✎ l'utilisation d'appareils présentant des risques d'intoxication au monoxyde de carbone, qu'il s'agisse d'une génératrice ou d'appareils d'appoint pour l'éclairage, le chauffage ou la cuisson et les précautions prises lors de leur utilisation;
- ✎ les comportements présentant des risques d'intoxication alimentaire, comme la consommation d'aliments périssables non réfrigérés depuis 24 heures ou de viande recongelée;
- ✎ certains comportements à risque de traumatisme soit : l'émondage des arbres, le déglacage de toit, la manipulation ou la réparation de fils électriques ou de composantes du système électrique de la maison;
- ✎ l'exposition à des basses températures pendant la nuit (risque d'hypothermie).

On y aborde également la présence de certains problèmes de santé occasionnés par l'épisode de verglas parmi les Montérégiens de tout âge et, comme estimation de la gravité de ces problèmes, du recours aux services de santé (consultation médicale ou hospitalisation) auxquels ils ont donné lieu.

Les problèmes de santé visés sont les suivants :

- ✎ des problèmes de diarrhée ou de vomissement pendant plus de 24 heures;
- ✎ des blessures causées par une chute;
- ✎ des blessures aux yeux;
- ✎ des brûlures causées par un appareil de chauffage, de cuisson ou d'éclairage d'appoint utilisé lors de la panne d'électricité;
- ✎ des blessures causées par un outil utilisé à cause de la tempête de verglas ou de la panne d'électricité.

Cette partie du rapport est structurée de la façon suivante. On y présente d'abord les considérations d'ordre méthodologique, suivies d'une description de la population à l'étude. Un chapitre est ensuite

consacré à la description de la panne d'électricité et aux modes d'organisation adoptés par la population pendant cette panne, puisque ce sont des facteurs qui risquent d'être déterminants dans l'adoption des comportements de santé et de sécurité.

Les trois chapitres suivants abordent à tour de rôle les thèmes spécifiques de cette enquête. L'un traite exclusivement des comportements présentant des risques d'intoxication au CO alors que les autres comportements à risque sont regroupés dans un chapitre distinct.

Les derniers s'intéressent à des problèmes de santé spécifiques qu'ont pu avoir les Montérégiens de tout âge en lien avec l'épisode de verglas et au recours aux services de santé auxquels ils ont donné lieu.

CHAPITRE 1 Aspects méthodologiques

Carmen Bellerose

1. Procédure d'enquête

1.1 Préparation de l'instrument

La méthode retenue pour cette enquête est l'entrevue téléphonique auprès d'une personne de 18 ans d'un ménage privé. Un premier questionnaire a été élaboré à cette fin par des membres des modules Environnement et Maladies infectieuses de la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation (ci-après DSPPÉ) de la Montérégie. Toutes les questions sont inédites et adaptées au contexte du verglas. Elles s'adressent à un répondant de 18 ans et plus, qui répond généralement pour lui-même, sauf pour les questions portant sur la présence de problèmes de santé et le recours aux services de santé où il se prononce pour l'ensemble des membres de son ménage.

1.2 Plan de sondage

1.2.1 Population visée

La population visée par cette enquête est principalement celle des Montérégiens âgés de 18 ans et plus vivant en ménage privé et dont le domicile principal a été privé d'électricité pendant plus de 24 heures consécutives entre le 6 janvier et le 6 février 1998. Pour certaines sections de l'enquête, toutes les personnes de ces ménages sont aussi ciblées.

1.2.2 Strates

L'objectif de décrire les comportements et problèmes en tenant compte de composantes géographiques et de l'intensité du sinistre a été déterminant dans la préparation du plan de sondage.

D'une part, le territoire montérégien n'est pas homogène au plan géosocial puisqu'il comporte à la fois une zone métropolitaine, de nombreuses agglomérations et villes et un grand territoire rural.

L'hypothèse de départ était que les modes d'organisation adoptés par la population pendant la panne d'électricité ne soient pas les mêmes pour chacune de ces zones, de sorte que les comportements à risque ou les problèmes rencontrés peuvent présenter des prévalences différentes selon la composante géographique.

D'autre part, la durée la panne d'électricité causée par le verglas a été variable en Montérégie. Elle a été particulièrement longue dans une partie du territoire concentrée autour de trois centres importants de distribution électrique (St-Jean-sur-Richelieu, Saint-Hyacinthe, Granby) et à laquelle on référerait alors comme étant le *triangle de glace* en raison de ces pôles. Le territoire concerné est cependant plus étendu que ce « triangle » comme l'illustre la carte de l'annexe II. Dans cette étude, nous avons donc voulu vérifier si la prévalence des comportements et problèmes était plus élevée pour la population de ce secteur plus sinistré (*triangle*) que pour population du secteur moins sinistré (*hors triangle*). Cependant, il n'est pas suffisant de vérifier cette hypothèse pour la Montérégie en général. En effet, si nous supposons que la population de chaque zone a pu adopter des modes d'organisation différents durant la panne d'électricité ou dans des proportions différentes, se rallier à l'un ou l'autre des modes d'organisation, il faut tenir compte de la zone pour étudier les différences entre les secteurs *triangle* et *hors triangle*. Une telle analyse était possible pour les zones rurale et urbaine dont une grande partie du territoire avait été affectée par la panne d'électricité.

Considérant ces préoccupations, l'échantillon de l'enquête a été planifié pour tenir compte de six strates définies par le croisement entre la zone géosociale (métropolitaine, urbaine ou rurale) et le secteur de concentration du sinistre (l'intérieur du triangle ou l'extérieur du triangle).

Les strates de la Montérégie sont composées de municipalités. L'appartenance d'une municipalité à une zone est établie en fonction des critères de Statistiques Canada. Quant au classement de la municipalité dans les secteurs *triangle* et *hors triangle*, il est basé sur des données fournies par Hydro-Québec décrivant par municipalité, au 12 janvier 1998, la proportion de clients alimentés en électricité; les municipalités dont moins de 20 % des clients étaient alimentés ont été désignées comme faisant partie du secteur plus sinistré de la zone. Une carte présentée à l'annexe II illustre la composition des strates de la Montérégie; la liste des municipalités regroupées par zone et par strate peut être consultée à la même annexe.

1.2.3 Critères

La taille de l'échantillon a été déterminée par le Bureau de la statistique du Québec, de manière à ce que l'on puisse détecter des différences à l'intérieur d'une zone, entre les secteurs *triangle* et *hors triangle*, sur la base des hypothèses suivantes :

- ❖ l'erreur de première espèce des tests (α) est de 5 %;
- ❖ les tests d'hypothèse sont unilatéraux et vont dans le sens d'une détérioration de la zone très sinistrée (*triangle*) par rapport aux zones moins sinistrées (*hors triangle*);
- ❖ la puissance des tests ($1 - \beta$) est de 70 % pour détecter des différences d'au moins 5 % pour des proportions entre 15 et 20 %. Il y aura donc 70 % de chances de trouver des différences d'au moins 5 % entre les deux secteurs (*triangle* ou *hors triangle*) d'une même zone géosociale (métropolitaine, urbaine ou rurale), si différence il y a;
- ❖ le plan d'échantillonnage à l'intérieur d'une strate est un plan aléatoire simple.

TABLEAU 1.1

Taille de l'échantillon. Nombre de répondants prévus pour chacune des strates de l'enquête

Zone	Secteur du sinistre		Total
	Triangle	Hors triangle	
Rurale	660	660	1320
Urbaine	660	660	1320
Métropolitaine (strate Montérégie)	300	600	900
(strate Montréal) ¹	600		660
Total	2280	1920	4200

Source : Bureau de la statistique du Québec.

1.3 Préparation du terrain

L'appel d'offres pour la réalisation des enquêtes prévues par la Direction de la santé publique de la Montérégie a été lancé en février 1998. La maison de sondage choisie était responsable de :

- ✦ de constituer les échantillons requis pour les deux enquêtes;
- ✦ d'informatiser les questions fournies par la RRSSS de la Montérégie et d'élaborer le système de codification;
- ✦ de prétester les versions anglaise et française des questionnaires;
- ✦ de recruter et de former les interviewers;
- ✦ de réaliser les entrevues;
- ✦ d'informatiser les réponses.

Les sondages devaient être menés :

- ✦ au moyen d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur;
- ✦ en français ou en anglais;
- ✦ auprès d'une personne du ménage sélectionné, choisie aléatoirement et âgée de 18 ans ou plus.

Suite à cet appel d'offres, les enquêtes ont été confiées à la Maison SOM inc (ci-après appelée SOM). La maison de sondage a opté pour une combinaison des enquêtes. Pour ce faire, elle a remanié les questionnaires pour les fondre en un seul; elle a aussi produit la version anglaise de l'instrument et a fait approuver le tout par la DSPPE de la Montérégie. L'informatisation de l'instrument et la définition de la codification ont été sous l'entière responsabilité de SOM.

La firme SOM a ensuite procédé à un prétest du questionnaire (le 6 avril 1998) auprès de 25 répondants adultes du territoire ciblé en Montérégie. Ce prétest a permis de simuler les conditions de l'enquête, de mettre au point le vocabulaire utilisé et de vérifier l'enchaînement logique des questions. Toutes les modifications apportées aux questions ont été approuvées par la RRSSS avant le début de l'enquête. Le questionnaire révisé utilisé pour les enquêtes est fourni en annexe (Annexe I).

¹ Cette strate avait été prévue pour obtenir des données d'un territoire métropolitain touché de façon importante par le verglas ou visait alors à permettre des comparaisons entre zones sinistrées et moins sinistrées dans un territoire métropolitain. Toutefois, cette avenue ne s'est pas avérée concluante et ne sera pas traitée dans ce rapport.

1.4 Préparation de l'échantillon

En proposant l'unification des enquêtes, la firme de sondage proposait de soumettre au questionnaire global une portion maximale de l'échantillon prévu dans chacune des enquêtes et d'échantillonner, dans un deuxième temps, des individus qui ne répondraient qu'à une partie du questionnaire correspondant à l'une ou l'autre enquête de façon à respecter les spécifications des plans de sondage de chacune d'elles.

Ainsi, afin de réaliser le nombre planifié d'entrevues pour chacune des deux enquêtes, la collecte de données par sondage téléphonique a été réalisée en deux phases. La première phase visait à compléter 1 200 entrevues en Montérégie, lesquelles couvraient les questions des enquêtes. Pour ces 1 200 entrevues, un progiciel (CONTACT^{md}) faisait d'abord une sélection aléatoire simple des ménages de la Montérégie puis, au sein des ménages rejoints, une personne était sélectionnée aléatoirement parmi les adultes du ménage pour répondre au questionnaire. Lors de la deuxième phase, les différences entre le nombre de ménages rejoints et le nombre de ménages planifiés au départ pour chacune des deux enquêtes ont été comblées. La sélection des ménages à cette deuxième phase s'est faite à l'aide du progiciel Échantillonneur Canada. L'échantillon du quartier ouest de l'île de Montréal a également été sélectionné à partir de ce progiciel. La sélection d'un adulte à l'intérieur de chacun des ménages s'est faite de façon aléatoire comme à la première phase.

Le taux de réponse attendu pour chacune des enquêtes avait au préalable été estimé par la RRSSS de la Montérégie à 70 %. On définit le taux de réponse comme étant le nombre d'entrevues téléphoniques complétées divisé par le nombre de ménages échantillonnés admissibles.

1.5 Collecte des données

La collecte des données a été entièrement réalisée en centrale téléphonique à partir des bureaux SOM à Montréal et à Québec. Elle s'est déroulée entre le 8 avril et le 1^{er} mai 1998 et a été faite sur ordinateur Macintosh à l'aide d'un progiciel spécialisé d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur. Ce progiciel assure une gestion optimale de l'échantillon en fonction des résultats des appels téléphoniques. Par exemple, il permet de recomposer 15 minutes plus tard un numéro de téléphone dont la ligne était occupée ou encore de rappeler, à un moment fixé par un autre membre du ménage, un individu sélectionné, absent au moment de l'appel. Le progiciel assure aussi un balayage systématique des plages horaires de façon à maximiser la probabilité de contacter les personnes échantillonnées. Jusqu'à huit appels ont été faits pour tenter de rejoindre les personnes échantillonnées. Les personnes ayant refusé de participer ont été recontactées par des interviewers spécialisés affichant les plus hauts taux de succès dans la conversion des refus.

Tous les interviewers ont reçu une session de formation spécifique aux particularités du questionnaire et aux objectifs de recherche. La transparence des opérations était assurée par la possibilité, pour les personnes responsables du projet, d'écouter les entrevues en cours. Comme le questionnaire comportait les questions des enquêtes A et B et que la taille d'échantillon ainsi que la stratification variaient d'une enquête à l'autre, la personne contactée devait répondre à une partie ou à tous les items du questionnaire selon la strate qu'elle occupait.

Pour plus de détails sur la procédure d'enquête, le lecteur peut consulter le rapport administratif produit par la firme de sondage.

1.6 Taille d'échantillon et non-réponse

Le tableau 1.2 présente le nombre des entrevues téléphoniques réalisées et complétées

TABLEAU 1.2
Nombre d'entrevues téléphoniques réalisées et complétées, par strate

Strate		Entrevues réalisées			Entrevues complétées	
Zone	Secteur	Volet 1	Volets 1 et 2	Total	Nb	Taux réponse
Rurale	Triangle	278	406	684		74,9 (74,7; 75,1)
	Hors triangle	467	229	696		71,9(72,7; 70,3)
Urbaine	Triangle	0	670	670		72,4
	Hors triangle	344	313	657		74,7 (78,5; 70,5)
Métropolitaine	Triangle		305	305		68,4
	Hors triangle		615	615		60,4
Ouest de Mtl		660				69,7
Total					4 287	70,5

Source : Sondage SOM - Données non pondérées.

En plus de la non-réponse globale, il faut tenir compte dans les estimations de la non réponse partielle des répondants à des questions particulières. Dans cette enquête, les taux de non réponse partielle sont généralement faibles, i.e. inférieurs à 5 %, sauf mention contraire. Cependant la question portant sur le revenu du ménage présente un taux de non-réponse partielle élevé, comme c'est souvent le cas dans de telles enquêtes.

2. Traitement des données

2.1 Validation

Le progiciel utilisé pour la collecte des données diminue au minimum le risque d'entrée de code-réponse en erreur et assure le respect intégral de la logique prévue pour le questionnaire. Une vérification logique a été faite à la DSPPÉ de la Montérégie pour vérifier le respect des filtres et la cohérence interne entre certaines questions.

2.2 Pondération

La pondération consiste à attribuer à chaque répondant une valeur (un poids) qui correspond au nombre de personnes qu'il représente dans la population. Dans ce questionnaire, la majorité des

questions s'applique au répondant. Cependant, certains de ces items peuvent aussi être attribués au ménage alors que d'autres questions sont posées au répondant pour tous les individus du ménage. Trois facteurs de pondération ont donc été établis : pour l'adulte sélectionné du ménage, pour le ménage et pour les individus du ménage.

2.2.1 Pondération des items concernant l'adulte sélectionné du ménage

Cette pondération donnée à chacun des répondants est faite en trois étapes. Dans un premier temps, on accorde à chaque répondant un poids égal au nombre d'adultes du ménage pour tenir compte du tirage aléatoire effectué au sein du ménage afin de sélectionner le répondant. Ensuite, ce poids initial est ajusté pour tenir compte de la distribution conjointe d'âge et de sexe (selon le dernier recensement canadien) des adultes dans chacune des unités géographiques choisies. Finalement, le poids de chacun des répondants est multiplié par le taux d'incidence de l'unité géographique à laquelle il appartient, le taux d'incidence étant défini par la proportion des ménages privés ayant été privés d'électricité pour plus de 24 heures consécutives entre le 6 janvier et le 6 février 1998.

2.2.2 Pondération des items concernant le ménage sélectionné

Cette pondération donnée à chacun des ménages sélectionnés est faite en deux étapes. Tout d'abord, la proportionnalité de la distribution géographique des ménages de l'échantillon est rendue semblable à celle des ménages de la région. Cette première pondération est ensuite multipliée par le taux d'incidence de la panne d'électricité de l'unité géographique à laquelle le ménage appartient.

2.2.3 Pondération des items concernant tous les membres du ménage sélectionné

Cette pondération ressemble à celle faite pour l'adulte sélectionné du ménage sauf qu'on escamote la première étape. Chaque membre du ménage reçoit un poids qui tient compte de la distribution conjointe d'âge et de sexe ainsi que du taux d'incidence de la panne d'électricité.

2.2.4 Pondération régionale et par zone

Ces facteurs de pondération sont d'abord établis sur une base populationnelle et pour des fins statistiques, ramenés sur une base échantillonnale. Les facteurs de pondération à base échantillonnale sont au nombre de deux. Un premier ramène la taille des effectifs à la taille de l'échantillon régional pour les analyses faites au niveau de l'ensemble de la Montérégie. Un second s'applique plutôt dans le cas des analyses par zone, prise isolément, et respecte la taille des effectifs de l'échantillon de la zone.

Pour plus de détails concernant les facteurs de pondération, le lecteur peut consulter le rapport administratif produit par la firme de sondage.

2.3 Méthode d'analyse

Ce premier rapport est essentiellement descriptif et l'analyse, exploratoire. Les plans d'analyse qui supportent la présentation des résultats ne pouvaient s'appuyer sur une revue de littérature très approfondie, compte tenu du court délai entre le moment du sinistre, la planification et la réalisation de l'enquête, et les premières analyses effectuées pour rendre compte de la situation. Malgré la date de parution de ce rapport, les données qui y sont colligées reprennent essentiellement les résultats qui ont servi à alimenter les divers besoins d'information qui se sont présentés dans la période suivant le verglas.

Les données présentées sont des données pondérées. De façon générale, si un item du questionnaire vise la personne qui répond aux questions, la pondération « répondant » est utilisée. Si un item porte sur le ménage sélectionné, la pondération « ménage » est utilisée, alors que si une question porte sur l'ensemble des individus du ménage, la pondération « individu » est utilisée. Certains items se prêtent à plus d'une pondération; dans ces cas, la présentation tabulaire indique clairement quelle pondération a été utilisée.

L'approche descriptive s'appuie sur la présentation d'estimations et l'identification de relations détectées entre les variables de l'enquête. La présence d'une relation entre des variables est mesurée par le test « chi deux » dont le seuil de signification statistique a été fixé à 0,001 pour tous les tests. Les tableaux ont été produits à l'aide du logiciel SPSS pour PC.

Le seuil de signification a été fixé à ce niveau parce que nous n'avons pu tenir compte de la complexité du plan de sondage qui influence la précision des résultats. La firme a évalué théoriquement que les effets de plan pourraient se situer à 2,15 pour les items concernant le répondant, à 1,79 pour ceux concernant le ménage et à 1,88 pour les items concernant les individus du ménage. Cependant, nous n'avons pu vérifier la valeur réelle des effets de plan pour les principales variables d'analyse et ainsi déterminer avec plus de rigueur un effet de plan moyen pour chacune des catégories d'items.

2.4 Présentation des résultats

Les pourcentages sont arrondis à l'unité près lorsqu'ils sont mentionnés dans le texte et à une décimale dans les tableaux. En raison de cet arrondissement, la somme des proportions de certains tableaux peut être légèrement différente de 100 %.

En général, seules les différences significatives à 0,001 ou moins sont mentionnées dans le texte. Certaines différences ayant un degré de signification supérieur ($0,001 < p \leq 0,01$) peuvent être signalées sous le terme de « tendance » si elles présentent un intérêt particulier. De toute façon, à moins d'une mention contraire dans le texte, les tableaux présentent toutes les relations entre les variables étudiées et les seuils de signification du test statistique.

Les tableaux précisent également les effectifs de l'échantillon correspondant aux résultats présentés. Selon le cas, il peut s'agir de l'effectif de l'échantillon total concerné ou si indiqué, de l'effectif de l'échantillon par zone. Par souci d'uniformité, ces effectifs incluent toujours les non-répondants, si

ceux-ci représentent 3 % ou moins de la taille de l'échantillon. Autrement, l'effectif obtenu est indiqué et le texte mentionne l'importance de la non-réponse.

2.5 Limites de l'enquête

Il faut d'entrée de jeu rappeler que les données transversales ne peuvent établir de lien de causalité entre les variables. De plus, l'utilisation d'analyses bivariées ne peut tenir compte de facteurs exogènes non documentés. Il faudrait éventuellement réaliser des analyses multivariées pour soupeser la part respective des divers facteurs dans les variations observées des phénomènes selon l'un ou l'autre facteur.

Nous avons par ailleurs décelé certaines lacunes dans l'enquête qu'il faut mentionner puisqu'elles peuvent limiter la portée de certaines questions ou les possibilités d'analyse. Une première limite concerne toute la section sur les médias. Dans le processus d'intégration des deux questionnaires d'enquête, les questions de cette section ont été malencontreusement associées à l'enquête sur les problèmes psychosociaux, et donc posées aux répondants de cette enquête. Cependant, comme le plan de sondage adopté par la firme prévoit qu'un nombre maximum de participants doivent répondre à l'ensemble du questionnaire remanié, nous disposons donc d'un bassin de répondants suffisant pour traiter cette section en relation avec les éléments relatifs à la première enquête. Une pondération particulière a toutefois du être établie pour cette section. Compte tenu de cette spécificité du secteur média, les résultats feront l'objet d'une partie distincte de ce rapport.

Références bibliographiques

BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Notes méthodologiques.

RRSSM. Cahier de charges pour retenir les services d'une firme de sondage (Appel d'offres – Enquêtes Verglas), Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, Février 1998, 10 pages et annexes.

SOM INC. Enquête de la RRSSS Montérégie sur l'après tempête de verglas, Rapport méthodologique, Mai 1998, 26 pages et annexes.

CHAPITRE 2 Description de la population

Carmen Bellerose

1. Introduction

Le fil conducteur de plusieurs sections de ce rapport est de comparer la situation des populations vivant dans des unités géographiques différentes, définies soit en fonction de secteurs de sinistre (*triangle, hors triangle*), ou de zones géosociales (milieu métropolitain, rural, agglomérations et villes), parfois une combinaison des deux. Il faut donc camper au départ le profil de ces groupes pour vérifier dans quelle mesure ils sont homogènes. La présence de différences au niveau de la structure démographique ou des milieux de vie pourrait éventuellement affecter la comparaison des résultats entre les différentes unités géographiques.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Variables géographiques

La description tiendra compte des unités géographiques de la Montérégie (question 79). Des indices ont été calculés pour faciliter la présentation des résultats. La définition de ces indices est donnée ci-après (liste 2.1).

LISTE 2.1

Définition des indices utilisés

Nom indice	Définition
Zone géosociale	À partir des données de la question 79, chacun des répondants, ménages ou individus du ménage est catégorisé selon s'il habite la zone métropolitaine, la zone urbaine (agglomérations ou villes) ou la zone rurale.
Secteur de sinistre	À partir des données de la question 79, chacun des répondants, ménages ou individus du ménage est catégorisé selon s'il habite le secteur triangle ou hors triangle.

2.2 Variables sociodémographiques

Les éléments sur lesquels nous nous attarderons dans cette description des populations sont :

- ✦ d'une part des données sur le répondant telles le sexe (question Q_SEX1), l'âge (question 80) et la scolarité (question 81), la langue parlée à la maison (question 84),
- ✦ et d'autre part des données sur le ménage dans lequel il vit, soit la composition du ménage (question 34), le statut de propriété, le revenu du ménage (question 82).

Des indices ont été calculés pour faciliter la présentation des résultats. La définition de ces indices est donnée ci-après (liste 2.2).

LISTE 2.2

Définition des indices utilisés

Nom indice	Définition
Âge	À partir de la question 80, chacun des répondants est catégorisé dans le groupe d'âge auquel ils appartiennent soit : 18 à 24 ans, 25 à 44 ans, 45 à 64 ans ou 65 ans et plus.
Langue	À partir de la question 84, chacun des répondants, ménages ou individus du ménage est catégorisé selon si la langue parlée à la maison est le français ou une autre langue.
Type de ménage	À partir de la question 34, chacun des répondants ou ménages est catégorisé selon s'il s'agit d'une personne vivant seule ou d'un ménage de plus d'une personne.
Famille avec enfants	Deux indices ont été construits à partir des questions concernant l'âge des enfants du ménage. Un premier indice classifiait les ménages comme ayant ou non au moins un membre de douze ans ou moins. Un deuxième indice classifiait les ménages comme ayant ou non au moins un membre de six ans ou moins.
Revenu	À partir des données de la question 82, l'indice de revenu classe chacun des répondants ou ménages dans une des catégories de revenu familial annuel soit : moins de \$25 000, \$25 000 à \$55 000 et plus de \$55 000.

2.3 Pondération et population

Cette description est axée sur la population sinistrée de la Montérégie et non sur les ménages. La pondération "répondant" sera donc préférée aux autres pondérations lorsque les items se prêtent à plusieurs pondérations.

Lorsque les secteurs de sinistre (triangle et hors triangle) seront comparés à l'intérieur de chacune des zones géosociales (métropolitaine, urbaine et rurale), une pondération spécifique est utilisée. Cette pondération sert à rétablir la taille d'échantillon réelle dans chacune des zones géosociales de façon à optimiser les comparaisons entre les secteurs.

2.4 Limites des données

À l'exception de la variable revenu, toutes les variables présentées dans ce chapitre comptent moins de 3 % de données manquantes.

Il faut souligner ici la proportion élevée de non-répondants en ce qui a trait à la question sur le revenu familial (19 %). Ce phénomène est courant dans les enquêtes de ce genre et limite l'utilisation qui peut être faite de cette variable. Très souvent, le profil des non-répondants à cette question diffère de celui des répondants, de sorte que la généralisation des résultats d'analyses impliquant la variable revenu peut être biaisée par ces différences. Le tableau 2.1 présente les variations de la proportion de non-répondants selon différentes variables d'intérêt. Dans la présente enquête, par exemple, la proportion de non-répondants a tendance à être plus élevée chez les femmes que chez les hommes (21 % et 17 % respectivement) sans pour autant être significative. La proportion de non-répondants est significativement différente d'un groupe d'âge à l'autre : elle est plus élevée chez les 18-24 ans et les 65 ans et plus (26 % et 31 %) que chez les 25-44 et 45-64 ans (13 % et 20 %). Les non-répondants sont plus prévalents chez les propriétaires que chez les locataires (20 % et 15 % respectivement).

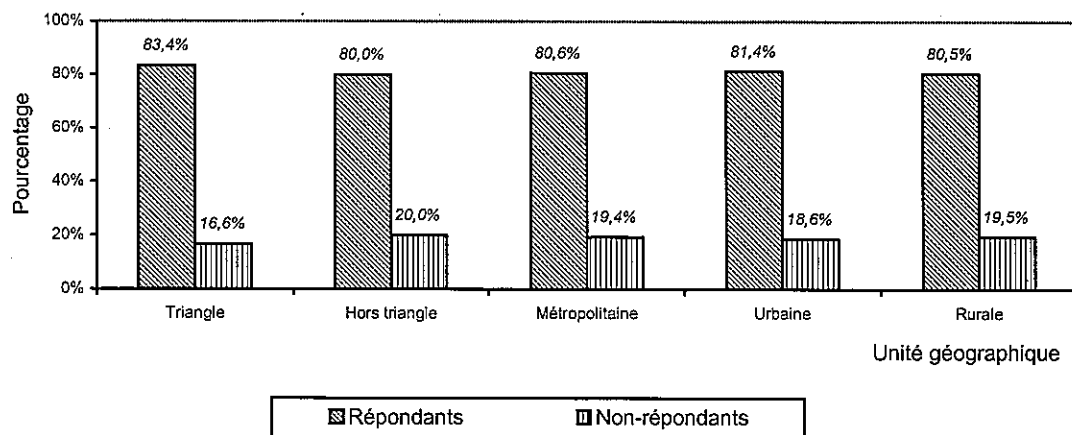
Cependant, l'enquête ne permet pas de détecter de différence statistiquement significative entre les unités géographiques quant à la proportion de non-répondants. Le graphique 2.1 montre que les proportions de répondants et de non-répondants sont à peu près uniformes d'une zone géosociale à l'autre ($p = 0,880$) et d'un secteur de sinistre à l'autre ($p = 0,024$).

TABLEAU 2.1

Taux (%) de non-réponse à la question sur le revenu
selon diverses caractéristiques sociodémographiques

	Non-répondants (%) Question sur le revenu	Sig
Sexe		
Hommes	17,5	
Femmes	20,8	0,013
Âge		
18-24 ans	25,9	
25-44 ans	12,5	
45-64 ans	20,2	0,000
65 ans et plus	31,0	
Statut de propriété		
Propriétaire	20,4	
Locataire	15,3	0,001

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.



Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 2.1

Taux (%) de non-réponse à la question sur le revenu, par unité géographique

3. Description des résultats

3.1 Population selon l'unité géographique

La distribution géographique de la population étudiée (tableau 2.2) est la suivante : 59 % réside dans la zone métropolitaine de la Montérégie, 25 % habite dans la zone urbaine et 16 % vit en milieu rural. Plus de 50 % de la population du secteur triangle vit dans la zone urbaine.

TABLEAU 2.2

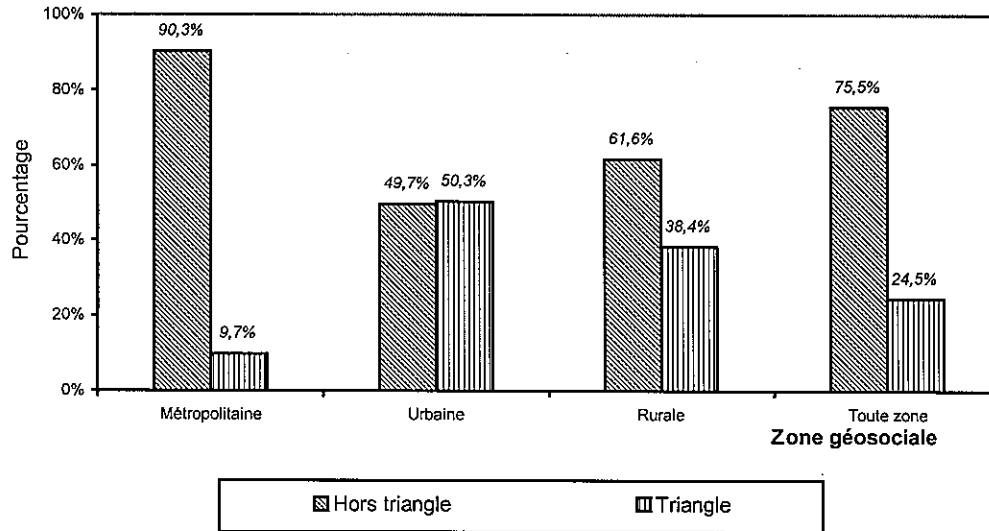
Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la zone géosociale, par secteur de sinistre

	Zone géosociale			Total
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Triangle	23,3	51,4	25,3	100,0
Hors triangle	70,5	16,4	13,1	100,0
Tout secteur	58,9	25,0	16,1	100,0
Sig		0,000		

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.

Le graphique 2.2 illustre que la proportion de la population montérégienne à vivre à l'intérieur du triangle varie selon les zones géosociales. Près du quart de la population montérégienne de 18 ans et plus (24 %) visée par cette étude vivait à l'intérieur du triangle quand est survenue la crise de verglas. Cette répartition entre les secteurs de sinistre varie toutefois selon la zone géosociale. En

zone métropolitaine, à peine 10 % des résidents vivaient à l'intérieur du triangle (graphique 2.1). À l'opposé, en zone urbaine, plus de 50 % de la population s'y retrouve.



Source : Sondage SOM – Pondération répondant, n = 3572.

GRAPHIQUE 2.2

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre, par zone géosociale

3.2 Population selon les milieux de vie

Le tableau 2.3 présente les principales caractéristiques des milieux de vie de la population dans chacune des unités géographiques définies pour le territoire. On remarque qu'il y a une plus grande proportion de propriétaires en zone rurale par rapport aux autres zones géosociales. En ce qui concerne les autres caractéristiques de milieu de vie, elles ne montrent pas de différences statistiquement significatives entre les unités géographiques.

TABLEAU 2.3

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'unité géographique
et certaines caractéristiques du milieu de vie

	Zone géosociale				Secteur de sinistre			Total (%)
	M	U	R	Sig	T	HT	Sig	
Logement								
Propriétaire	70,5	70,5	86,4	0,000	75,6	72,2	0,054	73,1
Locataire	29,5	29,5	13,6		24,4	27,8		26,9
Type de ménage								
Ménage d'une personne	8,2	10,2	6,6	0,042	8,8	8,3	0,645	8,4
Ménage avec enfant de 6 ans ou moins	18,7	17,8	20,7	0,366	19,3	18,7	0,689	18,8
Ménage avec enfant de 12 ans ou moins	31,8	28,9	32,3	0,251	31,1	31,1	0,980	31,1

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

M = Métropolitaine, U = Urbaine, R = Rurale, T = Triangle, HT = Hors triangle.

3.3 Population selon les facteurs personnels

Le tableau 2.4 présente les principales caractéristiques personnelles de la population dans chacune des unités géographiques définies pour la Montérégie dans le cadre de cette enquête. À l'exception du sexe, chacune d'elles varie de façon significative selon les zones géosociales, alors que seules la scolarité et la langue distinguent les populations des deux secteurs de sinistre.

Entre les trois zones géosociales, les variations sont les suivantes. La zone urbaine de la Montérégie se distingue des autres zones par un plus fort pourcentage de personnes de 65 ans et plus (essentiellement chez les femmes, voir graphique 2.3) et une plus faible proportion de 25-44 ans. La population de la zone métropolitaine est en général plus scolarisée que les autres zones géosociales. La proportion de la population parlant une langue autre que le français à la maison est significativement différente entre les zones géosociales, la proportion la plus élevée se trouvant dans la zone métropolitaine. Le niveau de revenu déclaré montre des différences significatives entre les trois zones géosociales. En effet, la population est mieux nantie dans la zone métropolitaine.

Sur la base d'un découpage par secteurs de sinistre, le tableau 2.4 révèle que les populations sont plus homogènes. Le secteur hors triangle présente cependant une population plus scolarisée. La proportion de la population parlant une langue autre que le français à la maison est significativement plus élevée dans le secteur hors triangle. Cette tendance à parler une autre langue que le français à la maison dans le secteur hors triangle se maintient dans les zones urbaine ($p = 0,000$), rurale ($p = 0,001$) et métropolitaine ($p = 0,009$) (graphique 2.4). Cependant, les différences n'atteignent pas le seuil de signification fixé dans la zone métropolitaine.

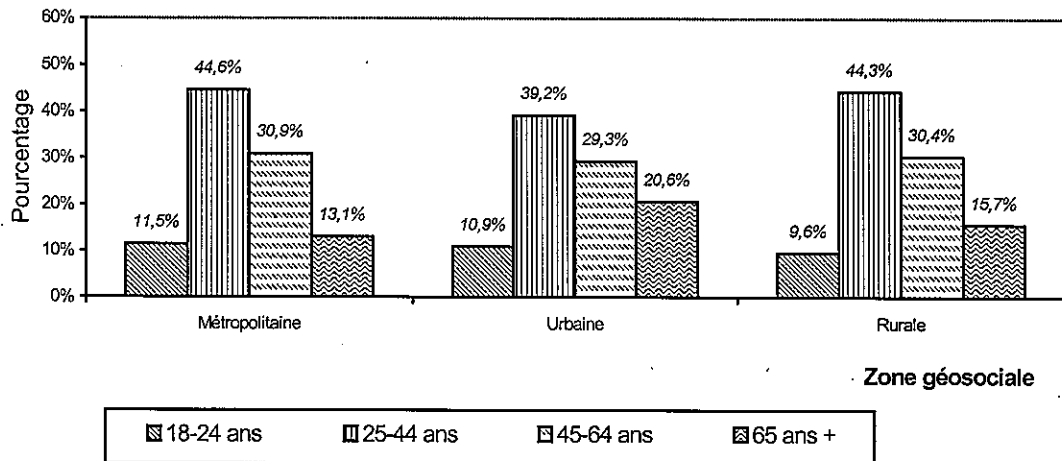
TABLEAU 2.4

Montréalais de 18 ans et plus (%) selon l'unité géographique
et certaines caractéristiques sociodémographiques

	Zone géosociale				Secteur de sinistre			Total (%)
	M	U	R	Sig	T	HT	Sig	
Sexe								
Hommes	48,3	47,6	50,9	0,457	48,7	48,5	0,940	48,6
Femmes	51,7	52,4	49,1		51,3	51,5		51,4
Total	100	100	100		100	100		100
Âge								
18-24 ans	12,1	11,5	10,0	0,000	11,3	11,8	0,492	11,6
25-44 ans	45,0	40,7	44,1		43,4	43,9		43,8
45-64 ans	31,6	30,2	31,3		30,4	31,5		31,2
65 ans et plus	11,3	17,6	14,5		14,9	12,9		13,4
Total	100	100	100	-	100	100	-	100
Scolarité								
12 ans et moins	40,5	56,5	59,9	0,000	55,1	45,2	0,000	47,6
13-15 ans	33,6	27,8	24,1		27,0	31,8		30,7
16 ans et plus	25,9	15,7	16,0		17,9	23,0		21,7
Total	100	100	100	-	100	100	-	100
Langue								
Français	81,9	95,6	91,1	0,000	96,0	83,9	0,000	86,8
Anglais ou autre	18,1	4,4	8,9		4,0	16,1		13,2
Total	100	100	100	-	100	100	-	100
Revenu								
Moins de 25,000 \$	22,3	33,5	32,0	0,000	28,8	25,9	0,236	26,6
25,000-55,000 \$	47,4	44,1	47,7		46,2	46,8		46,6
Plus de 55,000 \$	30,3	22,5	20,3		25,0	27,3		26,7

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

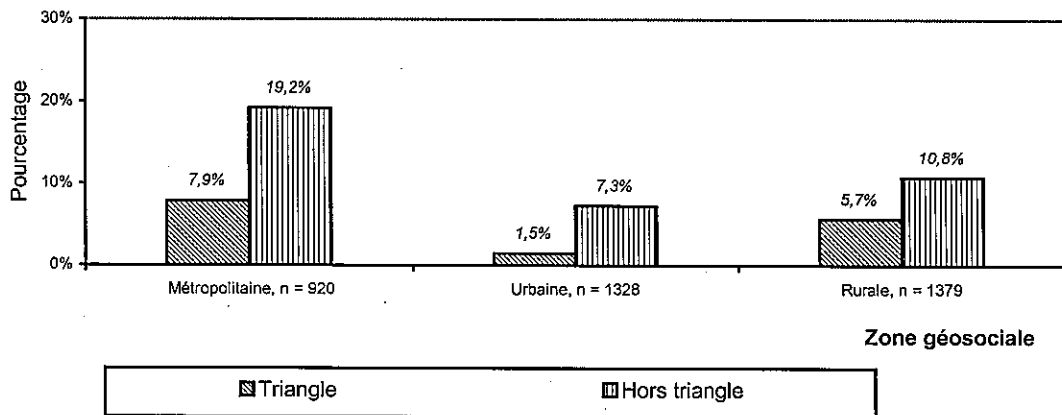
M = Métropolitaine, U = Urbaine, R = Rurale, T = Triangle, HT = Hors triangle.



Source : Sondage SOM. Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 2.3

Montérégiennes de 18 ans et plus (%) selon l'âge, par zone géosociale



Source : Sondage SOM. Pondération « répondant » différente pour chacune des zones géosociales.

GRAPHIQUE 2.4

Montérégiens de 18 ans et plus (%) parlant une autre langue que le français à la maison par secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales

Carmen Bellerose

1. Introduction

L'objectif de cette section est de présenter les caractéristiques de la panne d'électricité survenue pendant le verglas ainsi que de décrire comment les Montérégiens, privés d'électricité, se sont organisés en matière d'hébergement pendant la crise. Cette information donne une indication de ce que pourrait être la réaction éventuelle de la population si une situation semblable se reproduisait et ce, dans le but de mettre en place des services mieux adaptés à la situation.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Les éléments descriptifs portent sur la durée de la panne d'électricité dans les foyers de la Montérégie (question 1), le type d'endroits habités par les individus pendant la panne d'électricité (questions 2 et 3), certaines modalités d'hébergement spécifiques de la population (question 3), le maintien de l'entité ménage pendant cette période (question 4) et le rôle d'hôte assumé à l'occasion par le ménage (question 7). En plus des indices présents dans les chapitres précédents, quelques indices supplémentaires ont été créés pour faciliter la présentation des résultats. La définition de ces indices est donnée ci-après (liste 3.1).

Cette description tient compte du secteur de sinistre et, au besoin, des facteurs de milieu de vie (zone géosociale, statut de propriétaire et composition des ménages) et des facteurs personnels (sexe et âge du répondant).

LISTE 3.1

Définition des indices utilisés

Nom indice	Définition
Durée de la panne d'électricité	À partir des données de la question 1, chacun des répondants ou ménages est catégorisé selon que <u>sa résidence principale</u> a subi une panne d'électricité de : 1 à 7 jours, 8 à 14 jours, 15 à 21 jours ou plus de 21 jours.
Durée d'exposition à la panne d'électricité	À partir des données des questions 1 et 6, chacun des répondants est catégorisé selon qu'il a lui-même été exposé à une panne d'électricité courte (0 à 4 jours), moyenne (5 à 13 jours) ou longue (14 jours ou plus). Cette exposition est compilée à partir des journées pendant lesquelles le répondant a effectivement habité un endroit où il n'y avait pas d'électricité, que ce soit chez lui pu ailleurs.
Demeurés domicile principal	À partir des données de la question 3, chacun des répondants est catégorisé selon qu'il a séjourné ou non à son domicile principal toute la durée de la panne d'électricité.
Demeurés chez parents ou amis	À partir des données de la question 3, chacun des répondants est catégorisé selon qu'il a séjourné ou non au moins une journée chez des parents ou amis ou non.
Demeurés en centre de services pour sinistrés	À partir des données de la question 3, chacun des répondants est catégorisé selon qu'il a séjourné au moins une journée dans un centre de services pour sinistrés ou non.
Nombre d'endroits habités	À partir de la question 2, chacun des répondants est catégorisé selon le nombre d'endroits qu'il a habités pendant la panne d'électricité. Deux indices ont été calculés pour présenter les résultats, un à 3 catégories (un endroit, deux endroits et trois endroits ou plus) et un dichotomisé (un endroit et plus d'un endroit).
Maintien de l'entité ménage	Ménage dont tous les membres sont demeurés ensemble pendant toute la durée de la panne d'électricité, au domicile principal ou ailleurs.

2.2 Pondération et population

Lorsqu'il sera question de la durée de la panne d'électricité, l'univers des ménages de la Montérégie sera visée. Par contre, pour les questions de modes d'organisation pendant la panne d'électricité, c'est de la population des Montérégiens dont il sera question. Le maintien de l'entité ménage et le rôle d'hôte joué par la famille visera différents sous-groupes d'unités familiales (comme les ménages de plus d'une personne ou les familles avec enfant(s) en bas âge). La population visée sera identifiée clairement dans le texte et dans les tableaux.

La pondération « ménage » sera utilisée pour décrire la durée de la panne d'électricité dans les foyers montérégiens ainsi que le maintien de l'entité ménage. En ce qui concerne les modes d'organisation de la population pendant la panne d'électricité, la pondération répondant sera privilégiée.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

Le tableau 3.1 donne une vue d'ensemble des caractéristiques de la panne d'électricité et des modes d'organisation des Montérégiens pendant cette panne. En Montérégie, les résidences ayant été privées d'électricité pendant plus de 24 heures consécutives ont globalement subi une panne d'électricité dont la durée moyenne est estimée à 12 jours.

De plus, l'enquête révèle que 42 % des personnes sinistrées de la Montérégie sont demeurées chez elles tout au long de la panne d'électricité survenue au moment de la tempête de verglas de janvier 1998. Environ la moitié des sinistrés (53 %) ont cherché refuge chez des parents ou amis pour une partie ou pour la totalité de la durée de la panne d'électricité et on estime à moins de 4 % la proportion de ceux qui ont séjourné au moins une journée dans un centre de services pour sinistrés.

TABEAU 3.1
Montérégiens de 18 ans et plus et ménages (%)
selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité

	Pondération	Montérégie
Durée de la panne d'électricité		
Durée moyenne (en jours)	Ménage 3596	12,4
Mode d'hébergement		
Demeuré domicile principal toute panne d'électricité (%)	Répondant 3572	41,9
Demeuré chez parents ou amis (%)	Répondant 3572	53,3
Demeuré en centre de services pour sinistrés (%)	Répondant 3572	3,5
Nombre d'endroits habités		
Un seul endroit	Répondant 3572	57,6
Maintien de l'entité ménage (si ménage de plus d'une personnes)		
Ménage dont les membres sont demeurés ensemble (%)	Ménage 3033	79,1
Ménage avec enfant(s) de 12 ans ou moins dont les membres sont demeurés ensemble (%)	Ménage 1115	79,3
Ménage avec enfant(s) de 6 ans ou moins dont les membres sont demeurés ensemble (%)	Ménage 651	78,8
Rôle d'hôte		
Ménages ayant hébergé famille ou amis (%)	Ménage 3596	40,9
Ménages demeurés au domicile principal toute la panne d'électricité et ayant hébergé famille ou amis (%)	Ménage 1418	62,8

Source : Sondage SOM.

Selon l'enquête 58 % des sinistrés sont demeurés à un seul endroit (ou type d'endroit) pendant la panne d'électricité. Pendant la crise de verglas, on estime à 79 % la proportion des ménages de deux personnes ou plus dont les membres sont demeurés ensemble pendant la panne d'électricité. Les

familles avec enfant(s) de 12 ans ou moins ainsi que les familles avec enfant(s) de 6 ans ou moins montrent à peu près le même pourcentage de maintien de l'entité du ménage.

Finalement, 41 % des foyers de la Montérégie ont hébergé au moins un membre de leur famille ou un de leurs amis pendant le verglas. Il faut cependant ajouter que cette proportion s'élève à 63 % dans les foyers où quelqu'un est demeuré au domicile tout le temps de la panne d'électricité ont hébergé des gens.

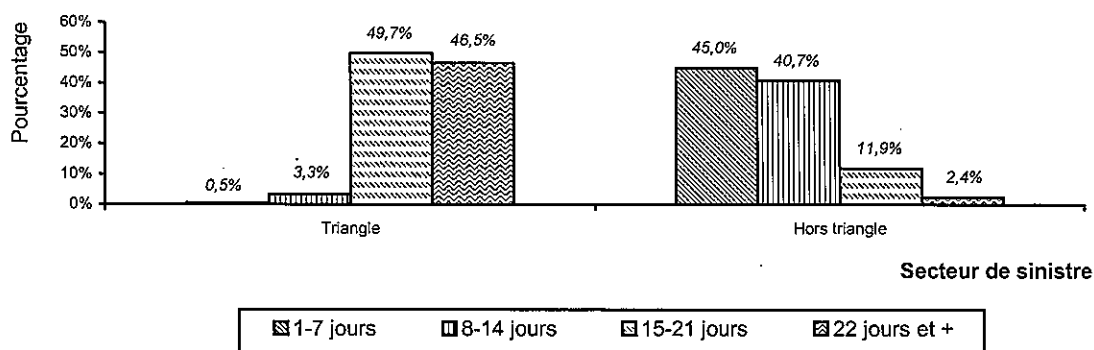
Les personnes sinistrées qui sont demeurées dans un même endroit tout le temps de la panne d'électricité sont majoritairement (72 %) restées au domicile principal, 25 % ont été hébergées chez des parents ou des amis et à peine 3 % ont cherché refuge dans d'autres types d'endroits comme un centre de services pour sinistrés (0,6 %), ou un autre lieu (2 %) (motel, hôtel ou une résidence secondaire).

3.2 Variations selon certains facteurs associés

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

La durée moyenne de la panne d'électricité dans les foyers de la Montérégie varie significativement selon le secteur de sinistre. Elle est de 9,2 jours dans le secteur hors triangle et grimpe à 22,3 jours dans le secteur du triangle.

Le graphique 3.1 donne la répartition des ménages selon la durée de la panne d'électricité pour chacun des secteurs de sinistre. Il existe une différence significative entre les deux secteurs de sinistre. En effet, environ 86 % des ménages hors triangle ont fait l'expérience d'une panne d'électricité de 14 jours ou moins alors que plus de 96 % des ménages de l'intérieur du triangle ont traversé une panne d'électricité de plus de 14 jours.



Source : Sondage SOM – Pondération « ménage », n = 3596.

GRAPHIQUE 3.1

Ménages (%) selon la durée de la panne d'électricité, par secteur de sinistre

Les individus de la population montréalaise ont été exposés à des panne d'électricités de durée variable. Le tableau 3.2 donne la répartition des individus dans chacune des unités géographiques selon leur expérience de la panne d'électricité. La durée d'exposition à la panne d'électricité comprend le nombre de jours pendant lesquels les individus ont dû vivre avec la panne d'électricité, que ce soit à leur résidence principale ou encore à l'endroit où ils s'étaient réfugiés pendant le verglas. Comme l'indique le tableau 3.2, on peut remarquer une différence significative entre les zones géosociales. Une plus grand proportion d'individus ont subi de longues panne d'électricités en zone rurale (52 % ont vécu une panne d'électricité de deux semaines ou plus) alors que les personnes habitant la zone métropolitaine ont dû vivre sans électricité pour des périodes plus courtes (45 % ont vécu des panne d'électricité de moins de 5 jours).

Il existe aussi une différence significative entre les secteurs de sinistre. Dans le secteur triangle, 67 % des individus ont été exposés à des panne d'électricités de 14 jours ou plus (exposition longue) alors que cette proportion n'est que de 13 % dans le secteur hors triangle (tableau 3.2).

TABLEAU 3.2

Montréalais de 18 ans et plus (%) selon la durée d'exposition
à la panne d'électricité et l'unité géographique

	Zone géosociale				Secteur de sinistre			Total
	M	U	R	Sig	T	HT	Sig	
Exposition courte	44,8	32,3	16,5	0,000	18,2	43,2	0,000	37,1
Exposition moyenne	42,8	27,1	30,9		14,8	44,1		37,0
Exposition longue	12,3	40,5	52,5		67,1	12,7		25,9
Total	100,0	100,0	100,0		100,0	100,0		100,0

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.

M = Métropolitaine, U = Urbaine, R = Rurale, T = Triangle, HT = Hors triangle.

L'enquête ne décèle pas de différence entre les deux secteurs de sinistre (triangle et hors triangle) quant à la proportion de la population qui est demeurée à la maison pendant toute la panne d'électricité. Elle n'indique pas non plus de différence significative entre les secteurs de sinistre quant à la proportion de gens ayant séjourné chez des amis. Cependant, la proportion de personnes ayant eu recours à un centre de services pour sinistrés a tendance à être plus élevée dans le secteur triangle (tableau 3.3) sans pour autant que cette différence n'atteigne le seuil de signification fixé. On ne décèle pas non plus de différence significative entre les secteurs de sinistre quant à la proportion de gens ayant habité un seul endroit pendant la panne d'électricité.

Lorsqu'on compare les proportions triangle/hors triangle à l'intérieur de chacune des zones géosociales relativement aux modes d'hébergement, les résultats révèlent des différences significatives seulement en milieu urbain. Dans la zone urbaine, le secteur du triangle se distingue du secteur hors triangle par une plus faible proportion de gens demeurés chez eux pendant tout le temps de la panne d'électricité (35 % c. 51 %, $p = 0,000$) et, en contre partie, une plus forte proportion de gens ayant été hébergés par des parents ou des amis (59 % c. 43 %, $p = 0,000$) et une

plus forte proportion de gens ayant demeuré dans un centre de services pour sinistrés (7 % c. 2 %, $p = 0,001$, données non présentées).

Pour les ménages de plus d'une personne et les ménages avec enfant(s) en bas âge, il n'y a pas de différence notable dans le maintien de l'entité ménage entre les secteurs de sinistre (tableau 3.4).

TABLEAU 3.3
Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode
d'organisation spécifique selon le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Modes d'hébergement			
Demeuré domicile principal toute panne d'électricité	40,5	42,4	0,320
Demeuré chez parents ou amis	55,0	52,7	0,247
Demeuré en centre de services pour sinistrés	5,1	3,1	0,005
Demeuré à un seul endroit toute la panne d'électricité	58,1	57,5	0,763

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », $n = 3572$.

TABLEAU 3.4
Maintien ou non de l'entité ménage (%) selon le secteur de sinistre, par type de ménage

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Ménages de plus d'une personne (n = 3033)			
Ménage intégral	77,4	79,7	0,190
Ménage scindé	22,6	20,3	
Total	100	100	
Ménages avec enfant(s) de 12 ans ou moins (1115)			
Ménage intégral	77,7	79,8	0,473
Ménage scindé	22,3	20,2	
Total	100	100	
Ménages avec enfant(s) de 6 ans ou moins (651)			
Ménage intégral	79,3	78,9	0,910
Ménage scindé	20,7	21,1	
Total	100	100	

Source : Sondage SOM – Pondération « ménage ».

Comme le montre le tableau 3.5, la proportion des foyers de la Montérégie ayant hébergé au moins un membre de leur famille ou un de leurs amis pendant le verglas n'est pas associée au secteur de sinistre. Il faut cependant ajouter que la proportion des foyers où quelqu'un est demeuré au domicile tout le temps de la panne d'électricité et qui ont hébergé des gens est significativement plus élevée dans le secteur triangle par rapport au secteur hors triangle.

TABLEAU 3.5

Ménages (%) ayant joué ou non le rôle d'hôte pendant la panne d'électricité selon le secteur de sinistre

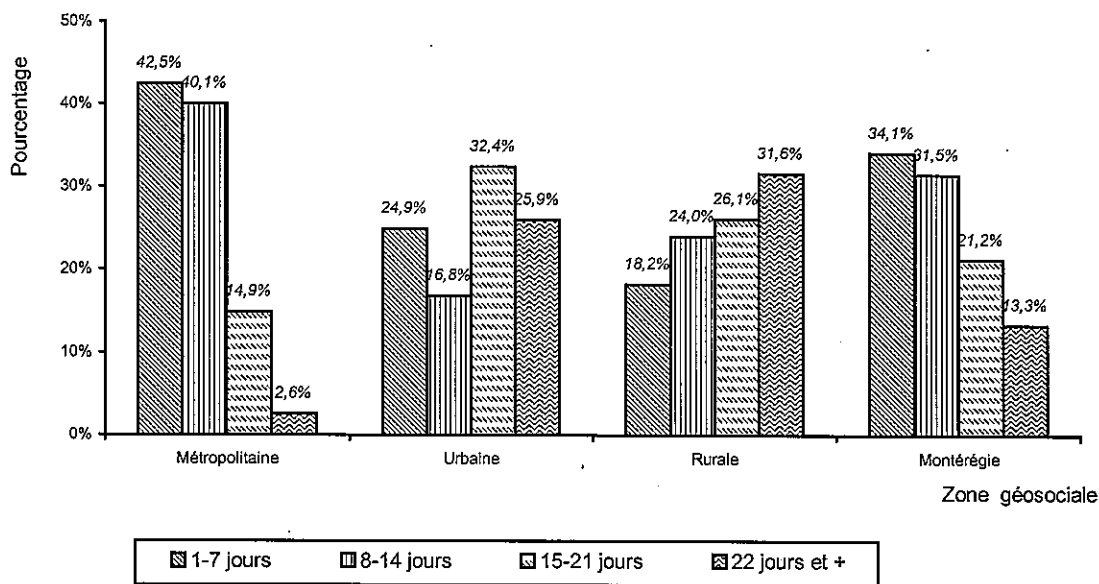
	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Ménages de la Montérégie (n = 3596)			
Ont hébergé	37,8	41,9	0,027
N'ont pas hébergé	62,2	58,1	
Total	100	100	
Ménages demeurés au domicile durant la panne d'électricité (n = 1418)			
Ont hébergé	70,5	60,6	0,001
N'ont pas hébergé	29,5	39,4	
Total	100	100	

Source : Sondage SOM – Pondération « ménage ».

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

La durée de la panne d'électricité varie significativement entre les zones géosociales, passant de 10 jours en zone métropolitaine, à 16 et 17 jours dans les zones urbaine et rurale respectivement.

Le graphique 3.2 donne la répartition des ménages de la Montérégie selon la durée de la panne d'électricité ayant affecté le domicile principal dans chaque zone géosociale et pour l'ensemble des ménages de la Montérégie. La différence significative entre les trois zones géosociales de la Montérégie peut s'expliquer par le fait qu'environ 83 % des ménages de la zone métropolitaine ont fait l'expérience d'une panne d'électricité de 14 jours ou moins alors que les ménages des zones rurale et urbaine ont en général été touchés par des panne d'électricités d'une durée plus longue. En effet, environ 58 % des ménages de ces deux zones ont traversé des panne d'électricités de plus de 14 jours. Ces résultats sont en accord avec la distribution géographique vue précédemment. Une très faible partie de la zone métropolitaine (10 %) faisait partie du secteur plus sinistré (graphique 2.2).



Source : Sondage SOM – Pondération « ménage », n = 3596.

GRAPHIQUE 3.2

Ménages (%) selon la durée de la panne d'électricité, par zone géosociale

Au tableau 3.6, on peut remarquer que les lieux d'hébergement varient significativement selon la zone géosociale. Il en est de même pour le nombre d'endroits habités pendant la panne d'électricité. La zone rurale est celle où les gens sont proportionnellement plus nombreux à être demeurés à la maison pendant toute la panne d'électricité comparativement aux zones urbaine et métropolitaine. Dans ces catégories, l'hébergement chez des parents ou amis s'est avéré une pratique plus répandue, plus de la moitié des sinistrés y ayant eu recours. Dans chacune des zones géosociales on observe que les centres de services pour sinistrés n'ont hébergé qu'une faible proportion de la population (moins de 5 %). Ceci représente tout de même plus de 28 000 personnes de 18 ans et plus réparties entre les différentes zones (métropolitaine, 17 650; urbaine, 8 923 et rurale, 1 807). On observe aussi qu'une plus forte proportion de la population de la zone rurale est demeurée à un seul endroit par rapport aux autres zones géosociales.

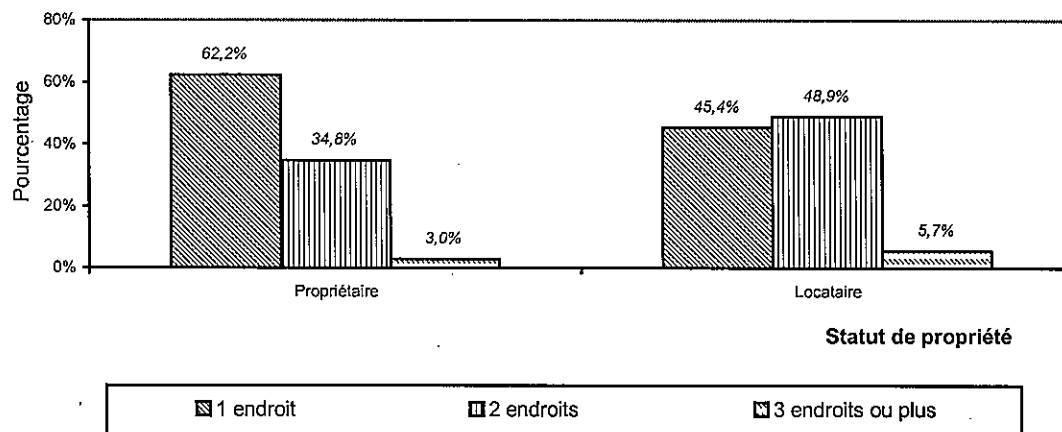
Le graphique 3.3 ci-après indique que la proportion d'individus de la Montérégie n'ayant habité qu'un seul endroit pendant la panne d'électricité est plus élevée chez les propriétaires que chez les locataires (p = 0,000).

TABLEAU 3.6

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode d'organisation spécifique selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Demeuré domicile principal toute panne d'électricité	35,7	42,9	63,0	0,000
Demeuré chez parents ou amis	59,4	51,3	34,1	0,000
Demeuré en centre de services pour sinistrés	3,7	4,4	1,4	0,007
Demeuré à un seul endroit	50,5	62,7	76,0	0,000

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.



Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 3.3

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le nombre d'endroits habités pendant la panne d'électricité, par statut de propriété

Pour les familles de plus d'une personne, la proportion de ménages qui ont pu demeurer ensemble toute la panne d'électricité varie entre les zones géosociales. En effet, en zone rurale, seulement 15 % des ménages ont dû être scindés pendant la panne d'électricité alors que cette proportion passe à 23 % en zone métropolitaine. Lorsqu'on considère uniquement les ménages ayant des enfants de 12 ans ou moins ou de 6 ans ou moins, ces tendances se maintiennent mais ne sont pas statistiquement significatives (tableau 3.7).

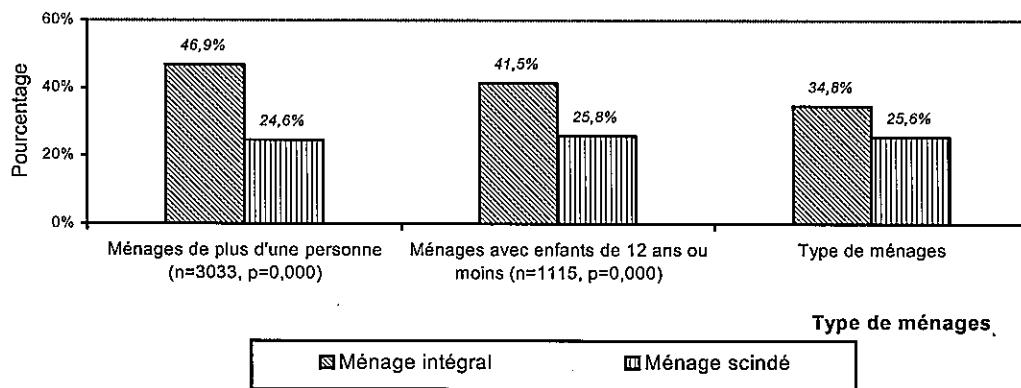
TABLEAU 3.7

Maintien ou non de l'entité ménage (%) selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Ménages de plus d'une personne (n = 3033)				
Ménage intégral	77,1	80,1	85,0	0,000
Ménage scindé	22,9	19,9	15,0	
Total	100	100	100	
Ménages avec enfant(s) de 12 ans ou moins (n = 1115)				
Ménage intégral	77,8	78,5	85,8	0,053
Ménage scindé	22,2	21,5	14,8	
Total	100	100	100	
Ménages avec enfant(s) de 6 ans ou moins (n = 651)				
Ménage intégral	77,6	75,9	86,6	0,066
Ménage scindé	22,4	24,1	13,4	
Total	100	100	100	

Source : Sondage SOM – Pondération « ménage ».

La proportion des ménages demeurés au domicile principal varie significativement selon que les membres du ménage sont demeurés ensemble ou non (graphique 3.4). En effet, 25 % des ménages (de plus d'une personne) scindés sont demeurés au domicile principal pendant la panne d'électricité, en comparaison de 47 % pour les ménages intégraux. Pour les familles avec enfant(s) de 12 ans ou moins, 41 % des ménages intégraux sont demeurés à la résidence principale en comparaison de 26 % pour des ménages scindés. La même tendance existe pour les familles avec enfant(s) de 6 ans ou moins, mais elle n'atteint pas le seuil de signification.



Source : Sondage SOM – Pondération « ménage ».

GRAPHIQUE 3.4

Maintien ou non de l'entité ménage (%) par type de ménage. Ménages demeurés au domicile principal

Comme le montre le tableau 3.8, la proportion des foyers de la Montérégie qui ont hébergé au moins un membre de leur famille ou un de leurs amis pendant le verglas n'est pas significativement associée à la zone géosociale.

TABLEAU 3.8

Ménages (%) ayant joué ou non le rôle d'hôte pendant la panne d'électricité selon la zone géosociale

	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	Sig
Ménages de la Montérégie (n = 3596)				
Ont hébergé	40,9	39,4	43,3	0,326
N'ont pas hébergé	59,1	60,6	56,7	
Total	100	100	100	
Ménages demeurés au domicile principal toute la panne d'électricité (n = 1418)				
Ont hébergé	61,9	69,0	58,7	0,013
N'ont pas hébergé	38,1	31,0	41,3	
Total	100	100	100	

Source : Sondage SOM – Pondération « ménage ».

3.2.3 Facteurs personnels

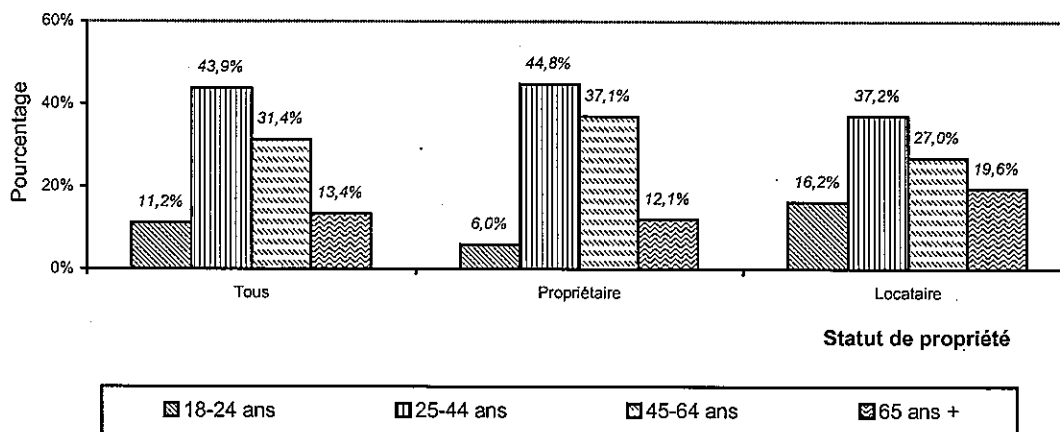
Les modalités d'hébergement ont eu tendance à être moins variées chez les hommes que chez les femmes pendant la panne d'électricité. Six hommes sur dix (61 %) sont demeurés à un seul type d'endroit pendant cette période, cette proportion étant de 55 % chez les femmes. Cette propension à ne demeurer qu'à un seul endroit augmente avec l'âge (tableau 3.9), passant de 42 % chez les 18-24 ans à plus de 60 % chez les 45-64 ans. Elle diminue un peu après cet âge, mais demeure plus élevée que chez les groupes plus jeunes. Cette distribution selon l'âge persiste, même lorsqu'on tient compte du fait que le ménage soit propriétaire ou locataire du logement (graphique 3.5).

TABLEAU 3.9

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le nombre d'endroits habités durant la panne d'électricité, le sexe et l'âge

	Sexe			Âge				Sig
	Homme	Femme	Sig	18-24	25-44	45-64	65 +	
Nombre d'endroits habités								
Un seul endroit	60,5	55,0	0,003	41,6	56,8	64,4	58,9	0,000
Deux endroits	36,2	41,0		51,2	39,1	32,7	39,4	
Trois endroits ou plus	3,3	4,1		7,1	4,1	2,9	1,7	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.



Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 3.5

Montérégiens de 18 ans et plus (%) n'ayant habité qu'un seul endroit pendant la panne d'électricité selon l'âge, par statut de propriété

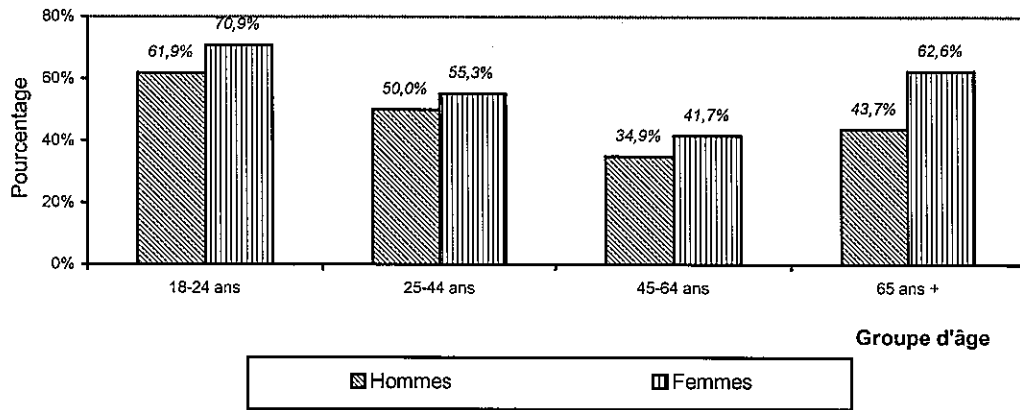
On peut remarquer au tableau 3.10 que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à être demeurés à leur domicile tout le temps de la panne d'électricité (45 % c. 39 %), et ce pour tous les groupes d'âge considérés. L'hébergement chez des parents ou amis est significativement plus populaire chez les femmes. Cette tendance se maintient dans tous les groupes d'âge mais n'est significative que pour la population âgée de 45 ans et plus (graphique 3.6).

TABLEAU 3.10

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant adopté un mode d'organisation spécifique selon le sexe

	Sexe		Sig
	Homme	Femme	
Au domicile tout le temps	45,4	38,7	0,000
Hébergé chez parents ou amis	49,1	57,3	0,000
Hébergé en centre de services pour sinistrés	2,5	4,4	0,004

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.



Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 3.6

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant séjourné chez des parents
ou amis selon le sexe, par groupe d'âge**

CHAPITRE 4 Exposition au risque d'intoxication au monoxyde de carbone

Claude Prévost

1. Introduction

Les intoxications au monoxyde de carbone (CO) sont fréquentes au Québec. Selon un récent rapport, on dénombre à chaque année, en moyenne 14 décès, 39 patients traités en chambre hyperbare et environ 500 appels au Centre anti-poison du Québec (CAPQ) à cause d'intoxications involontaires de ce type, hors du milieu de travail¹.

Des éclosions de cas d'intoxications accidentelles au CO ont été décrites lors de tempêtes hivernales²³⁴. Des éclosions ont également été observées lors d'une panne d'électricité de longue durée due au verglas au Québec en 1997⁵. Ces derniers événements ont malheureusement été peu documentés. Ils suggéraient toutefois que le verglas de 1998 entraînerait un risque non négligeable d'intoxication au CO pour la population affectée par la panne d'électricité.

Les problèmes observés antérieurement au Québec semblaient surtout attribuables à l'utilisation non sécuritaire de moyens de chauffage de fortune⁶. Des mises en garde ciblant ces risques ont d'ailleurs été diffusées dès les premiers jours de ce qu'allait devenir la crise du verglas de 1998. Le suivi des signalements portés à l'attention du CAPQ et du bureau du coroner a par ailleurs permis de confirmer rapidement les conséquences appréhendées de la panne d'électricité due à l'accumulation de verglas.

Étant donné l'impact important sur la santé de la population qui a été documenté pendant la crise par les responsables de la santé publique, ainsi que le caractère exceptionnel de l'événement, il semblait

¹ Étude descriptive des intoxications involontaires au monoxyde de carbone au Québec. Comité provincial sur les intoxications au monoxyde de carbone au Québec. CSE, CDSPQ, MSSS, 1997.

² HOUCK, PM. NB HAMPSON. Epidemic carbon monoxide poisoning following a winter storm. *Journal of Emergency Medicine*. 15(4):469-73, 1997 Jul-Aug.

³ Anonymous. Unintentional carbon monoxide poisoning following a winter storm--Washington, January 1993. *MMWR - Morbidity & Mortality Weekly Report*. 42(6):109-11, 1993 Feb 19.

⁴ Anonymous. Carbon monoxide poisoning associated with snow-obstructed vehicle exhaust systems-Philadelphia and New York City, January 1996. *MMWR - Morbidity & Mortality Weekly Report*. 45(1):1-3, 1996 Jan 12.

⁵ SANFAÇON, GUY. Communication personnelle, Centre anti-poison du Québec.

⁶ Idem.

nécessaire d'essayer de mieux comprendre les facteurs liés au problème des intoxications au CO, ceci afin d'ajuster les actions préventives lors d'un événement pouvant entraîner des risques similaires.

Le présent chapitre vise à décrire les comportements des Montérégiens en regard des facteurs associés au risque d'intoxication au CO. De façon plus spécifique, nous tenterons de :

1. décrire la fréquence des comportements concernant l'exposition à des appareils à combustion;
2. décrire la fréquence des comportements concernant l'exposition à des appareils à combustion à risque élevé d'intoxication au CO;
3. décrire la fréquence des comportements de protection contre le risque d'intoxication au CO;
4. décrire la fréquence des intentions par rapport à des comportements futurs en lien avec l'usage d'appareils à risque d'intoxication au CO.
5. vérifier l'association avec des facteurs liés à la panne d'électricité, à l'environnement et aux caractéristiques personnelles sur les différents comportements.

Les quatre groupes de comportements ci-haut (points 1 à 4) seront donc étudiés en fonction de facteurs susceptibles d'avoir une influence sur le comportement (point 5). Ces facteurs ont été divisés en trois catégories regroupant les facteurs liés à la panne d'électricité (durée de la panne d'électricité, secteur de sinistre), les facteurs liés à l'environnement (zone géosociale, type de logement, statut de propriété) et ceux liés à l'individu (âge, éducation, revenu, connaissances sur le CO).

Les facteurs liés à la panne d'électricité devraient être associés aux comportements liés au risque d'intoxication au CO de façon importante. À priori, l'hypothèse la plus plausible est qu'une panne d'électricité plus longue conduirait à une plus grande utilisation d'appareils à combustion, y compris ceux à risque élevé. Leur lien avec les comportements préventifs et sur les intentions futures est plus difficile à prévoir. Une panne d'électricité plus longue pourrait favoriser les comportements préventifs et des intentions futures plus prudentes en augmentant les chances que le répondant ait acquis des informations favorables à ces comportements durant la panne d'électricité. À l'inverse, une panne d'électricité plus longue pourrait conduire à des comportements plus désespérés ou à une plus grande familiarité avec les appareils utilisés. Cela aurait comme conséquence de favoriser des comportements plus risqués.

Les facteurs environnementaux devraient modifier la disponibilité ou l'accès à certains appareils. L'hypothèse est ici que les moyens de chauffage au bois seraient plus répandus en région rurale qu'en région urbaine. De la même façon, certains moyens de chauffage (poêle à bois, foyer) seraient plus accessibles aux propriétaires qu'aux locataires et à ceux qui habitent une maison unifamiliale plutôt qu'en centre d'habitation. La variation des comportements préventifs et des intentions futures selon ces facteurs est plus difficile à prévoir.

Les facteurs personnels sont fréquemment associés au comportement. Ainsi, on peut postuler que l'accès à certains moyens de subsistance variera selon la scolarité et le revenu. Un revenu élevé devrait faciliter l'accès aux différents moyens et une scolarité élevée devrait favoriser l'accès aux moyens plus sécuritaires. Les connaissances devraient également être associées à certains comportements à risque, une meilleure connaissance des risques devant normalement conduire à des comportements plus

prudents. L'impact du revenu sur les comportements préventifs et sur les intentions futures est plus difficile à prévoir. Un revenu élevé et une scolarité élevée devraient être associés à des intentions et à des comportements plus prudents.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

L'utilisation des appareils à combustion ainsi que les comportements à risque d'intoxication au CO et les comportements préventifs sont évalués à l'aide des questions 10 à 20. Les comportements préventifs sont évalués à l'aide des questions 12M1, 12M2, 17M1 et 17M2 et les intentions futures sont mesurées à partir des questions 33.1 à 33.5. Des indices ont été élaborés à partir des questions posées afin de résumer l'information de manière parcimonieuse. La définition des indices est donnée ci-après (liste 4.1).

2.2 Facteurs associés

Les comportements énumérés ci-haut sont d'abord mis en relation avec des facteurs associés à la panne d'électricité comme le secteur de sinistre (question 79) et la durée d'exposition à la panne d'électricité (question 1). Ensuite, ils seront étudiés en fonction de facteurs liés au milieu de vie comme la zone géosociale (question 79), le type de logement (question 76) et le statut de propriété (question 78). Finalement, les variables à l'étude seront mises en relation avec des facteurs personnels comme l'âge du répondant (question 80), son niveau de scolarité (question 81), le revenu familial (question 82) et ces connaissances sur le CO (question 32.1 à 32.3). Dans certains cas particuliers, les comportements seront mis en relation avec les connaissances sur le CO et les intentions futures face à l'utilisation d'appareils à combustion. Certains indices seront utilisés pour faciliter la présentation des résultats (voir liste 4.1).

2.3 Pondération

Ce chapitre est axé sur les comportements populationnels et non sur les ménages. La pondération « répondant » sera donc préférée aux autres pondérations lorsque les items se prêtent à plusieurs pondérations.

Les comparaisons visent, entre autres, à mesurer l'impact du sinistre dans les différentes zones géosociales. Lorsque les secteurs de sinistre (triangle et hors triangle) ou le degré d'exposition à la panne d'électricité (courte, moyenne ou longue) seront comparés à l'intérieur de chacune des zones géosociales (métropolitaine, urbaine et rurale), une pondération spéciale sera utilisée. Cette pondération servira à rétablir la taille d'échantillon réelle dans chacune des zones géosociales de façon à optimiser les comparaisons.

2.4 Population

Pour l'étude des comportements à risque, la population visée est celle soumise à des risques d'intoxication au CO. Les analyses portent donc sur les individus qui sont demeurés dans un endroit où la panne d'électricité a duré deux jours ou plus. Ainsi, si le domicile principal du répondant a été privé d'électricité plus de deux jours mais que ce dernier a habité un lieu où il y avait de l'électricité, cette série de questions ne lui était pas posée. De plus, en ce qui concerne les comportements préventifs avec les appareils à risque d'intoxication, la population visée est celle ayant utilisé ces appareils. Pour l'étude des connaissances et intentions futures, toute la population montréalaise éligible à l'enquête est visée.

LISTE 4.1

Définition des indices utilisés

Définition	Mode de calcul
Utilisation d'une génératrice de manière risquée	Un répondant est considéré avoir fait un usage risqué d'une génératrice si cette dernière a été utilisée à l'intérieur du domicile (Q11M1) ou dans un garage attenant à la maison (Q11M2)
Utilisation d'un appareil à combustion	Un répondant est considéré avoir utilisé un appareil à combustion s'il a utilisé une génératrice (Q10), une chaufferette (Q14M1), un hibachi (Q14M2), un barbecue (Q14M3), un poêle de camping (Q14M4), une lampe (Q14M5), un foyer (Q14M6), un poêle à bois (Q14M7), un poêle à l'huile (Q14M8), un appareil à fondue (Q14M9), une lampe à l'huile (Q14M10), une boule de feu (Q14M11) ou un autre appareil à combustion comme source de chauffage, de cuisson ou d'éclairage pendant la panne d'électricité.
Utilisation d'un appareil à risque d'intoxication au monoxyde de carbone	Un répondant est considéré avoir utilisé un appareil à risque s'il a utilisé une génératrice de façon risquée ou s'il a utilisé une chaufferette (Q14M1), un hibachi (Q14M2), un barbecue (Q14M3), un poêle de camping (Q14M4) ou une lampe (Q14M5) à l'intérieur de la maison comme source de chauffage, de cuisson ou d'éclairage.
Utilisation d'un appareil à haut risque d'intoxication au monoxyde de carbone	Un répondant est considéré avoir utilisé un appareil à haut risque s'il a utilisé une génératrice de façon risquée ou s'il a utilisé une chaufferette (Q14M1), un hibachi (Q14M2), un barbecue (Q14M3) ou un poêle de camping (Q14M4) à l'intérieur de la maison comme source de chauffage, de cuisson ou d'éclairage.
Prise de précaution lors d'utilisation de génératrice	Un répondant est considéré avoir pris des précautions si l'utilisation de la génératrice était de durée limitée (Q12M1) ou si le domicile était ventilé en ouvrant les fenêtres (Q12M2) lors de l'utilisation.
Prise de précaution lors d'utilisation d'un appareil à combustion (sauf génératrice)	Un répondant est considéré avoir pris des précautions si l'utilisation des appareils à combustion (excluant les génératrices) était de durée limitée (Q17M1) ou si le domicile était ventilé en ouvrant les fenêtres (Q17M2) lors de l'utilisation.
Connaissances sur le monoxyde de carbone	Cet indice a été calculé à partir du nombre de bonnes réponses aux trois questions sur l'intoxication au monoxyde de carbone (Q32P1, Q32P2 et Q32P3).
Intentions futures	Calculé à partir du nombre de réponses positives aux questions 33.1 à 33.5, cet indice donne le nombre d'appareils à combustion (classifié en 4 catégories soit 0, 1, 2, 3 ou plus) que les individus auraient l'intention d'utiliser si une nouvelle panne d'électricité se produisait.

2.5 Limites des données

Lorsque les variables dépendantes sont croisées avec la variable de « revenu familial », le taux de non-répondants est important. Il faudra donc être prudent dans l'interprétation des résultats de ces analyses en particulier.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

3.1.1 *Utilisation des appareils, comportements à risque et comportements préventifs*

Dans la population visée, 37 % des individus ont fréquenté au moins un endroit autre qu'un hôtel, motel ou centre de services pour sinistrés où une génératrice était utilisée pour produire de l'électricité. Parmi ceux-ci, 4 % ont été exposés à une génératrice utilisée à l'intérieur de la maison et 10 % à l'intérieur d'un garage attenant à la maison. Au total, parmi les individus exposés à une génératrice, 14 % ont été exposés à une génératrice utilisée de façon risquée (dans la maison ou le garage attenant), ne fût-ce que pour une courte période. Il y a donc 4 % des Montérégiens de 18 ans et plus qui ont été exposés à une situation où une génératrice était utilisée de façon risquée, à un moment ou l'autre de la panne d'électricité prolongée. Ce pourcentage représente plus de 35 000 individus de la Montérégie qui ont été exposés à un usage potentiellement dangereux d'une génératrice.

Les autres appareils qui ont été utilisés à l'intérieur de l'habitation et qui auraient pu constituer un risque d'intoxication au CO sont énumérés au tableau 4.1. Au total, 91 % des Montérégiens ont habité un lieu où au moins un appareil à combustion a été utilisé et 30 % de la population a été exposée à un appareil à risque élevé d'intoxication au CO. Ce pourcentage diminue légèrement pour atteindre 23 % si l'on considère seulement les appareils comportant les plus hauts risques d'intoxication (i.e. génératrice à l'intérieur de la maison ou à l'intérieur d'un garage attenant à la maison, chauffeuse, hibachi, barbecue ou poêle de camping utilisés à l'intérieur de la maison).

Certains comportements préventifs ont été adoptés par les utilisateurs d'appareils à combustion. Ainsi, 61 % de ceux qui ont été exposés à une génératrice utilisée de façon risquée ont affirmé que la durée d'utilisation de la génératrice était limitée afin de prévenir le risque d'intoxication alors que 56 % ont dit avoir ouvert les fenêtres dans le même but. Au total, 76 % des Montérégiens ayant eu recours à une génératrice ont utilisé l'une ou l'autre de ces mesures afin de limiter le risque d'intoxication.

De la même façon, 67 % de ceux qui ont utilisé un appareil à combustion à risque d'intoxication au CO ont limité la durée d'utilisation et 65 % ont ventilé la pièce en ouvrant les fenêtres. Au total, 78 % de ceux qui ont eu recours à un appareil à combustion ont utilisé l'une ou l'autre de ces approches préventives pour limiter le risque d'intoxication au CO.

Au moment de l'enquête, seulement 14 % de la population possédait un détecteur de CO à la maison. Parmi ceux-ci, 91 % avaient acheté le détecteur avant la panne d'électricité, 6 % pendant la panne d'électricité et 3 % après.

TABLEAU 4.1

Population de 18 ans et plus (%) ayant utilisé un appareil à combustion spécifique durant la panne d'électricité

Appareils	%
Poêle à bois	47,9
Lampe à l'huile	37,4
Foyer	33,1
Appareil à fondue	32,4
Lampe à combustible	14,2
Poêle de camping	10,9
Chaufferette	8,6
Poêle à l'huile	3,7
BBQ	2,3
Boule de feu	1,4
Hibachi	0,8
Autre appareil	9,1

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3117.

3.1.2 Connaissances sur le CO

En ce qui a trait aux connaissances personnelles en matière d'intoxication au CO, l'enquête révèle que 29 % de la population montréalaise ne sait pas que le CO est inodore, 21 % ignore que l'intoxication peut survenir en quelques minutes et 25 % ignore que l'intoxication peut être difficile à reconnaître. Le tableau 4.2 présente le nombre de bonnes réponses obtenues à ces trois questions par la population.

TABLEAU 4.2

Montréalais de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur l'intoxication au CO

	%
Nombre de bonnes réponses sur trois	
Aucune bonne réponse	4,2
Une bonne réponse	15,3
Deux bonnes réponses	32,7
Trois bonnes réponses	47,8

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Les Montréalais ont également été questionnés sur leur évaluation du risque que représentait la situation qu'ils vivaient. Parmi tous ceux qui ont utilisé une génératrice de façon risquée, seulement 12 % ont jugé qu'il y avait un risque d'intoxication au CO dans une telle situation. Au même chapitre,

23 % de ceux qui ont utilisé des appareils à combustion (et 25 % de ceux qui ont utilisé un des appareils les plus risqués) ont jugé que l'usage de tels appareils pouvait entraîner des risques d'intoxication.

3.1.3 Intentions futures

Nous avons finalement questionné les Montérégiens concernant les comportements qu'ils adopteraient dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité. La question visait à évaluer si, dans cette éventualité, les individus utiliseraient certains appareils susceptibles de causer des intoxications au CO. Les résultats sont présentés au tableau 4.3.

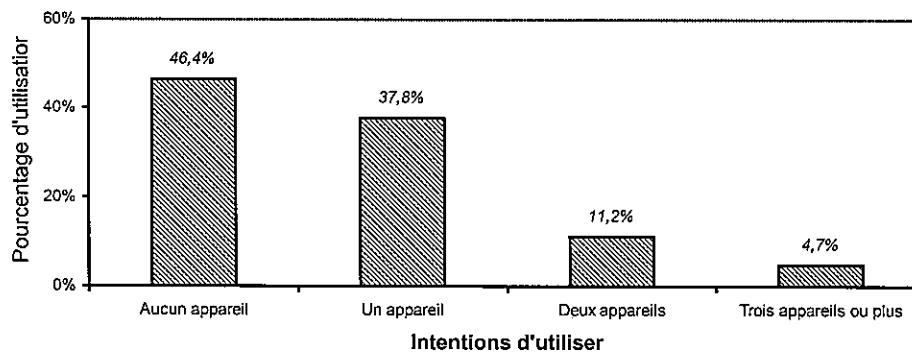
TABLEAU 4.3

Montérégiens de 18 ans et plus (%) qui utiliseraient un des appareils listés lors d'une éventuelle panne d'électricité

Appareil	%
Génératrice dans le garage avec la porte ouverte	46,6
Chaufferette au propane	14,2
Chaufferette au kérosène	8,5
Poêle de camping	7,7
Poêle hibachi	1,6

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Un indice d'intention a été calculé à partir de ces données. Cet indice indique combien d'appareils à combustion, les individus se sentiraient à l'aise d'utiliser dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité. Le graphique 4.1 indique la proportion de la population montérégienne dans chacune des catégories.



Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

GRAPHIQUE 4.1

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la variable d'intentions futures

3.2 Variations de l'utilisation d'appareils, de comportements à risque et de comportements préventifs selon certains de facteurs associés

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 4.4, la proportion d'individus exposés à une génératrice augmente à mesure qu'ils sont exposés à une panne d'électricité plus longue. Cependant, ceux qui ont subi une panne d'électricité plus longue montrent une tendance à être proportionnellement moins exposés à des génératrices utilisées de façon risquée. La proportion d'individus qui ont utilisé des appareils à combustion ainsi que ceux qui ont été exposés à des appareils à risque d'intoxication au CO augmentent à mesure que l'exposition à la panne d'électricité s'allonge. La durée d'exposition à la panne d'électricité ne semble pas avoir de lien significatif avec les comportements préventifs.

TABLEAU 4.4

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO
selon la durée d'exposition à la panne d'électricité

	Durée d'exposition à la panne d'électricité				Sig
	Courte	Moyenne	Longue		
Utilisation d'une génératrice (n = 3117)					
Oui	16,8	33,0	61,3		0,000
Non	83,2	67,0	38,7		
Utilisation d'une génératrice (n = 1134)					
Utilisation risquée	18,5	16,8	10,3		0,003
Utilisation non risquée	81,5	83,2	89,7		
Utilisation d'appareil(s) à combustion (n = 3117)					
Oui	80,5	93,5	99,0		0,000
Non	19,5	6,5	1,0		
Utilisation d'appareil(s) à combustion à risque (n = 3117)					
Oui	21,5	33,6	34,4		0,000
Non	78,5	66,4	65,6		
Utilisation d'appareil(s) à combustion à haut risque (n = 3117)					
Oui	16,9	25,2	26,3		0,000
Non	83,1	74,8	73,7		
Prise de précaution avec une génératrice (n = 158)					
Oui	66,7	81,9	72,4		0,215
Non	33,3	18,1	27,6		
Prise de précaution avec appareils à combustion (n = 826)					
Oui	78,1	76,1	80,9		0,340
Non	21,9	23,9	19,1		
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)					
Oui	12,1	14,5	15,2		0,131
Non	87,9	85,5	84,8		

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

À l'échelle de la Montérégie, il a été établi que la durée d'exposition à la panne d'électricité avait une relation significative avec l'exposition aux génératrices, avec l'utilisation d'appareils à combustion et avec l'exposition à des appareils à risque d'intoxication au CO. Ces relations se maintiennent à l'intérieur de chacune des zones géosociales. Cependant, l'association entre la durée d'exposition à la panne d'électricité et l'utilisation d'appareils à risque (ou à haut risque) d'intoxication au CO n'atteint pas le seuil de signification dans les zones métropolitaine et rurale. Le tableau 4.5 donne les proportions pour chacune des zones.

Comme l'indique le tableau 4.6, les individus qui habitent à l'intérieur du triangle ont été proportionnellement plus nombreux à être exposés à des génératrices que ceux qui habitent à l'extérieur du triangle. Parmi ceux qui ont utilisé la génératrice, il n'y a pas de différence significative entre les secteurs de sinistre dans la proportion des individus exposés à un usage risqué de génératrice.

De la même façon, les habitants du triangle ont été proportionnellement plus nombreux à être exposés à des appareils à combustion que les résidents hors triangle. La proportion des habitants du triangle à avoir été exposés à des appareils à risque d'intoxication est aussi significativement plus grande, mais cette différence devient non significative lorsqu'on ne considère que les appareils les plus dangereux. Le secteur de sinistre ne montre pas d'association avec les comportements préventifs. Il n'y a pas non plus de différence significative dans le taux de possession de détecteur de CO.

À l'échelle de la Montérégie, il a été établi que le secteur de sinistre avait une relation significative avec l'utilisation de génératrices, avec l'utilisation d'appareils à combustion et avec l'exposition à des appareils à risque d'intoxication au CO. Lorsqu'on étudie ces relations à l'intérieur de chacune des zones géosociales, les relations varient. La relation entre l'utilisation de génératrice et le secteur de sinistre persiste dans les zones urbaine et rurale seulement. La relation entre le secteur de sinistre et l'utilisation d'appareils à combustion devient non significative dans chacune des trois zones géosociales. Aucune des associations qui avaient été mises en évidence dans l'ensemble de la Montérégie n'est statistiquement significative dans la zone métropolitaine. De plus, la relation entre le secteur de sinistre à l'échelle de la Montérégie et l'utilisation d'appareils à combustion à haut risque qui n'était pas significative, devient significative si l'on ne considère que la zone urbaine. En effet, dans la zone urbaine, les gens qui habitent l'intérieur du triangle ont été proportionnellement plus nombreux à être exposés à des appareils à haut risque d'intoxication au CO par rapport à ceux qui habitent l'extérieur du triangle. Le tableau 4.7 donne les proportions pour chacune des zones.

TABLEAU 4.5

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon la durée d'exposition à la panne d'électricité. Population de chacune des zones géosociales

	Durée d'exposition à la panne d'électricité			
	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Utilisation d'une génératrice				
Zone métropolitaine (n = 782)	14,7	29,6	47,7	0,000
Zone urbaine (n = 1179)	17,6	38,0	60,7	0,000
Zone rurale (n = 1286)	35,6	43,1	73,4	0,000
Utilisation risquée d'une génératrice				
Zone métropolitaine (n = 209)	19,5	20,0	3,8	0,023
Zone urbaine (n = 506)	13,7	11,1	10,3	0,758
Zone rurale (n = 760)	19,2	13,8	14,0	0,579
Utilisation d'un appareil à combustion				
Zone métropolitaine (n = 782)	77,7	91,8	98,2	0,000
Zone urbaine (n = 1179)	86,3	96,9	99,1	0,000
Zone rurale (n = 1286)	91,1	97,6	99,4	0,000*
Utilisation d'un appareil à combustion à risque				
Zone métropolitaine (n = 782)	22,6	34,0	31,3	0,005
Zone urbaine (n = 1179)	17,2	34,4	36,5	0,000
Zone rurale (n = 1286)	24,7	30,3	34,4	0,049
Utilisation d'un appareil à combustion à haut risque				
Zone métropolitaine (n = 782)	18,7	26,8	25,9	0,045
Zone urbaine (n = 1179)	11,7	24,2	27,6	0,000
Zone rurale (n = 1286)	14,4	18,4	25,2	0,002
Prise de précaution avec une génératrice				
Zone métropolitaine (n = 33)	50,0	82,6	50,0	0,154*
Zone urbaine (n = 55)	100,0	93,3	65,6	0,033*
Zone rurale (n = 109)	90,0	56,0	78,4	0,042*
Prise de précaution avec appareils à combustion				
Zone métropolitaine (n = 204)	75,0	71,3	81,8	0,469
Zone urbaine (n = 332)	89,1	85,2	82,8	0,551
Zone rurale (n = 327)	78,6	87,5	78,9	0,175
Possession d'un détecteur de CO				
Zone métropolitaine (n = 782)	12,6	14,3	12,8	0,802
Zone urbaine (n = 1179)	10,2	13,0	13,8	0,328
Zone rurale (n = 1286)	13,2	17,7	18,5	0,317

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ». Chacune des zones est pondérée de façon à rétablir la taille échantillonnale originale de l'enquête.

* Le tableau croisé présente au moins une cellule avec une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

TABLEAU 4.6

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO
selon le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Utilisation d'une génératrice (n = 3117)			
Oui	55,3	30,3	0,000
Non	44,7	69,7	
Utilisation d'une génératrice (n = 1134)			
Utilisation risquée	11,8	15,2	0,112
Utilisation non risquée	88,2	84,8	
Utilisation d'appareils à combustion (n = 3117)			
Oui	95,0	90,1	0,000
Non	5,0	9,9	
Utilisation d'appareils à combustion à risque (n = 3117)			
Oui	35,6	28,6	0,000
Non	64,4	71,4	
Utilisation d'appareils à combustion à haut risque (n = 3117)			
Oui	25,7	22,2	0,046
Non	74,3	77,8	
Prise de précaution avec génératrice (n = 158)			
Oui	72,5	77,6	0,490
Non	27,5	22,4	
Prise de précaution avec appareils à combustion (n = 826)			
Oui	79,8	77,3	0,422
Non	20,2	22,7	
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)			
Oui	13,1	14,3	0,401
Non	86,9	85,7	

Source : Sondage SOM - Pondération répondant.

TABLEAU 4.7

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Utilisation d'une génératrice			
Zone métropolitaine (n = 782)	41,0	25,3	0,003
Zone urbaine (n = 1179)	53,8	32,5	0,000
Zone rurale (n = 1286)	70,2	52,4	0,000
Utilisation risquée d'une génératrice			
Zone métropolitaine (n = 209)	6,3	17,5	0,108
Zone urbaine (n = 506)	10,4	11,6	0,667
Zone rurale (n = 760)	16,5	12,3	0,102
Utilisation d'appareils à combustion			
Zone métropolitaine (n = 782)	92,3	87,1	0,183
Zone urbaine (n = 1179)	94,8	95,7	0,457
Zone rurale (n = 1286)	97,4	98,4	0,217
Utilisation d'appareils à combustion à risque			
Zone métropolitaine (n = 782)	33,3	29,1	0,439
Zone urbaine (n = 1179)	36,2	25,9	0,000
Zone rurale (n = 1286)	36,1	29,3	0,010
Utilisation d'appareils à combustion à haut risque			
Zone métropolitaine (n = 782)	23,1	23,7	0,899
Zone urbaine (n = 1179)	26,9	18,4	0,000
Zone rurale (n = 1286)	25,6	19,3	0,008
Prise de précautions avec génératrice			
Zone métropolitaine (n = 33)	50,0	77,4	0,380*
Zone urbaine (n = 55)	69,7	90,9	0,062*
Zone rurale (n = 109)	77,2	72,5	0,578
Prise de précautions avec appareils à combustion			
Zone métropolitaine (n = 204)	75,0	73,9	0,907
Zone urbaine (n = 332)	82,8	86,9	0,317
Zone rurale (n = 327)	78,5	83,5	0,255
Possession d'un détecteur de CO			
Zone métropolitaine (n = 782)	13,3	13,5	0,967
Zone urbaine (n = 1179)	11,3	13,9	0,172
Zone rurale (n = 1286)	16,3	18,6	0,311

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ». Chacune des zones est pondérée de façon à rétablir la taille échantillonnale originale de l'enquête.

* Le tableau croisé présente au moins une cellule avec une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

Comme l'indique le tableau 4.8, les individus de la zone rurale ont été plus exposés à des génératrices que ceux des autres zones géosociales. Cependant, l'usage risqué de génératrices ne diffère pas significativement d'une zone à l'autre. Une proportion moins grande de la population métropolitaine a été exposée aux appareils à combustion mais il n'y a pas de différence significative entre les zones géosociales quant à l'utilisation risquée de ces appareils. Les gens qui ont utilisé un ou des appareils à combustion ont eu tendance à être proportionnellement moins nombreux à prendre des précautions avec ces appareils dans la zone métropolitaine que dans les autres zones, mais cette tendance n'atteint pas le seuil de signification fixé.

TABLEAU 4.8
Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO
selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Utilisation d'une génératrice (n = 3117)				
Oui	26,9	43,2	59,3	0,000
Non	73,1	56,8	40,7	
Utilisation d'une génératrice (n = 1134)				
Utilisation risquée	15,7	10,9	14,2	0,139
Utilisation non risquée	84,3	89,1	85,8	
Utilisation d'appareil(s) à combustion (n = 3117)				
Oui	87,6	95,3	97,9	0,000
Non	12,4	4,7	2,1	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à risque (n = 3117)				
Oui	29,6	31,1	31,9	0,507
Non	70,4	68,9	68,1	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à haut risque (n = 3117)				
Oui	23,6	22,7	21,6	0,606
Non	76,4	77,3	78,4	
Prise de précautions avec une génératrice (n = 158)				
Oui	75,0	78,4	75,6	0,923
Non	25,0	21,6	24,4	
Prise de précautions avec appareils à combustion (n = 826)				
Oui	74,2	84,5	81,3	0,006
Non	25,8	15,5	18,7	
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)				
Oui	13,5	12,7	17,7	0,024
Non	86,5	87,3	82,3	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

La mise en relation de l'utilisation des appareils, des comportements à risque et des comportements préventifs avec le statut de propriété et le type de logement, cible seulement les individus qui sont demeurés au domicile principal pendant toute la panne d'électricité. Le type de logement montre une

association avec l'utilisation de la génératrice. Parmi les gens qui sont demeurés à leur résidence principale pendant toute la durée de la panne d'électricité, ceux qui habitaient un appartement sont proportionnellement moins nombreux à avoir eu recours à une génératrice que ceux qui demeuraient en maison unifamiliale. Cependant, la proportion de ceux qui en ont fait un usage risqué ne varie pas significativement selon le type de logement. De même, les gens en appartement utilisent proportionnellement moins les appareils à combustion, mais la proportion d'utilisation d'appareils à risque ne varie pas significativement.

TABLEAU 4.9

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon le statut d'habitation.
Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité

	Type de logement			Statut de propriété		
	Unifamilial	Appartement	Sig	Propriétaire	Locataire	Sig
Utilisation d'une génératrice (n = 1468)						
Oui	43,1	20,7	0,000	42,3	28,4	0,000
Non	56,9	79,3		57,7	71,6	
Utilisation d'une génératrice (n = 589)						
Utilisation risquée	11,2	13,2	0,717	10,0	24,6	0,001
Utilisation non risquée	88,8	86,8	*	90,0	75,4	
Utilisation d'appareils à combustion (n = 1468)						
Oui	97,3	81,1	0,000	97,1	84,3	0,000
Non	2,7	18,9		2,9	15,7	
Utilisation d'appareils à combustion à risque (n = 1468)						
Oui	32,8	24,0	0,019	32,9	24,7	0,023
Non	67,2	76,0		67,1	75,3	
Utilisation d'appareils à combustion à haut risque (n = 1468)						
Oui	24,8	20,7	0,231	25,0	20,2	0,144
Non	75,2	79,3		75,0	79,8	
Prise de précautions avec génératrice (n = 67)						
Oui	83,9	60,0	0,181	81,1	78,6	0,829
Non	16,1	40,0	*	18,9	21,4	*
Prise de précautions avec appareils à combustion (n = 411)						
Oui	77,7	79,5	0,800	77,6	82,9	0,475
Non	22,3	20,5		22,4	17,1	
Possession d'un détecteur de CO (n = 1468)						
Oui	18,3	5,0	0,000	18,2	6,6	0,000
Non	81,7	95,0		81,8	93,4	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

* Le tableau croisé présente au moins une cellule avec une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

Le type de logement ne semble être associé au plan statistique avec les comportements préventifs lors de l'usage d'appareils à risque d'intoxication. La proportion de gens en maison unifamiliale qui ont un détecteur de CO est toutefois significativement plus grande que ceux qui habitent un autre type d'habitation.

Le statut de propriété a un lien avec l'utilisation de la génératrice; les gens qui sont propriétaires l'utilisant proportionnellement plus souvent que les locataires. La proportion de ceux qui l'utilisent de façon risquée est cependant plus élevée chez les locataires. Les gens qui sont locataires utilisent moins les appareils à combustion, mais la proportion d'utilisateurs à risque ne varie pas significativement.

Le statut de propriété ne semble pas avoir de lien avec les comportements préventifs lors de l'usage d'appareils à risque d'intoxication. Les gens qui sont propriétaires sont toutefois proportionnellement plus nombreux à posséder un détecteur de CO que ceux qui sont locataires.

3.2.3 Facteurs personnels

L'âge des individus ne semble pas associé à l'utilisation de génératrice ou d'appareils à combustion, ni à l'utilisation plus ou moins risquée d'appareils à combustion, génératrice ou autres (tableau 4.10). Il n'y a pas non plus de relation statistiquement significative entre l'âge et la prise de précaution lors de l'usage de ces appareils.

TABLEAU 4.10
Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO selon l'âge

	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Utilisation d'une génératrice (n = 3117)					
Oui	35,7	37,6	35,5	37,0	0,731
Non	64,3	62,4	64,5	63,0	
Utilisation d'une génératrice (n = 1134)					
Utilisation risquée	15,9	14,3	12,3	14,7	0,718
Utilisation non risquée	84,1	85,7	87,7	85,3	
Utilisation d'appareil(s) à combustion (n = 3117)					
Oui	89,9	92,4	91,2	89,3	0,182
Non	10,1	7,6	8,8	10,7	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à risque (n = 3117)					
Oui	27,4	32,0	30,7	25,1	0,038
Non	72,6	68,0	69,3	74,9	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à haut risque (n = 3117)					
Oui	18,4	24,6	23,4	20,2	0,041
Non	81,6	75,4	76,6	79,8	
Prise de précautions avec une génératrice (n = 158)					
Oui	85,0	80,8	67,4	68,2	0,233*
Non	15,0	19,2	32,6	31,8	
Prise de précautions avec appareils à combustion (n = 826)					
Oui	80,4	77,3	80,4	70,4	0,256
Non	19,6	22,7	19,6	29,6	
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)					
Oui	12,3	13,5	15,2	14,7	0,487
Non	87,7	86,5	84,8	85,3	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

* Le tableau croisé présente au moins une cellule avec une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

Comme l'indique le tableau 4.11, l'utilisation de la génératrice ou son usage risqué n'est pas associé au niveau d'éducation. Cependant, les individus les plus éduqués ont tendance à être proportionnellement moins nombreux à utiliser les appareils à combustion en général, mais la proportion d'utilisateurs demeure élevée pour tous les niveaux d'éducation. Un pourcentage plus élevé d'individus ayant plus d'années d'éducation ont utilisé des appareils à risque d'intoxication au CO. Cette différence entre les différents niveaux d'éducation devient non significative si l'on ne considère que les appareils à risque élevé d'intoxication.

TABLEAU 4.11

Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO
selon le nombre d'années de scolarité

	Niveau d'éducation			Sig
	12 ans -	13-15 ans	16 ans +	
Utilisation d'une génératrice (n = 3117)				
Oui	38,8	35,3	34,3	0,075
Non	61,2	64,7	65,7	
Utilisation d'une génératrice (n = 1134)				
Utilisation risquée	13,1	12,8	17,5	0,203
Utilisation non risquée	86,9	87,2	82,5	
Utilisation d'un appareil à combustion (n = 3117)				
Oui	93,4	89,8	89,8	0,002
Non	6,6	10,2	10,2	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à risque (n = 3117)				
Oui	27,8	30,3	35,7	0,001
Non	72,2	69,7	64,3	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à haut risque (n = 3117)				
Oui	21,5	22,7	26,9	0,021
Non	78,5	77,3	73,1	
Prise de précautions avec une génératrice (n = 158)				
Oui	78,1	72,1	77,5	0,748
Non	21,9	27,9	22,5	
Prise de précautions avec appareils à combustion (n = 826)				
Oui	79,7	72,9	82,3	0,038
Non	20,3	27,1	17,7	
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)				
Oui	11,7	14,8	17,1	0,003
Non	88,3	85,2	82,9	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

Le niveau d'éducation ne semble pas avoir de relation avec l'adoption de comportements préventifs. Cependant, on note une tendance pour les personnes plus éduquées à être proportionnellement plus nombreuses à posséder un détecteur de CO à la maison sans que cette tendance ne soit significative.

les comportements préventifs étudiés. En effet, même si l'on s'attendait à une certaine corrélation entre les connaissances et les comportements, chez les Montérégiens qui ont fait usage d'appareils, des connaissances plus élevées sur l'intoxication au CO ne se traduisent pas par une utilisation moins risquée de ces appareils ou par l'adoption plus fréquente de comportements préventifs.

TABEAU 4.13
Montérégiens de 18 ans et plus (%) et les risques d'intoxication au CO
selon le niveau de connaissance sur le CO

	Nombre de bonnes réponses aux questions de connaissance sur le CO				Sig
	0	1	2	3	
Utilisation risquée d'une génératrice (n = 1134)					
Oui	8,5	17,4	14,5	12,9	0,348
Non	91,5	82,6	85,5	87,1	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à risque (n = 3117)					
Oui	25,6	28,8	29,9	31,7	0,349
Non	74,4	71,2	70,1	68,3	
Utilisation d'appareil(s) à combustion à haut risque (n = 3117)					
Oui	16,0	20,2	24,0	24,1	0,069
Non	84,0	79,8	76,0	75,9	
Prise de précautions avec une génératrice (n = 158)					
Oui	80,0	65,4	76,4	79,2	0,563*
Non	20,0	34,6	23,6	20,8	
Prise de précautions avec appareils à combustion (n = 826)					
Oui	79,3	71,8	81,8	78,0	0,209
Non	20,7	28,2	18,2	22,0	
Possession d'un détecteur de CO (n = 3117)					
Oui	10,1	11,7	13,5	15,3	0,125
Non	89,9	88,3	86,5	84,7	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

* Le tableau croisé présente au moins une cellule dont la fréquence attendue est inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

3.3 Variations des connaissances sur le CO selon certains facteurs associés

3.3.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 4.14, il n'y a pas de lien significatif entre la durée d'exposition à la panne d'électricité et le niveau de connaissances sur l'intoxication au CO. Cette observation se maintient à l'intérieur de chacune des zones géosociales prises individuellement (données non illustrées).

TABLEAU 4.14

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO
et les facteurs associés à la panne d'électricité

	Durée d'exposition à la panne d'électricité				Secteur de sinistre		
	Courte	Moyenne	Longue	Sig	Triangle	Hors triangle	Sig
Connaissances face au risque d'intoxication au CO							
Aucune bonne réponse	4,2	3,8	4,9	0,012	5,5	3,8	0,002
Une bonne réponse	14,5	14,0	17,7		17,5	14,6	
Deux bonnes réponses	31,9	32,0	34,8		34,0	32,3	
Trois bonnes réponses	49,3	50,3	42,5		43,0	49,3	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Les résidents hors triangle ont tendance à être proportionnellement plus nombreux à avoir de meilleures connaissances relatives à l'intoxication au CO que ceux demeurant à l'intérieur du triangle mais cette tendance n'atteint pas le seuil de signification fixé. On ne retrouve pas d'association ou même de tendance entre ces deux variables à l'intérieur de chacune des zones géosociales (données non illustrées).

3.3.2 Facteurs liés au milieu de vie

On note au sein de la population métropolitaine un pourcentage plus élevé de personnes ayant de meilleures connaissances face au risque d'intoxication au CO (tableau 4.15).

TABLEAU 4.15

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO
et la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Connaissances face au risque d'intoxication au CO				
Aucune bonne réponse	3,0	6,5	5,4	0,000
Une bonne réponse	13,6	18,9	15,8	
Deux bonnes réponses	31,6	34,6	34,1	
Trois bonnes réponses	51,9	40,0	44,7	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

La prochaine section, mettant en relation les connaissances sur l'intoxication au CO et le type de logement ou le statut de propriété, cible seulement les personnes qui sont demeurées au domicile principal pendant toute la panne d'électricité. Comme l'indique le tableau 4.16, les propriétaires sont proportionnellement plus nombreux à avoir de meilleures connaissances sur le CO que les locataires. Ceux qui vivent en appartement sont proportionnellement un peu plus nombreux à posséder de moins bonnes connaissances sur ce type d'intoxication.

TABLEAU 4.16

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et le statut d'habitation.
Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité

	Type de logement			Statut de propriété		
	Unifamilial	Appartement	Sig	Propriétaire	Locataire	Sig
Connaissances face au risque d'intoxication au CO						
Aucune bonne réponse	3,6	6,6	0,010	3,8	5,4	0,000
Une bonne réponse	14,8	20,3		13,9	25,2	
Deux bonnes réponses	33,2	23,6		32,7	28,2	
Trois bonnes réponses	48,5	49,5		49,5	41,1	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 1483.

3.3.3 Facteurs personnels

On note au tableau 4.17 que l'âge est significativement associé au niveau de connaissances relatives à l'intoxication au CO, les plus jeunes (18-44 ans) étant proportionnellement plus nombreux à posséder de meilleures connaissances que les plus âgés (45 ans et plus). Comme l'indique le tableau 4.18, les Montérégiens plus éduqués sont proportionnellement plus nombreux à posséder de meilleures connaissances sur le CO.

TABLEAU 4.17

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO et l'âge

	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Connaissances face au risque d'intoxication au CO					
Aucune bonne réponse	1,2	2,5	5,0	10,5	0,000
Une bonne réponse	14,0	12,4	15,6	25,3	
Deux bonnes réponses	35,6	29,9	35,1	33,8	
Trois bonnes réponses	49,1	55,2	44,3	30,4	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

TABLEAU 4.18

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le niveau de connaissance sur le CO
et le nombre d'années de scolarité

	Niveau d'éducation			Sig
	12 ans -	13-15 ans	16 ans +	
Connaissances face au risque d'intoxication au CO				
Aucune bonne réponse	7,1	1,5	1,3	0,000
Une bonne réponse	20,7	11,2	8,8	
Deux bonnes réponses	36,0	30,1	28,9	
Trois bonnes réponses	36,1	57,2	61,0	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Malgré les limites soulevées concernant les données manquantes à la variable « revenu », le tableau 4.19 indique qu'un revenu plus élevé semble aussi associé à de meilleures connaissances en regard des intoxications au CO.

TABLEAU 4.19
Montérégiens de 18 ans et plus (%)
selon le niveau de connaissance sur le CO et le niveau de revenu

	Niveau de revenu			Sig
	Moins de 25 000\$	25 000\$ 55 000\$	Plus de 55 000\$	
Connaissances face au risque d'intoxication au CO				
Aucune bonne réponse	8,9	2,2	0,9	0,000
Une bonne réponse	20,1	12,6	10,2	
Deux bonnes réponses	38,7	30,9	28,4	
Trois bonnes réponses	32,3	54,4	60,4	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572. Données manquantes entre 19 %.

3.4 Variations des intentions futures selon certains de facteurs associés

3.4.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

On observe au tableau 4.20 qu'il n'y a pas d'association significative entre la durée d'exposition à la panne d'électricité et les intentions d'utiliser un ou plusieurs appareils dans le futur. Cette observation se maintient dans chacune des zones géosociales prises individuellement (données non illustrées).

TABLEAU 4.20
Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures
et la durée d'exposition à la panne d'électricité

	Durée d'exposition à la panne d'électricité			Sig
	Courte	Moyenne	Longue	
Intentions d'utiliser :				
Aucun appareil	47,9	45,4	45,6	0,644
Un appareil	37,4	37,7	38,1	
Deux appareils	10,3	11,7	12,0	
Trois appareils ou plus	4,4	5,2	4,3	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Comme l'indique le tableau 4.21, on ne peut détecter de différence significative dans le nombre d'appareils à combustion que les individus des deux secteurs de sinistre utiliseraient dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité. Cette observation se maintient à l'intérieur de chacune des zones géosociales (données non illustrées).

TABLEAU 4.21

**Montérégiens de 18 ans et plus (%)
selon les intentions futures et le secteur de sinistre**

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Intention d'utiliser :			
Aucun appareil	45,3	46,7	0,279
Un appareil	40,0	37,0	
Deux appareils	9,8	11,6	
Trois appareils ou plus	4,8	4,6	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

3.4.2 Facteurs liés au milieu de vie

Les intentions d'utiliser un ou plusieurs appareils à combustion dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité ne varient pas significativement entre les zones géosociales (tableau 4.22).

TABLEAU 4.22

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures
et la zone géosociale**

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Intentions d'utiliser :				
Aucun appareil	48,7	43,8	41,9	0,010
Un appareil	35,5	41,1	40,8	
Deux appareils	11,5	9,8	12,0	
Trois appareils ou plus	4,2	5,2	5,2	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

La prochaine section, mettant en relation les intentions futures et le type de logement ou le statut de propriété, cible seulement les personnes qui sont demeurées au domicile principal pendant toute la panne d'électricité. Au tableau 4.23, on observe que les intentions futures d'utiliser un certain nombre d'appareils à combustion ne sont pas significativement différentes d'un type de logement à l'autre.

Comme il a été mentionné à la section 3.3.2, les propriétaires sont proportionnellement plus nombreux à avoir de meilleures connaissances sur le CO que les locataires. Cela ne se traduit toutefois pas par des intentions significativement différentes par rapport à l'utilisation future d'appareils à risque (tableau 4.23).

TABLEAU 4.23

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et le statut d'habitation.
Population demeurée à la résidence principale pendant la panne d'électricité

Intention d'utiliser :	Type de logement			Statut de propriété		
	Unifamilial	Appartement	Sig	Propriétaire	Locataire	Sig
Aucun appareil	46,7	45,9	0,047	46,5	46,5	0,803
Un appareil	39,7	37,7		39,3	41,5	
Deux appareils	9,3	14,8		10,1	9,0	
Trois appareils ou plus	4,3	1,6		4,2	3,0	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 1483.

3.4.3 Facteurs personnels

De façon générale, l'âge est significativement associé aux intentions futures. Si une nouvelle panne d'électricité se produisait, les plus jeunes seraient proportionnellement plus nombreux à utiliser plus d'appareils à risque d'intoxication que les personnes plus âgées (tableau 4.24).

TABLEAU 4.24

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon les intentions futures et l'âge

Intentions d'utiliser :	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Aucun appareil	34,2	48,0	46,8	51,2	0,000
Un appareil	40,3	38,4	36,6	37,1	
Deux appareils	15,7	10,0	11,8	8,1	
Trois appareils ou plus	9,8	3,6	4,8	3,6	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

Comme mentionné précédemment, les Montérégiens ayant une scolarité plus élevée sont proportionnellement plus nombreux à posséder de meilleures connaissances sur l'intoxication au CO, mais cela ne semble pas se traduire par des intentions plus prudentes quant à l'utilisation future d'appareils à risque d'intoxication. En effet, un plus fort pourcentage de gens ayant une scolarité moins élevée n'utiliseraient aucun des appareils à risque dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité (tableau 4.25).

Comme l'indique le tableau 4.26, le revenu ne semble pas associé à des intentions futures plus prudentes face à l'utilisation des appareils à risque d'intoxication. Cependant, le haut taux de données manquantes peut masquer une association entre ces deux variables.

TABLEAU 4.25

Montérégiens de 18 ans et plus (%)
selon les intentions futures et le nombre d'années de scolarité

Intentions d'utiliser :	Niveau de scolarité			Sig
	12 ans -	13-15 ans	16 ans +	
Aucun appareil	48,2	44,6	44,4	0,001
Un appareil	36,7	37,8	40,5	
Deux appareils	11,4	10,7	11,7	
Trois appareils ou plus	3,8	6,9	3,4	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

TABLEAU 4.26

Montérégiens de 18 ans et plus (%)
selon les intentions futures et le niveau de revenu

Intentions d'utiliser :	Niveau de revenu			Sig
	Moins de 25 000\$	25 000\$- 55 000\$	Plus de 55 000\$	
Aucun appareil	48,5	46,7	45,8	0,094
Un appareil	40,3	37,5	36,8	
Deux appareils	10,2	12,2	11,3	
Trois appareils ou plus	3,8	3,6	6,1	

Source : Sondage SOM - Pondération répondant, n = 3572.

Données manquantes entre 19 %.

Parmi les personnes qui ont fait usage de génératrice, un pourcentage significativement plus élevé de gens l'ayant utilisée à l'intérieur d'un garage attenant à la maison (par rapport à la population qui a fait usage de génératrice dans d'autres conditions) utiliserait cet appareil dans les mêmes conditions si une nouvelle panne d'électricité se reproduisait (tableau 4.27). De même, parmi ceux qui ont fait usage de chaufferette pendant la panne d'électricité, le pourcentage d'utilisation de chaufferette au propane ou au kérosène dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité est significativement plus élevé par rapport à ceux qui n'ont pas utilisé de chaufferette pendant le verglas. Finalement, la même observation est vraie pour ceux qui ont utilisé les poêles de camping.

Le tableau 4.28 indique, de façon générale que le niveau de connaissances ne semble pas être associé aux intentions d'utiliser plus ou moins d'appareils à combustion dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité.

TABLEAU 4.27

Montérégiens de 18 ans et plus (%) qui ont utilisé un appareil à combustion pendant la panne d'électricité et qui le réutiliseraient dans l'éventualité d'une nouvelle panne

Utilisation de l'appareil	Intentions futures	Sig
Génératrice dans garage (n = 1134)	Génératrice dans garage	
Oui	85,1	0,000
Non	40,3	
Chaufferette (n = 3117)	Chaufferette propane	
Oui	35,7	0,000
Non	13,0	
Chaufferette (n = 3117)	Chaufferette kérosène	
Oui	28,7	0,000
Non	6,9	
Poêle de camping (n = 3117)	Poêle de camping	
Oui	48,4	0,000
Non	2,9	
Hibachi (n = 3117)	Hibachi	
Oui	25,0	0,000*
Non	1,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

* Le tableau croisé présente au moins une cellule dont la fréquence attendue est inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

TABLEAU 4.28

Montérégiens de 18 ans et plus (%)
selon les intentions futures et le niveau de connaissance sur le CO

	Nombre de bonnes réponses aux questions de connaissances sur le CO				Sig
	0	1	2	3	
Intentions d'utiliser :					
Aucun appareil	48,6	44,0	45,2	47,7	0,090
Un appareil	36,3	42,1	38,0	36,3	
Deux appareils	7,5	8,9	12,5	11,3	
Trois appareils ou plus	7,5	5,0	4,2	4,6	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3572.

4. Synthèse et discussion

4.1 Appareils utilisés

Tous les appareils à combustion peuvent émettre du CO et donc constituer un risque d'intoxication. La proportion de la population exposée est élevée comme cela était attendu. Cette proportion est surtout influencée par des facteurs liés à la panne d'électricité (secteur de sinistre, durée d'exposition à la panne d'électricité) et à l'environnement (zone géosociale, statut de propriété, type de logement).

Les facteurs liés à la panne d'électricité démontrent que la longueur de cette panne est associée à une plus grande utilisation d'appareils à combustion. Ainsi, une plus grande proportion de gens habitant dans le triangle a été exposée à un appareil. Il en va de même pour ceux exposés à une panne d'électricité de plus longue durée; une augmentation de la durée de celle-ci (de courte à moyenne et longue) étant associée à une augmentation de la proportion de personnes exposées à un appareil à combustion. Les facteurs liés à l'environnement indiquent que les propriétaires qui vivent en maison unifamiliale rapportent plus fréquemment avoir été exposés à un appareil. La proportion de gens ayant habité un lieu où un appareil à combustion était utilisé est la plus élevée en zone rurale suivie par les agglomérations et par la zone métropolitaine. La scolarité est le seul facteur personnel ayant tendance à être associé à l'exposition aux appareils à combustion. Les Montérégiens qui ont douze années d'étude ou moins ont été exposés à un appareil à combustion en plus grand nombre que ceux ayant plus d'années de scolarité.

Voyons les facteurs qui ont influencé les proportions d'usage des cinq appareils les plus utilisés (poêle à bois, lampe à l'huile, génératrice, foyer, réchaud à fondue). Les facteurs liés à la panne d'électricité sont associés à ces cinq appareils sauf le réchaud à fondue qui n'est pas associé à la durée de la panne d'électricité. Une augmentation de la durée de la panne d'électricité ou le fait de résider dans la zone du triangle sont associés à une augmentation de la proportion d'exposition sauf en ce qui concerne le foyer. Le foyer est utilisé en plus grande proportion chez les personnes exposées à une panne d'électricité de durée moyenne, suivie par celles exposées à une courte panne d'électricité puis par celles à une longue panne d'électricité. De même, les personnes vivant dans la zone hors triangle ont été exposé en plus grande proportion au foyer que celles résidant dans la zone du triangle.

Les facteurs liés à l'environnement sont tous associés à l'utilisation des cinq appareils sauf le réchaud à fondue qui n'est pas associé au type d'habitation ou au statut de propriété. Les quatre autres appareils sont utilisés en plus grande proportion par les propriétaires et par ceux qui habitent une maison unifamiliale. L'influence de la zone géosociale dépend de l'appareil considéré. Comme pour l'ensemble des appareils à combustion, le poêle à bois, la lampe à l'huile et la génératrice ont été utilisés davantage en zone rurale qu'en zone métropolitaine alors que l'inverse est observé pour le foyer et le réchaud à fondue qui sont utilisés ou ont tendance à être utilisés davantage en zone métropolitaine.

Les facteurs personnels ne sont pas associés à l'usage de la lampe à l'huile ou à l'usage de la génératrice, mais tous les facteurs personnels sont associés à l'usage d'au moins un des trois autres principaux appareils à combustion. L'exposition à un foyer ou à un réchaud à fondue touche une plus

grande proportion d'individus quand le groupe d'âge diminue et lorsque le niveau de scolarité ou le niveau de revenu augmentent.

Quant à l'exposition au poêle à bois, elle touche une proportion moins grande d'individus lorsque les niveaux de scolarité ou de revenu augmentent. Les variations selon l'âge semblent indiquer que la proportion est aussi moindre chez les personnes de 45 ans et plus, en comparaison des personnes plus jeunes.

Les personnes ayant de meilleures connaissances sur le CO sont proportionnellement plus nombreuses à s'être trouvées dans un lieu où était utilisé un foyer. Par contre, elles semblent proportionnellement moins nombreuses à s'être trouvées dans un lieu où on utilisait un poêle à bois.

L'exposition à un foyer ou à un réchaud à fondue touche une plus grande proportion d'individus quand le groupe d'âge diminue et lorsque le niveau de scolarité ou le niveau de revenu augmentent.

Notons que l'usage du poêle à bois et du foyer semble présenter des tableaux inverses d'utilisation pour les facteurs liés à la panne d'électricité, pour la zone géosociale et pour les facteurs personnels (sauf l'âge). Ainsi, le poêle à bois est utilisé chez une plus grande proportion d'individus plus pauvres, moins scolarisés, ayant moins de connaissances sur le CO, vivant en zone rurale, dans le secteur du triangle et ayant subi une panne d'électricité plus longue. Les foyers sont utilisés en plus grande proportion chez des individus plus riches, plus scolarisés, ayant de meilleures connaissances sur le CO, vivant en zone métropolitaine à l'extérieur du secteur du triangle et ayant subi une panne d'électricité de moyenne ou de courte durée.

4.2 Appareils à risque élevé utilisés

Certains appareils sont intrinsèquement plus à risque d'intoxication au CO. Dans la population visée, les appareils les plus risqués ont été utilisés par 1/3 à 1/5 de la population selon le nombre d'appareils considérés. Ces proportions sont influencées par des facteurs liés à la panne d'électricité (zone de sinistre, durée de la panne d'électricité) et par des facteurs personnels (scolarité, revenu). Seule l'association avec la durée de la panne d'électricité et le revenu demeure si l'on ne considère que les cinq appareils les plus risqués. La proportion de Montérégiens ayant utilisé un appareil à risque élevé augmente avec la durée de la panne d'électricité et elle est plus élevée chez ceux qui résident dans la zone du triangle. La proportion de Montérégiens ayant utilisé un appareil à risque est plus élevée lorsque le nombre d'années de scolarité augmente. On observe la même chose avec une augmentation du revenu.

Peu de facteurs ont une influence sur la proportion de personnes exposées lorsque les appareils à risque élevé sont analysés un à un. Ainsi, seule la durée de la panne d'électricité influence sur la proportion d'exposition au hibachi et au BBQ. L'usage du poêle de camping est associé à un revenu plus élevé et à une meilleure éducation et l'usage de la chaufferette à un revenu plus élevé.

Parmi les gens ayant utilisé une génératrice, l'usage à risque est plus élevé chez les locataires mais a tendance à diminuer avec l'augmentation de la durée de la panne d'électricité. Notons que ces relations entre la durée de la panne d'électricité et le statut de propriété sont inversées pour l'usage risqué par rapport à l'usage courant de la génératrice.

4.3 Comportements préventifs

Les précautions étaient fréquemment prises lors de l'utilisation d'appareils à combustion. Concernant les précautions prises lors de l'usage d'appareils à combustion (sauf la génératrice), seule la zone géosociale a tendance à modifier la proportion; la proportion la plus élevée se retrouve chez les gens de la zone urbaine suivie par la région rurale et la région métropolitaine. Aucun facteur ne modifie la proportion des précautions prises lors de l'usage d'une génératrice. Cette analyse est basée sur de petits nombres.

Le détecteur de CO demeure un moyen de prévention valable pour de nombreuses situations. Il est toutefois relativement peu répandu. La proportion d'usagers est modifiée par des facteurs liés à l'environnement (type de logement et statut de propriété) et par un facteur personnel soit la scolarité. Ainsi, près de trois fois plus de propriétaires que de locataires possèdent un détecteur de CO. Il en va de même pour trois fois plus de gens habitant en maison unifamiliale que de gens vivant en logement. La scolarité a tendance à être associée à la possession d'un détecteur de CO, les gens plus scolarisés ayant un taux de possession plus élevé.

4.4 Intentions futures

Nous avons questionné les Montérégiens par rapport aux comportements qu'ils adopteraient dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité. La question visait à évaluer si, dans cette éventualité, les individus utiliseraient certains appareils susceptibles de causer des intoxications au CO.

Un pourcentage significativement plus élevé de gens ayant utilisé une génératrice dans le garage attenant à la maison (par rapport à la population qui a fait usage de génératrice dans d'autres conditions) utiliserait cet appareil dans les mêmes conditions si une nouvelle panne d'électricité se survenait. De même, parmi ceux qui ont fait usage de chaufferette pendant la panne d'électricité, le pourcentage d'utilisation de chaufferette au propane ou au kérosène dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité est significativement plus élevé que pour ceux qui n'ont pas utilisé de chaufferette pendant le verglas. Finalement, la même observation est vraie pour ceux qui ont utilisé un poêle de camping.

Un indice d'intentions a été calculé à partir de ces données. Cette variable indique combien d'appareils à combustion les individus se sentiraient à l'aise d'utiliser dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité. Les proportions sont modifiées par des facteurs personnels (âge et scolarité) et un facteur lié à l'environnement (la zone géosociale). Les personnes plus âgées présentent des intentions plus prudentes que les plus jeunes. Le rôle de la scolarité est difficile à interpréter. Les gens de la zone métropolitaine ont tendance à avoir des intentions les plus prudentes.

4.5 Retour sur les hypothèses

L'étude permet de confirmer certaines hypothèses de départ. Ainsi, les facteurs liés à la panne d'électricité ont une influence sur l'usage d'appareils à combustion, incluant les appareils à risque

élevé. Par ailleurs, les facteurs liés à la panne d'électricité n'ont aucune influence sur les comportements préventifs et sur les comportements futurs.

Comme prévu, les facteurs environnementaux ont eu une influence sur l'usage de certains appareils. La région géosociale favorise ou défavorise l'usage de certains appareils. Les appareils à caractère utilitaire (poêle à bois, génératrice, lampe à l'huile) sont ainsi plus utilisés en région rurale alors que les appareils à caractère récréatif ou décoratif ont été davantage utilisés en région urbaine ou métropolitaine. De façon générale, les propriétaires et ceux qui habitent une maison unifamiliale ont été davantage exposés à des appareils à combustion, mais ils sont plus nombreux à posséder un détecteur de CO. Les facteurs environnementaux ont autrement peu d'impact sur les comportements préventifs et sur les comportements futures.

Contrairement aux attentes, les facteurs personnels semblent avoir peu d'impact sur les comportements préventifs. Les connaissances, en particulier, sont peu liées aux comportements préventifs ou autres. L'âge et la scolarité ont une influence sur les comportements futurs. Les facteurs personnels ont une influence sur l'usage de certains appareils mais sont parfois à l'inverse des résultats anticipés. Ainsi, une meilleure scolarité est associée à une proportion plus grande d'utilisation d'appareils à risque élevé d'intoxications. De façon générale, l'augmentation du revenu est associée à une augmentation de la proportion d'usage d'appareils (sauf pour le poêle à bois). Cela pourrait refléter une plus grande disponibilité des différents appareils pour les gens à revenu élevé. L'interprétation des résultats liés au revenu doit toutefois être faite avec prudence étant donné le taux élevé de non réponse.

De façon globale, les résultats suggèrent que le comportement est davantage associé à la durée de la panne d'électricité et à la disponibilité des moyens de subsistance. La disponibilité de ces différents moyens étant liée à différents facteurs environnementaux et parfois personnels, ceux-ci sont d'ailleurs liés entre eux. Il est possible qu'une analyse multivariée aurait permis de restreindre le nombre de facteurs associés aux comportements.

Il est possible que des différences plus importantes auraient été observées si l'intensité du comportement avait été étudiée plutôt que sa survenue. Ainsi, certains facteurs actuellement non significatifs auraient eu un impact qui n'a pas été détecté avec le devis utilisé.

Le faible nombre de facteurs ayant un impact sur les comportements préventifs remet en question la possibilité d'avoir un impact sur le risque d'intoxication au CO. Le faible impact des connaissances sur l'ensemble des comportements est par ailleurs étonnant. Il est possible que les questions aient trop techniques et que les connaissances pratiques des individus concernant le CO aient été mal ou sous-évaluées par le questionnaire.

En conclusion, l'étude permet de confirmer la fréquence des comportements à risque d'intoxication au CO, mais donne peu d'avenues pour permettre de limiter les risques lors d'un événement semblable dans le futur. Bien que des sous-populations à risque élevé puissent être identifiées, les différences de risque entre ces populations ne permettent pas nécessairement de procéder à des interventions dont la nature ou l'intensité seraient très différentes. Par ailleurs, il serait sans doute possible d'ajuster le message de la santé publique pour cibler davantage les risques les plus fréquents et les populations les plus à risque.

François Milord

1. Introduction

« Tout événement entraînant une perturbation des services à la population (approvisionnement en biens et services essentiels) ou une atteinte à l'intégrité de l'environnement physique (dommages aux habitations et à l'environnement) peut provoquer l'émergence de comportements à risque, les individus devant subvenir à leurs besoins de base dans un contexte inhabituel (Noji, 1997). »

Le présent chapitre traitera des comportements qui, lors de la crise du verglas, ont mis la population à risque d'intoxication alimentaire, d'hypothermie ou de traumatisme. On s'attend à ce que la prévalence de ces comportements soit influencée par plusieurs facteurs dont ceux associés à la panne d'électricité, au milieu de vie et aux facteurs personnels. Les comportements à risque impliquant les appareils d'appoint pour le chauffage et l'éclairage ont été traités dans le chapitre précédent.

Les objectifs de ce chapitre sont :

1. d'estimer la proportion des Montérégiens qui ont présenté des comportements à risque d'intoxication alimentaire, d'hypothermie ou de traumatisme pendant la crise du verglas;
2. de mettre en évidence les facteurs associés à ces comportements à risque.

De façon globale, les comportements présentant des risques d'intoxication alimentaire devraient être peu fréquents et augmenter avec la durée de la panne d'électricité et se retrouve davantage chez les jeunes adultes. Les comportements à risque d'hypothermie devraient être également peu fréquents et augmenter avec la durée de la panne d'électricité. Ils devraient être moins fréquents dans les ménages comptant de jeunes enfants. Quant aux comportements à risque de traumatisme, ils seront très fréquents et leur fréquence devrait augmenter avec la durée de la panne d'électricité plus longue et se retrouver davantage chez les propriétaires que chez les locataires. Ces hypothèses sont basées sur les observations faites durant la panne d'électricité (DSPPÉ de la Montérégie, 1998).

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Les éléments descriptifs de ce chapitre portent sur les individus ayant présenté des comportements à risque d'intoxication alimentaire (consommation d'aliments périssables non réfrigérés pendant plus de 24 heures [question 24], et de viande décongelée qui a été recongelée [question 25]) ou à risque d'hypothermie (question 26) et ceux s'étant adonnés à des travaux à risque de traumatisme (question 31) tels le déglacage de toit, l'émondage des arbres ou la manipulation de fils électriques.

Un indice a été créé dans le but de calculer le nombre de tâches à risque de traumatisme effectuées par la population. À partir des données de la question 31, il a été déterminé que l'indice du nombre de tâches à risque comporterait les catégories suivantes : aucune tâche à risque, une tâche à risque et deux tâches à risque ou plus.

2.2 Facteurs associés

Cette description tient compte des caractéristiques de la panne d'électricité (secteur de sinistre, durée d'exposition à la panne d'électricité), des facteurs liés au milieu de vie (zone géosociale, composition du ménage) et des facteurs personnels (sexe, âge des répondants et, dans le cas de l'intoxication alimentaire, une question de connaissances). Certains indices décrits dans les chapitres précédents seront utilisés pour faciliter la présentation des résultats.

2.3 Pondération

Ce chapitre est axé sur les comportements populationnels et non sur les ménages. La pondération « répondant » sera donc préférée aux autres pondérations lorsque les items se prêtent à plusieurs pondérations.

Les comparaisons visent, entre autres, à comparer l'impact du sinistre dans les différentes zones géosociales. Lorsque les secteurs de sinistre (triangle et hors triangle) ou le degré d'exposition des individus à la panne d'électricité (courte, moyenne ou longue) seront comparés à l'intérieur de chacune des zones géosociales (métropolitaine, urbaine et rurale), une pondération spéciale sera utilisée. Cette pondération sert à rétablir la taille d'échantillon réelle dans chacune des zones géosociales de façon à optimiser les comparaisons.

2.4 Population

La population visée est celle exposée aux risques pour la santé dont il est question dans ce chapitre. Les analyses porteront donc sur les individus de 18 ans et plus qui sont demeurés dans un endroit où la panne d'électricité a duré deux jours ou plus. Ainsi, même si le domicile principal du répondant a

été privé d'électricité plus de deux jours, si celle-ci a habité un lieu qui avait de l'électricité, il n'était pas inclus dans cette partie de l'analyse.

2.5 Limites des données

La plupart des variables dépendantes considérées présentent un faible taux de non-réponse (inférieur à 2 %) sauf en ce qui concerne l'exposition au risque d'hypothermie. Dans ce cas, 13 % des personnes interrogées ne savaient pas quoi répondre et moins de 1 % n'ont pas voulu répondre à la question concernant la température la plus basse à laquelle elles avaient été exposées durant la panne d'électricité. Cette forte proportion de non-réponse peut invalider les observations que nous allons faire au sujet de cet aspect de l'étude et laisse planer un doute sur la validité des réponses obtenues auprès de ceux qui ont répondu.

Comme l'indique le tableau 5.1, la proportion de non-réponse (incluant les personnes qui ne savaient pas quoi répondre et celles-ci qui ont refusé de répondre) est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes et dans les groupes d'âge de 18 à 24 ans et de 65 ans et plus par rapport aux autres groupes d'âge. Cependant, elle ne montre pas d'association significative avec l'unité géographique.

TABLEAU 5.1

Taux de non-réponse (%) à la question sur les températures les plus basses selon diverses caractéristiques sociodémographiques

	Question sur la température		
	Non-répondants	Répondants	Sig
Sexe			
Homme	8,2	91,8	0,000
Femme	18,8	81,3	
Âge			
18-24 ans	16,4	83,6	0,000
25-44 ans	13,0	87,0	
45-64 ans	10,9	89,1	
65 ans et plus	19,3	80,7	
Secteur de sinistre			
Triangle	13,1	86,9	0,670
Hors triangle	13,7	86,3	
Zone géosociale			
Métropolitaine	13,3	86,7	0,881
Urbaine	13,6	86,4	
Rurale	14,2	85,8	

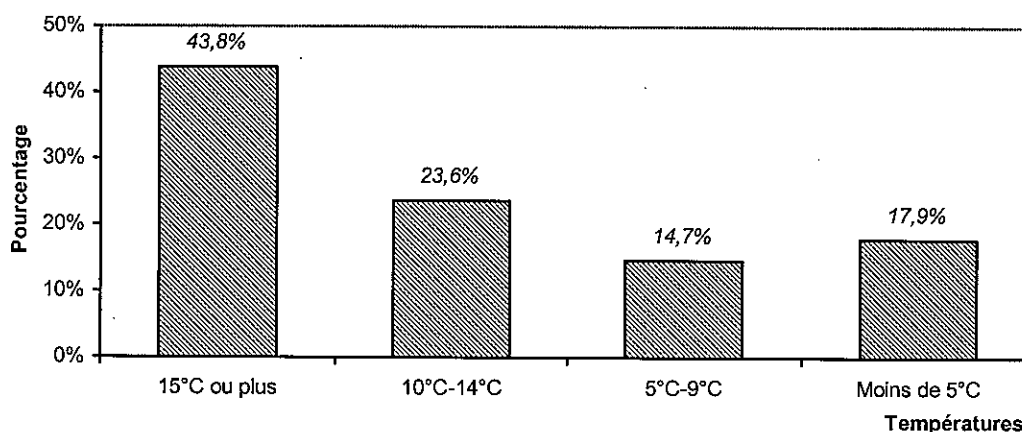
Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

Pendant la crise du verglas, 11 % de la population ayant subi une panne d'électricité de deux jours ou plus a consommé des aliments périssables n'ayant pas été réfrigérés pendant plus de 24 heures. Seulement 2 % des Montérégiens de 18 ans ou plus ont consommé de la viande décongelée qui a été recongelée, ce qui représente tout de même environ 16 253 personnes de 18 ans et plus.

Le sondage révèle également que plus de 50 % de la population de la Montérégie a été exposée à des températures inférieures à 15°C, la nuit (graphique 5.1) et que 18 % a été exposée à des températures inférieures à 5°C.



Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117, 13 % de données manquantes.

GRAPHIQUE 5.1

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse atteinte la nuit durant la panne d'électricité

Quant aux comportements à risque de traumatisme, le sondage révèle que, parmi les Montérégiens de 18 ans et plus qui ont été exposés à une panne d'électricité de deux jours ou plus, 39 % ont déglacé un toit (pas nécessairement le leur) et 37 % ont émondé des arbres (comprend couper ou dégager des branches d'arbres). Ces activités comportent non seulement des risques de chutes, mais aussi, dans le cas d'émondage, des risques de contact avec les fils électriques. La manipulation directe de fils électriques comporte, dans certaines circonstances, un haut risque de mortalité lorsque les travaux ont été faits suite au retour de l'électricité. Or, le sondage révèle que près de 4 % de la population a fait une telle manipulation suite à la tempête de verglas, ce qui représente une fréquence populationnelle de 26 376 individus. Au total, 54 % de la population d'intérêt ont effectué l'une ou l'autre de ces tâches à risque de traumatisme.

3.2 Variations des comportements à risque d'intoxication alimentaire selon certains facteurs associés

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

La proportion d'individus qui ont consommé des viandes recongelées ne varie pas significativement selon le secteur de sinistre ou la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité.

Comme l'indique le tableau 5.2, la proportion des individus qui ont consommé des aliments périssables n'ayant pas été réfrigérés varie significativement selon la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité. Ainsi, les individus qui ont traversé une panne d'électricité de durée moyenne (5 à 13 jours) sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté ce comportement à risque.

TABLEAU 5.2
Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque
d'intoxication alimentaire selon les facteurs associés à la panne d'électricité

Comportement à risque	Secteur de sinistre			Durée d'exposition des individus à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Consommation de :							
Aliments non réfrigérés	9,2	12,3	0,019	8,7	15,0	9,4	0,000
Viandes recongelées	2,1	2,4	0,572	3,4	1,7	2,2	0,038

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

À l'échelle de la Montérégie, la proportion d'individus ayant adopté l'un ou l'autre des comportements à risque d'intoxication alimentaire ne présentait pas d'association significative avec le secteur de sinistre. Cette observation demeure pour chaque zone géosociale prise individuellement (tableau 5.3).

La proportion de gens ayant consommé des aliments périssables non réfrigérés était également plus élevée chez les Montérégiens qui avaient été exposés à une panne d'électricité de durée moyenne. Cette différence n'est pas significative à l'intérieur de chacune des zones géosociales prises individuellement (tableau 5.4); toutefois, on note une tendance en ce sens.

TABLEAU 5.3

Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon le secteur de sinistre. Population de chaque zone géosociale

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Consommation d'aliments périssables non réfrigérés			
Métropolitaine (n = 782)	11,7	13,7	0,625
Urbaine (n = 1179)	8,2	8,6	0,798
Rurale (n = 1286)	9,4	10,1	0,658
Consommation de viandes recongelées			
Métropolitaine (n = 782)	2,6	2,7	0,954*
Urbaine (n = 1179)	1,4	2,2	0,259
Rurale (n = 1286)	2,4	1,3	0,113

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une cellule du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

TABLEAU 5.4

Montérégiens de 18 et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la durée d'exposition à la panne d'électricité. Population de chaque zone géosociale

	Durée d'exposition des individus à la panne d'électricité			Sig
	Courte	Moyenne	Longue	
Consommation d'aliments périssables non réfrigérés				
Métropolitaine (n = 782)	8,6	17,6	10,8	0,002
Urbaine (n = 1179)	7,3	10,2	7,8	0,341
Rurale (n = 1286)	13,1	8,6	9,8	0,281
Consommation de viandes recongelées				
Métropolitaine (n = 782)	3,9	1,8	2,7	0,246
Urbaine (n = 1179)	1,7	2,2	1,5	0,722
Rurale (n = 1286)	0,7	1,0	2,2	0,162

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ».

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

Comme l'indique le tableau 5.5, la proportion d'individus qui ont consommé des aliments périssables non réfrigérés varie significativement d'une zone géosociale à l'autre. En effet, les Montérégiens de la zone métropolitaine sont proportionnellement plus nombreux à présenter ce comportement que les individus des autres zones géosociales.

Par ailleurs, plus la taille des ménages augmente, plus la proportion de gens ayant consommé des aliments périssables non réfrigérés augmente. Or, cette association n'est pas décelée pour la consommation de viandes recongelées (tableau 5.6). Enfin, la présence d'enfants en bas âge ne semble pas être associée à une plus grande proportion de comportements à risque d'intoxication alimentaire (tableau 5.7).

TABLEAU 5.5.

Population de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la zone géosociale

Comportement à risque	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Consommation de :				
Aliments non réfrigérés	13,4	8,4	9,8	0,000
Viandes recongelées	2,8	1,8	1,7	0,183

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

TABLEAU 5.6

Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la taille du ménage

Comportement à risque	Taille du ménage				Sig
	1 personne	2 personnes	3-4 personnes	5 personnes ou plus	
Consommation de :					
Aliments non réfrigérés	8,7	11,2	10,5	18,0	0,000
Viandes recongelées	3,0	1,9	2,3	2,9	0,635

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

TABLEAU 5.7

Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon la présence d'enfant(s) en bas âge

Comportement à risque	Enfant(s) de 6 ans ou moins			Enfant(s) de 12 ans ou moins		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Consommation de :						
Aliments non réfrigérés	13,6	11,2	0,101	13,4	10,8	0,035
Viandes recongelées	2,3	2,4	0,913	3,3	1,9	0,019

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

3.2.3 Facteurs personnels

La proportion des individus qui ont consommé des aliments périssables n'ayant pas été réfrigérés varie selon certains facteurs personnels. En effet, elle diminue significativement avec l'âge. On observe aussi une tendance chez les femmes à être proportionnellement plus nombreuses que les hommes à adopter ce comportement. La proportion d'individus qui ont consommé des viandes recongelées tend à être plus élevée chez les gens plus jeunes (tableau 5.8).

TABLEAU 5.8.

Montérégiens de 18 ans et plus (%) avec comportements à risque d'intoxication alimentaire selon l'âge ou le sexe

	Consommation d'aliments périssables non réfrigérés	Sig	Consommation de viandes recongelées	Sig
Groupe d'âge				
18-24 ans	11,9	0,000	4,9	0,007
25-44 ans	14,7		2,3	
45-64 ans	9,6		1,7	
65 ans et +	4,9		1,8	
Sexe				
Homme	13,2	0,005	2,5	0,566
Femme	10,0		2,2	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

3.3 Variations des comportements à risque d'hypothermie selon certains facteurs associés

3.3.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 5.9, la proportion des Montérégiens qui ont été exposés aux températures basses est plus élevée dans le secteur hors triangle par rapport au secteur triangle. Cependant, cette association n'est pas évidente dans aucune des zones géosociales prises individuellement (tableau 5.10).

La proportion des gens qui ont été exposés aux températures les plus élevées est plus grande chez ceux qui ont subi une plus longue (plus de 2 semaines) panne d'électricité.

TABLEAU 5.9

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse
et les facteurs associés à la panne d'électricité

	Secteur de sinistre			Durée d'exposition des individus à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Températures les plus basses la nuit							
15° Celsius ou plus	47,9	42,4	0,000	34,4	42,3	54,4	0,000
10° à 14° Celsius	26,4	22,6		29,2	19,6	24,1	
5° à 9° Celsius	12,7	15,4		14,8	18,3	9,8	
Moins de 5° Celsius	13,0	19,6		21,6	19,8	11,7	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

Dans la zone métropolitaine, les températures auxquelles les individus ont été exposés varient significativement selon la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité. Comme à l'échelle de la Montérégie, la proportion de gens exposés à des températures plus basses est plus grande lorsque la panne d'électricité est de courte ou moyenne durée.

TABLEAU 5.10

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse
et les facteurs associés à la panne d'électricité

	Secteur de sinistre			Durée d'exposition des individus à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Zone métropolitaine (n = 782)							
15° Celsius ou plus	38,8	36,2	0,258	29,4	38,2	47,1	0,000
10° à 14° Celsius	28,4	23,0		31,5	17,2	26,5	
5° à 9° Celsius	19,4	16,8		15,7	20,1	9,8	
Moins de 5° Celsius	13,4	24,0		23,4	24,6	16,7	
Zone urbaine (n = 1179)							
15° Celsius ou plus	46,5	51,4	0,161	45,3	45,3	53,4	0,002
10° à 14° Celsius	26,2	23,7		24,6	25,2	24,8	
5° à 9° Celsius	12,0	13,4		11,6	18,2	9,5	
Moins de 5° Celsius	15,4	11,5		18,5	11,3	12,3	
Zone rurale (n = 1286)							
15° Celsius ou plus	58,8	61,9	0,087	55,8	60,9	61,5	0,270
10° à 14° Celsius	25,2	19,3		18,3	23,3	21,4	
5° à 9° Celsius	8,2	10,9		13,3	8,3	9,9	
Moins de 5° Celsius	7,8	7,9		12,5	7,5	7,2	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

Dans la zone urbaine, les températures auxquelles les individus ont été exposés tend à varier selon la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité. Comme à l'échelle de la Montérégie, plus la durée d'exposition est courte, plus la proportion de gens exposés à des températures plus basses tend à être grande.

Dans la zone rurale, les températures auxquelles les individus ont été exposés ne semblent pas être associées à la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité.

3.3.2 Facteurs liés au milieu de vie

Comme l'indique le tableau 5.11, la proportion des Montérégiens ayant été exposés aux températures les plus basses est plus grande dans la zone métropolitaine par rapport aux autres zones géosociales. Les locataires sont proportionnellement plus nombreux à avoir été exposés à des températures de moins de 5° Celsius (tableau 5.12). Les Montérégiens qui vivent avec un ou des enfant(s) en bas âge montrent une tendance à être proportionnellement plus nombreux à avoir été exposés à des températures plus élevées mais les différences n'atteignent pas le seuil de signification.

TABLEAU 5.11

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Températures les plus basses la nuit				
15° Celsius ou plus	36,5	48,9	60,7	0,000
10° à 14° Celsius	23,5	25,0	21,7	
5° à 9° Celsius	17,1	12,8	9,8	
Moins de 5° Celsius	22,9	13,4	7,8	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ».

TABLEAU 5.12

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et diverses caractéristiques du ménage

	Température la plus basse atteinte la nuit				Sig
	15°C +	10°C-14°C	5°C-9°C	- 5°C	
Taille du ménage					
1 personne	39,0	26,2	16,3	18,6	0,026
2 personnes	45,6	24,2	13,1	17,0	
3 ou 4 personnes	44,3	24,0	14,0	17,6	
Plus de 4 personnes	38,9	19,1	20,4	21,6	
Présence d'enfant(s) de 12 ans ou moins					
Oui	48,8	22,9	13,9	14,4	0,002
Non	41,4	24,1	15,3	19,2	
Présence d'enfant(s) de 6 ans ou moins					
Oui	49,7	22,9	14,7	12,6	0,004
Non	42,4	23,9	14,9	18,9	
Statut de propriété					
Propriétaire	46,2	23,5	14,2	16,1	0,000
Locataire	36,4	23,2	16,6	23,8	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

3.3.3 Facteurs personnels

Les Montérégiens ont été exposés à des températures significativement différentes selon le groupe d'âge auquel ils appartenaient (tableau 5.13). Ainsi, les 18 à 24 ans ont été exposés en plus grande proportion à des températures inférieures à 5°C que les autres groupes d'âge. Les individus ayant moins de 12 années de scolarité ont été proportionnellement plus nombreux à avoir été exposés à des températures de 15° Celsius ou plus.

TABLEAU 5.13

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la température la plus basse et divers facteurs sociodémographiques

	Température la plus basse atteinte la nuit				Sig
	15°C +	10°C-14°C	5°C-9°C	- 5°C	
Groupe d'âge					
18-24 ans	35,4	16,3	18,7	29,6	0,000
25-44 ans	45,3	24,1	15,8	14,9	
45-64 ans	42,8	25,7	14,1	17,4	
65 ans et +	49,2	23,0	9,3	18,5	
Scolarité					
12 ans ou moins	50,1	22,9	11,0	16,0	0,000
13 à 15 ans	39,3	22,3	17,5	20,9	
Plus de 15 ans	37,3	26,9	18,5	17,3	
Revenu					
Moins de \$25 000	49,1	20,9	14,1	15,9	0,157
\$25 000 à \$55 000	43,3	23,4	15,0	18,4	
Plus de \$55 000	41,0	24,2	17,2	17,5	

Source : Sondage SOM, pondération ré pondant, n = 3117.

3.4 Variations des comportements à risque de traumatisme selon certains facteurs associés

3.4.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 5.14, une proportion significativement plus élevée de gens vivant à l'intérieur du triangle ont déglacé un toit ou émondé des arbres par rapport aux gens vivant à l'extérieur du triangle. Cette différence entre les secteurs de sinistre n'est pas significative en ce qui concerne la manipulation des fils électriques. La proportion de personnes ayant déglacé un toit ou émondé des arbres est d'autant plus élevée lorsqu'elles ont été exposées plus longtemps à la panne d'électricité. Ainsi, parmi les personnes victimes d'une panne d'électricité de longue durée (14 jours ou plus), il s'avère que 45 % d'entre elles ont déglacé un toit et 49 % ont émondé des arbres. Ces proportions sont plus faibles dans les groupes de personnes exposées à des panne d'électricités plus courtes. La manipulation de fils électriques ne montre pas d'association significative avec la durée d'exposition à la panne d'électricité.

TABLEAU 5.14

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon des facteurs liés à la panne d'électricité

	Secteur de sinistre			Exposition des individus à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Comportement à risque de blessures							
Déglaçage de toit	45,8	36,7	0,000	35,5	37,0	45,2	0,000
Émondage des arbres	43,1	35,5	0,000	26,5	36,8	49,0	0,000
Manipulation de fils électriques	4,2	3,6	0,428	3,1	3,3	5,1	0,051

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

D'une façon générale, la proportion des Montérégiens qui ont déglacé un toit était plus élevée dans le secteur du triangle que le secteur hors triangle. Cette observation reste vraie à l'intérieur des zones urbaine et rurale mais pas dans la zone métropolitaine (tableau 5.15).

À l'échelle de la Montérégie, la proportion des gens ayant émondé des arbres était plus élevée dans le secteur triangle que le secteur hors triangle. Cette observation reste vraie dans la zone rurale. Cependant, la différence entre les secteurs de sinistre n'est pas significative dans les zones urbaine et métropolitaine (tableau 5.15). Aucune différence significative entre les secteurs de sinistre n'apparaît quant à la proportion de gens ayant manipulé des fils électriques dans chacune des zones géosociales.

TABLEAU 5.15

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon le secteur de sinistre. Population de chacune des zones géosociales

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Déglaçage de toit			
Métropolitaine (n = 782)	46,2	39,3	0,242
Urbaine (n = 1179)	42,2	21,6	0,000
Rurale (n = 1286)	52,3	42,0	0,000
Émondage des arbres			
Métropolitaine (n = 782)	44,9	34,2	0,061
Urbaine (n = 1179)	34,4	30,2	0,122
Rurale (n = 1286)	58,4	47,7	0,000
Manipulation de fils électriques			
Métropolitaine (n = 782)	2,6	3,6	0,661*
Urbaine (n = 1179)	3,2	2,6	0,505
Rurale (n = 1286)	7,3	4,8	0,060

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une cellule du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

D'une façon générale, la proportion des Montérégiens qui ont déglacé un toit ou qui ont émondé des arbres était plus élevée chez ceux qui avaient été exposés à une longue panne d'électricité. Cette observation demeure vraie dans les zones urbaine et rurale mais non dans la zone métropolitaine, où l'association entre le déglacage des toits et la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité n'est pas statistiquement significative (tableau 5.16).

La proportion des Montérégiens ayant manipulé des fils électriques n'était pas associée à la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité. Cependant, on peut remarquer que, dans la zone rurale, une proportion significativement plus grande de gens ayant subi une panne plus longue ont effectué cette tâche à risque (tableau 5.16).

TABLEAU 5.16

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures
selon la durée d'exposition à la panne d'électricité.
Population de chacune des zones géosociales**

	Exposition des individus à la panne d'électricité			Sig
	Courte	Moyenne	Longue	
Déglacage de toit				
Métropolitaine (n = 782)	35,5	41,8	16,1	0,144
Urbaine (n = 1179)	32,6	20,2	39,5	0,000
Rurale (n = 1286)	43,2	35,8	52,4	0,000
Émondage des arbres				
Métropolitaine (n = 782)	27,1	36,3	52,7	0,000
Urbaine (n = 1179)	21,8	31,5	38,6	0,000
Rurale (n = 1286)	35,9	46,4	58,2	0,000
Manipulation de fils électriques				
Métropolitaine (n = 782)	3,6	3,6	3,6	1,000*
Urbaine (n = 1179)	1,4	4,2	2,8	0,104
Rurale (n = 1286)	4,1	0,9	9,0	0,000

Source : Sondage SOM, pondération « répondant ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une cellule du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

3.4.2 Facteurs liés au milieu de vie

On note au tableau 5.17 que la population vivant en zone rurale a été proportionnellement plus nombreuse à se livrer à ces activités potentiellement à risque. En fait, près de la moitié des individus vivant en milieu rural ont déglacé un toit (46 %) ou émondé des arbres (52 %). Dans les autres zones, ces proportions sont plus faibles. Quant à la manipulation de fils électriques, les variations entre zones géosociales ne sont pas statistiquement significatives.

TABLEAU 5.17

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Comportement à risque de blessures				
Déglaçage de toit	40,0	32,0	45,9	0,000
Émondage des arbres	35,3	32,4	51,9	0,000
Manipulation de fils électriques	3,5	2,9	5,8	0,020

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

Comme l'indique le tableau 5.18, la proportion de propriétaires ayant déglacé un toit ou émondé des arbres est significativement plus élevée que chez les locataires. Les propriétaires montrent une tendance à être proportionnellement plus nombreux que les locataires à avoir manipulé des fils électriques mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

TABLEAU 5.18

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon le statut de propriété

	Statut de propriété		Sig
	Propriétaire	Locataire	
Comportement à risque de blessures			
Déglaçage de toit	47,1	16,4	0,000
Émondage des arbres	44,3	17,4	0,000
Manipulation de fils électriques	4,3	2,0	0,003

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

3.4.3 Facteurs personnels

Comme l'indique le tableau 5.19, la proportion des gens qui ont déglacé un toit ou émondé des arbres est significativement plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Les personnes de tous âges (18 ans et plus) se sont adonnées à ces activités. Une proportion significativement plus élevée d'individus de 25-44 ans ont déglacé un toit alors que la proportion des gens ayant émondé des arbres est plus grande chez les 45 à 64 ans. Il faut tout de même souligner que chez les personnes âgées de 65 ans et plus, au moins une personne sur quatre a déglacé un toit ou émondé des arbres.

La proportion de gens ayant manipulé des fils électriques varie significativement selon l'âge. Cette fois, la proportion la plus élevée se retrouve chez les plus jeunes (18-24 ans).

Les trois tâches à risque de traumatisme montrent une association avec le revenu; les gens vivant dans un foyer à revenu plus élevé étant proportionnellement plus nombreux à accomplir ces tâches. Cependant, il faut hésiter à tirer des conclusions sur cette association; la proportion de non-répondants se situant autour de 19 %.

TABLEAU 5.19

Montérégiens de 18 ans et plus (%) ayant eu des comportements à risque de blessures selon divers facteurs sociodémographiques

	Comportements à risque de blessures					
	Déglçage de toit	Sig	Émondage des arbres	Sig	Manipulation de fils électriques	Sig
Sexe						
Homme	47,0	0,000	42,0	0,000	4,3	0,107
Femme	31,0		32,8		3,2	
Groupe d'âge						
18-24 ans	34,6	0,000	33,4	0,000	8,5	0,000
25-44 ans	44,7		38,7		3,5	
45-64 ans	36,9		41,8		3,3	
65 ans et +	26,7		25,4		1,3	
Revenu (19 % données manquantes)						
Moins de \$25 000	23,5	0,000	22,9	0,000	4,3	0,000
\$25 000 - \$55 000	41,6		40,1		2,3	
\$55 000 et plus	47,9		43,6		5,8	

Source : Sondage SOM, pondération « répondant », n = 3117.

4. Synthèse et discussion

Les principaux résultats pour chacun des trois types de comportements à risque sont discutés ci-après. Suivront les limites et les leçons à tirer pour l'intervention.

Les comportements à risque d'intoxication alimentaire ont été relativement peu fréquents : 11 % de la population adulte a consommé des aliments périssables non réfrigérés pendant plus de 24 heures et 2 % a consommé de la viande décongelée qui a été recongelée. Ces comportements sont plus fréquents en zone métropolitaine que dans les zones rurale ou urbaine. Leur fréquence diminue de façon progressive avec l'âge, la consommation d'aliments périssables non réfrigérés passant de 15 % chez les moins de 45 ans à 5 % chez les 65 ans et plus. L'augmentation notée chez les personnes exposées à une panne d'électricité de durée moyenne est difficile à expliquer; cette donnée est sans doute entachée par le poids de la zone métropolitaine dont la population dans l'ensemble, a été moins longtemps privée d'électricité. L'influence de l'âge semble important et pourrait être relié au fait que les adultes plus âgés ont eu des expériences antérieures qui les sensibilisent aux risques en présence, dont ceux relatifs à l'intoxication alimentaire et aux mesures à prendre pour les éviter (Greening *et al.*, 1996).

Globalement, 33 % de la population a été exposée à des températures inférieures à 10°C et 18 % à des températures inférieures à 5°C. Cette dernière proportion double chez les gens qui ont vécu une panne d'électricité de courte ou de moyenne durée par rapport à une panne d'électricité de longue durée, et triple en zone métropolitaine par rapport à la zone rurale. Cette proportion tend à être plus élevée chez les ménages sans enfants de 12 ans ou moins ainsi que chez les locataires. Les adultes

de moins de 25 ans ont été deux fois plus exposés à des températures inférieures à 5°C que les adultes plus âgés. Ces résultats suggèrent que certains sous-groupes de la population avaient une meilleure capacité ou plus grande motivation à s'organiser pour faire face à la baisse de température due au manque de chauffage (Morrow, 1999). Il s'agit ici des personnes résidant en zone rurale et des propriétaires qui pouvaient disposer plus facilement d'appareils de chauffage d'appoint, et des ménages avec de jeunes enfants plus motivés à ne pas endurer une température trop froide.

Pendant la crise du verglas, respectivement 39 % et 37 % des personnes de 18 ans et plus ont déglacé un toit ou émondé un arbre alors que 4 % ont manipulé des fils électriques. Les reportages diffusés à ce moment-là suggéraient une fréquence élevée pour les comportements à risque de traumatisme. La fréquence des activités de déglacage et d'émondage augmente avec la durée de la panne d'électricité. Elle a été plus élevée dans le secteur du triangle que dans celui hors triangle, et davantage dans la zone rurale que dans les deux autres zones. Il faut préciser que ces trois facteurs associés entre eux. Ces mêmes activités sont presque trois fois plus fréquentes chez les propriétaires par rapport aux locataires. Elles sont également plus fréquentes chez les hommes, chez les adultes entre 25 et 64 ans et dans les ménages plus riches. Malgré tout, plus de 30 % des femmes et plus de 25 % des personnes de 65 ans et plus les ont pratiquées. Les conséquences du verglas sur les immeubles et la végétation ont préoccupé de nombreuses personnes. Celles qui ont été davantage exposés (durée de la panne d'électricité plus longue) et celles qui possédaient davantage de biens (propriétaires et personnes riches) ont adapté plus de comportements à risque de traumatisme que les autres. Les proportions estimées selon l'âge et le sexe en Montérégie correspondent à celles rapportées dans la région de Kingston (Ontario) pour le même événement (Hartling *et al.*, 1999).

L'interprétation des résultats présentés est limitée par la portée des données recueillies et par la nature de l'analyse. Un nombre restreint de questions mesuraient chacun des comportements à l'étude. La proportion de non répondants habituellement inférieure à 2 % augmente à 13 % pour la question portant sur la température la plus basse subie la nuit. Cette proportion de non répondants augmente encore chez les femmes et chez les personnes de 65 ans et plus. Cela jette un doute sur la validité des réponses à cette question par les répondants. D'autre part, puisque plusieurs facteurs sont associés à un comportement donné dans les analyses bivariés, l'absence d'analyse multivariée limite l'identification des facteurs prépondérants.

En conclusion, les comportements à risque étudiés dans ce chapitre sont à des degrés divers associés à des facteurs comme :

- ✎ l'intensité de l'exposition (ex : fréquence accrue de déglacage avec une panne d'électricité plus longue);
- ✎ le niveau de responsabilité de la personne (ex : fréquence accrue de déglacage chez les propriétaires);
- ✎ l'inexpérience (ex : fréquence accrue de comportements à risque d'intoxication alimentaire chez les jeunes);
- ✎ la capacité à réagir aux événements (ex : fréquence diminuée d'exposition aux basses températures en zone rurale);
- ✎ et la motivation des gens à se protéger (ex : fréquence diminuée d'exposition aux basses températures chez les ménages avec jeunes enfants).

De plus, les personnes résidant en zone rurale, bien que plus exposées aux conséquences de la crise du verglas, semblent mieux outillées pour y faire face et par ailleurs les propriétaires peuvent s'exposer à des risques importants dans le but de protéger leur patrimoine des dommages causés par le verglas.

Lors d'un sinistre donné, ces observations pourront faciliter l'identification des groupes les plus vulnérables et aider à définir les messages de sécurité et de prévention (Weinstein, 1989; Morrow, 1999).

Références bibliographiques

- Direction de la santé publique de la Montérégie. Rapport du Directeur de la santé publique. Longueuil : Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 1998.
- Greening L, Dollinger SJ, Pitz G. Adolescents' perceived risk and personal experience with natural disasters : an evaluation of cognitive heuristics. *Acta Psychologica* 1996;91 : 27-38.
- Hartling L, Pickett W, Brison RJ. The injury experience observed in two emergency departments in Kingston, Ontario during "Ice Storm 98". *Can J Public Health* 1999;90 : 95-8.
- Morrow BH. Identifying and mapping community vulnerability. *Disasters* 1999;23 : 1-18.
- Noji EK. The nature of disaster : General characteristics and public health effects. Dans Noji EK (ed). *The public health consequences of disasters*. New York : Oxford University Press, 1997.
- Weinstein ND. Effects of personal experience on self-protective behavior. *Psycholog Bull* 1989;105 : 31-50.

Chapitre 6 – Problèmes de santé particuliers

François Milord

1. Introduction

Lors d'un événement entraînant une perturbation des services à la population (approvisionnement en électricité et en biens essentiels, accès aux services de santé), on s'inquiète toujours de la survenue d'épidémie (de Ville de Goyet, 1979). Une augmentation des maladies pourrait théoriquement être causée par des difficultés dans le maintien de l'hygiène et dans la conservation des aliments. De même, les déplacements de population et la promiscuité accrue au sein de refuges temporaires sont propices à la transmission de maladies respiratoires. Selon les écrits scientifiques, les épidémies de maladies infectieuses sont pourtant rares après un désastre naturel (Noji, 1997; Toole, 1997).

Les traumatismes sont plus fréquents que les épidémies. Ils sont souvent une cause importante de morbidité et de mortalité dans les premiers jours qui suivent l'événement (Noji, 1997; CDC, 1997). Dans ce contexte, il est primordial de documenter les maladies infectieuses et les blessures qui sont survenues à la suite de la crise du verglas pour en mesurer l'impact sur la population et se préparer à réagir à un événement semblable.

Le présent chapitre traitera des symptômes de gastro-entérite et des blessures subies par les Montérégiens lors de la crise du verglas. On s'attend à ce que la prévalence de ces problèmes soit influencée par plusieurs facteurs dont ceux associés à la panne d'électricité, au milieu de vie et aux facteurs personnels. Les intoxications au monoxyde de carbone ont été traitées dans le chapitre 4.

Les objectifs de ce chapitre sont :

1. d'estimer la prévalence des symptômes de gastro-entérite pendant la crise du verglas;
2. de mettre en évidence les facteurs associés à une prévalence accrue de symptômes de gastro-entérite;
3. d'estimer la prévalence des blessures subies pendant la crise du verglas;
4. de mettre en évidence les facteurs associés à une prévalence accrue de blessures;
5. d'estimer la proportion des personnes qui ont eu recours aux services de santé parmi celles qui ont déclaré un problème de santé.

De façon globale, les symptômes de gastro-entérite devraient être plus fréquents qu'attendus et leur fréquence devrait s'accroître avec la durée de la panne d'électricité et dans les ménages comptant de

jeunes enfants. Les blessures par chute et les brûlures dues à un appareil de chauffage ou d'éclairage d'appoint devraient être plus fréquentes que les blessures reliées à l'usage d'un outil ou les blessures aux yeux. La fréquence des deux premiers types de traumatisme devraient augmenter avec la durée de la panne d'électricité et chez les jeunes adultes. Le recours aux services de santé a été plus difficile pendant la crise du verglas. Les personnes exposées à une panne d'électricité plus longue devraient être surreprésentées parmi celles qui n'ont pu avoir recours aux services de santé. Ces hypothèses sont basées sur les observations faites durant la panne (Blair, 1998; Direction de santé publique de la Montérégie, 1998; Hamilton, 1998).

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

À l'origine, ce chapitre devait décrire la présence de troubles gastro-intestinaux (diarrhée ou vomissements pendant plus de 24 heures) et de blessures diverses chez les individus de tous âges, pendant la tempête de verglas ou suite à celle-ci. Cette information est donnée par le répondant, pour l'ensemble des personnes de son ménage. Cependant, comme ces prévalences se sont révélées assez faibles, les éléments descriptifs de ce chapitre porteront plutôt sur les ménages au sein desquels au moins une personne a présenté un problème de diarrhée ou de vomissements pendant plus de 24 heures pendant ou à la suite du verglas (question 36) et sur les ménages dans lesquels au moins une personne s'est blessée pendant ou à la suite du verglas (questions 37 à 40).

Cette section aborde également le recours au médecin par les individus ayant déclaré un de ces problèmes de santé et les hospitalisations auxquelles ces problèmes ont pu donner lieu. Cependant le lien entre la présence de problèmes chez un individu et le recours aux services qui en a découlé n'a pu être fait suite à un problème dans la conception du questionnaire. Pour cette dimension, il ne sera donc question que du recours aux services sur la base du ménage. Les données porteront alors sur les ménages dont un des membres a eu des troubles intestinaux ou une blessure et s'intéresseront à déterminer quels sont les ménages où il y a eu consultation ou hospitalisation pour au moins un de ses membres.

2.2 Facteurs associés

Cette description tient compte des facteurs associés à la panne d'électricité (secteur de sinistre et durée de la panne d'électricité), des facteurs liés au milieu de vie (zone géosociale, composition des ménages, certains modes d'organisation pendant la panne d'électricité). Certains indices présentés dans les chapitres précédents seront utilisés pour faciliter la présentation des résultats.

2.3 Pondération

Lorsqu'il sera question de la prévalence des problèmes de santé dans la population, la pondération « individu » (concernant l'ensemble des individus du ménage contacté) sera utilisée. Le chapitre sera cependant axé sur la survenue d'événements au sein du ménage, la pondération « ménage » sera donc utilisée. À l'occasion, l'analyse cherchera à vérifier si la mesure d'une dimension varie selon le secteur du sinistre (triangle et hors triangle) dans chacune des zones géosociales (métropolitaine, urbaine et rurale) prises isolément. L'analyse ne portera pas alors sur la Montérégie dans son ensemble, mais sur chacun des échantillons des zones géosociales. Une pondération spécifique est alors utilisée pour tenir compte de la taille réelle de chacun des sous-échantillons.

2.4 Population

Lorsqu'il sera question de la prévalence des problèmes de santé dans la population, la population des Montérégiens de tous âges sera visée. Par la suite, ce sont les ménages de la Montérégie qui seront visés par les analyses. En ce qui concerne les troubles gastro-intestinaux, nous accorderons une importance particulière au facteur de promiscuité. C'est pourquoi cette section visera à l'occasion les ménages dont les membres sont demeurés ensemble pendant la durée de la panne d'électricité

2.5 Limites des données

Le recours aux services de santé est une dimension qui n'a pu être abordée sur une base individuelle parce que le questionnaire ne permet pas d'identifier les personnes qui ont eu recours aux différents services. On se voit donc contraint d'utiliser l'unité « ménage ». C'est d'ailleurs pourquoi les résultats de l'ensemble du chapitre mettent l'accent sur les problèmes de santé au sein du ménage.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

En Montérégie, environ 2 % des individus de tous âges ont eu un problème de diarrhée ou des vomissements pendant plus de 24 heures, durant ou suite à la crise de verglas. Cette prévalence ne varie pas significativement selon les zones géosociales ($p=0,098$). En termes de ménages, environ 4 % des ménages de la Montérégie ont déclaré au moins un épisode de tels problèmes.

Au chapitre des traumatismes, l'enquête permet d'estimer qu'en Montérégie,

- ✎ environ 3 personnes sur 100 ont subi au moins une blessure par chute pendant la panne d'électricité,
- ✎ environ une personne sur 100 a subi une brûlure causée par un appareil de chauffage d'appoint,

- ✎ moins d'un individu sur 100 a subi une blessure causée par un outil utilisé à cause de la panne d'électricité
- ✎ alors que les blessures aux yeux sont des problèmes encore plus rarement déclarés.

Ces estimations sont ici données à titre indicatif seulement puisque les effectifs sont très petits.

En termes de ménages, l'enquête permet d'estimer que dans environ 7 % des ménages de la Montérégie, au moins un membre de la famille a subi une blessure par chute pendant la panne d'électricité. Pour les autres types de traumatisme, les proportions estimées sur la base des ménages sont les mêmes que celles obtenue sur une base populationnelle. Ainsi, dans environ 3 % des ménages, au moins un membre de la famille s'est infligé une brûlure, dans près de 1% des ménages, au moins un membre de la famille a subi une blessure par outil. Des blessures aux yeux ont été rarement rapportées; à cause des faibles effectifs impliqués, ce problème ne sera pas décrit davantage.

Globalement, 14 % des ménages rapportent que l'un ou l'autre des problèmes de santé mentionnés précédemment serait survenu au sein de leur famille pendant la panne d'électricité. Parmi les ménages rapportant ainsi au moins un des problèmes de santé, il y en a environ le tiers qui déclarent qu'au moins un de ses membres a consulté un médecin. De plus, au moins un individu a été hospitalisé dans 7 % de ces ménages.

3.2 Variations de la présence de troubles gastro-intestinaux selon certains facteurs associés

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

La proportion de ménages dont au moins un des membres a connu des troubles gastro-intestinaux varie selon le secteur de sinistre (tableau 6.1). En effet, environ 7 % des ménages vivant à l'intérieur du triangle déclarent avoir eu au moins un épisode de troubles gastro-intestinaux, alors que cette proportion est plutôt de l'ordre de 4 % à l'extérieur du triangle. Ce résultat tend également à varier selon la durée de la panne d'électricité (tableau 6.2), mais l'association n'est pas statistiquement significative.

TABLEAU 6.1

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de vomissements, selon le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Au moins un épisode au sein du ménage			
Oui	6,6	3,7	0,000
Non	93,4	96,3	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

TABLEAU 6.2

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée
ou de vomissements, selon la durée de la panne d'électricité

	Durée de la panne d'électricité				Sig
	1-7 jours	8-14 jours	15-21 jours	22 jours +	
Au moins un épisode au sein du ménage					
Oui	3,1	4,4	4,8	7,2	0,004
Non	96,9	95,6	95,2	92,8	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

On ne détecte aucune association significative entre la proportion de ménages présentant au moins un cas de troubles gastro-intestinaux et la zone géosociale (tableau 6.3). Comme pour les prévalences populationnelles, les différences triangle et hors triangle qui ont été soulevées pour l'ensemble de la Montérégie ne sont pas statistiquement significatives lorsqu'on considère chacune des zones géosociales prises séparément (tableau 6.4).

TABLEAU 6.3

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée
ou de vomissements, selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Au moins un épisode au sein du ménage				
Oui	4,0	5,1	4,5	0,400
Non	96,0	94,9	95,5	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

TABLEAU 6.4

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée ou de
vomissement, selon le secteur de sinistre. Ménages de chacune des zones géosociales

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Au moins un épisode au sein du ménage			
Métropolitaine (n = 919)	8,0	3,6	0,045*
Urbaine (n = 1326)	6,4	3,8	0,029
Rurale (n = 1381)	5,3	4,0	0,256

Source : Sondage SOM, pondération « ménage ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

Sans surprise, on notera au tableau 6.5 que la proportion des ménages déclarant au moins un épisode de troubles gastro-intestinaux augmente avec le nombre de personnes dans le ménage, passant de 4 % dans les ménages d'une personne à environ 8 % dans les ménages de plus de quatre personnes.

TABLEAU 6.5

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée
ou de vomissements, selon la taille du ménage

	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Au moins un épisode au sein du ménage					
Oui	3,6	2,7	5,1	8,2	0,000
Non	96,4	97,3	94,9	91,8	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

La proportion varie significativement avec la présence d'enfant(s) en bas âge (tableau 6.6). Ainsi, dans les familles sans enfant en bas âge, la proportion des ménages déclarant au moins un épisode de troubles gastro-intestinaux est de 3 %. Cette proportion passe à 6 % s'il y a présence d'enfant(s) de 12 ans ou moins et à 9 % s'il y a présence d'enfant(s) de 6 ans et moins.

TABLEAU 6.6

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée
ou de vomissements, selon la présence d'enfant(s) en bas âge

	Présence d'enfant(s) de 12 ans ou moins			Présence d'enfant(s) de 6 ans ou moins		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Au moins un épisode au sein du ménage						
Oui	6,5	3,4	0,000	8,6	3,4	0,000
Non	93,5	96,6		91,4	96,6	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

Le fait que les membres du ménage soient demeurés ensemble ou non pendant tout le temps de la panne d'électricité n'est pas un facteur qui paraît associé à la présence d'un épisode de troubles gastro-intestinaux au sein du ménage.

Pour les ménages dont les membres sont demeurés ensemble pendant la panne d'électricité (tableau 6.7), le fait d'avoir fréquenté un centre de services pour sinistrés au moins une journée est marginalement associé à un plus fort pourcentage de ménages présentant des symptômes gastro-intestinaux. Ainsi, le pourcentage de familles rapportant au moins un épisode de gastro-entérite passe de 4 % à 10 % lorsque les membres du ménage ont logé dans un centre de services pour sinistrés. Ce résultat est toutefois présenté sous toute réserve, compte tenu des petits effectifs en cause. Par ailleurs, le nombre d'endroits habités par l'unité familiale ne montre pas une association avec cette variable.

TABLEAU 6.7

Ménages (%) dont au moins un membre a eu un problème de diarrhée
ou de vomissements, selon certains modes d'organisation

	Centre de services			Nombre d'endroits		
	Non	Oui	Sig	Un seul	Plus d'un	Sig
Au moins un épisode au sein du ménage						
Oui	3,9	10,1	0,002*	3,7	4,7	0,160
Non	96,1	89,8		96,3	95,3	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 2795.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence a une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre de référence.

3.3 Variations des traumatismes selon certains facteurs associés

3.3.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 6.8, le secteur de sinistre ne montre pas d'association significative avec la présence au sein du ménage d'une personne ayant subi une blessure par chute, une brûlure par appareil d'appoint ou une blessure causée par un outil utilisé pour la panne d'électricité. Cependant, lorsqu'on compare les secteurs de sinistre à l'intérieur de chacune des zones géosociales (tableau 6.9), certaines tendances ressortent. En effet, dans les zones urbaine et rurale, la proportion plus élevée de ménages rapportant des blessures par chute a tendance à être plus élevée dans le secteur triangle que le secteur hors triangle.

TABLEAU 6.8

Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Traumatisme au sein du ménage			
Ménages avec blessure(s) par chute	8,1	6,3	0,062
Ménages avec brûlure(s) par appareil	3,7	2,7	0,109
Ménages avec blessure(s) par outil	1,5	1,4	0,903

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

Par ailleurs, la durée de la panne d'électricité au domicile principal montre une association avec le fait que les ménages rapportent des blessures par chute (tableau 6.10). Ainsi, plus la panne d'électricité est longue, plus la proportion de ménages concernés est élevée. La même tendance existe pour les brûlures causées par l'utilisation d'appareils d'appoint.

TABLEAU 6.9

Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon le secteur de sinistre.
Ménages de chacune des zones géosociales

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Ménages avec blessure(s) par chute			
Métropolitaine (n = 919)	9,1	7,0	0,466
Urbaine (n = 1326)	6,6	3,2	0,004
Rurale (n = 1381)	10,6	6,5	0,006
Ménages avec brûlure(s) par appareil			
Métropolitaine (n = 919)	4,6	2,9	0,378*
Urbaine (n = 1326)	3,7	1,8	0,034
Rurale (n = 1381)	2,3	2,5	0,820
Ménages avec blessure(s) par outil			
Métropolitaine (n = 919)	2,3	1,7	0,687*
Urbaine (n = 1326)	1,2	0,5	0,136
Rurale (n = 1381)	1,7	1,4	0,662

Source : Sondage SOM, pondération « ménage ».

Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

TABLEAU 6.10

Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la durée de la panne d'électricité

	Durée de la panne d'électricité				Sig
	1-7 jours	8-14 jours	15-21 jours	22 jours +	
Traumatisme au sein du ménage					
Ménages avec blessure(s) par chute	4,0	8,1	7,5	9,7	0,000
Ménages avec brûlure(s) par appareil	1,5	3,8	3,6	3,8	0,003
Ménages avec blessure(s) par outil	1,4	1,6	0,9	2,1	0,377

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

3.3.2 Facteurs liés au milieu de vie

Comme l'indique le tableau 6.11, la proportion de ménages présentant l'un ou l'autre des traumatismes ne varie pas significativement selon la zone géosociale.

TABLEAU 6.11

Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la zone géosociale

	Zone géosociale			Sig
	Métropolitaine	Urbaine	Rurale	
Traumatisme au sein du ménage				
Ménages avec blessure(s) par chute	7,2	4,9	8,0	0,026
Ménages avec brûlure(s) par appareil	3,1	2,8	2,4	0,663
Ménages avec blessure(s) par outil	1,7	0,9	1,6	0,204

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

Au tableau 6.12, on remarque, sans étonnement, que la taille du ménage est associée à la proportion de ménages déclarant au moins une brûlure par appareil d'appoint et à la proportion de ménages déclarant au moins une blessure causée par un outil. En effet, plus la taille du ménage augmente, plus les proportions augmentent. Cependant la proportion des ménages rapportant ces problèmes n'est pas significativement associée à la présence d'enfant(s) en bas âge dans le ménage (données non illustrées).

TABLEAU 6.12

Ménages (%) déclarant au moins un des traumatismes selon la taille du ménage

	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Traumatisme au sein du ménage					
Ménages avec blessure(s) par chute	5,5	7,3	6,2	9,0	0,121
Ménages avec brûlure(s) par appareil	2,0	1,9	3,2	6,3	0,000
Ménages avec blessure(s) par outil	0,2	1,0	1,8	3,0	0,001

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

On s'est aussi intéressé à la relation entre l'utilisation ou non d'appareil(s) de chauffage d'appoint dans le ménage et le fait qu'un de ses membres ait subi une brûlure à cause d'un tel appareil. A noter que l'information sur l'exposition à un appareil de ce type étant rapportée par le répondant, nous ne considérerons ici que les ménages dont les membres sont demeurés ensemble pour imputer les informations à tout le ménage. Les résultats indiquent effectivement que la proportion de ménages rapportant ce genre de traumatisme est significativement plus élevée dans les ménages où l'on utilisait un ou des appareils d'appoint (13 %) que pour les ménages qui n'en ont pas utilisé (0,2) ($p < 0,001$).

3.4 Variations de l'ensemble des problèmes selon certains facteurs associés

3.4.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 6.13, la proportion des familles rapportant au moins un des problèmes de santé précédemment nommés varie selon le secteur de sinistre, celle-ci étant plus élevée dans le

secteur le plus sinistré. Cependant, lorsque les zones géosociales sont considérées individuellement, cette association n'atteint le seuil de signification que dans la zone urbaine. Elle est également associée à la durée de la panne d'électricité (tableau 6.14). En effet, cette proportion augmente avec la durée de la panne d'électricité, passant de 9 % pour les ménages dont le domicile principal a été privé d'électricité moins d'une semaine à presque 20 % dans les foyers dont le domicile principal a eu une panne d'électricité (plus de 3 semaines).

TABLEAU 6.13

Ménages (%) déclarant au moins un des problèmes de santé
selon le secteur de sinistre. Ménages de chacune des zones géosociales

	Secteur de sinistre			Montérégie
	Triangle	Hors triangle	Sig	
Problèmes de santé				
Ménages avec au moins un problème	17,5	12,7	0,000	13,9
Au moins un problème de santé				
Métropolitaine (n = 919)	20,7	13,5	0,066	-
Urbaine (n = 1326)	16,2	9,0	0,000	-
Rurale (n = 1381)	17,6	13,0	0,020	-

Source : Sondage SOM, pondération « ménage ». Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

TABLEAU 6.14

Ménages (%) déclarant au moins un des problèmes de santé selon la durée de la panne d'électricité

	Durée de la panne d'électricité				Sig
	1-7 jours	8-14 jours	15-21 jours	22 jours +	
Au moins un problème de santé					
Oui	9,5	16,1	14,4	19,6	0,000
Non	90,5	83,9	85,6	80,4	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

3.4.2 Facteurs liés au milieu de vie

La proportion de ménages rapportant au moins un problème de santé n'est pas significativement associée à la zone géosociale ($p = 0,373$, données non présentées).

Sans surprise, la déclaration de l'un ou l'autre de ces problèmes varie selon la taille du ménage. (tableau 6.15). En effet, la proportion des ménages rapportant au moins un des problèmes de santé considérés précédemment augmente à mesure que la taille du ménage augmente, passant de 9 % dans les ménages d'une personne à 24 % dans les ménages de cinq personnes ou plus. La présence d'enfant(s) en bas âge est associée à une plus forte proportion de ménages rapportant au moins un des problèmes de santé. En effet, la proportion passe de 12 % dans les ménages sans enfant(s) en bas âge, à 17 % lorsqu'il y a au moins un enfant de 12 ans ou moins, et à 20 % quand il y a présence d'enfant(s) de 6 ans ou moins (données non présentées).

TABLEAU 6.15

Ménages (%) déclarant au moins un des problème de santé selon la taille du ménage

	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Au moins un problème de santé					
Oui	8,8	12,2	14,8	23,8	0,000
Non	91,2	87,8	85,2	76,2	

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 3596.

3.5 Variations du recours aux services de santé selon certains facteurs associés

3.5.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

De façon générale, parmi les ménages de la Montérégie dont au moins un membre a souffert d'un problème de santé tel que décrit, les proportions de ceux dont un membre a consulté un médecin ou a été hospitalisé ne varient pas significativement selon le secteur de sinistre. Aucune variation n'a également été décelée lorsque chacune des zones géosociales est considérée isolément.

Les résultats ne varient pas non plus selon la durée de la panne d'électricité (tableau 6.16).

TABLEAU 6.16

Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon le secteur de sinistre. Ménages de chaque zone géosociale ayant eu un des problèmes de santé concernés

	Secteur de sinistre			Montérégie
	Triangle	Hors triangle	Sig	
Recours aux services de santé (n = 499)				
Consultation avec un médecin	35,7	31,3	0,332	32,7
Hospitalisation	9,0	6,1	0,251	7,0
Consultation avec un médecin				
Métropolitaine (n = 131)	27,8	32,7	0,675	-
Urbaine (n = 167)	38,0	32,2	0,458	-
Rurale (n = 204)	37,6	24,3	0,040	-
Hospitalisation				
Métropolitaine (n = 131)	5,6	6,3	0,909*	-
Urbaine (n = 167)	9,3	3,4	0,160*	-
Rurale (n = 204)	9,8	9,1	0,867	-

Source : Sondage SOM, pondération « ménage ».

Des pondérations « répondant » différentes ont été utilisées dans chacune des zones géosociales afin d'obtenir les tailles d'échantillon originales.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

TABLEAU 6.17

Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la durée de la panne d'électricité. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés

Recours aux services	Durée de la panne d'électricité				Sig
	1-7 jours	8-14 jours	15-21 jours	22 jours +	
Consultation avec un médecin	31,0	34,4	27,5	37,6	0,432
Hospitalisation	6,9	5,0	7,3	10,8	0,372

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 499.

3.5.2 Facteurs liés au milieu de vie

La proportion des ménages qui a eu recours à certains services de santé pour un des problèmes décrits précédemment n'est pas associée à la zone géosociale (tableau 6.18) ou à la taille du ménage (tableau 6.19). Elle n'est pas non plus associée à la présence d'enfant(s) en bas âge (données non présentées).

TABLEAU 6.18

Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la zone géosociale. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés

Recours aux services	Métropolitaine	Zone géosociale		Sig
		Urbaine	Rurale	
Consultation avec un médecin	32,1	35,6	30,6	0,715
Hospitalisation	6,4	6,8	9,5	0,608

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 499.

TABLEAU 6.19

Ménages (%) dont un des membres a eu recours à certains services de santé selon la taille du ménage. Ménages ayant eu un des problèmes de santé concernés

Recours aux services de santé	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Consultation avec un médecin	31,3	28,8	33,8	36,0	0,666
Hospitalisation	4,2	5,0	6,3	13,8	0,052*

Source : Sondage SOM, pondération « ménage », n = 499.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5. Le degré de signification est donné à titre indicatif.

4. Synthèse et discussion

Pendant la crise du verglas, la proportion des Montérégiens ayant eu la diarrhée ou des vomissements pendant plus de 24 heures est d'environ 2 %. Sur la base des ménages, on peut estimer que 4 % d'entre eux déclarent au moins un épisode de gastro-entérite parmi leurs membres. Cette proportion augmente à 7 % pour les durées de panne d'électricité supérieures à 21 jours et dans les ménages ayant des enfants de 12 ans ou moins. Elle atteint 9 % dans les ménages ayant des enfants 6 ans ou moins et 10% pour le petit nombre de ménages qui ont séjourné en centre de services pour sinistrés.

Si la proportion globale de ménages ayant présenté des symptômes de gastro-entérite n'est pas très élevée, elle augmente néanmoins avec la durée de l'exposition à la panne d'électricité et semble varier selon la présence de jeunes enfants et le séjour en centre de services pour sinistrés. Ces deux derniers facteurs pourraient être associés à des conditions d'hygiène plus défavorables. Une augmentation de plus de 20 % des consultations pour maladies pulmonaires et gastro-entérites a été observée en janvier 1998 dans les salles d'urgence de la Montérégie comparativement à janvier 1997 (Direction de la santé publique, 1998). Dans trois hôpitaux du Maine, entre le 7 et le 18 janvier 1998, ces deux mêmes conditions ont augmenté par rapport à la même période en 1997 (CDC, 1998).

Il est reconnu que la promiscuité et de mauvaises conditions d'hygiène favorisent la transmission des maladies infectieuses et que la situation a tendance à se détériorer lors d'un sinistre de plus longue durée (Noji, 1997; Toole, 1997). Selon Lillibridge (1997), les centres hébergeant des sinistrés doivent disposer d'une superficie équivalant à 3.5 mètres carrés par personne, et les sources d'eau potable et les toilettes doivent être en nombre suffisant.

Pendant la crise du verglas, les blessures dues aux chutes et les brûlures causées par un appareil de chauffage d'appoint ont affecté respectivement 3 % et 1 % des Montérégiens. Quant aux blessures causées par un outil et les blessures aux yeux, elles ont touché moins de 1 % de la population. Quand on considère les ménages, 7 % ont déclaré au moins une blessure par chute et 3 % au moins une brûlure. Les blessures par chute ont augmenté avec la durée de la panne d'électricité atteignant 10 % pour des durées supérieures à 21 jours. La même tendance a été observée quant aux brûlures.

La crise du verglas a certainement causé une augmentation des traumatismes dans la population montérégienne. Une augmentation de 26 % des lésions traumatiques a été observée en janvier 1998 dans les salles d'urgence de la Montérégie comparativement à janvier 1997 (Direction de la santé publique, 1998). A Kingston (Ontario), entre le 7 et le 12 janvier 1998, 254 cas de traumatisme attribués directement au verglas ont été vus dans deux salles d'urgence dont 58 % étaient dus à des chutes sur la glace et 15 % à l'émondage des arbres (Hartling, 1999). Dans trois hôpitaux du Maine, entre le 7 et le 18 janvier 1998, les atteintes musculosquelettiques avec ou sans fracture, les cas d'hypothermie et les brûlures ont augmenté par rapport à la même période en 1997 (CDC, 1998).

Globalement, 14 % des ménages ont rapporté l'un ou l'autre des problèmes de santé décrit ci-dessus parmi au moins un de leurs membres. Cette proportion augmente à 20 % pour des panne d'électricités de durée supérieure à 21 jours. Dans le tiers des ménages affectés par un problème de

santé, au moins une personne a consulté le médecin alors que dans 7 % des ménages, au moins une personne a été hospitalisée. Contrairement à nos hypothèses, ces proportions n'ont pas varié avec les facteurs associés à la panne d'électricité et au milieu de vie.

Dans les jours suivants un désastre naturel, on observe souvent une baisse de la fréquentation des établissements de santé reliée autant à la baisse de la demande (due aux difficultés d'accès) qu'à une diminution de l'offre (due à la désorganisation des services). Cette baisse de fréquentation a été rapportée lors de la crise du verglas de 1998 et lors d'événements semblables (Faich et Rose, 1979; Glass, 1979; Direction de la santé publique de la Montérégie, 1998). Les données du sondage ne permettent pas de se prononcer clairement sur la question. Cependant, le fait que la proportion de ménages dont au moins une personne a été hospitalisée ne varie pas selon les facteurs associés à la panne d'électricité et au milieu de vie est rassurant. Cela indique que la capacité de consulter était similaire dans tous les sous-groupes de la population montréalaise. Les autres facteurs qui modifient le recours aux services lors d'un sinistre et compliquent l'interprétation pourraient être un déplacement de la clientèle (ex: des cabinets privés fermés vers les salles d'urgence) ou une diminution réelle de certaines conditions médicales (ex: absence des traumatismes reliés à la pratique d'activités sportives).

L'interprétation des résultats présentés est tributaire de la portée limitée des données recueillies et par la nature de l'analyse. Aucune question ne concernait les maladies infectieuses à transmission respiratoire. Dans la mesure où les consultations pour maladies respiratoires ont connu une hausse dans la région, il aurait été intéressant d'interroger directement les Montérégiens sur le sujet (Direction de la santé publique de la Montérégie, 1998). On a décelé une association entre les brûlures causées par un appareil de chauffage d'appoint et l'utilisation d'un tel appareil, ce qui tend à confirmer la validité de cette mesure. Toutefois, le fait que l'information sur certaines variables, telle que le recours aux services n'était pas disponible sur la base des individus, a conduit à l'utilisation du ménage comme unité d'analyse et limité d'autant la portée des résultats. Ainsi, il n'a pas été possible de savoir si le recours aux services a varié selon l'âge et le sexe. Enfin, plusieurs facteurs peuvent être associés à un problème de santé donné et dans ce contexte, il est évident que la présentation des seules analyses bivariées limite l'identification des facteurs prépondérants.

En conclusion, la crise du verglas a entraîné une augmentation des gastro-entérites et des traumatismes. Des augmentations similaires ont été observées en Ontario et au Maine durant la même période (CDC, 1998; Hartling, 1999). Dans l'ensemble, la fréquence de ces problèmes de santé s'est accrue avec la durée de la panne d'électricité et pour les symptômes de gastro-entérites, avec un séjour dans un centre de services pour sinistrés. L'application de certains principes peut limiter les risques de transmission de maladies infectieuses dans les centres de service pour sinistrés (Lillibridge, 1997). Plus généralement, la prévention des problèmes de santé repose sur l'information à la population sur les risques propres au sinistre en cause. Lors de la crise du verglas, des avis informant les Montérégiens des comportements à risque ont été émis régulièrement (Direction de la santé publique de la Montérégie, 1998).

Références bibliographiques

- Blair L. Plus jamais pareil: la tempête de verglas interpelle les médecins de famille. *Can Fam Phys* 1998;44:725-8.
- CDC. Tornado disaster - Texas, May 1997. *MMWR* 1997;46:1069-73.
- CDC. Community needs assessment and morbidity surveillance following an Ice storm. *MMWR* 1998;47:351-4.
- de Ville de Goyet C. Maladies transmissibles et surveillance épidémiologique lors de désastres naturels. *World Health Org Bull* 1979;57:154-65.
- Direction de santé publique de la Montérégie. Rapport du Directeur de la santé publique sur la crise du verglas. Longueuil: Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 1998.
- Direction de santé publique de la Montérégie. Avis de santé publique et communiqués de presse émis pendant la crise du verglas. Longueuil: Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 1998.
- Faich G, Rose R. Blizzard morbidity and mortality: Rhode Island, 1978. *Am J Public Health* 1979;69:1050-2.
- Glass R, O'Hare P, Conrad JL. Health consequences of the snow disaster in Massachusetts, February 6, 1978. *Am J Public Health* 1979;69:1047-9.
- Hamilton J. Quebec's ice storm '98: "all cards wild, all rules broken" in Quebec's shell-shocked hospitals. *Can Med Ass J* 1998;158:520-5.
- Hartling L, Pickett W, Brison RJ. The injury experience observed in two emergency departments in Kingston, Ontario during "Ice Storm 98". *Can J Public Health* 1999;90:95-8.
- Lillibridge SR. Managing the environmental health aspects of disasters: Water, human excreta, and shelter. Dans Noji EK (ed). *The public health consequences of disasters*. New York: Oxford University Press, 1997.
- Noji EK. The nature of disaster: General characteristics and public health effects. Dans Noji EK (ed). *The public health consequences of disasters*. New York: Oxford University Press, 1997.
- Toole MJ. Communicable diseases and disease control. Dans Noji EK (ed). *The public health consequences of disasters*. New York: Oxford University Press, 1997.

Partie II

L'enquête sur les aspects psychosociaux

Introduction

Cette deuxième enquête est principalement orientée vers les impacts psychosociaux du verglas. Elle vise entre autres à :

- ✦ estimer dans quelle mesure la crise du verglas a suscité certaines difficultés d'ordre psychosocial chez les sinistrés ;
- ✦ vérifier si des facteurs personnels sont associés aux phénomènes étudiés;
- ✦ vérifier si ces difficultés varient en fonction de la sévérité du sinistre ou des modes d'organisation adoptés par les Montérégiens pendant l'épisode de verglas;

Elle tente aussi de vérifier si les messages de santé publique et la documentation diffusée par la santé publique a réussi à rejoindre les Montérégiens et si ces derniers leur ont trouvé quelque utilité.

Les thèmes abordés traitent de comportements spécifiques tels: une plus grande difficulté dans les relations interpersonnelles, les manifestations d'agressivité ou de violence, les variations dans la consommation de médicaments et d'alcool. L'enquête s'est aussi intéressée à vérifier dans quelle mesure un sinistre de cette ampleur peut être associé à une présence accrue de détresse psychologique au sein de la population.

Cette seconde enquête fait l'objet de cinq chapitres. Un premier présente des considérations d'ordre méthodologique. Le second décrit la population à l'étude. Le troisième est entièrement consacré au contexte entourant la panne d'électricité, décrivant des facteurs qui peuvent avoir affectés les réactions psychologiques des Montérégiens.

Les deux derniers chapitres sont consacrés aux thèmes de cette enquête. L'un traite des comportements sociaux et l'autre de la détresse psychologique.

Chapitre 7 Aspects méthodologiques

Carmen Bellerose

Cette enquête, conçue à l'origine comme une enquête distincte, a été réalisée en même temps que l'enquête dont il est question dans la première partie de ce rapport. En conséquence, plusieurs considérations méthodologiques présentées au chapitre 1 s'appliquent aussi à la présente enquête. Néanmoins certaines dimensions lui sont spécifiques et font ici l'objet de certaines précisions.

1. Procédure d'enquête

1.1 Préparation de l'instrument

La méthode retenue pour cette enquête est l'entrevue téléphonique auprès d'une personne de 18 ans de ménage privé. Un premier questionnaire a été élaboré à cette fin par des membres de l'équipe psychosociale de la DSP. Sauf la question sur la détresse psychologique, qui est adaptée de celle qu'utilise Santé Québec, les questions de cette enquête sont inédites et adaptées au contexte du verglas. Elles s'adressent à un répondant de 18 ans et plus.

1.2 Plan de sondage

1.2.1 *Population visée*

La population visée par cette enquête est principalement constituée des Montérégiens âgés de 18 ans et plus vivant en ménage privé et dont le domicile a été privé d'électricité pendant plus de 24 heures consécutives entre le 6 janvier et le 6 février 1998. La population visée est celle qui peut répondre en français ou en anglais à l'entrevue téléphonique.

1.2.2 *Strates*

La durée la panne d'électricité causée par le verglas a été variable en Montérégie. Elle a été particulièrement longue dans une partie du territoire concentrée autour de trois centres importants de distribution électrique (St-Jean-sur-Richelieu, Sainte-Hyacinthe, Granby) et à laquelle on référerait

alors comme étant le « *triangle de glace* » en raison de ces trois pôles. Le territoire concerné est cependant plus étendu que le « triangle », comme l'illustre la carte de l'annexe II. Dans cette étude, nous avons donc voulu vérifier si la prévalence des comportements et problèmes était plus élevée pour la population de ce secteur plus sinistré (*triangle*) que pour population du secteur moins sinistré (*hors triangle*). Compte tenu de ces préoccupations, l'échantillon de l'enquête a été planifié pour tenir compte de deux strates définies par les deux secteurs de concentration du sinistre (intérieur du triangle ou hors triangle).

Les strates de la Montérégie sont composées de municipalités. Le classement des municipalités dans les secteurs *triangle* et *hors triangle* est basé sur des données fournies par Hydro-Québec, décrivant par municipalité la proportion de clients alimentés en électricité, au 12 janvier 1998; les municipalités dont moins de 20 % des clients étaient alimentés ont été désignées comme faisant partie du secteur plus sinistré. La liste des municipalités, regroupées par secteurs de sinistre, peut être consultée à l'annexe II.

1.2.3 Critères

La taille de l'échantillon a été déterminée par le Bureau de la statistique du Québec, de manière à ce que l'on puisse détecter des différences, entre les secteurs *triangle* et *hors triangle* pour chacun des sexes sur la base des hypothèses suivantes :

- l'erreur de première espèce des tests (α) est de 5 %;
- les tests d'hypothèse sont unilatéraux et vont dans le sens d'une détérioration de la zone très sinistrée (*triangle*) par rapport aux zones moins sinistrées (*hors triangle*);
- la puissance des tests ($1 - \beta$) est de 70 % pour détecter des différences d'au moins 5 % pour des proportions entre 15 et 20 %. Il y aura donc 70 % de chances de trouver des différences d'au moins 5 % entre les deux secteurs (*triangle* ou *hors triangle*), si différence il y a;
- le plan d'échantillonnage à l'intérieur d'une strate est un plan aléatoire simple.

1.3 Préparation du terrain¹

1.4 Préparation de l'échantillon¹

1.5 Collecte des données¹

1.6 Taille d'échantillon et non-réponse

Les entrevues réalisées sont au nombre de 1532 dans chacun des secteurs. La norme fixée à 70 % pour le taux de réponse a été respectée dans chacun des secteurs. En plus de la non réponse globale, il faut tenir compte dans les estimations de la non réponse partielle des répondants à des questions

¹ Voir sections concernées du chapitre 1.

particulières. Dans cette enquête, les taux de non réponse partielle sont généralement faibles, i.e. inférieur à 5 %, sauf mention contraire. Cependant la question portant sur le revenu du ménage présente un taux de non-réponse partielle élevé; c'est souvent le cas dans de telles enquêtes.

2. Traitement des données

2.1 Validation

Le progiciel utilisé pour la collecte des données diminue au minimum le risque d'entrée de code-réponse en erreur et assure le respect intégral de la logique prévue pour le questionnaire. Une vérification logique a été faite à la DSPPÉ pour vérifier le respect des filtres et la cohérence interne entre certaines questions.

2.2 Pondération

La pondération consiste à attribuer à chaque répondant une valeur (un poids) qui correspond au nombre de personnes qu'il représente dans la population. Cette pondération donnée à chacun des répondants est faite en trois étapes. Dans un premier temps, on accorde à chaque répondant un poids égal au nombre d'adultes du ménage pour tenir compte du tirage aléatoire effectué au sein du ménage pour sélectionner le répondant. Ensuite, ce poids initial est ajusté pour tenir compte de la distribution conjointe d'âge et de sexe (selon le dernier recensement canadien) des adultes dans chacune des unités géographiques choisies. Finalement, le poids de chacun des répondants est multiplié par le taux d'incidence de l'unité géographique à laquelle il appartient, le taux d'incidence étant défini par la proportion des ménages privés ayant été touchés par une panne d'électricité de plus de 24 heures consécutives entre le 6 janvier et le 6 février 1998. Une pondération « ménage » est aussi établie à l'occasion (voir chapitre 1).

2.3 Méthode d'analyse

Ce premier rapport est essentiellement descriptif et l'analyse, exploratoire. Les plans d'analyse qui supportent la présentation des résultats ne pouvaient s'appuyer sur une revue de littérature très approfondie, compte tenu du court délai entre le moment du sinistre, la planification et la réalisation de l'enquête et les premières analyses réalisées pour rendre compte de la situation. Les données qui y sont colligées reprennent essentiellement les résultats qui ont servi à alimenter les divers besoins d'information qui se sont présentés dans la période suivant le verglas.

Les données présentées sont des données pondérées. L'approche descriptive s'appuie sur la présentation d'estimations et l'identification de relations détectées entre variables de l'enquête. La présence d'une relation entre des variables est mesurée par le test chi deux dont le seuil de signification statistique a été fixé à 0,001 pour tous les tests. Les tableaux ont été produits à l'aide du logiciel SPSS pour PC.

Le seuil de signification a été fixé à ce niveau parce que nous n'avons pu tenir compte de la complexité du plan de sondage qui influence la précision des résultats. La firme a évalué théoriquement que les effets de plan pourraient se situer à 1,55. Cependant, nous n'avons pu vérifier la valeur réelle des effets de plan pour les principales variables d'analyse et ainsi déterminer avec plus de rigueur un effet de plan moyen pour chacune des catégories d'items.

2.4 Présentation des résultats

Les pourcentages ont été arrondis à l'unité près quand ils sont mentionnés dans le texte et à une décimale dans les tableaux. En raison de cet arrondissement, la somme des proportions de certains tableaux peut être légèrement différente de 100 %.

En général, seules les différences significatives à $p \leq 0,001$ sont mentionnées dans le texte. Certaines différences ayant un degré de signification supérieur ($0,001 < p \leq 0,01$) peuvent être signalées sous le terme de « tendance » si elles présentent un intérêt particulier. De toute façon, sauf exception, les tableaux présentent toutes les relations entre les variables étudiées et les seuils de signification du test statistique.

Les tableaux précisent également les effectifs de l'échantillon correspondants aux résultats présentés. Selon le cas, il peut s'agir de l'effectif de l'échantillon total concerné, ou si indiqué, de l'effectif de l'échantillon par secteur. Par souci d'uniformité, ces effectifs incluent toujours les non-répondants, si ceux-ci représentent 3 % ou moins de la taille de l'échantillon. Autrement, l'effectif obtenu est indiqué et le texte mentionne l'importance de la non-réponse.

2.5 Limites de l'enquête

Il faut d'abord d'entrée de jeu rappeler que les données transversales ne peuvent établir de lien de causalité entre les variables. De plus, l'utilisation d'analyses bivariées ne peut tenir compte de facteurs exogènes non documentés. Il faudrait éventuellement réaliser des analyses multivariées pour soupeser la part respective des divers facteurs dans les variations observées des phénomènes selon l'un ou l'autre facteur.

Références bibliographiques

RRSSSM . Cahier de charges pour retenir les services d'une firme de sondage (Appel d'offres – Enquêtes Verglas) , Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, Février 1998, 10 pages et annexes.

SOM inc. Enquête de la RRSSS Montérégie sur l'après tempête de verglas, Rapport méthodologique, Mai 1998, 26 pages et annexes.

Carmen Bellerose

1. Introduction

Ce chapitre vise à décrire la population montréalaise ciblée par l'enquête sur les aspects psychosociaux. Comme les critères d'éligibilité à cette enquête étaient les mêmes que ceux pour l'enquête sur les comportements à risque et les problèmes de santé, la description présentée dans ce chapitre tentera d'établir le lien avec celle du chapitre 2.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Les éléments sur lesquels nous nous attarderons dans cette description de la population sont : la distribution géographique de la population (question 79), la durée d'exposition des individus à la panne d'électricité, les facteurs liés au milieu de vie [le statut de propriété (question 78) ainsi que la composition des ménages (question 34)] et les facteurs personnels [le sexe (question Q_SEX1), l'âge (question 80), la scolarité (question 81), la langue parlée à la maison (question 84) et le revenu des ménages dans lesquels habitent les individus de la Montréalaise (question 82)]. Les indices présentés dans les chapitres précédents seront utilisés afin de faciliter la présentation des résultats.

La description tiendra compte des secteurs de sinistre de la Montréalaise. Les indices présentés dans les chapitres précédents seront utilisés afin de faciliter la présentation des résultats.

2.2 Population

Ce chapitre décrit la population visée par l'enquête sur les aspects psychosociaux liés à la panne d'électricité, c'est-à-dire les individus âgés de 18 ans et plus dont le domicile principal a été privé d'électricité pendant plus de 24 heures consécutives lors du verglas de 1998.

2.3 Limites des données

À l'exception de la variable « revenu », toutes les variables présentées dans ce chapitre comptent moins de 3 % de données manquantes.

Il faut souligner ici la proportion élevée de non-répondants en ce qui a trait à la question sur le revenu familial (18 %). Ce phénomène est courant dans les enquêtes de ce genre et limite l'utilisation qui peut être faite de cette variable. Très souvent, le profil des non-répondants à cette question diffère de celui des répondants, de sorte que la généralisation des résultats d'analyses impliquant la variable « revenu » peut être biaisée par ces différences. Le tableau 8.1 présente les profils répondants/non-répondants selon différentes variables d'intérêt.

TABLEAU 8.1

**Taux (%) de non-réponse à la question de revenu
selon diverses caractéristiques sociodémographiques**

	Question sur le revenu familial		Sig
	Répondant	Non-répondant	
Total	82,2	17,8	-
Sexe			
Hommes	84,2	15,8	0,006
Femmes	80,3	19,7	
Âge			
18-24 ans	77,3	22,7	0,000
25-44 ans	87,5	12,5	
45-64 ans	81,0	19,0	
65 ans et plus	73,2	26,8	
Statut de propriété			
Propriétaire	81,7	18,3	0,091
Locataire	84,3	15,7	
Détresse psychologique			
Bas ou moyen	81,1	18,9	0,001
Élevé	86,8	13,2	
Secteur de sinistre			
Triangle	83,8	16,2	0,186
Hors triangle	81,7	18,3	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

Dans la présente enquête, comme dans la précédente, la proportion de non-répondants montre une tendance plus élevée chez les femmes que chez les hommes (20 % et 16 % respectivement) mais cette différence n'atteint pas le seuil de signification. La proportion de non-répondants est significativement différente d'un groupe d'âge à l'autre : elle est plus élevée chez les 65 ans et plus (27 %) que chez les autres groupes d'âge (de 13 % à 23 %). Une variable importante pour cette enquête est l'indice de détresse psychologique (qui sera décrite au chapitre 11). Les non-répondants à la question du revenu sont proportionnellement plus nombreux chez ceux qui ont un indice de détresse psychologique bas ou moyen que chez ceux dont l'indice est élevé (19 % c. 13 %). Cependant, l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre les secteurs de sinistre quant à la proportion de non-répondants.

3. Description des résultats

3.1. Population selon le secteur de sinistre

Près du quart de la population montréalaise (24 %) ciblée par cette étude vivait à l'intérieur du triangle le plus sinistré. Cette proportion est la même que celle calculée dans l'enquête sur les comportements à risque et les problèmes de santé la population montréalaise (tableau 8.2).

TABLEAU 8.2

Montréalais de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre

	Enquête : Comportements à risque n = 3573	Enquête : Aspects psychosociaux n = 3064
Triangle	24,5	24,5
Hors triangle	75,5	75,5
Total	100	100

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2 Population selon la durée d'exposition

Les individus de la population montréalaise ont été exposés à des panne d'électricités de durée variable. Le tableau 8.3 donne la répartition des individus dans chacun des secteurs de sinistre selon leur expérience de la panne d'électricité. La durée d'exposition à la panne d'électricité comprend le nombre de jours que les individus ont dû subir la panne d'électricité, que ce soit à leur résidence principale ou encore à l'endroit où ils s'étaient réfugiés pendant la panne d'électricité. Il existe une différence significative entre les secteurs de sinistre, cette différence étant comparable à celle que nous avons trouvée dans l'enquête précédente. Chez les individus du secteur triangle, 68 % ont traversé une panne d'électricité de 14 jours ou plus alors que cette proportion n'est que de 13 % dans le secteur hors triangle.

TABLEAU 8.3

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon la durée d'exposition
à la panne d'électricité et le secteur de sinistre**

	Enquête : Comportements à risque n = 3573				Enquête : Aspects psychosociaux n = 3064			
	T	HT	Sig	Total	T	HT	Sig	Total
Exposition courte	18,2	43,2	0,000	37,1	17,9	43,7	0,000	37,4
Exposition moyenne	14,8	44,1		37,0	14,5	43,4		36,4
Exposition longue	67,1	12,7		25,9	67,6	12,9		26,2
Total	100	100		100	100	100		100

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

T = Triangle, HT = Hors triangle.

3.3 Population selon les facteurs liés au milieu de vie

Le tableau 8.4 présente les principaux facteurs associés au milieu de vie de la population montérégienne. Sur la base d'un découpage selon le secteur de sinistre, il s'avère que la population de l'enquête sur les aspects psychosociaux, tout comme celle sur les comportements à risque et les problèmes de santé, ne montre pas de différences entre les secteurs de sinistre quant aux principaux facteurs associés au milieu de vie.

TABLEAU 8.4

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre
et certains facteurs associés au milieu de vie**

	Enquête : Comportements à risque n = 3573				Enquête : Aspects psychosociaux n = 3064			
	T	HT	Sig	Total	T	HT	Sig	Total
Logement								
Propriétaire	75,6	72,2	0,054	73,1	75,9	73,4	0,181	74,0
Locataire	24,4	27,8		26,9	24,1	26,6		26,0
Total	100	100		100	100	100		100
Type de ménage								
Une personne	8,8	8,3	0,645	8,4	8,7	8,5	0,891	8,6
Familles avec enfants								
de 6 ans ou moins	19,3	18,7	0,689	18,8	19,9	18,2	0,309	18,6
de 12 ans ou moins	31,1	31,1	0,980	31,1	31,7	30,2	0,424	30,5

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

T = Triangle, HT = Hors triangle.

3.4 Population selon les facteurs personnels

Le tableau 8.5 présente les principaux facteurs personnels de la population dans chacun des secteurs de sinistre de la Montérégie. Comme l'enquête sur les comportements à risque l'avait démontré, le secteur hors triangle présente une population significativement plus scolarisée avec une plus grande proportion parlant une autre langue que le français à la maison que dans le secteur du triangle.

TABLEAU 8.5
Montréalais de 18 ans et plus (%) selon le secteur de sinistre
et diverses caractéristiques personnelles

	Enquête : Comportements à risque n = 3573				Enquête : Aspects psychosociaux n = 3064			
	T	HT	Sig	Total	T	HT	Sig	Total
Sexe								
Hommes	48,7	48,5	0,940	48,6	48,7	48,6	0,932	48,6
Femmes	51,3	51,5		51,4	51,3	51,4		51,4
Total	100	100		100	100	100		100
Âge								
18-24 ans	11,3	11,8	0,492	11,6	11,4	11,8	0,685	11,7
25-44 ans	43,4	43,9		43,8	43,4	43,8		43,7
45-64 ans	30,4	31,5		31,2	30,4	31,2		31,0
65 ans et plus	14,9	12,9		13,4	14,9	13,1		13,6
Total	100	100		100	100	100		100
Scolarité								
12 ans et moins	55,1	45,2	0,000	47,6	54,9	45,9	0,000	48,1
13-15 ans	27,0	31,8		30,7	27,1	31,0		30,0
16 ans et plus	17,9	23,0		21,7	18,0	23,1		21,8
Total	100	100		100	100	100		100
Langue								
Français	96,0	83,9	0,000	86,8	96,3	83,6	0,000	86,7
Anglais ou autre	4,0	16,1		13,2	3,7	16,4		13,3
Total	100	100		100	100	100		100
Revenu								
Moins de 25,000 \$	28,8	25,9	0,236	26,6	29,0	25,5	0,141	26,4
25,000-55,000 \$	46,2	46,8		46,6	46,5	46,8		46,7
Plus de 55,000 \$	25,0	27,3		26,7	24,5	27,7		26,9
Total	100	100		100	100	100		100

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

T = Triangle, HT = Hors triangle.

Chapitre 9 Contexte entourant la panne d'électricité et modes d'organisation

Carmen Bellerose

1. Introduction

L'objectif de cette section est de décrire les caractéristiques de la panne d'électricité survenue pendant le verglas pour la population visée par l'enquête. Certaines d'entre elles sont les mêmes que celles présentées au chapitre 3. Comme la population visée est la même, il n'est pas étonnant que les résultats soient comparables. Comme il s'agit toutefois d'un échantillon distinct du premier, il fallait néanmoins vérifier le profil de la population à laquelle on infère les résultats.

S'ajoutent toutefois certaines dimensions concernant l'impact de la panne d'électricité sur les biens matériels et le réseau de soutien de la population de la Montérégie, qui peuvent avoir un lien avec les aspects psychosociaux concernés par l'enquête.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Les éléments descriptifs portent sur la durée de la panne d'électricité (question 1) dans les domiciles de la Montérégie, les modes d'organisation de la population pendant la panne d'électricité (questions 2, 3 et 7), l'impact de la panne d'électricité sur les biens matériels des domiciles (questions 8, 9, 50, 51 et 53) ainsi que le soutien des Montérégiens par leurs pairs. En plus des indices déjà présentés dans les chapitres précédents, nous utiliserons les indices décrits à la liste 9.1.

LISTE 9.1

Indices utilisés

Indice	Description
Perte d'affaires	Calculé à partir des questions 55 et 56, cet indice est codé « oui » si le répondant ou le ménage a essuyé une perte financière ou si l'entreprise familiale a subi des dommages matériels. Autrement, il prend le code "non". Cet indice ne s'applique qu'aux individus ou aux ménages dont la famille possède une entreprise.
Soutien social	Calculé à partir des questions 46 à 49 inclusivement, il combine la qualité de la communication entre le répondant et son entourage ainsi que l'aide concrète de l'entourage pour prendre des valeurs entre 1 (soutien élevé) et 4 (soutien nul).

2.2 Facteurs associés

Cette description tient compte des facteurs associés à la panne d'électricité (secteur de sinistre), des facteurs liés au milieu de vie (statut de propriété, composition du ménage, modes d'organisation pendant la panne d'électricité) et des facteurs personnels (âge, sexe et statut matrimonial). Les indices décrits dans les chapitres précédents seront utilisés pour faciliter la présentation des résultats.

2.3 Pondération

Ce chapitre concerne principalement des questions qui s'adressaient aux répondants. La pondération « répondant » sera donc la plus souvent utilisée sauf en ce qui concerne la durée de la panne d'électricité. Pour cette variable, nous utiliserons la pondération « ménage ».

2.4 Population

Lorsqu'il sera question de la durée de la panne d'électricité, les ménages de la Montérégie seront ciblés. Pour les modes d'organisation, il sera question de la population de 18 ans et plus. En ce qui concerne la variable « perte d'affaires », elle s'applique uniquement aux individus dont la famille possède une entreprise, une exploitation agricole ou un commerce.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

En Montérégie, les résidences ayant été privées d'électricité pendant plus de 24 heures consécutives ont globalement subi une panne d'électricité dont la durée moyenne est estimée à 12 jours. Les résidences situées à l'intérieur du secteur triangle ont en moyenne manqué d'électricité pendant 22 jours (alors que pour les foyers du secteur hors triangle, la durée moyenne de la panne d'électricité était de 9 jours). Cette différence entre les secteurs est statistiquement significative. Comme illustre le tableau 9.1, ces chiffres sont très près des résultats obtenus pour l'enquête sur les comportements à risque et problèmes de santé.

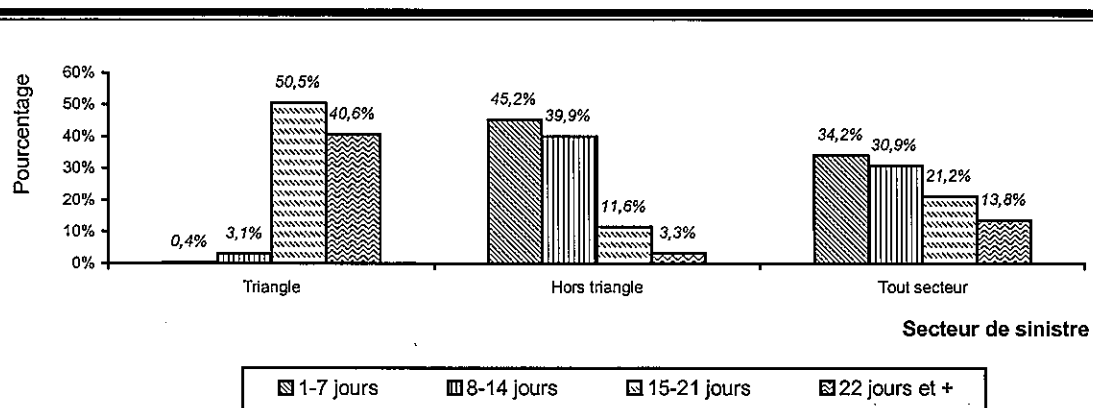
TABLEAU 9.1

Durée moyenne de la panne d'électricité (en jours) par secteur de sinistre

	Triangle	Hors triangle	Sig
Durée de la panne d'électricité			
Enquête : Comportements à risque (n = 3573)	22,3	9,2	0,000
Enquête : Aspects psychosociaux (n = 3064)	22,3	9,3	0,000

Source : Sondage SOM - Pondération « ménage ».

Le graphique 9.1 donne la répartition des durées de panne d'électricité dans les domiciles de la Montérégie pour chacun des secteurs de sinistre. Ces résultats sont aussi similaires à ceux de à ceux donnés pour l'enquête sur les comportements à risque. Il existe une différence significative entre les deux secteurs de sinistre. En effet, environ 85 % des ménages résidant hors du triangle ont fait l'expérience d'une panne d'électricité de 14 jours ou moins alors que plus de 96 % des ménages vivant à l'intérieur du triangle ont subi une panne d'électricité de plus de 14 jours.



Source : Sondage SOM – Pondération « ménage », n = 3064.

GRAPHIQUE 9.1

Ménages (%) selon la durée de la panne d'électricité par secteur de sinistre

Comme l'indique le tableau 9.2, 42 % des Montérégiens sont demeurés au domicile principal tout au long de la panne d'électricité et 53 % ont été hébergés par des parents ou amis pendant au moins une partie de la panne d'électricité. De plus, 22 % des individus appartenant à un ménage de plus d'une personne n'ont pas habité avec tous les membres de leur ménage pendant la panne d'électricité. Cinquante-huit pour cent des gens n'ont habité qu'un seul endroit pendant la crise du verglas. Parmi ceux-ci, 72 % ont choisi le domicile principal comme lieu d'habitation. De plus, parmi ceux qui ont habité leur domicile pendant la panne d'électricité, 62 % ont joué le rôle d'hôte au moins une journée. Ces pourcentages ne varient pas de plus de 1 % par rapport à ceux donnés pour l'enquête sur les comportements à risque et problèmes de santé.

On estime à 39 % la proportion de Montérégiens adultes dont la résidence principale a subi des dommages matériels et 33 % ceux dont le chef de famille a été privé de revenu pendant la crise du

verglas. De façon générale, 41 % des gens étaient inquiets de la sécurité de leurs biens pendant cette période. Parmi ceux qui avaient une entreprise familiale, 21 % ont subi des pertes d'affaires. Finalement, 67 % des individus considèrent avoir eu un soutien élevé de leur entourage pendant la crise du verglas.

TABLEAU 9.2

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le contexte entourant la panne d'électricité

	Pondération	n	Proportion Montérégie
Durée de la panne d'électricité			
Durée moyenne (en jours)	Ménage	3064	12,5
Mode d'hébergement			
Demeuré domicile principal toute panne d'électricité (%)	Répondant	3064	42,2
Demeuré chez parents ou amis (%)	Répondant	3064	52,8
Demeuré en centre de services pour sinistrés (%)	Répondant	3064	
Nombre d'endroits habités			
Un seul endroit (%)	Répondant	3064	58,3
Si un seul endroit, lequel ?			
Domicile principal (%)	Répondant	3064	72,1
Maintien de l'entité ménage (si ménage de plus d'une personne)			
Fait partie d'un ménage scindé (%)	Répondant	3064	21,9
Fait partie d'un ménage scindé avec enfant(s) de 12 ans ou - (%)	Répondant	3064	À compléter
Fait partie d'un ménage scindé avec enfant(s) de 6 ans ou - (%)	Répondant	3064	À compléter
Rôle d'hôte			
Fait partie du ménage ayant hébergé famille ou amis (%)	Répondant	3064	À compléter
A habité un ménage demeuré au domicile principal toute la panne d'électricité ayant hébergé famille ou amis (%)	Répondant	1284	62,5
Impact au regard des biens matériels			
Dommages à la résidence principale (%)	Répondant	3064	38,6
Chef de famille privé de revenu (%)	Répondant	3064	33,5
Inquiet de la sécurité des biens (%)	Répondant	3064	41,4
Perte d'affaires (%)	Répondant	449	21,3
Soutien social			
Élevé (%)	Répondant	3064	66,8

Source : Sondage SOM.

3.2 Variations des modes d'organisation selon certains facteurs

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Seule la proportion des individus demeurés au domicile principal et qui ont joué le rôle d'hôte pendant la panne d'électricité varie significativement entre les secteurs de sinistre, le pourcentage passant de 60 % dans le secteur le moins sinistré à 70 % dans le secteur de l'intérieur du triangle (tableau 9.3).

TABLEAU 9.3

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation
pendant la panne d'électricité et le secteur de sinistre**

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Durée de résidence demeuré au domicile principal (n = 3064)			
Jamais	20,5	16,9	0,069
Variable	37,7	40,7	
Tout le temps de la panne d'électricité	41,8	42,4	
Total	100	100	
Durée du séjour chez parents ou amis (n = 3064)			
Jamais	46,2	47,6	0,182
Variable	37,2	38,6	
Tout le temps de la panne d'électricité	16,6	13,9	
Total	100	100	
Nombre d'endroits habités (n = 3064)			
1 type d'endroit	59,3	57,9	0,491
2 types d'endroit ou plus	40,7	42,1	
Total	100	100	
Maintien de l'entité ménage (n = 3064)			
Oui	77,2	78,4	0,481
Non	22,8	21,6	
Total	100	100	
Si un seul endroit habité, lequel ? (n = 1781)			
Domicile principal	69,8	72,9	0,205
Autre	30,2	27,1	
Total	100	100	
Hébergé un membre de la famille (n = 1284)			
Oui	70,2	60,1	0,001
Non	29,8	39,9	
Total	100	100	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

Le fait d'être propriétaire est statistiquement associé à plusieurs facteurs d'organisation pendant la panne d'électricité comme en témoigne le tableau 9.4. La proportion de propriétaires à être demeurés au domicile principal pendant toute la durée de la panne d'électricité est plus élevée que celle estimée pour les locataires. En contre partie, les propriétaires sont proportionnellement moins nombreux à avoir été hébergés par des parents ou amis. De plus, une proportion plus grande de propriétaires a habité un seul endroit. Cet endroit étant le domicile principal proportionnellement plus souvent que pour les locataires. Parmi ceux qui sont demeurés à la résidence principale durant la panne d'électricité, les propriétaires tendent à être proportionnellement plus nombreux que les locataires à assumer le rôle d'hôte.

TABLEAU 9.4

**Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation
pendant la panne d'électricité et le statut de propriété**

	Statut de propriété		Sig
	Propriétaire	Locataire	
Proportion de la panne d'électricité demeuré au domicile principal (n = 3064)			
Jamais	13,7	29,2	0,000
Variable	36,1	50,8	
Toujours	50,1	19,9	
Proportion de la panne d'électricité demeuré chez parents ou amis (n = 3064)			
Jamais	54,9	25,8	0,000
Variable	34,0	50,1	
Toujours	11,1	24,0	
Nombre d'endroits habités (n = 3064)			
Un type d'endroit	62,4	46,5	0,000
Deux types d'endroit ou plus	37,6	53,5	
Maintien de l'entité ménage (n = 3064)			
Oui	78,5	77,5	0,572
Non	21,5	22,5	
Si un seul endroit habité, lequel ? (n = 1781)			
Domicile principal	79,9	42,8	0,000
Autre	20,1	57,2	
Hébergé un membre de la famille (n = 1284)			
Oui	64,3	52,2	0,004
Non	35,7	47,8	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.3 Facteurs personnels

Les modes d'organisation pendant la panne ont varié selon l'âge. Ainsi, le choix de demeurer au domicile principal a été plus répandu chez les personnes de 45-64 ans. Pour les autres groupes d'âge, les gens ont été proportionnellement plus nombreux à demeurer chez des parents ou amis. Cette proportion est d'ailleurs particulièrement élevée chez les 18-24 ans. Les variations selon l'âge des données sur le nombre d'endroits habités et le maintien de l'entité « ménage » reflètent aussi cette situation.

Ainsi, on remarque une plus grande proportion de personnes plus âgées n'ayant habité qu'un seul endroit, généralement la résidence principale, par rapport aux plus jeunes. La proportion des 18-24 ans appartenant à un ménage dont les membres ont dû se séparer pendant la durée de la panne d'électricité est la plus élevée parmi tous les groupes d'âge considérés pour l'enquête. Celles qui habitaient leur domicile sont également plus nombreuses à avoir hébergé un membre de leur famille.

TABLEAU 9.5
Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation
pendant la panne d'électricité et l'âge

	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Demeuré toute la panne d'électricité au domicile principal (n = 3064)					
Oui	31,1	38,1	54,2	37,7	0,000
Non	68,9	61,9	45,8	62,3	
Demeuré chez parents ou amis (n = 3064)					
Oui	65,0	57,4	40,6	55,1	0,000
Non	35,0	42,6	59,4	44,9	
Nombre d'endroits habités (n = 3064)					
Un type d'endroit	44,6	56,0	65,4	61,3	0,000
Deux types d'endroit ou plus	55,4	44,0	34,6	38,7	
Maintien de l'entité ménage (n = 3064)					
Oui	61,9	80,8	77,5	85,2	0,000
Non	38,1	19,2	22,5	14,8	
Si un seul endroit habité, lequel ? (n = 1781)					
Domicile principal	68,6	67,9	82,7	60,9	0,000
Autre	31,4	32,1	17,3	39,1	
Hébergé un membre de la famille (n = 1284)					
Oui	73,1	59,7	66,5	51,9	0,001
Non	26,9	40,3	33,5	48,1	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

Quant aux variations selon le sexe selon le tableau 9.6, la proportion d'hommes à être demeurés au domicile principal pendant toute la durée de la panne d'électricité est significativement plus élevée que chez les femmes. En contre partie, la proportion des femmes à avoir été hébergées par des parents ou amis est significativement plus élevée que celle des hommes. Lorsqu'ils habitaient un seul endroit, les hommes étaient proportionnellement plus nombreux à choisir le domicile principal. Cependant, pour les femmes qui sont restées au domicile principal pendant la panne d'électricité, un plus fort pourcentage d'entre elles ont hébergé un membre de la famille.

TABLEAU 9.6

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité et le sexe

	Sexe		Sig
	Homme	Femme	
Demeuré tout le temps au domicile principal (n = 3064)			
Oui	45,9	38,8	0,000
Non	54,1	61,2	
Demeuré chez parents ou amis (n = 3064)			
Oui	48,2	57,0	0,000
Non	51,8	43,0	
Nombre d'endroits habités (n = 3064)			
1 type d'endroit	60,4	56,2	0,019
2 types d'endroit ou plus	39,6	43,8	
Maintien de l'entité ménage (n = 3064)			
Oui	77,4	78,7	0,377
Non	22,6	21,3	
Si un seul endroit habité, lequel ? (n = 1781)			
Domicile principal	75,5	68,6	0,001
Autre	24,5	31,4	
Hébergé un membre de la famille (n = 1284)			
Oui	57,8	67,8	0,000
Non	42,2	32,2	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.4 Variations des impacts sur les biens matériels selon certains facteurs associés

La proportion de personnes ayant été privées de lignes téléphoniques pendant la durée de la panne d'électricité est significativement plus élevée dans le secteur plus sinistré par rapport au secteur moins sinistré (tableau 9.7). Il en est de même pour la proportion de gens dont la résidence principale et la proportion de personnes dont le chef de famille a été privé de revenu. Parmi ceux qui exploitent une entreprise familiale, la proportion des gens ayant subi une perte d'affaires est significativement plus élevée à l'intérieur du triangle.

TABLEAU 9.7

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon certains impacts de la panne d'électricité sur les biens matériels et le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Domages à la résidence principale (n = 3064)			
Oui	47,3	35,7	0,000
Non	52,7	64,3	
Chef de famille privé de revenu (n = 3064)			
Oui	38,4	31,8	0,001
Non	61,6	68,2	
Inquiet de la sécurité des biens (n = 3064)			
Oui	43,8	40,6	0,124
Non	56,2	59,4	
Perte d'affaires (n = 449)			
Oui	33,1	17,0	0,000
Non	66,9	83,0	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.5 Variations du soutien social selon certains facteurs associés

Les gens du secteur plus sinistré ont tendance à être proportionnellement plus nombreux à percevoir un soutien élevé de leur entourage que ceux du secteur non sinistré (tableau 9.8). Comme l'indique le tableau 9.9, la proportion de Montérégiens qui considèrent que leur entourage leur a offert un support élevé est directement proportionnelle à la taille du ménage. De plus, un pourcentage plus élevé de gens ont senti un support élevé de leur entourage lorsqu'ils avaient des enfants en bas âge (tableau 9.10). Le sexe semble être une variable associée à l'évaluation du support reçu de l'entourage (tableau 9.11). Une proportion significativement plus grande d'hommes que de femmes considère avoir reçu un soutien moyen ou faible. Les personnes veuves sont proportionnellement plus nombreuses à rapporter avoir reçu un support moyen ou faible de leur entourage (tableau 9.12), tandis que les célibataires sont ceux qui sont proportionnellement moins nombreux à estimer avoir reçu un soutien moyen ou faible de leur entourage.

TABLEAU 9.8

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Soutien			
Élevé	70,7	65,4	0,008
Moyen ou faible	29,3	34,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 9.9

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et la taille du ménage

	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Soutien					
Élevé	61,8	63,2	67,8	74,9	0,000
Moyen ou faible	38,2	36,8	32,2	25,1	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 9.10

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et la présence d'enfant(s) en bas âge

	Enfant(s) de 12 ans ou moins			Enfant(s) de 6 ans ou moins		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Soutien						
Élevé	74,4	63,5	0,000	75,7	64,8	0,000
Moyen ou faible	25,6	36,5		24,3	35,2	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 9.11

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le sexe

	Sexe		Sig
	Homme	Femme	
Soutien			
Élevé	62,5	70,7	0,000
Moyen ou faible	37,5	29,3	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 9.12

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon le soutien social et le statut matrimonial

	Statut matrimonial					Sig
	Célibataire	Marié	Union de fait	Séparé / divorcé	Veuf	
Soutien						
Élevé	80,5	61,3	74,7	61,1	52,6	0,000
Moyen ou faible	19,5	38,7	25,3	38,9	47,4	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

Chapitre 10 – Comportements psychosociaux

Johanne Laguë, Ginette Lamarre

1. Introduction

Selon les écrits scientifiques, les conséquences des désastres naturels sur la santé psychologique des individus sont loin d'être négligeables. L'ampleur des problèmes de santé mentale éprouvés par les sinistrés dépend, d'une part, des caractéristiques du sinistre, telles que le type de sinistre, son potentiel de destruction, son étendue, son caractère prévisible ou non, son intensité et sa durée, et, d'autre part, des caractéristiques du soutien apporté pour y faire face.

En Montérégie, la tempête de verglas suivie de la panne d'électricité généralisée a provoqué une désorganisation majeure de la vie quotidienne et du fonctionnement de la société pendant plusieurs semaines. Pour plus d'un million de personnes, il est soudainement devenu très compliqué de se nourrir, de se loger, de se protéger du froid et de se laver. Quoique la vie de la majorité des gens n'ait pas été directement menacée, une proportion importante d'entre eux ont subi des pertes et des dommages matériels pouvant aller jusqu'à la perte de leur entreprise dans le cas de certains agriculteurs.

Une catastrophe de cette ampleur ne pouvait que générer un stress important chez les sinistrés, compte tenu des difficultés quotidiennes rencontrées pour satisfaire leurs besoins de base et des inquiétudes engendrées par les dommages matériels encourus et les pertes financières plus ou moins importantes subies.

Or, selon certains auteurs (Nolen-Hocksema et Morrow, 1991), ce sont les perturbations dans les activités quotidiennes qui seraient le plus important facteur de stress chez des sinistrés.

Dans ce contexte, il devenait impérieux de documenter l'ampleur des certains impacts psychosociaux causés par la tempête de verglas en Montérégie afin d'identifier, dans l'ensemble de la population, les groupes les plus affectés, et leur offrir par la suite des interventions de soutien appropriées. L'identification de groupes vulnérables lors de ce sinistre devrait permettre aussi, ultérieurement, de mieux cibler les interventions psychosociales préventives dans l'éventualité où un autre sinistre se produirait.

Le choix des variables à l'étude découle de notre connaissance des écrits scientifiques portant sur les réactions des personnes soumises à un stress intense. Les difficultés relationnelles avec l'entourage, les actes d'agressivité et de violence, la consommation de médicaments et d'alcool et un indice de détresse psychologique (dont les résultats seront présentés dans le prochain chapitre) ont donc été retenus. *À posteriori*, il s'avère que le choix de ces variables concorde avec les résultats des recherches menées auprès de sinistrés afin de documenter les impacts psychosociaux découlant de leur exposition à un désastre. (voir Maltais *et al.*, Demande de subvention à la recherche, Conseil québécois de la recherche sociale, 1998-1999, 13 août 1998).

Ces chercheurs citent un certain nombre de recherches qui se sont intéressées aux conséquences psychosociales des sinistres. Il en ressort que les désastres peuvent entraîner une augmentation des symptômes dépressifs et somatiques (Bravo *et al.*, 1990; Ollendeck et Hoffman, 1982; Apte Kar, 1994; Tobin et Ollenburger, 1994), la présence de détresse émotionnelle (Lima *et al.*, 1989; Rubonis et Bickman, 1991) et une hausse de l'anxiété (Simpson-Housley et DeMan, 1989; Santé Canada, 1994). Les difficultés d'adaptation des individus peuvent se manifester dans plusieurs domaines et altérer leur fonctionnement familial, social ou professionnel (MSSS, 1994; Powell et Penick, 1983; Yates, 1992). Plusieurs études ont démontré que les sinistrés utilisaient davantage les services de santé et augmentaient leur consommation de médicaments. (North *et al.*, 1989; Auger *et al.*, 1997; Freedman et Schnurr, 1995).

Il semble que la susceptibilité aux problèmes d'ordre psychologique à la suite d'un sinistre varie en fonction de facteurs personnels, familiaux, socio-économiques et comportementaux pré et post-désastre (Côté, 1996; Breslau et Davis, 1992; Green, 1994). La nature du sinistre et l'ampleur des dommages et pertes personnelles auraient également une influence négative sur la santé des sinistrés (Rubonis et Beckman, 1991; Freedy *et al.*, 1994). L'intensité du chagrin et des problèmes psychologiques semblent également varier en fonction des pertes subies et de l'importance subjective que l'on accorde à ce qui a été détruit (Pickens *et al.*, 1995).

En ce qui concerne l'augmentation des difficultés relationnelles avec l'entourage, nos hypothèses de départ étaient :

- ✦ que la « crise du verglas » augmenterait, dans l'ensemble de la population montréalaise, les difficultés relationnelles avec l'entourage (conjoint, enfants, autres membres de la famille et amis);
- ✦ que cette augmentation serait plus importante chez les personnes sinistrées plus longtemps (personnes habitant dans le « triangle »);
- ✦ que cette augmentation serait plus importante chez les personnes ayant subi des dommages matériels, des pertes financières ou ayant manifesté de l'inquiétude au sujet de leurs biens (dommages à la résidence principale, chef de famille privé de revenu, inquiétude concernant la sécurité de leurs biens, pertes d'affaires);
- ✦ que cette augmentation serait plus importante chez les personnes ayant été hébergées à plus d'un endroit durant la panne d'électricité;
- ✦ que cette augmentation serait plus importante chez les personnes ayant des enfants âgés de moins de 6 ans;
- ✦ que cette augmentation serait plus importante chez les femmes;
- ✦ que les personnes ayant eu un soutien social élevé signaleraient moins de difficultés relationnelles avec leur entourage.

En ce qui concerne les variables portant sur les manifestations d'agressivité d'ordre verbal ou de violence physique, elles ont été incluses dans un but d'estimer la prévalence de tels comportements lors d'un sinistre. Malgré le problème de la sous-déclaration (biais de désirabilité sociale) évidente avec ce genre de questions, il nous semblait incontournable de tenter d'estimer l'ampleur des manifestations de violence directement attribuable à un sinistre.

Finalement, en ce qui concerne la consommation de médicaments et d'alcool, nous nous attendions à une augmentation significative de la consommation d'alcool chez les hommes et à une augmentation significative de la consommation de médicaments chez les femmes et les personnes âgées. Nous pensions également que l'augmentation de la consommation d'alcool ou de médicaments auraient été moindres chez les personnes ayant bénéficié d'un soutien social élevé.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Les éléments descriptifs portent sur la présence, pendant le verglas, d'une plus grande difficulté au niveau des relations interpersonnelles (questions 57 à 62), que ce soit avec le conjoint, les enfants, les autres membres de la famille ou les amis; sur la présence d'actes d'agressivité ou de violence (au sein de la famille (conjoint, enfants; questions 63 et 64); sur la modification de comportement concernant la consommation de médicaments et d'alcool (questions 44 et 45).

Trois indices spécifiques décrivant les relations interpersonnelles pendant la panne d'électricité ont été calculés à partir des questions 57 à 62. Ces indices concernent les relations avec le conjoint (questions 57 et 58), les relations avec les enfants (questions 59 et 60) et les relations avec les amis (questions 61 et 62). Un indice global de relations avec l'entourage combine les trois premiers spécifiques. Tous ces indices sont codifiés en deux catégories : 1) relations difficiles ou 2) relations peu ou pas difficiles.

2.2 Facteurs associés

Cette description tient compte au besoin des facteurs associés à la panne d'électricité (secteur de sinistre et durée d'exposition à la panne d'électricité), des facteurs liés au milieu de vie (composition du ménage et certains modes d'organisation), des facteurs personnels (âge, sexe, statut matrimonial, soutien des pairs) ainsi que des facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité (dommages à la résidence principale, chef de famille privé de revenu, inquiétude et perte d'affaires). Les indices décrits aux chapitres précédents seront utilisés pour simplifier la présentation des résultats.

2.3 Pondération

Comme toutes les variables dépendantes dont il sera question dans ce chapitre concernent le répondant, la pondération « répondant » sera utilisée.

2.4 Population

Lorsqu'il sera question des relations avec le conjoint, la population visée sera celle qui a effectivement un conjoint. De même, lorsqu'il sera question de relation avec les enfants, la population visée sera celle qui a un ou des enfant(s). Lorsqu'il sera question de la consommation d'alcool ou de médicaments, la population visée est celle qui n'a pas répondu qu'elle ne consommait jamais puisque l'intérêt réside dans la modification des comportements face à la consommation de substances. Dans les autres cas, à moins d'avis contraire, tous les individus de 18 ans et plus de la Montérégie éligibles à l'enquête sont visés.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

En général, 20 % des Montérégiens ont eu des difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans leurs relations interpersonnelles durant la crise du verglas. Comme on peut le constater au tableau 10.1, 11 % ont eu des relations plus difficiles avec leur conjoint, 11 % avec leur(s) enfant(s) et 9 % avec leurs amis.

Dans 11 % des cas, les Montérégiens ont été victimes ou témoins des manifestations d'agressivité ou de violence verbale mais moins de 1 % de la population a eu connaissance de manifestations d'agressivité ou de violence physique.

TABLEAU 10.1

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans les relations interpersonnelles et manifestations d'agressivité

Difficulté	n	Proportion
Relations plus difficiles avec conjoint	2665	11,5
Relations plus difficiles avec enfant(s)	2416	10,9
Relations plus difficiles avec amis	3064	9,2
Relations interpersonnelles plus difficiles	3064	20,5
Victime ou témoin d'agressivité ou violence verbale	3064	11,1
Victime ou témoin d'agressivité ou violence physique	3064	0,9

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

Pendant la durée de la panne d'électricité ou suite à cet événement, la majorité des Montérégiens et Montérégiennes n'ont pas modifié leur comportement en matière de consommation d'alcool (67 %) ou de médicaments (87 %). Quant à ceux qui ont modifié leur comportement, ils sont presque aussi nombreux à avoir consommé davantage qu'à avoir diminué leur consommation.

3.2 Variations des relations interpersonnelles et des manifestations d'agressivité selon certains facteurs associés

Pour simplifier la présentation des résultats portant sur les relations interpersonnelles, nous parlerons des associations entre les variables de « relations avec l'entourage » et « facteurs associés ». Lorsque indiqué, nous élaborerons sur les indices spécifiques (relations avec conjoint, enfant(s) ou amis). Les manifestations d'agressivité ou de violence physique dans la famille sont très peu fréquemment rapportées et ne montrent pas d'associations statistiquement significatives avec les variables d'intérêt. Elles ne seront donc pas présentées dans les sections suivantes.

3.2.1 Facteurs personnels

On note aux tableaux 10.2 et 10.3 que la présence de difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles pendant la crise du verglas varie selon l'âge et le statut matrimonial des individus. Les groupes les plus affectés par ces difficultés sont les personnes vivant en union de fait et le groupe des 25 à 44 ans. Les individus les moins affectés sont les personnes âgées de 65 ans et plus ainsi que les veufs(ves).

Les manifestations d'agressivité ou de violence verbale sont aussi associées à l'âge, le comportement étant plus fréquemment rapporté dans les groupes les plus jeunes. On note aussi au tableau 10.3 qu'il existe une association avec le statut matrimonial; en effet, les célibataires et les personnes vivant en union de fait qui rapportent ces comportements sont encore une fois plus élevée.

TABLEAU 10.2

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon l'âge

	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Relations interpersonnelles					
Plus difficiles	20,8	28,0	16,1	6,6	0,000
Manifestations d'agressivité					
Verbale	15,7	13,5	8,5	5,2	0,000

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

Les femmes montrent une tendance à être proportionnellement plus nombreuses que les hommes à éprouver plus de difficultés qu'à l'habitude (23 % c. 18 %, $p = 0,003$) mais la différence n'est pas statistiquement significative (données non illustrées). Il ne semble pas y avoir de relation entre le sexe et le fait d'avoir été victime ou témoin de manifestations d'agressivité verbale (10 % pour les hommes comparativement à 12 % chez les femmes, $p = 0,303$).

Comme on peut l'observer au tableau 10.4, il ne semble pas y avoir de relation significative entre les relations plus difficiles ou l'agressivité verbale et le soutien social.

TABLEAU 10.3

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le statut matrimonial

	Statut matrimonial					Sig
	Célibataire	Marié(e)	Union de fait	Séparé(e) / divorcé(e)	Veuf(ve)	
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	18,8	20,6	28,6	17,5	6,6	0,000
Manifestations d'agressivité						
Verbale	15,9	9,8	12,6	8,0	3,2	0,000

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 10.4

Personnes (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le soutien social

	Soutien social		Sig
	Élevé	Moyen ou faible	
Relations interpersonnelles			
Plus difficile	21,7	18,3	0,031
Manifestations d'agressivité			
Verbale	11,0	11,2	0,920

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

Les indices spécifiques donnent des informations intéressantes sur le type de relation qui varie selon les facteurs personnels. Selon les résultats du tableau 10.5, les femmes ont été proportionnellement plus nombreuses que les hommes à éprouver plus de difficultés avec leurs enfants. La proportion de la population qui a eu plus de difficultés avec leurs enfants ou leurs amis est associée à l'âge et ce, de façon inversement proportionnelle. Les individus de 25 à 44 ans et ceux en union de fait sont ceux qui en plus grande proportion, ont éprouvé des difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans leurs relations avec leur conjoint(e). Il semble aussi que les célibataires et les individus vivant en union de fait déclarent en plus grande proportion que les autres groupes avoir eu plus de difficultés dans leurs relations avec leurs amis.

TABLEAU 10.5

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) ayant de difficultés plus importantes qu'à l'habitude dans les relations avec conjoint(e), enfants et amis pendant la panne d'électricité, selon certains facteurs personnels

	Relations plus difficiles					
	Avec conjoint(e) n = 2665		Avec enfants n = 2416		Avec amis n = 3064	
		Sig		Sig		Sig
Sexe						
Homme	11,7	0,778	8,2	0,000	8,5	0,160
Femme	11,4		13,3		9,9	
Âge						
18 à 24 ans	8,2	0,000	10,3	0,000	16,3	0,000
25 à 44 ans	15,9		16,4		12,5	
45 à 64 ans	8,5		7,3		5,5	
65 ans et plus	4,9		3,7		1,5	
Statut matrimonial						
Célibataire	8,8	0,000	8,0	0,002	13,7	0,000
Marié(e)	11,1		10,8		7,1	
Union de fait	16,8		16,1		14,0	
Séparé(e) ou divorcé(e)	10,1		9,1		7,0	
Veuf(ve)	2,3		5,6		1,9	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

La taille du ménage est significativement associée à la proportion de gens rapportant des relations plus difficiles ou des manifestations d'agressivité verbale et ce, de façon directement proportionnelle (tableau 10.6). La proportion de gens rapportant des relations plus difficiles est aussi associée à la présence d'enfants en bas âge mais cette association peut aussi être indirectement liée à la taille du ménage (tableau 10.7).

TABLEAU 10.6

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale selon la taille du ménage

	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Relations interpersonnelles					
Plus difficiles	13,7	13,3	23,4	31,7	0,000
Manifestations d'agressivité					
Verbale	7,7	7,8	11,6	19,5	0,000

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

TABLEAU 10.7

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon la présence d'enfant(s) en bas âge dans le ménage

	Enfant(s) de 6 ans ou moins			Enfant(s) de 12 ans ou moins		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	36,8	16,9	0,000	31,9	15,6	0,000
Manifestations d'agressivité						
Verbale	13,9	10,5	0,020	14,1	9,8	0,001

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

Aucune association avec le statut de propriété n'a pu être mise en évidence (données non illustrées). En effet, 20 % des propriétaires et 21 % des locataires ont vécu des relations plus difficiles avec leur entourage ($p = 0,852$) alors que 11 % des propriétaires et 12 % des locataires ont été victimes ou témoins d'agressivité verbale ($p = 0,175$) pendant la panne d'électricité.

3.2.3 Facteurs liés à la panne d'électricité

La proportion de personnes rapportant des relations interpersonnelles plus difficiles est associée au secteur de sinistre et à la durée d'exposition à la panne d'électricité (tableau 10.8). Les gens résidant à l'intérieur du triangle sont proportionnellement plus nombreux à rapporter des relations plus difficiles et il en est de même pour ceux qui ont été exposés à des panne d'électricités de deux semaines ou plus. On ne trouve pas d'association entre les facteurs associés à la panne d'électricité et les manifestations d'agressivité verbale dans la famille.

TABLEAU 10.8

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon le secteur de sinistre

	Secteur de sinistre			Exposition à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors Triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Relations interpersonnelles							
Plus difficiles	27,8	18,2	0,000	18,6	18,9	25,7	0,000
Manifestations d'agressivité							
Verbale	11,8	10,8	0,454	10,0	11,3	12,4	0,228

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

La proportion de la population montérégienne rapportant plus de problèmes qu'à l'habitude dans leurs relations interpersonnelles ou de manifestations d'agressivité verbale est significativement associée à plusieurs variables caractérisant les modes d'organisation durant la panne d'électricité.

Ainsi, ceux qui ont habité plus d'un endroit pendant la panne d'électricité et ceux qui ont été hébergés par des parents ou amis rapportent ces problèmes en plus grande proportion (tableau 10.9).

Par ailleurs, les individus qui sont demeurés à leur résidence principale pendant toute la durée de la panne d'électricité sont proportionnellement moins nombreux à rapporter des relations personnelles plus problématiques ou des manifestations d'agressivité verbale. Cependant, ceux qui ont hébergé d'autres sinistrés ont tendance à être plus nombreux à rapporter de tels comportements.

TABLEAU 10.9

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) éprouvant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou ayant été témoins de manifestations d'agressivité verbale, selon certaines modalités d'hébergement

	Demeurés chez parents ou amis (n=3064)			Nombre d'endroits habités (n=3064)		
	Oui	Non	Sig	1 seul	Plusieurs	Sig
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	23,7	17,1	0,000	17,7	24,5	0,000
Manifestations d'agressivité						
Verbale	13,2	8,8	0,000	8,7	14,6	0,000
	Demeurés à la résidence principale (n=3064)			Hôte à la résidence principale (n=1284)		
	Oui	Non	Sig	1 seul	Plusieurs	Sig
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	17,0	23,3	0,000	19,5	12,7	0,002
Manifestations d'agressivité						
Verbale	8,2	13,3	0,000	8,1	8,1	0,972

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant. ».

3.2.4 Facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité

Comme on peut le noter au tableau 10.10, la proportion d'individus rapportant des relations plus difficiles qu'à l'habitude ou des manifestations d'agressivité verbale est significativement plus grande lorsqu'il y a eu dommages physiques à la résidence principale et lorsque le chef de famille a été privé de revenu.

De plus, la proportion d'individus rapportant des relations plus difficiles qu'à l'habitude ou de l'agressivité verbale est significativement plus grande lorsqu'il y avait inquiétude pour la sécurité des biens. Cependant, on ne peut observer de lien statistiquement significatif entre les relations plus difficiles ou l'agressivité verbale et la perte d'affaires chez les personnes dont la famille exploite une entreprise.

TABLEAU 10.10

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) ayant des difficultés plus importantes dans les relations interpersonnelles ou manifestations d'agressivité verbale, selon certains facteurs spécifiques découlant de la panne d'électricité

	Dommages à la résidence principale			Chef de famille privé de revenu		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	27,4	16,4	0,000	28,5	16,7	0,000
Manifestations d'agressivité						
Verbale	14,9	8,7	0,000	15,2	9,0	0,000
	Inquiet de la sécurité des biens (n = 3064)			Perte d'affaires (n = 449)		
	Oui	Non	Sig	Oui	Non	Sig
Relations interpersonnelles						
Plus difficiles	27,4	15,8	0,000	14,3	8,8	0,000
Manifestations d'agressivité						
Verbale	18,3	23,5	0,286	10,2	12,2	0,613

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

3.3 Variations de la consommation d'alcool et de médicaments selon certains facteurs associés

3.3.1 Facteurs personnels

Au tableau 10.11, on remarque que les modifications dans la consommation d'alcool ou de médicaments sont associées au sexe. En effet, une proportion plus grande d'hommes que de femmes ont consommé davantage d'alcool qu'à l'habitude. En ce qui concerne la consommation de médicaments, une proportion plus grande de femmes que d'hommes ont consommé davantage alors qu'une proportion plus grande d'hommes ont consommé moins qu'à l'habitude.

Au tableau 10.12, on remarque que les modifications dans la consommation d'alcool ou de médicaments sont aussi associées à l'âge. En effet, la proportion de personnes qui ont consommé de l'alcool comme à l'habitude augmente avec l'âge. Les plus jeunes sont ceux qui ont en plus grande proportion modifié leurs habitudes de consommation, tant à la hausse qu'à la baisse. En ce qui concerne la consommation de médicaments, ici aussi, la proportion de personnes qui ont consommé comme à l'habitude augmente avec l'âge. En contre partie, les 18 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir moins consommé qu'à l'habitude.

TABLEAU 10.11

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) ayant modifié leur
consommation d'alcool ou de médicaments, selon le sexe

	Sexe		Sig
	Homme	Femme	
Consommation d'alcool (n = 1740)			
Comme à l'habitude	63,4	70,9	0,001
Plus qu'à l'habitude	22,1	15,1	
Moins qu'à l'habitude	14,4	14,0	
Consommation de médicaments (n = 1801)			
Comme à l'habitude	86,6	87,6	0,000
Plus qu'à l'habitude	4,7	7,8	
Moins qu'à l'habitude	8,7	4,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

TABLEAU 10.12

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) ayant modifié leur
consommation d'alcool ou de médicaments, selon l'âge

	Groupe d'âge				Sig
	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans +	
Consommation d'alcool (n = 1740)					
Comme à l'habitude	56,1	64,3	72,6	78,6	0,000
Plus qu'à l'habitude	23,0	21,3	15,6	9,7	
Moins qu'à l'habitude	20,9	14,5	11,8	11,7	
Consommation de médicaments (n = 1801)					
Comme à l'habitude	78,0	85,4	89,6	94,0	0,000
Plus qu'à l'habitude	7,0	5,7	6,8	5,0	
Moins qu'à l'habitude	15,0	8,9	3,6	1,1	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.3.2 Facteurs liés à la panne d'électricité

Au tableau 10.13, on remarque que la modification du comportement de consommation d'alcool ou de médicaments n'est pas associée au secteur de sinistre ou à la durée d'exposition à la panne d'électricité. On note tout de même, qu'une plus grande proportion de gens résidant à l'intérieur du triangle ont eu tendance à consommer plus de médicaments qu'à l'habitude. Les gens dont la consommation d'alcool a augmenté sont proportionnellement plus nombreux quand la durée d'exposition à la panne s'accroît.

TABLEAU 10.13

Montérégiens de 18 ans ou plus (%) ayant modifié leur consommation d'alcool
ou de médicaments, selon les facteurs associés à la panne d'électricité

	Secteur de sinistre			Exposition à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Consommation d'alcool (n = 1740)							
Comme à l'habitude	67,7	66,8	0,348	71,4	62,7	66,8	0,003
Plus qu'à l'habitude	16,7	19,5		14,2	21,7	20,7	
Moins qu'à l'habitude	15,5	13,8		14,4	15,6	12,5	
Consommation de médicaments (n = 1801)							
Comme à l'habitude	84,4	88,0	0,006	85,7	88,3	87,3	0,194
Plus qu'à l'habitude	9,6	5,3		7,2	4,6	7,2	
Moins qu'à l'habitude	6,1	6,8		7,2	7,1	5,4	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

4. Synthèse et discussion

4.1 Difficultés dans les relations interpersonnelles avec l'entourage

Comme prévu, le sinistre causé par la tempête de verglas qui s'est abattu sur la Montérégie a provoqué des difficultés dans les relations interpersonnelles. Globalement, 20 % des personnes interrogées ont signalé avoir eu des difficultés plus importantes que d'habitude dans leurs relations interpersonnelles durant la crise du verglas. Compte tenu de la désorganisation importante de la vie quotidienne provoqué par le sinistre, il n'est pas étonnant de constater qu'une proportion non négligeable de répondants ont admis avoir connu de telles difficultés.

De plus, la proportion de sinistrés déclarant plus de difficultés dans leurs relations avec leur entourage augmente de façon significative chez ceux ayant été hébergé à plus d'un endroit (25 % c. 18 %), chez ceux ayant eu des dommages à leur résidence principale (27 % c. 16 %), chez ceux dont le chef de famille a été privé de revenus (29 % c. 18 %), chez ceux qui étaient inquiets pour la sécurité de leurs biens (27 % c. 16 %), chez ceux qui ont subi des pertes d'affaires (14 % c. 9 %), chez ceux habitant dans le secteur le plus affecté par la panne d'électricité (28 % c. 18 %), ainsi que chez ceux ayant été exposé plus longtemps à la panne (26 % c. 19%).

Ces résultats correspondent à nos hypothèses de départ et démontrent que les efforts répétés de réorganisation de la vie quotidienne, l'ampleur des dommages et des pertes personnelles, l'inquiétude concernant ses biens, de même que la durée d'exposition au sinistre influencent négativement les relations interpersonnelles.

Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les conséquences psychosociales d'un sinistre dans une population donnée dépendent probablement du niveau de stress généré par le désastre. Plus les

sinistrés sont exposés à de multiples facteurs de stress, plus la proportion de personnes qui éprouveront des difficultés psychosociales risque d'augmenter.

Dans le cas de la crise du verglas en Montérégie, les personnes habitant le secteur le plus affecté ont été confrontées à une plus grande désorganisation de leur vie personnelle et sociale, en plus de subir davantage de dommages matériels et financiers. Par conséquent, les sinistrés dans ces secteurs ont probablement éprouvé un stress plus intense et de plus longue durée, ce qui s'est traduit par une plus grande proportion de sinistrés affirmant avoir eu plus de difficultés dans leurs relations interpersonnelles dans leur entourage.

Ceux qui ont été hébergés à plus d'un endroit ont dû s'adapter plus d'une fois à des environnements différents et réorganiser à plus d'une reprise leur vie quotidienne. Le stress cumulatif généré par ces multiples adaptations expliquent probablement les plus grandes difficultés qu'ils ont éprouvé dans leurs relations avec leur entourage.

Quant à ceux qui ont subi des pertes matérielles ou financières, ils ont plus de problèmes à résoudre et probablement plus d'inquiétudes pour l'avenir, ce qui a dû augmenter leur stress et provoquer plus de difficultés dans leur relation avec leur entourage.

Les résultats démontrent également que la proportion de répondants ayant des relations interpersonnelles plus difficiles durant la crise du verglas augmente avec le nombre de personnes qui composent le ménage. Quoique nous n'ayons pas formulé explicitement d'hypothèses en ce sens au départ, ce résultat ne nous surprend guère. Il est en effet connu qu'en situation de stress, le seuil de tolérance des individus diminue. Par conséquent, dans une telle situation, plus il y a de personnes partageant un espace commun, plus les risques de conflits interpersonnels augmentent.

Pas étonnant donc de constater que les personnes hébergées chez des parents ou des amis ont connu plus de difficulté dans leurs relations interpersonnelles et ce, pour les mêmes raisons. Quant aux sinistrés ayant hébergé d'autres sinistrés, on observe également que dans une proportion plus élevée (20 %), ils ont éprouvé plus de difficultés dans leurs relations interpersonnelles comparativement à ceux qui n'ont pas hébergé d'autres sinistrés (13 %). Même si cette différence n'est pas significative ($p=.002$), elle illustre une tendance qui pourrait s'expliquer par une plus grande promiscuité et une augmentation des tâches reliées à la satisfaction des besoins de base (se chauffer, se nourrir, se laver, dormir).

Conformément à nos attentes, les sinistrés vivant avec les enfants de moins de 6 ans ont connu davantage de difficultés dans leurs relations interpersonnelles (37 %). Toutefois, ceux vivant avec des enfants de 12 ans et moins ont également rapporté plus de relations interpersonnelles difficiles, quoique dans un moindre degré (32 %). Ces résultats s'expliquent probablement par le fait que les parents ont plus de responsabilité dans l'organisation de la vie quotidienne des jeunes enfants et qu'en situation de crise, cette responsabilité accrue peut augmenter leur stress.

De plus, la stabilité de la routine quotidienne est extrêmement importante pour le sentiment de sécurité des jeunes enfants. Lorsque leur routine est modifiée subitement de façon importante, les enfants risquent d'être perturbés. Comme les jeunes enfants n'ont pas encore totalement développé leurs capacités d'exprimer verbalement leurs émotions, leurs réactions s'expriment surtout par des pleurs et des changements de comportement (régression, agressivité, hyperactivité, désobéissance,

refus de dormir, éveil la nuit, etc...). En soi, ces réactions peuvent augmenter encore plus le stress vécu par les parents.

Or, la crise du verglas a perturbé grandement la routine quotidienne des enfants et ce pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Il est donc fort probable qu'une grande proportion de jeunes enfants aient été perturbés et, qu'en conséquence, les parents, et en particulier les mères, aient subi encore plus de stress.

Il faut également mentionner que le fait de vivre avec des enfants est corrélé avec la taille du ménage. Or, nos résultats démontrent que les difficultés dans les relations interpersonnelles augmentent avec la taille du ménage. Le lien entre les relations plus difficiles et le fait de vivre avec des jeunes enfants pourrait donc aussi s'expliquer, en partie, par l'augmentation de la taille du ménage. Il serait intéressant de poursuivre les analyses de nos résultats afin de mieux cerner dans quelle mesure la taille du ménage influence les difficultés dans les relations avec l'entourage chez les sinistrés vivant avec de jeunes enfants comparativement aux autres explications possibles.

Nos résultats démontrent que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer des difficultés plus importantes dans leurs relations avec les enfants. Ceci n'est guère surprenant. Plusieurs écrits récents (Bouchard,...) confirment qu'encore aujourd'hui les femmes demeurent les premières responsables de l'éducation et des soins aux enfants. De plus, en cas de crise, il est bien documenté que les hommes vont plus spontanément prendre en charge les aspects instrumentaux découlant de la crise (se procurer du bois de chauffage, faire fonctionner le système de chauffage alternatif, trouver de l'essence, assurer l'approvisionnement en eau potable,...).

Contrairement à nos attentes, le soutien social ne semble pas avoir d'impact, selon notre étude, sur les difficultés accrues dans les relations interpersonnelles. Quoique surprenant à première vue, ce résultat s'explique peut-être par le fait que le niveau de soutien de l'entourage reçu durant le sinistre pourrait tout simplement refléter le niveau de difficultés rencontrées. Ainsi, les sinistrés ayant eu peu de soutien de l'entourage sont peut-être ceux ayant été le moins affectés par le sinistre. Pour mieux documenter l'influence du soutien de l'entourage, il faudrait réaliser d'autres analyses en contrôlant certains facteurs associés à la panne tels que la durée de la panne, le nombre d'endroits habités, la présence de jeunes enfants, les pertes matérielles et financières, etc...En comparant, pour des sous-groupes ayant eu une expérience comparable du sinistre, ceux ayant bénéficié d'un soutien élevé de l'entourage versus ceux qui ont eu peu de soutien, on pourrait mieux cerner l'influence du soutien social sur les difficultés interpersonnelles avec l'entourage.

4.2 Violence verbale ou physique

Même en dehors des périodes de crises, il est difficile d'estimer la prévalence de la violence verbale ou physique dans la population. Mises à part les difficultés inhérentes à la définition de ces concepts et à leur opérationnalisation, il faut reconnaître que les questionnements sur la violence verbale ou physique entraînent généralement une sous-estimation de la prévalence réelle du phénomène, compte tenu de la tendance qu'ont les gens à répondre dans le sens de ce qui est valorisé socialement (biais de désirabilité sociale).

La crise du verglas en Montérégie, par l'inquiétude et les nombreuses frustrations quotidiennes qu'elle a provoquées, a pu favoriser l'émergence de comportements violents chez certaines personnes. Nous avons donc voulu documenter dans notre étude, avec les limites que cela comporte, la fréquence de tels comportements au sein d'une population sinistrée.

Nos résultats démontrent que 11 % des sinistrés affirment que la crise du verglas a donné lieu à des actes d'agressivité ou de violence d'ordre verbal (cris, insultes ou menaces) au sein de leur famille. Quoiqu'à première vue cette proportion peut sembler relativement faible, compte tenu du grand nombre de personnes affectées par la crise du verglas (environ 1 000 000), on peut estimer qu'environ 110 000 personnes ont subi de la violence verbale.

En ce qui concerne la violence physique (coups ou bousculades), près de 1% des sinistrés déclarent que la crise du verglas a donné lieu à de tels actes dans leur famille. Cette proportion pourrait représenter environ 10 000 personnes, si l'on estime à environ 1 000 000 la population sinistrée.

Compte tenu de la sous-estimation probable de ces prévalences, il y aurait lieu d'explorer la possibilité de mettre en œuvre des interventions de prévention de la violence lors de sinistres, en plus de mettre en œuvre des mesures de soutien pour les personnes victimes de violence lorsque surviennent de tels événements.

4.3 Consommation d'alcool et de médicaments

Contrairement à notre hypothèse de départ, nous n'avons pas observé d'augmentation de la consommation d'alcool et de médicaments dans l'ensemble de la population sinistrée. La consommation d'alcool et de médicaments n'a pas augmenté non plus dans le secteur le plus sinistré, ni parmi la population ayant été exposé plus longtemps à la panne d'électricité.

Par contre, quand on analyse nos résultats en fonction du sexe, on s'aperçoit que les hommes ont augmenté leur consommation d'alcool dans une proportion significativement plus grande que les femmes tandis que les femmes ont augmenté de façon significative leur consommation de médicaments comparativement aux hommes. Ces résultats confirment nos hypothèses de départ et correspondent aux tendances connues des hommes et des femmes en regard de la consommation d'alcool et de médicaments. Il est en effet connu que les hommes ont tendance à consommer plus d'alcool que les femmes et à utiliser davantage l'alcool comme « automédication » en période de stress. Pour leur part, les femmes ont davantage tendance à consulter un professionnel de la santé en situation de stress ou de détresse émotive et à avoir recours à la médication pour soulager leurs symptômes.

Notre étude ne démontre pas d'augmentation de la consommation de médicaments chez les personnes âgées, contrairement à ce que nous avons anticipé. En fait, c'est dans le groupe des personnes âgées que l'augmentation de la consommation de médicaments est le plus faible.

Cette observation s'explique difficilement à prime abord. Il se peut que la crise du verglas est généré moins de stress chez les personnes âgées pour différentes raisons : moins de propriétaires donc moins d'inquiétudes au sujet des biens matériels, moins de responsabilité dans la réorganisation de la vie quotidienne, prise en charge par des personnes de leur famille durant la durée de la panne, moins

de perte de revenu compte tenu de leur statut de retraité, plus grande expérience de la vie et plus grande capacité de relativiser les inconvénients engendrés par le sinistre, etc...

4.4 Recommandations

À la lumière des résultats obtenus, il ressort que pour diminuer les conséquences psychosociales d'un sinistre, tout doit être mis en œuvre pour d'une part minimiser les perturbations de la vie quotidienne et permettre aux plus grand nombre de personnes de demeurer chez eux et, d'autre part, pour réduire le plus possible les pertes matérielles, financières et assurer la sécurité des biens.

En se basant sur notre étude, plusieurs sous-groupes de la population doivent recevoir une attention particulière lors de sinistres dont :

- ceux qui ont subies des pertes matérielles ou financières
- ceux qui éprouvent des inquiétudes concernant la sécurité de leurs biens
- les sinistrés qui doivent quitter leur domicile familial et être hébergés ailleurs, surtout s'ils doivent être hébergés à plus d'un endroit
- les personnes vivant avec des enfants de moins de 6ans, en particulier les femmes
- les ménages composés de 3 à 4 personnes ou plus

Pour chacun de ces sous-groupes, des mesures de soutien particulières devraient être mises en œuvre. Ces mesures peuvent inclure la diffusion des messages permettant à certaines catégories de sinistrés de prendre conscience de la normalité des réactions psychologiques qu'ils peuvent ressentir, la mise en œuvre d'interventions de groupe (soutien par les pairs, expression des émotions, partage des difficultés vécues), de services de psychothérapies individuelles et des mesures concrètes de soutien (répit/gardiennage pour les mères ayant de jeunes enfants, ateliers d'animation ou de jeux pour les jeunes enfants, soutien financier, aide pour réparer les dommages matériels subis, etc...)

Une attention particulière devrait, selon nous, être accordée aux parents ayant des enfants de moins de 6 ans puisque notre étude démontre que c'est dans ce sous-groupe de la population que la proportion de sinistrés déclarant plus de difficultés dans leurs relations avec l'entourage est le plus élevé (37%).

Chapitre 11 Détresse psychologique

Johanne Laguë , Ginette Lamarre

1. Introduction

Pour mesurer les réactions psychologiques des sinistrés, les questions relatives à l'échelle de détresse psychologique de Santé Québec a été utilisé (Santé Québec,1994). Ce type d'indice ne permet pas de poser des diagnostics mais plutôt d'estimer la proportion de la population ayant des symptômes psychologiques assez nombreux ou intenses pour nécessiter, fort probablement, une intervention. Les symptômes mesurés par l'indice peuvent être associés aux états dépressifs, aux états anxieux, aux troubles cognitifs et à l'irritabilité.

Notre hypothèse de départ était que la crise du verglas provoquerait, chez les sinistrés, une augmentation significative de la proportion de personnes ayant un indice de détresse psychologique élevé comparativement à celle que l'on retrouve habituellement dans la population. Cependant, considérant que dans la présente étude, l'échelle de détresse psychologique est utilisée dans le cadre d'un sondage téléphonique, plutôt que dans un questionnaire auto-administré comme dans les enquêtes de Santé Québec, il n'est pas possible de comparer directement les données recueillies dans ces deux enquêtes. La stratégie retenue a plutôt été d'étudier l'indice de détresse psychologique en comparant la zone plus sinistrée de la Montérégie (secteur triangle) à la zone moins sinistrée (hors triangle) pour vérifier si au moins cet indice varie selon l'ampleur du sinistre.

Nos hypothèses étaient que certains groupes de la population montréalaise seraient davantage perturbés par la crise du verglas. Nous nous attendions ainsi à ce que la proportion de personnes ayant un indice de détresse psychologique soit plus élevé chez :

- ✎ les femmes,
- ✎ les personnes âgées,
- ✎ les personnes seules,
- ✎ les personnes vivant avec de jeunes enfants (6 ans et moins),
- ✎ les personnes habitant le secteur le plus sinistré de la Montérégie (le triangle),
- ✎ celles qui ont été exposées plus longtemps à la panne d'électricité,
- ✎ celles qui ont été hébergées à plusieurs endroits,
- ✎ celles ayant hébergé d'autres personnes durant le sinistre,

- ✦ celles ayant subi des dommages matériels ou des pertes financières,
- ✦ celles ayant éprouvé plus de difficultés qu'à l'habitude dans leurs relations interpersonnelles avec leur entourage.

Par contre, nous nous attendions à ce que chez ceux ayant bénéficié d'un soutien de leur entourage, la proportion de personnes avec un indice de détresse psychologique soit plus faible.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimension étudiée

La seule dimension étudiée dans ce chapitre est celle de la détresse psychologique. L'échelle retenue (question 65) est la même que celle utilisée par Santé Québec, comme mentionné précédemment. Cet indice permet d'estimer la proportion d'individus, qui, au sein d'un groupe donné, sont plus susceptibles de présenter des symptômes de détresse psychologique (ou émotive). Ces symptômes peuvent être associés aux états dépressifs, aux états anxieux, aux troubles cognitifs et à l'irritabilité. Toutefois, contrairement à Santé Québec, la période à laquelle réfère cette échelle n'est pas la semaine précédant l'enquête, mais plutôt la période du verglas et les semaines qui ont suivi.

L'indice de détresse psychologique est élaboré en attribuant un score à chaque énoncé, lesquels sont ensuite cumulés et ramenés sur une échelle variant de 1 à 100. La distribution des répondants selon la valeur de l'indice est subdivisée en quintiles. Le quintile supérieur (le dernier 20 % de la distribution) correspondant à un niveau élevé de détresse; un niveau moyen/bas est attribué aux quatre premiers quintiles.

L'indice utilisé dans cette enquête se distingue de celui de Santé Québec sur trois aspects : le mode téléphonique d'enquête plutôt qu'un questionnaire autoadministré, une période de référence différente et l'utilisation de valeurs « seuils » (quintiles) qui lui sont spécifiques. Malgré tout, il se comporte généralement de la même façon que l'indice de Santé Québec quant à ses variations selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial.

2.2 Facteurs associés

Cette description tient compte des facteurs personnels (âge, sexe et statut matrimonial des individus), des facteurs de milieu de vie (composition des ménages), des modes d'organisation pendant la panne d'électricité, des facteurs spécifiques découlant de cette panne (dommages à la résidence principale, perte de revenu et inquiétudes) et des facteurs de risque psychosociaux (relations avec l'entourage et soutien de l'entourage). Les indices décrits aux chapitres précédents seront utilisés pour simplifier la présentation des résultats.

2.3 Pondération et population

Comme l'indice de détresse psychologique (IDP) dont il sera question dans ce chapitre concerne le répondant, la pondération « répondant » sera utilisée. Toute la population montréalaise de 18 ans et plus éligible à l'enquête sur les aspects psychosociaux est visée par cette section.

2.5 Limites des données

Le sondage a été réalisé en avril 1998 et les questions de l'échelle de détresse psychologique concernent une période déjà vieille de quelque mois. Il se peut que le temps écoulé aie modifié les perceptions. Cependant, compte tenu du caractère inusité et exceptionnel de l'événement verglas, nous avons cru que les souvenirs seraient encore assez vifs pour être rendus avec suffisamment de justesse, à tout le moins au regard de notre préoccupation qui est de vérifier si la proportion de personnes ayant un indice élevé de détresse psychologique varie entre les secteurs sinistré et moins sinistré de la Montérégie.

3. Description des résultats

3.1 Vue d'ensemble

L'indice de détresse psychologique est construit de façon à classer à priori 20 % de la population à un niveau élevé de détresse, sur la base de la distribution des scores obtenus dans l'enquête. Cet outil ne mesure donc pas directement le phénomène de détresse mais sert plutôt à des fins de comparaison, pour vérifier si des populations différentes se comportent de la même façon eu égard à cet indice.

Dans ce cas-ci, la question est de savoir si les gens qui ont été davantage touchés par la crise du verglas sont proportionnellement plus nombreux à se classer au niveau élevé de l'indice que ne le sont les gens qui ont été moins exposés. Ce questionnement se pose pour la population de la Montérégie dans son ensemble, mais aussi pour des sous-groupes de populations qui peuvent être définis en fonction de famille de facteurs.

Ce chapitre vise donc à comparer, pour chaque bloc de facteurs, la population de chacun des deux secteurs de sinistre (triangle et hors triangle). Chaque section débutera par une description des comportements de l'indice de détresse psychologique au regard de la dimension étudiée, pour ensuite identifier si la mesure varie selon le secteur de sinistre.

3.2 Variations de l'IDE selon certains facteurs associés

Par définition, l'indice de détresse psychologique classe 20 % de la population montréalaise au niveau élevé de détresse psychologique. Cependant, comme l'indique le tableau 11.1, cette proportion diffère selon le secteur du sinistre, la population du secteur triangle étant proportionnellement plus affectée que celle du secteur hors triangle.

TABLEAU 11.1

Montérégiens de 18 ans et plus (%) selon l'indice de détresse psychologique et le secteur de sinistre

	IDP		Sig
	Élevé %	Bas à moyen %	
Secteur de sinistre			
Triangle	25,5	74,5	0,000
Hors triangle	18,6	81,4	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

3.2.1 Facteurs personnels

Dans la population générale, certains sous-groupes présentent une proportion significativement plus grande de gens situé au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique. Sur la base des facteurs personnels présentés au tableau 11.2, c'est le cas des femmes et des personnes plus jeunes. Ceux qui n'ont pas de conjoint ont tendance à être proportionnellement plus nombreux à avoir un score élevé mais cette tendance n'atteint pas le seuil de signification fixé dans cette enquête.

Les données par secteur de sinistre permettent toutefois d'identifier des groupes pour lesquels les résultats de l'indice varie selon la sévérité du sinistre. Le même tableau 11.2 révèle en effet que les femmes, les individus de 25 à 44 ans ainsi que les personnes mariées ou en union de fait ont été des groupes plus vulnérables pendant la crise du verglas. Pour ces groupes, les individus du secteur triangle sont proportionnellement plus nombreux que ceux du secteur hors triangle à se classer au niveau élevé de l'indice.

TABLEAU 11.2

Montérégiens de 18 ans et plus(%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre.
Population définie en fonction de divers facteurs personnels

	Par secteur			Montréal	
	Triangle %	Hors triangle %	Sig	Total %	Sig
Sexe					
Homme (n = 1489)	16,8	12,1	0,022	13,2	0,000
Femme (n = 1575)	33,7	24,7	0,001	26,9	
Âge					
18 à 24 ans (n = 358)	22,1	27,1	0,355	25,8	0,000
25 à 44 ans (n = 1336)	31,3	20,9	0,000	23,4	
45 à 64 ans (n = 948)	23,9	16,1	0,008	18,0	
65 ans et plus (n = 414)	15,3	9,6	0,102	10,9	
A un conjoint(e)					
Oui (n = 2664)	25,0	17,7	0,000	19,5	0,002
Non (n = 378)	28,3	25,4	0,582	26,2	
Statut matrimonial					
Célibataire (n = 603)	24,3	23,8	0,898	23,9	0,037
Marié/Union de fait (n = 2072)	25,3	17,1	0,000	19,2	
Séparé/divorcé/veuf (n = 357)	28,7	18,5	0,042	21,2	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

Sur la base de facteurs caractérisant le milieu de vie, les sous-groupes de la population montréalaise qui se démarquent comme étant proportionnellement plus nombreux à se classer au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont d'une part les individus sans enfant comparativement à ceux qui en ont. D'autre part, les personnes qui ont de jeunes enfants se classent plus fréquemment au niveau élevé de l'indice que les personnes qui n'en n'ont pas ou dont les enfants sont plus vieux.

Pendant le verglas ou suite à la panne d'électricité, le tableau 12.3 indique que parmi les groupes qui y sont identifiés, ceux qui ont été davantage vulnérables au regard de l'indice de détresse psychologique sont : les personnes vivant dans des ménages de 3 ou 4 individus, les personnes qui ont un ou des enfants, ainsi que les personnes qui vivent dans des ménages avec un ou des enfants en bas âge. Ces variables sont évidemment interreliées.

TABLEAU 11.3

Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers milieux de vie

	Secteur			Montérégie	
	Triangle %	Hors triangle %	Sig	Total %	Sig
Taille du ménage					
Une personne (n = 261)	27,7	19,4	0,158	21,5	0,008
Deux personnes (n = 926)	21,2	16,9	0,151	17,9	
Trois ou quatre personnes (n = 1502)	28,5	17,5	0,000	20,1	
Cinq personnes ou plus (n = 369)	22,5	27,7	0,313	26,3	
A un ou des enfant(s)					
Oui (n = 2414)	25,2	16,9	0,000	19,0	0,000
Non (n = 638)	26,8	25,0	0,671	25,4	
Vit dans un ménage avec enfant(s) de 12 ans et moins					
Oui (n = 924)	34,5	22,8	0,000	25,8	0,000
Non (n = 2100)	21,5	16,9	0,017	18,0	
Vit dans un ménage avec enfant(s) de 6 ans et moins					
Oui (n = 562)	38,4	24,0	0,001	27,8	0,000
Non (n = 2462)	22,5	17,5	0,006	18,7	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.3 Facteurs liés au mode d'organisation pendant la panne d'électricité

Les facteurs dont il est question dans cette section sont directement tributaires du verglas. On peut donc identifier les facteurs qui sont associés à une variation de l'indice de détresse psychologique pour l'ensemble de la population de la Montérégie. Sur sept facteurs étudiés, le tableau 11.4 en identifie trois qui font varier l'indice de façon significative.

Ces variations convergent et indiquent qu'il y a en effet une proportion plus élevée de gens classés au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique chez ceux qui ont habité plus d'un endroit pendant la panne d'électricité, comparativement à ceux qui n'ont habité qu'un seul endroit.

Le tableau 11.4 permet également de vérifier, pour chacun des modes d'organisation pendant la panne d'électricité, si la présence de détresse psychologique est plus répandue chez les gens du secteur triangle que chez ceux du secteur hors triangle. Bien que les écarts ne se révèlent pas toujours significatifs au seuil fixé on note comme tendance générale que la proportion de gens classés au niveau élevé de l'indice est plus grande pour la population du secteur triangle que pour celle du secteur hors triangle, quelque soit le mode d'organisation adopté. La seule exception concerne le groupe d'individus qui, étant hébergé chez des amis ou la parenté, n'ont pas été victimes d'une panne d'électricité chez leurs hôtes ; dans ce groupe, on ne décèle pas d'écarts significatif au plan statistique entre les secteurs triangle et hors triangle pour les proportions de gens classés au niveau élevé de l'indice.

TABLEAU 11.4

Montérégiens de 18 ans et plus (%) dans chacun des sous-groupes au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre. Population définie en fonction de divers modes d'organisation pendant la panne d'électricité

	Secteur			Montréal	
	Triangle %	Hors triangle %	Sig	Total %	Sig
Nombre d'endroits habités (n = 3064)					
Un endroit	22,0	15,1	0,001	16,7	0,000
Deux endroits ou plus	30,8	23,6	0,013	25,3	
Si un seul endroit, lequel ? (n = 1781)					
Résidence principale	20,1	14,4	0,015	15,8	0,088
Autre	25,8	16,8	0,024	19,2	
Membres du ménage demeurés ensemble (n = 3064)					
Oui	23,9	18,3	0,003	19,7	0,082
Non	30,4	20,0	0,006	22,7	
Vit dans un ménage ayant hébergé des sinistrés (n = 3064)					
Oui	23,2	17,7	0,034	19,0	0,161
Non	27,2	19,2	0,000	21,2	
A vécu une panne d'électricité chez des hôtes (n = 1608)					
Oui	29,2	21,4	0,012	23,6	0,912
Non	28,2	22,7	0,183	23,8	
Durée d'hébergement au domicile principal (n = 3064)					
Jamais	25,8	18,0	0,042	20,2	0,000
Variable	30,6	23,4	0,015	25,0	
Toujours	20,1	14,4	0,015	15,8	
Durée d'hébergement chez des amis (n = 3064)					
Jamais	21,4	15,0	0,005	16,5	0,000
Variable	30,5	24,0	0,029	25,5	
Toujours	25,4	16,4	0,030	18,9	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2.4 Facteurs d'ordre matériel

Les facteurs dont il est question dans cette section sont directement tributaires du verglas. On peut donc identifier les facteurs qui sont associés à une variation de l'indice de détresse psychologique pour l'ensemble de la population de la Montérégie. Comme l'indique le tableau 11.5, les trois facteurs considérés font varier l'indice.

En effet, les individus dont la résidence principale a subi des dommages matériels, ceux qui habitaient un ménage dont le chef de famille a essuyé une perte de revenu ainsi que ceux qui étaient inquiets de la sécurité de leurs biens sont proportionnellement plus nombreux à se classer au niveau élevé de l'indice.

On ne décèle pas nécessairement de différence dans la situation selon le secteur de sinistre. Chez les gens dont la résidence a subi des dommages matériels, la différence de prévalence entre les secteurs

triangle et hors triangle ne se révèle pas significative (selon le seuil fixé pour cette enquête). Il en est de même, et de façon plus claire, pour les personnes vivant dans un ménage où le chef de famille a subi une perte de revenu à cause du verglas. Par contre, les gens du secteurs triangle qui étaient inquiets de la sécurité de leurs biens sont proportionnellement plus nombreux que ceux du secteur hors triangle à se classer au niveau élevé de l'indice.

TABLEAU 11.5

Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre.
Population définie en fonction de divers facteurs spécifiques
découlant de la panne d'électricité ou du verglas

	Secteurs			Montérégie	
	Triangle %	Hors triangle %	Sig	Total %	Sig
Dommages matériels à la résidence					
Oui (n = 1174)	29,3	23,7	0,046	25,4	0,000
Non (n = 1869)	22,2	15,6	0,002	17,0	
Perte de revenus du chef de famille					
Oui (n = 1018)	30,1	25,5	0,143	26,8	0,000
Non (n = 2020)	22,8	15,4	0,000	17,1	
Inquiétude face à la sécurité des biens					
Oui (n = 1264)	40,4	28,0	0,000	31,2	0,000
Non (n = 1792)	13,8	12,2	0,386	12,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 3064.

3.2.5 Facteurs psychosociaux

Les facteurs dont il est question dans cette section sont ceux présentés au chapitre précédent et qui peuvent être considérés indirectement tributaires du verglas. On peut donc identifier les facteurs qui sont associés à une variation de l'indice de détresse psychologique pour l'ensemble de la population de la Montérégie. Comme l'indique le tableau 11.6, l'indice de détresse varie pour la majorité de ces facteurs, à l'exception de ceux portant sur la présence d'un confident et le niveau de soutien social.

Dans l'ensemble de la Montérégie, parmi les personnes qui ont éprouvé plus de difficultés qu'à l'habitude dans leurs relations avec leur conjoint, leur(s) enfant(s) ou leurs amis pendant la panne d'électricité, il y a une proportion significativement plus grande d'individus au niveau élevé de l'indice. La même distinction se retrouve évidemment quand on considère globalement le fait d'avoir des difficultés plus importantes qu'à l'habitude avec l'une ou l'autre des personnes de leur entourage (relations générales). La proportion de gens qui montrent des signes plus importants de détresse psychologique est aussi significativement plus élevée chez ceux qui ont reçu de l'aide concrète de leur famille.

L'enquête ne détecte pas nécessairement une variation de la proportion de personnes ayant un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le secteur de sinistre, lorsqu'on considère les facteurs isolément. C'est du moins le cas chez les gens qui ont eu des relations

interpersonnelles plus difficiles que d'habitude pendant le verglas, que ce soit en général, avec le conjoint ou avec les amis et la parenté. Par contre, la situation est différente dans le cas de relations plus difficiles avec les enfants; dans le secteur triangle, les personnes concernées ont tendance à se classer en plus grande proportion au niveau élevé de l'indice que les personnes du secteur hors triangle.

Du côté des variables axées sur le support de l'entourage, les résultats suggèrent que les distinctions « triangle » et « hors triangle » sont présentes autant chez les gens qui ont un support de l'entourage que chez ceux qui n'en ont pas. Par exemple, quand les gens ont un confident, la proportion d'entre eux situés au niveau élevé de l'indice est plus importante dans le secteur triangle que celui hors triangle; la différence entre les secteurs est aussi décelée comme tendance pour les gens qui n'ont pas de confident. Les mêmes remarques valent pour le facteur portant sur la présence d'aide de la famille ou des amis. Si l'on considère le niveau de soutien social, les personnes pour qui celui-ci est faible ou nul, ou même modéré, se classent en plus grande proportion au niveau élevé de l'indice si elles résident dans le secteur du triangle que hors triangle. Par contre, l'écart ne se révèle pas significatif quand il s'agit des personnes ayant eu un soutien élevé.

TABLEAU 11.6

Montérégiens de 18 ans et plus (%) au niveau élevé de l'IDP selon le secteur de sinistre.
Population définie en fonction de divers facteurs psychosociaux

	Secteur			Montérégie	
	Triangle %	Hors triangle %	Sig	Total %	Sig.
Relation avec conjoint					
Plus difficile (n = 307)	56,4	56,3	0,998	56,4	0,000
Peu ou pas difficile (n = 2355)	18,6	13,5	0,004	14,7	
Relation avec enfant(s)					
Plus difficile (n = 263)	67,1	49,2	0,008	54,6	0,000
Peu ou pas difficile (n = 2151)	19,0	13,2	0,001	14,7	
Relation avec amis et parenté					
Plus difficile (n = 281)	53,8	53,2	0,928	53,4	0,000
Peu ou pas difficile (n = 2768)	21,4	15,5	0,001	16,9	
Relations interpersonnelles en général					
Plus difficile (n = 623)	51,5	48,3	0,462	49,3	0,000
Peu ou pas difficile (n = 2426)	15,6	12,0	0,029	12,8	
Avait de l'aide de la famille/des amis					
Oui (n = 2342)			0,005	22,2	0,000
Non (n = 706)	22,1	12,3	0,003	14,2	
Avait un confident					
Oui (n = 2640)	24,9	18,7	0,001	20,2	0,508
Non (n = 397)	30,7	19,1	0,020	21,7	
Soutien social					
Élevé (n = 2039)	23,5	19,7	0,062	20,7	0,342
Moyen (n = 777)	29,3	15,7	0,000	18,7	
Faible ou nul (n = 241)	33,3	19,5	0,035	22,4	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

Partie III
Les médias

Introduction

Durant une période de crise comme celle du verglas, la pratique de santé publique responsable dicte d'établir rapidement des relations ouvertes avec les médias. Il s'agit là d'un élément essentiel de la gestion de la crise. En effet, comme les citoyens concernés par l'événement se tournent spontanément vers les médias, ces derniers deviennent une source d'information indispensable à plusieurs égards. Les médias permettent tout d'abord d'expliquer à la population ce qui se passe et peuvent de plus indiquer les mesures à prendre pour affronter le désastre et pour savoir ce qu'il faut faire, une fois la crise installée (Churchill, 1997).

C'est dans ce contexte et dans le cadre de la responsabilité que lui confère la Loi sur les services de santé et des services sociaux, que le directeur de la santé publique de la Montérégie a voulu, durant la crise du verglas, informer les Montérégiens sur les problèmes de santé qui pouvaient les affecter particulièrement. Étant donné les conditions de vie qu'étaient devenues celles de la population à la suite de la panne de courant et les risques pour la santé et la sécurité auxquels elle pouvait alors s'exposer, le directeur de la santé publique de la Montérégie a déployé des efforts importants pour transmettre de l'information à ce sujet. Aussi, le directeur de la santé publique a donné diverses recommandations aux résidents de la Montérégie afin qu'ils prennent les mesures nécessaires afin d'éviter de mettre leur santé en péril.

Afin d'évaluer dans quelle mesure la population avait été rejointe de manière adéquate par les messages de santé et de sécurité, diverses questions à ce sujet ont été incluses dans la présente enquête. Tout d'abord, la population a été interrogée sur les sources d'information en matière de santé utilisées et sur les thèmes de santé entendus. Ces questions seront traitées au chapitre 12. Étant donné les risques sanitaires spécifiques entourant la crise du verglas, le chapitre 13 se consacre particulièrement aux connaissances et changements de comportements en matière de santé de la population, dans la perspective où les comportements de santé à risque ont pu être influencés par les messages de santé et de sécurité transmis par les médias. Ces constats permettront de mieux orienter les interventions médiatiques lors d'éventuels sinistres.

Maryse Guay

1. Introduction

Différents messages de santé et de sécurité ont été lancés dans la population par divers moyens et canaux de communication, durant la crise du verglas. Ces moyens et canaux de communication étaient relativement inhabituels puisqu'il a fallu s'adapter aux conditions engendrées par la panne d'électricité pour rejoindre la population. Le présent chapitre vise à voir dans quelle mesure les moyens et canaux de communication utilisés durant la crise ont été adéquats et jusqu'à quel point les messages de santé et de sécurité ont rejoint les personnes qui pouvaient en bénéficier.

Dans ce chapitre, on vise à répondre aux questions suivantes. Quelles ont été les sources d'information de la population concernant les mesures de santé et sécurité? Quelles sources d'information ont été jugées utiles par la population? Quels ont été les thèmes en matière de santé et de sécurité pour lesquels la population a reçu de l'information durant la crise du verglas? La population juge-t-elle avoir été bien informée sur les questions de santé et de sécurité ?

Les réponses à ces questions seront décrites en vérifiant si les constats varient selon les facteurs associés à la panne d'électricité, selon les facteurs liés au milieu de vie ou selon les caractéristiques personnelles de la population.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

L'information relative aux médias est obtenue à partir de questions conçues expressément pour les besoins de l'enquête. Les différentes sources d'information concernant les mesures de santé et de sécurité sont décrites (famille/amis/voisins, employés de la ville, du CLSC ou de l'armée, dépliants

ou feuillets d'information, journaux locaux, journaux quotidiens, radio, télévision, ligne téléphonique info-santé, autre ligne téléphonique), de même que la notoriété et l'utilité de ces sources (questions 67, 69, 70, 71 et 72). Les thèmes relatifs aux mesures de santé et de sécurité qui ont été entendus par la population (qualité de l'eau, qualité des aliments, moyens de chauffage, problèmes liés au froid, risques de blessures ou d'accidents, risques liés aux dégâts d'eau, problèmes liés au stress et émotion, question 66) sont aussi étudiés. Également, la pénétration et l'utilité de la brochure d'information «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité»¹ (questions 73 et 74) a été évaluée. Cette brochure a été envoyée dans chaque foyer de la Montérégie² par la RRSSS à la fin des événements et elle visait à informer les Montérégiens sur les problèmes psychosociaux qui pouvaient survenir dans les familles et chez les individus, dans les semaines de retour à la vie normale. La brochure informait aussi la population sur les problèmes de santé secondaires à l'apparition de moisissures pouvant survenir à la suite d'un dégât d'eau et sur les mesures à prendre pour solutionner ces problèmes. Enfin, l'appréciation que les Montérégiens font de l'information reçue en matière de santé et prévention pendant et après la crise du verglas est rapportée (question 75).

Certains indices ont été créés afin de faciliter la compréhension des résultats. Il s'agit tout d'abord des sources d'information qui ont été décrites en terme de nombre correspondant au nombre de sources d'information différentes mentionnées (question 66). Des regroupements semblables ont été faits pour mieux décrire les thèmes relatifs à la santé entendus, le nombre de thèmes ont été calculés en comptant le nombre de thèmes différents entendus (question 67). Dans la même perspective, étant donné le nombre important de postes de radio écoutés par la population (question 70), une analyse a été effectuée pour réunir les différentes stations de radio selon deux groupes. Le premier groupe que l'on a identifié comme les «radios régionales» a été constitué de stations de radio qui avaient une vocation supra-régionale ou nationale comme Radio-Canada ou CKAC alors que le second, les «radios locales», a été formé de postes de radio qui avaient une vocation locale ou sous-régionale comme 106,7 à St-Hyacinthe ou Z-104 à St-Jean-sur-Richelieu.

2.2 Facteurs associés

Les éléments descriptifs sont amenés en prenant en compte de facteurs associés à la panne d'électricité (le secteur de sinistre). Les facteurs liés au milieu de vie seront ensuite considérés (la composition du ménage et les modes d'organisation pendant la panne d'électricité) et finalement les facteurs personnels (l'âge, le sexe, la langue et les problèmes particuliers vécus durant la panne d'électricité).

Dans la plupart des cas, ces variables feront l'objet de sections spécifiques et indépendantes, présentées après les résultats globaux pour l'ensemble de la Montérégie, comme il a été d'usage

¹ Il faut noter que le titre réel de la brochure était «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité : facile pour les uns, difficile pour les autres» alors que le titre mentionné au répondant francophone lors du sondage était plutôt «Reprendre la vie normale après la crise du verglas». Le titre original a été respecté dans la version anglaise du sondage.

² La brochure a été envoyée en version française, alors que la version anglaise était disponible sur demande dans les CLSC.

jusqu'à maintenant dans ce rapport. Toutefois, exceptionnellement, pour certaines informations particulières à l'analyse des médias, les facteurs associés pourront être inclus à même la présentation générale des résultats, pour en faciliter la présentation et la compréhension. Ces exceptions seront soulignées dans le texte.

2.3 Pondération

Ce chapitre concerne des questions qui s'adressaient aux répondants de l'*Enquête sur les facteurs psychosociaux*. La pondération «répondant» de cette enquête a donc été utilisée.

2.4 Population

La population visée par ce chapitre est celle éligible à l'enquête sur les aspects psychosociaux décrite au chapitre 8 du présent document, c'est-à-dire celle des Montérégiens de 18 ans et plus dont le domicile a été affecté par une panne d'électricité pendant plus de 24 heures entre le 6 janvier et le 6 février 1998.

2.5 Limites des données

Outre un biais de mémoire qui pourrait être présent, la population plus sinistrée ayant peut-être tendance à mieux se rappeler les messages qui auraient pu la concerner de plus près, un biais de désirabilité sociale peut aussi être suspecté. En effet, en sachant que le sondage était réalisé pour le compte de la Direction de la santé publique, les répondants ont pu chercher à dire qu'ils avaient entendu les divers messages et qu'ils ont été bien informés. Ce dernier biais pourrait entraîner une surestimation des proportions pour la Montérégie, mais ne devrait pas influencer de manière différenciée les secteurs de sinistre.

De plus, comme indiqué auparavant, l'appellation de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne d'électricité...» dans la question relative à ce sujet était erronée ce qui aurait pu entraîner une certaine confusion pour les répondants francophones.

Plusieurs croisements de variables ont été faits, notamment avec des variables personnelles, ce qui a pu induire que des différences statistiquement significatives documentées ne sont que le fruit du hasard. Même si le seuil de signification choisi est faible ($p < 0,001$), justement pour éviter cette situation, il faut tout de même garder cette limite en mémoire.

Quoique pour la majorité des questions, le taux de non réponse partielle soit faible, minimisant ainsi un biais de sélection, ceci n'est pas le cas de la question 74, relative à l'utilité de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité». Pour cette question spécifique, le taux de non-réponse atteint 10,3 %, ce qui limite ainsi la capacité de l'enquête à généraliser les résultats à l'ensemble de la population à l'étude. Des analyses spécifiques pour comparer certaines variables telles que le sexe, l'âge ou la scolarité des répondants et des non-répondants n'ont pas été réalisées.

3. Résultats

3.1 Vue d'ensemble

3.1.1 Sources d'information et leur utilité

Les principales sources d'information utilisées sont présentées au tableau 12.1. La radio est la source d'information consultée par la plus grande proportion de citoyens (73 %), suivie par la télévision avec 54 % de la population. Les journaux locaux ou quotidiens, de même que la famille, amis ou voisins ont été la source d'information pour un peu plus du quart de la population. Enfin la ligne info-santé ou autres lignes téléphoniques ont été des sources d'information peu utilisées. La majorité des Montérégiens (95 %) ont consulté au moins une source d'information durant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité.

TABLEAU 12.1

Principales sources d'information et nombre de sources d'information consultées (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité. Montérégiens de 18 ans ou plus

Source d'information consultée	Pourcentage Montérégie
Radio	73,3
Télévision	53,6
Journaux quotidiens	31,4
Famille, amis, voisins	26,6
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	24,4
Dépliants ou feuillets d'information	22,1
Journaux locaux	19,7
Ligne info-santé	1,9
Autre ligne téléphonique	1,3
Autres	2,4
Nombre de sources d'information consultées	
Aucune source	5,2
Une source	20,5
Deux ou trois sources	51,3
Quatre sources ou plus	23,0

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

Le tableau 12.2 reprend les principales sources d'information identifiées précédemment en rapportant l'ordre de priorité donné par la population, c'est-à-dire en tenant compte de l'ordre de réponse donné par ceux qui ont indiqué au moins une à trois sources d'information. Encore ici, la radio ressort en importance étant donné que pour plus de 40 % des résidents de la Montérégie, la radio constitue la première principale source d'information. La télévision est la première source pour

près de 20% de la population et viennent ensuite la famille, amis ou voisins (14 %). Les autres sources d'information sont, prises individuellement, les sources principales primaires d'information de moins de 10 % des gens. Pour la seconde principale source d'information, la radio et la télévision arrivent à égalité, elles constituent la seconde source principale d'information de près du quart des Montérégiens. Environ 13 % de la population a consulté les dépliants ou feuillets d'information ou les journaux quotidiens comme deuxième principale source d'information. Les sources d'information autres sont encore ici proportionnellement moins importantes.

TABLEAU 12.2

Principales sources d'information (%) selon l'ordre de priorité. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant mentionné une source principale d'information primaire, secondaire ou tertiaire

	Première source d'information (n = 2903)	Deuxième source d'information (n = 2246)	Troisième source d'information (n = 1376)
Radio	40,8	23,7	17,0
Télévision	19,4	23,6	15,8
Famille amis voisins	13,9	7,7	11,0
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	9,7	13,6	8,0
Dépliants ou feuillets information	6,7	9,4	13,7
Journaux quotidiens	4,9	13,3	19,4
Journaux locaux	3,3	7,4	13,1
Autres	1,2	1,3	2,0
Total	100	100	100

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

Tel qu'en témoigne le tableau 12.3, parmi les sources d'information consultées, la radio a été jugée une des sources les plus utiles par la moitié de la population. La télévision est considérée utile par 37 % des Montérégiens et viennent ensuite les journaux quotidiens qui ont été estimés utiles par 12 % des Montérégiens. Les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée ont été évalués utiles par 8 % des citoyens alors que cette proportion se situe autour de 5 % chacun pour les dépliants et les journaux locaux. La famille, les amis ou les voisins ont été jugés utiles par 6 % de la population et enfin, une très faible proportion de la population a apprécié l'utilité des lignes téléphoniques info-santé ou de toute autre source d'information.

TABLEAU 12.3

Utilité des sources d'information consultées (%) par la population.
Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information

Sources d'information les plus utiles	Proportion Montérégie
Radio	50,1
Télévision	37,0
Journaux quotidiens	12,0
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	7,9
Famille, amis ou voisins	6,4
Dépliants ou feuilles d'information	4,5
Journaux locaux	4,6
Ligne info-santé	0,1
Autre ligne téléphonique	0,3
Autres	0,8

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

3.1.2 Postes de radio et de télévision écoutés

Les Montérégiens qui ont écouté la radio ont indiqué plus d'une centaine de postes de radio différents qui ont donné de l'information sur les mesures de santé et de sécurité à prendre. Le tableau 12.4 résume les principaux postes écoutés. Le poste CKAC a été écouté par 35 % de la population, CKVL par 16 %, Radio-Canada par 14 % et CKOI par 11 % de la population. Les autres postes à portée régionale ont été écoutés par moins de 10 % de la population. Plus du quart de la population (29 %) a écouté des postes de radio à portée locale.

Au tableau 12.5 on trouve les principaux postes de télévision qui, selon la population ayant eu recours à ce mode d'information, informaient sur les mesures de santé et de sécurité à prendre. Plus d'une cinquantaine de postes de télévision différents ont été énumérés. Le poste écouté par la plus grande proportion de la population a été TVA (73 %), suivi de Radio-Canada en français (56 %) et de TQS (25 %). Les autres postes ont été écoutés par 11 % ou moins des Montérégiens, soit CTV avec 11 %, RDI avec 11 %, Radio-Canada en anglais avec 7 % et Télé-Québec avec 2%. Parmi les autres postes écoutés (soit par 7 % des résidents de la Montérégie) on retrouve différentes stations de télévision dont des télé communautaires et des postes américains.

TABLEAU 12.4

Principaux postes de radio écoutés qui donnaient de l'information sur les mesures de santé et de sécurité à prendre. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant écouté la radio

Postes de radio	Proportion l'ayant écouté
Poste de radio à portée locale	
Tous les postes de radio à portée locale	28,9
Poste de radio à portée régionale	
CKAC	34,6
CKVL	16,3
Radio-Canada ⁽¹⁾	13,6
CKOI	11,0
CJAD	7,0
CKMF	6,1
CJMF	4,8
Cité Rock détente	4,0
Ciel	3,2
Autres postes de radio à portée régionale ⁽²⁾	10,2
Indéterminé ⁽³⁾	3,3
Aucun poste mentionné	15,8

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 2247.

- (1) Pour Radio-Canada, les répondants ont mentionné diverses appellations allant tout simplement de Radio-Canada à CBC français ou CBC anglais FM, 95,1 Radio Montérégie. Il était alors difficile de regrouper les appellations moins spécifiques (ex. : Radio-Canada français était-il AM ou FM). Il a alors été décidé de regrouper toutes ces appellations sous Radio-Canada.
- (2) Il s'agit de différents postes de radio à portée régionale ayant été mentionnés individuellement par moins de 3 % de la population.
- (3) Certains postes n'ont pas pu être classés étant donné que le nom indiqué par les répondants ne correspondait ou ne ressemblait à aucun poste connu.

TABLEAU 12.5

Principaux postes de télévision qui informaient sur les mesures de santé et de sécurité à prendre. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant écouté la télévision

% l'ayant écouté ⁽¹⁾		% l'ayant écouté ⁽¹⁾	
Postes de télévision		Postes de télévision	
TVA	72,9	RDI	10,5
Radio Canada français	55,7	Radio Canada anglais	6,5
TQS	24,7	Télé-Québec	1,8
CTV	11,4	Autres ⁽²⁾	6,5
Aucun poste mentionné : 7,0			

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 1635.

- (1) Les proportions présentées sont celles des personnes qui ont mentionné un poste de télévision, les 7 % des personnes qui n'ont pas nommé de poste en particulier ont été exclues.
- (2) Il s'agit de différents postes de télévision ayant été mentionné individuellement par moins de 1 % de la population.

Étant donné la spécificité des informations présentées ici sur les postes de radio et télévision écoutés, les données relatives à certains facteurs associés sont exceptionnellement incluses à cette section, pour en faciliter la compréhension. Des comparaisons selon le secteur de sinistre et selon l'âge ont été effectuées en regroupant l'ensemble des postes de radio à portée locale et ceux à portée régionale. Une proportion nettement plus grande des résidents du triangle, soit 46 %, ont écouté les radios locales comparativement à 20 % des résidents du secteur moins affecté ($p = 0,000??$). L'âge n'est pas être un facteur associé, les proportions de ceux qui ont écouté les radios locales ou régionales étant semblables à travers les groupes d'âge (local, varie de 15 à 22 % et régional, varie de 78 à 85 % dans les différents groupes d'âge; $p=0.018$).

3.1.3 *Thèmes d'information entendus*

Sept thèmes ont fait l'objet de la question sur les messages transmis à la population à l'égard des mesures de santé et de sécurité. Ces thèmes portaient sur la qualité de l'eau, la qualité des aliments, les moyens de chauffage d'appoint, les problèmes reliés au froid, les risques de blessures ou d'accidents, les risques liés aux dégâts d'eau ou aux inondations et enfin, les problèmes liés au stress et aux émotions.

Le tableau 12.6 présente les différents thèmes pour lesquels les Montérégiens disent avoir reçu de l'information concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et le nombre de thèmes entendus. Globalement, la majorité de la population (88 %) affirme avoir reçu de l'information sur l'un ou l'autre des thèmes qui ont fait l'objet de messages de santé publique, mais les proportions spécifiques à chacun d'entre eux est variable. L'information concernant les moyens de chauffage d'appoint a été entendue par une plus grande proportion des résidents de la Montérégie alors que l'information sur la qualité de l'eau et les problèmes reliés au stress et aux émotions a été proportionnellement moins reçue. Seulement 12 % de la population n'a entendu aucun des sept thèmes d'information énumérés, 18 % entre un et trois thèmes et 70 % dit avoir entendu quatre thèmes ou plus concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre. Plus de 34 % de la population a entendu la totalité des thèmes.

TABLEAU 12.6

Proportion de la population (%) ayant été informée pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et selon le nombre de thèmes d'information entendus. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Proportion Montérégie
Thèmes entendus :	
Moyens de chauffage d'appoint	76,0
Qualité des aliments	74,2
Problèmes liés au froid	70,1
Risques de blessures ou d'accidents	67,9
Risques liés aux dégâts d'eau ou inondations	65,6
Qualité de l'eau	56,6
Problèmes liés au stress et aux émotions	54,5
Nombre de thèmes	
Aucun thème	12,2
Un thème	5,3
Deux thèmes	5,5
Trois thèmes	7,6
Quatre thèmes	6,8
Cinq thèmes	11,5
Six thèmes	16,8
Sept thèmes	34,5

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

3.1.4 Pénétration de la brochure « Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité »

Comme on peut l'observer au tableau 12.7, à l'échelle de la Montérégie, 40 % des individus ont pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité». De plus, sur une échelle à quatre catégories (de très utile à pas du tout utile), les Montérégiens ont qualifié l'utilité de cette brochure. Un peu plus de la moitié de la population qui a consulté la brochure a trouvé les informations qu'elle contenait assez ou très utiles.

TABLEAU 12.7

Proportion des Montérégiens qui ont pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie après la crise du verglas» et évaluation de son utilité. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Proportion Montérégie
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)	
Oui	40,4
Non	59,6
Utilité de l'information contenue (n = 1209)	
Très utile	18,2
Assez utile	36,5
Peu utile	23,4
Pas du tout utile	21,9

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant. ».

3.1.5 Appréciation de l'information reçue par la population

La majorité de la population a estimé avoir été bien informée sur les questions de santé pendant ou après la crise du verglas (tableau 12.8). En effet 91 % de la population a jugé avoir été bien informée, en regroupant les personnes se disant plutôt bien et très bien informées. Cette proportion est relativement semblable, soit de 91 %, en ne tenant compte que des personnes qui ont entendu au moins un des thèmes relatifs aux mesures de santé et de sécurité identifiés dans l'enquête.

TABLEAU 12.8

Appréciation de l'information reçue par les Montérégiens sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Proportion Montérégie
Toute la population (n = 3064)	
Appréciation de l'information reçue	
Bien informé	91,4
Mal informé	8,6
Ceux ayant entendu au moins un des thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité (n = 2688)	
Appréciation de l'information reçue	
Bien informé	94,0
Mal informé	6,0

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant ».

3.2 Variations des sources d'information et de leur utilité selon certains facteurs associés

3.2.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme l'indique le tableau 12.9, les proportions de la population ayant consulté les diverses sources d'information ne varient pas selon le secteur de sinistre sauf pour trois sources. Tout d'abord, il existe une différence significative entre les secteurs de sinistre en ce qui concerne la proportion de gens ayant écouté la télévision, une plus grande proportion des résidents hors triangle ayant écouté la télévision (55 % hors triangle c. 48 % triangle). Ensuite, la population du secteur le plus affecté a consulté en plus grande proportion les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée de même que les dépliants ou feuillets d'information. À l'égard du nombre de sources d'information consultées, les proportions sont semblables peu importe que la population soit du secteur plus ou moins sinistré.

TABLEAU 12.9

Principales sources d'information et nombre de sources d'information consultées par les Montérégiens (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon le secteur de sinistre. Montérégiens de 18 ans ou plus

Source d'information consultée	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Radio	70,6	74,2	0,054
Télévision	47,8	55,4	0,000
Journaux quotidiens	29,4	32,0	0,177
Famille, amis, voisins	26,8	26,5	0,863
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	32,0	21,9	0,000
Dépliants ou feuillets d'information	30,7	19,3	0,000
Journaux locaux	21,4	19,1	0,174
Ligne info-santé	1,9	2,0	0,836
Autre ligne téléphonique	1,1	1,3	0,564
Autres	2,1	2,5	0,608
Nombre de sources consultées			
Aucune source	4,7	5,4	0,170
Une source	19,0	21,0	
Deux ou trois sources	50,6	51,5	
Quatre sources et plus	25,8	22,1	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

Si on s'attarde maintenant à l'ordre d'importance des sources d'information (tableau 12.10), des différences statistiquement significatives sont remarquées selon les secteurs de sinistre pour les sources principales d'information primaires et secondaires. La radio et télévision ont été consultées par une proportion plus grande de Montérégiens vivant hors triangle comme source principale primaire d'information (radio : triangle 36 % et hors triangle 43 %; télévision : triangle 15 % et hors triangle 21 %), alors que les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée, de même que les dépliants

ou feuillets d'information ont été consultés dans une proportion plus élevée par les citoyens du triangle comme première principale source d'information (employés triangle 15 % et hors triangle 8 %; dépliants triangle 11 % et hors triangle 5 %).

Les mêmes tendances que celles observées plus haut sont remarquées pour la principale source d'information secondaire concernant la télévision et les dépliants ou feuillets d'information. La télévision est aussi préférée des citoyens hors triangle comme source principale secondaire d'information (triangle 20 % et hors triangle 25 %), alors que la population du triangle a estimé en plus grande proportion que les dépliants ou feuillets d'information constituaient la deuxième source d'information importante (triangle 13 % et hors triangle 8 %). Pour la troisième principale source d'information, aucune différence significative selon le secteur de sinistre n'est constatée.

TABLEAU 12.10

**Principales sources d'information (%) en ordre de priorité selon le secteur de sinistre.
Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information**

Source d'information	Première source d'information (n = 2903)		Deuxième source d'information (n = 2246)		Troisième source d'information (n = 1376)	
	T	HT	T	HT	T	HT
Radio	35,8	42,5	23,3	23,9	17,5	16,8
Télévision	15,3	20,8	20,3	24,8	14,6	16,2
Famille, amis, voisins	13,3	14,1	9,5	7,2	8,7	11,9
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	15,0	7,9	14,0	13,4	10,1	7,2
Dépliants ou feuillets information	10,8	5,4	13,3	8,1	16,6	12,7
Journaux quotidiens	5,2	4,8	10,0	14,4	18,9	19,6
Journaux locaux	3,4	3,3	8,4	7,0	12,4	13,3
Autres	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	2,3
Total	100	100	100	100	100	100
Sig	0,000		0,000		0,169	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

T = Triangle, HT = Hors triangle.

Tel qu'en témoigne le tableau 12.11, l'utilité des sources d'information consultées a été jugée dans des proportions semblables par les personnes des deux secteurs de sinistre pour la plupart de ces sources. Cependant, la télévision est jugée utile par la population hors triangle (39 %) dans une plus grande proportion que les personnes résidant dans le triangle (30 %). Les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée, de même que les dépliants ou feuillets d'information et les journaux locaux ont été jugés utiles par une proportion significativement plus grande de la population du triangle comparativement aux Montérégiens du secteur hors triangle (employés : triangle 11 % et hors triangle 7 %; dépliants : triangle 10 % et hors triangle 3 %; journaux locaux : triangle 7 % et hors triangle 4 %).

TABLEAU 12.11

Utilité des sources d'information consultées (%) selon le secteur de sinistre.
 Montérégiens de 18 ans ou plus

Source d'information les plus utiles	Secteur de sinistre		
	Triangle	Hors triangle	Sig
Radio	48,3	50,7	0,244
Télévision	29,5	39,4	0,000
Journaux quotidiens	12,0	12,0	0,996
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	10,7	7,0	0,001
Famille, amis ou voisins	6,7	6,3	0,720
Dépliants ou feuillets d'information	10,4	2,6	0,000
Journaux locaux	6,9	3,9	0,001
Ligne info-santé	0,3	0,0	0,013*
Autre ligne téléphonique	0,3	0,3	0,971*
Autres	0,9	0,7	0,590

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

* Au moins une des cellules du tableau de contingence présente une fréquence attendue inférieure à 5, le degré de signification est donné à titre indicatif.

3.2.2 Facteurs liés au milieu de vie

L'examen des variables que l'on a regroupées en facteurs liés au milieu de vie montre des variations dans les proportions de consultation des principales sources d'information. Le tableau 12.12 illustre ces variations où les sept plus importantes sources d'information ont été retenues, les autres sources d'information ayant des effectifs trop faibles pour permettre de telles analyses.

Pour trois des sept principales sources d'information, les Montérégiens qui sont propriétaires de leur résidence (tableau 12.12) ont utilisé ces sources dans des plus grandes proportions que les locataires : il s'agit des employés de la ville, du CLSC ou de l'armée, des dépliants ou feuillets d'information et enfin des journaux quotidiens.

TABLEAU 12.12

Sept principales sources d'information consultées et nombre de sources consultées (pour la variable âge seulement) (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs reliés au milieu de vie.
Montérégiens de 18 ans ou plus ayant consulté une source d'information

Source d'information consultée	Statut de propriété			Sig	
	Propriétaire	Locataire			
Famille, amis, voisins	25,5	29,2		0,046	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	26,2	19,3		0,000	
Dépliants ou feuillets d'information	24,1	17,1		0,000	
Journaux locaux	20,4	18,1		0,157	
Journaux quotidiens	33,5	25,4		0,000	
Radio	74,5	69,9		0,012	
Télévision	52,8	56,0		0,125	
Source d'information consultée	Présence d'enfant(s) de 12 ans ou moins			Sig	
	Oui	Non			
Famille, amis, voisins	28,2	25,7		0,147	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	25,6	23,9		0,318	
Dépliants ou feuillets d'information	26,3	20,3		0,000	
Journaux locaux	20,0	19,7		0,846	
Journaux quotidiens	27,4	33,0		0,002	
Radio	75,0	72,5		0,141	
Télévision	58,2	51,5		0,001	
Source d'information consultée	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Famille, amis, voisins	26,1	23,6	28,1	27,8	0,102
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	19,5	21,7	25,7	28,6	0,006
Dépliants ou feuillets d'information	19,1	21,2	23,9	19,5	0,105
Journaux locaux	17,6	18,8	20,2	21,1	0,602
Journaux quotidiens	29,0	31,7	31,5	31,6	0,859
Radio	59,9	71,0	76,0	77,8	0,000
Télévision	53,1	50,9	55,7	52,2	0,129

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

La présence d'enfant de 12 ans ou moins dans le ménage de même que la taille du ménage semblent aussi montrer une influence sur la consultation des principales sources d'information. Les personnes vivant dans un ménage avec enfant de 12 ans ou moins ont utilisé dans une proportion plus élevée les dépliants ou feuillets d'information et la télévision. Cependant, les gens vivant dans un ménage sans enfant en bas âge ont eu tendance à lire en plus grande proportion les journaux quotidiens sans que la tendance n'atteigne le seuil de signification fixé. Plus la taille du ménage augmente, plus la proportion de ceux qui ont écouté la radio comme source d'information augmente. La même

tendance est observée en ce qui concerne la consultation des employés de la ville, du CLSC ou de l'armée, sans que le seuil de signification établi ne soit obtenu.

3.2.3 Facteurs personnels

Comme l'indique le tableau 12.13 qui regroupe l'ensemble des données relatives aux facteurs personnels à l'étude, les groupes d'âges de la population n'ont pas accordé la même importance aux sources d'information. En effet, les plus jeunes ont consulté la famille, les amis ou voisins, la radio et la télévision comme sources d'information dans des proportions plus élevées que les personnes plus âgées (respectivement 40 %, 78 % et 56 %) et ces proportions diminuent graduellement avec l'âge (respectivement 21 %, 56 % et 44 % pour les 65 ans ou plus). Pour les autres sources d'information, il n'y a pas de différence significative selon l'âge. De plus, on observe une proportion nettement plus élevée de personnes âgées de 65 ans ou plus qui n'a consulté aucun des principaux médias d'information.

Outre les journaux quotidiens ou la radio pour lesquels aucune différence selon le sexe n'est constatée, le tableau 12.13 montre que les femmes ont consulté en plus grande proportion toutes les autres sources d'information. On observe également une tendance, quoique non significative, dans la proportion plus importante de femmes à écouter la télévision comme source d'information en matière de santé et de sécurité.

Une proportion plus élevée de francophones ont consulté les journaux locaux et la télévision comme source d'information en comparaison aux personnes parlant d'autres langues à la maison. En ce qui concerne les autres sources d'information, aucune différence n'est constatée en fonction de la langue parlée à la maison.

Le statut matrimonial est aussi associé à la consultation des sources d'information. En effet, les célibataires et les personnes vivant en union de fait ont consulté en plus grande proportion la famille, les amis ou les voisins comme source d'information. Les personnes séparées, divorcées ou veuves ont eu recours à la radio proportionnellement moins souvent. On note aussi une tendance (non significative) pour les personnes mariées à consulter proportionnellement plus les journaux locaux pour recevoir leurs informations sur les mesures de santé et de sécurité.

La majorité des personnes qui parlent une langue autre que le français à la maison, soit 61 %, ont utilisé la radio comme source principale primaire d'information alors que cette proportion n'est que 44 % chez les Montérégiens qui parlent français à la maison ($p = 0,000??$; données non illustrées). Pour la deuxième principale source d'information la situation inverse est observée, ce sont ceux qui parlent français à la maison qui ont tendance à percevoir la radio comme source importante d'information en plus grande proportion (32 %) en comparaison avec les gens parlant une autre langue que le français à la maison (23 %; $p = 0,002$).

TABLEAU 12.13

Sept principales sources d'information consultées (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus

Source d'information consultée	Groupe d'âge (ans)				Sig	
	18-24	25-44	45-64	65 ou +		
Famille, amis, voisins	39,9	28,4	21,6	20,5	0,000	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	22,4	24,9	25,6	22,2	0,422	
Dépliants ou feuillets d'information	17,4	24,4	22,0	19,5	0,016	
Journaux locaux	17,6	19,6	21,1	18,8	0,496	
Journaux quotidiens	31,6	29,0	32,9	34,5	0,100	
Radio	78,2	76,9	74,3	55,8	0,000	
Télévision	56,3	56,6	52,1	43,9	0,000	
Nombre de sources consultées						
Aucune source	2,5	3,3	4,4	15,7	0,000	
Une source	18,2	19,5	22,0	22,2		
Deux ou 3 sources	55,7	53,1	51,4	40,8		
Quatre sources et plus	23,5	24,1	22,1	21,3		
Sexe						
	Homme		Femme		Sig	
Famille, amis, voisins	23,9		29,0		0,001	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	20,3		28,2		0,000	
Dépliants ou feuillets d'information	17,3		26,6		0,000	
Journaux locaux	16,1		23,0		0,000	
Journaux quotidiens	31,9		30,9		0,534	
Radio	75,4		71,4		0,014	
Télévision	51,2		55,9		0,009	
Langue						
	Français		Autre		Sig	
Famille, amis, voisins	26,4		27,5		0,624	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	24,7		22,3		0,293	
Dépliants ou feuillets d'information	22,7		18,4		0,050	
Journaux locaux	20,9		11,3		0,000	
Journaux quotidiens	31,9		28,3		0,143	
Radio	73,4		73,0		0,841	
Télévision	55,5		41,3		0,000	
Statut matrimonial						
	Célibataire	Marié	Union de fait	Séparé/ Divorcé	Veuf	Sig
Famille, amis, voisins	33,2	23,0	30,6	24,1	26,8	0,000
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	21,4	26,7	22,9	18,7	21,8	0,015
Dépliants ou feuillets d'information	18,7	24,0	23,3	19,2	17,3	0,032
Journaux locaux	15,7	22,2	18,9	16,7	16,0	0,005
Journaux quotidiens	32,2	33,4	27,8	25,1	27,6	0,029
Radio	76,3	74,5	76,1	64,5	53,8	0,000
Télévision	51,9	52,3	60,2	57,1	48,7	0,011

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

L'influence de l'âge, du sexe et de la langue parlée à la maison sur l'évaluation de l'utilité des différentes sources d'information a aussi été examinée (tableau 12.14). La radio est jugée une source utile d'information par les 18 à 24 ans dans une plus grande proportion que par les autres groupes d'âge. En effet, 57 % des 18 à 24 ans jugent la radio utile comparativement à 49 % de l'ensemble des personnes plus âgées, cette proportion n'étant que de 35 % pour les 65 ans ou plus. Même si les proportions sont faibles, les 25 à 64 ans apprécient davantage les dépliants ou feuillets d'information (5 %) par rapport aux 18 à 24 ans (2 %) ou aux 65 ans et plus (2 %). L'évaluation de l'utilité des autres sources d'information ne varie pas selon l'âge, selon les critères statistiques établis, quoiqu'une tendance peut être signalée à l'égard de l'utilité de la famille, amis ou voisins comme source d'information. Une plus grande proportion de plus jeunes ont tendance à trouver cette source utile en comparaison avec la proportion constatée pour les plus vieux.

Les femmes ont jugés utiles les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée comme source d'information en plus grande proportion que les hommes. Pour deux autres sources, soit la famille, amis ou voisins et les dépliants ou feuillets d'information, les femmes ont tendance à juger ces sources utiles dans des proportions plus importantes que les hommes. Pour la radio, au contraire, les hommes ont tendance à la trouver utile en plus grande proportion. Pour ces deux dernières observations, le seuil de signification statistique n'est toutefois pas atteint. Les personnes dont la langue parlée à la maison est le français ont trouvé utiles en plus grande proportion que celles y parlant une langue autre, la source d'information suivante, soit la télévision (41 % c. 25 %). À l'opposé, les personnes dont la langue parlée à la maison est autre que le français ont trouvé la radio une source utile d'information dans une proportion plus élevée (63 % c. 51 %). Pour l'évaluation de l'utilité des autres sources d'information, même si des tendances sont constatées pour la famille, amis ou voisins et aux journaux locaux, il n'y a pas de différence statistiquement significative selon la langue parlée à la maison.

TABLEAU 12.14

Utilité des sept principales sources d'information consultées (%) concernant les mesures de santé et de sécurité pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Groupe d'âge (ans)				Sig
	18-24	25-44	45-64	65 ou +	
Sources d'information les plus utiles					
Famille, amis, voisins	10,9	6,1	5,2	6,5	0,002
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	3,9	8,5	9,0	7,2	0,018
Dépliants ou feuillets d'information	2,5	5,8	4,6	1,7	0,001
Journaux locaux	3,9	5,5	3,7	4,6	0,189
Journaux quotidiens	11,2	10,6	13,8	12,5	0,127
Radio	56,9	53,5	49,5	34,9	0,000
Télévision	36,9	38,2	37,4	31,3	0,082
Sexe					
	Homme	Femme		Sig	
Sources d'information les plus utiles					
Famille, amis, voisins	5,5	7,9		0,005	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	6,6	9,9		0,001	
Dépliants ou feuillets d'information	3,7	5,8		0,005	
Journaux locaux	4,2	5,5		0,056	
Journaux quotidiens	13,0	12,3		0,309	
Radio	55,4	50,5		0,005	
Télévision	39,1	39,0		0,480	
Langue					
	Français	Autre		Sig	
Sources d'information les plus utiles					
Famille, amis, voisins	6,3	9,9		0,008	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée	8,4	7,5		0,319	
Dépliants ou feuillets d'information	4,9	3,8		0,207	
Journaux locaux	5,3	2,2		0,003	
Journaux quotidiens	12,7	12,4		0,474	
Radio	51,3	63,4		0,000	
Télévision	41,2	24,5		0,000	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

3.3 Variations des thèmes d'information entendus selon certains facteurs associés

3.3.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Les différents thèmes concernant les mesures sur la santé et la sécurité ont été à peu près également reçus par les résidents des deux secteurs de sinistre sauf en ce qui a trait aux messages sur les

problèmes liés au stress et aux émotions (tableau 12.15). Dans ce dernier cas, les Montérégiens du triangle ont été proportionnellement plus nombreux à recevoir l'information (60 %) que les résidents de l'extérieur du triangle (53 %). Pour les messages sur les dégâts d'eau ou inondations, une tendance semblable est observée sans atteindre le seuil de signification statistique. Globalement, les proportions de gens ne varient pas à l'égard du nombre de messages différents entendus selon les secteurs de sinistre.

TABLEAU 12.15

Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne d'électricité ou lors du retour de l'électricité selon le secteur de sinistre. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Secteur de sinistre		Sig
	Triangle	Hors triangle	
Thème spécifique entendu			
Qualité de l'eau	59,1	55,8	0,105
Qualité des aliments	74,7	74,1	0,764
Moyens de chauffage d'appoint	78,2	75,2	0,096
Froid	72,2	69,5	0,150
Blessure ou accident	70,4	67,1	0,094
Dégâts d'eau ou inondations	69,4	64,3	0,010
Stress et émotions	60,4	52,6	0,000
Nombre de thèmes entendus			
Aucun thème	10,1	13,0	0,044
Un thème	4,7	5,4	
Deux thèmes	5,6	5,4	
Trois thèmes	5,6	8,2	
Quatre thèmes	8,4	6,3	
Cinq thèmes	11,7	11,4	
Six thèmes	17,2	16,6	
Sept thèmes	36,6	33,7	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

3.3.2 Facteurs liés au milieu de vie

Pour tous les thèmes d'information sauf ceux portant sur la qualité de l'eau et les problèmes liés au stress et émotions, les gens habitant un ménage de une ou deux personnes ont proportionnellement moins entendu l'information que ceux vivant dans des ménages de trois personnes ou plus (tableau 12.16). On observe la même tendance pour le message sur la qualité de l'eau mais elle n'est pas significative au plan statistique. On constate aussi une tendance pour les propriétaires à être proportionnellement plus nombreux à avoir entendu l'information sur les moyens de chauffage d'appoint et sur les risques liés au froid sans que le seuil de signification statistique ne soit atteint.

TABLEAU 12.16

Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne d'électricité ou après le retour de l'électricité selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus

Thème d'information entendu	Taille du ménage				Sig
	1 pers.	2 pers.	3-4 pers.	5 pers. +	
Qualité de l'eau	54,6	52,6	57,9	62,7	0,005
Qualité des aliments	69,8	69,9	76,5	79,2	0,000
Moyens de chauffage d'appoint	64,1	71,5	79,3	82,2	0,000
Froid	61,8	65,6	74,0	71,9	0,000
Blessure ou accident	57,9	63,6	71,3	71,6	0,000
Dégâts d'eau ou inondations	56,1	59,8	69,8	69,7	0,000
Stress et émotions	50,0	52,1	56,8	54,6	0,054
Thème d'information entendu	Statut de propriété		Sig		
	Propriétaire	Locataire			
Qualité de l'eau	56,3	57,5	0,538		
Qualité des aliments	74,5	74,2	0,901		
Moyens de chauffage d'appoint	77,4	72,6	0,006		
Froid	71,7	66,0	0,003		
Blessure ou accident	68,8	65,6	0,095		
Dégâts d'eau ou inondations	66,9	62,0	0,013		
Stress et émotions	54,8	53,8	0,624		

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

3.3.3 Facteurs personnels

Comme l'illustre le tableau 12.17, les personnes plus jeunes ont entendu, en plus grande proportion que les personnes plus âgées, l'information sur les cinq premiers thèmes mentionnés (qualité de l'eau, qualité des aliments, moyens de chauffage d'appoint, froid, blessures ou accidents). Les proportions sont toujours plus élevées pour les personnes de 18 à 24 ans et diminuent graduellement pour être nettement plus faibles chez les aînés de 65 ans et plus. Pour les risques liés aux dégâts d'eau, les personnes âgées de 64 ans et moins ont entendu dans des proportions semblables (entre 67 et 72 % selon les groupes) l'information à ce sujet, comparativement à seulement 43 % des aînés. Finalement, pour les problèmes liés au stress et aux émotions, une plus grande proportion de 25 à 64 ans (59 %) a reçu l'information sur ces problèmes que pour les groupes des plus jeunes (46 %) ou des plus âgés (38 %).

TABLEAU 12.17

Proportion de la population (%) ayant été informée sur les divers thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre et nombre de thèmes d'information entendus, pendant la panne ou après le retour de l'électricité selon les facteurs personnels. Montérégien de 18 ans ou plus

	Groupe d'âge (ans)				Sig	
	18-24	25-44	45-64	65 ou +		
Thème d'information entendu						
Qualité de l'eau	63,7	57,6	58,5	42,8	0,000	
Qualité des aliments	80,7	78,6	73,6	56,8	0,000	
Moyens de chauffage d'appoint	81,0	80,2	77,2	54,8	0,000	
Froid	75,9	75,5	70,6	46,0	0,000	
Blessure ou accident	73,1	71,9	69,4	46,3	0,000	
Dégâts d'eau ou inondations	66,8	71,9	66,5	42,7	0,000	
Stress et émotions	46,1	58,5	59,4	38,2	0,000	
	Sexe			Langue		
	Homme	Femme	Sig	Français	Autre	Sig
Thème spécifique entendu						
Qualité de l'eau	55,3	57,8	0,173	57,5	51,0	0,013
Qualité des aliments	71,1	77,2	0,000	75,0	70,0	0,033
Moyens de chauffage d'appoint	76,0	76,0	0,988	78,2	62,3	0,000
Froid	69,4	70,8	0,414	71,6	61,2	0,000
Blessure ou accident	68,2	67,6	0,746	69,8	56,0	0,000
Dégâts d'eau ou inondations	63,8	67,2	0,045	67,6	52,8	0,000
Stress et émotions	48,3	60,4	0,000	56,8	39,8	0,000
	Groupe d'âge (ans)				Sig	
	18-24	25-44	45-64	65 ou +		
Nombre de thèmes entendus						
Aucun thème	8,4	8,1	12,0	30,1	0,000	
Un thème	3,1	5,0	5,3	7,7		
Deux thèmes	5,0	5,5	4,6	7,7		
Trois thèmes	6,2	6,7	8,2	9,2		
Quatre thèmes	13,7	7,3	4,9	3,9		
Cinq thèmes	12,0	11,9	11,4	9,6		
Six thèmes	20,2	19,4	15,5	8,7		
sept thèmes	31,4	36,2	38,1	23,1		
	Sexe			Langue		
	Homme	Femme	Sig	Français	Autre	Sig
Nombre de thèmes entendus						
Aucun thème	13,0	11,6	0,023	10,9	20,3	0,000
Un thème	5,2	5,3		5,0	6,9	
Deux thèmes	5,7	5,2		4,9	9,1	
Trois thèmes	8,4	6,8		7,7	6,4	
Quatre thèmes	7,1	6,5		6,9	6,4	
Cinq thèmes	12,4	10,6		11,6	10,8	
Six thèmes	17,1	16,4		17,5	12,3	
Sept thèmes	31,1	37,6		35,5	27,9	

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant », n = 3064.

Les femmes sont en proportion plus nombreuses à avoir entendu l'information sur la qualité des aliments et sur les problèmes liés au stress et émotions que les hommes. Les autres thèmes ont été reçus dans des proportions semblables autant par les femmes que par les hommes. Les personnes dont la langue parlée à la maison est le français ont entendu l'ensemble des thèmes dans des proportions plus élevées que les personnes dont la langue est autre que le français, à l'exception des thèmes sur la qualité des aliments et sur la qualité de l'eau.

En terme de nombre de thèmes entendu maintenant, les proportions des aînés qui n'ont entendu aucun des thèmes ou qui n'ont entendu que de un à trois thèmes sont plus importantes que les proportions observées chez les moins de 25 ans. Alors qu'aucune différence n'est observée quant au sexe sur le nombre de thèmes entendus, les gens parlant une langue autre que le français à la maison sont proportionnellement plus nombreux à ne pas avoir reçu l'information sur l'un ou l'autre des thèmes. En effet, 20 % de ceux qui parlent une autre langue que le français à la maison n'ont entendu aucun des sept thèmes comparativement à 11 % chez les francophones.

3.4 Variations de la pénétration de la brochure "Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité" selon certains facteurs associés

3.4.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Comme on peut l'observer au tableau 12.18, la proportion d'individus ayant pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» est plus élevée parmi les résidents du triangle que chez ceux vivant hors triangle. Dans le même sens, les personnes qui ont été exposées à une panne d'électricité de longue durée ont pris connaissance de la brochure en plus grande proportion que les autres.

TABLEAU 12.18

Proportion de la population(%) ayant pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» et évaluation de son utilité selon les facteurs associés à la panne d'électricité. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Secteur de sinistre			Exposition à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)							
Oui	51,3	36,9	0,000	38,5	38,1	46,8	0,000
Non	48,7	63,1					
Utilité de l'information contenue (n = 1209)							
Très utile	19,1	17,7	0,565				
Assez utile	37,6	36,0		50,0	56,7	58,4	0,058*
Peu utile	23,9	23,2					
Pas du tout utile	19,4	23,2					

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

* Pour cette catégorie, les proportions pour assez et très utile ont été regroupées.

Cependant, la proportion de la population qui a trouvé les informations contenues dans cette brochure assez ou très utiles ne varie pas significativement entre les secteurs de sinistre ou selon la durée d'exposition à la panne d'électricité.

Comme la brochure traitait des problèmes psychosociaux et des risques et mesures à prendre en cas de dégâts d'eau, nous avons vérifié si le fait d'avoir vécu un problème psychosocial ou un problème de dégât d'eau pouvait influencer l'évaluation de l'utilité de la brochure (données non illustrées). La proportion de personnes ayant trouvé la brochure utile ne varie pas selon que la présence ou l'absence de problèmes psychosociaux ni selon que la résidence principale ait ou non subi un dégât d'eau.

3.4.2 Facteurs liés au milieu de vie

La proportion de la population ayant pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» ne varie pas en fonction de la taille du ménage (tableau 12.19) mais il y a une proportion significativement plus grande de propriétaires (42 %) qui ont pris connaissance de la brochure par rapport aux locataires (36 %).

TABLEAU 12.19

Proportion de la population (%) qui a pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» et estimation de son utilité selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus

	Taille du ménage (personnes)					Statut de propriété		
	1	2	3-4	5 +	Sig	Propriétaire	Locataire	Sig
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)								
Oui	47,2	42,9	38,3	38,4	0,016	42,3	35,5	0,001
Utilité de l'information contenue (n = 1209)								
Assez ou très utile	60,3	59,3	49,7	55,3	0,011	54,5	56,3	0,636

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

Parmi ceux qui ont pris connaissance de la brochure, l'évaluation de l'utilité ne varie pas significativement ni selon la taille du ménage, ni selon le statut de propriété.

3.4.3 Facteurs personnels

Les proportions de gens ayant pris connaissance de la brochure sont influencées par les variables personnelles (tableau 12.20). Tout d'abord, la proportion de personnes de 18 à 24 ans ayant pris connaissance de la brochure est inférieure (21 %) à celle des autres groupes d'âge (40 à 45 %). On voit le même phénomène chez les hommes (30 %) en comparaison avec les femmes (50 %), chez les non francophones (24 %) en comparaison avec les francophones (43 %) et chez les célibataires (27 %) par rapport aux personnes avec d'autres statuts maritaux (entre 41 et 49 %).

TABLEAU 12.20

Proportion de la population (%) qui a pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» et estimation de son utilité selon les facteurs personnels.
Montérégiens de 18 ans ou plus

	Groupe d'âge (ans)				Sig
	18-24	25-44	45-64	65 ou +	
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)					
Oui	20,5	43,0	44,6	40,1	0,000
Utilité de l'information contenue (n = 1209)					
Assez ou très utile	37,7	48,5	60,8	69,4	0,000
	Homme		Femme		Sig
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)					
Oui	29,9		50,4		0,000
Utilité de l'information contenue (n = 1209)					
Assez ou très utile	50,1		57,3		0,023
	Français		Autre		Sig
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)					
Oui	43,0		23,7		0,000
Utilité de l'information contenue (n = 1209)					
Assez ou très utile	54,4		59,0		0,410
	Célibataire		Marié		Sig
Pris connaissance de la brochure (n = 3064)					
Oui	26,8	43,8	41,4	48,5	0,000
Utilité de l'information contenue (n = 1209)					
Assez ou très utile	44,2	56,0	47,4	58,5	0,000

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant ».

Quant à l'évaluation de l'utilité des informations contenues dans la brochure, les personnes plus âgées (69 % chez les 65 ans et plus) ont trouvé les informations contenues dans la brochure assez ou très utiles en plus grande proportion que personnes plus jeunes (entre 38 et 61 % chez les 64 ans et moins). Les personnes veuves ont aussi été proportionnellement plus nombreuses à trouver la brochure utile. Il n'y a pas de différence observée dans l'évaluation de l'utilité de la brochure pour les autres facteurs personnels.

3.5 Variations de l'appréciation de l'information reçue selon certains facteurs associés

3.5.1 Facteurs liés à la panne d'électricité

Au tableau 12.21 on peut remarquer que parmi la population ayant entendu au moins un des thèmes sur les mesures de santé et de sécurité, les proportions de ceux qui estiment avoir été bien informés sur les questions de santé pendant ou après la crise du verglas ne varient pas de façon notable d'un secteur de sinistre à l'autre ni selon la durée d'exposition à la panne d'électricité.

TABLEAU 12.21

Appréciation de l'information reçue (%) sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs associés à la panne d'électricité. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un thème sur les mesures de santé et de sécurité

Facteurs associés à la panne d'électricité	Secteur de sinistre			Exposition à la panne d'électricité			
	Triangle	Hors triangle	Sig	Courte	Moyenne	Longue	Sig
Évaluation de l'information reçue							
Bien informés	95,0	93,6	0,222	92,4	90,5	91,6	0,276
Mal informés	5,0	6,4		7,6	9,5	8,2	

Source : Sondage SOM – Pondération 2répondant », n = 2688.

3.5.2 Facteurs liés au milieu de vie

La proportion de Montérégiens ayant entendu au moins un thème d'information et qui se considèrent bien informés sur les questions de santé et de prévention ne varie pas significativement selon le statut de propriété ou la taille du ménage (tableau 12.22).

TABLEAU 12.22

Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs liés au milieu de vie. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un thème sur les mesures de santé et de sécurité

	Bien informés	Sig
Statut de propriété		
Propriétaire	91,1	0,353
Locataire	92,2	
Taille du ménage		
Une personne	92,4	0,437
Deux personnes	90,2	
Trois ou quatre personnes	92,1	
Cinq personnes ou plus	91,0	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 2688.

3.5.3 Facteurs personnels

L'appréciation de l'information reçue ne montre pas de variation pour la plupart des facteurs personnels, les proportions de Montérégiens ayant entendu au moins un thème d'information et qui se considèrent bien informés sur les questions de santé et de prévention ne varient qu'en fonction de la langue parlée à la maison (tableau 12.23). En effet, les personnes parlant le français à la maison ont dit en plus grande proportion (93 %) avoir été bien informées par rapport à celles qui parlent une autre langue (79 %).

TABLEAU 12.23

Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les facteurs personnels. Montérégiens de 18 ans plus ayant entendu au moins un thème sur les mesures de santé et de sécurité

	Bien informés	Sig
Sexe		
Homme	90,2	0,021
Femme	92,6	
Âge		
18-24 ans	95,1	0,356
25-44 ans	94,3	
45-64 ans	93,9	
65 ans et plus	91,4	
Statut matrimonial		
Célibataire	92,0	0,356
Marié	90,4	
Union de fait	93,2	
Séparé/divorcé	92,7	
Veuf	91,5	
Langue parlée à la maison		
Français	93,3	0,000
Autre	79,2	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 2688.

Si on examine de manière plus spécifique l'évaluation de l'information reçue en matière de santé et de prévention qu'en a faite la population en fonction des sources d'information consultées (tableau 12.24), les personnes qui ont consulté les dépliants ou feuillets d'information ont estimé avoir été bien informées dans une proportion plus importante que celles qui n'ont pas utilisé ces sources d'information. On note aussi que les personnes qui ont lu les journaux locaux, utilisé la radio ou la télévision ont jugé avoir été bien informées dans des proportions significativement plus élevées que celles n'ayant pas consulté ces médias. La même tendance existe pour les journaux quotidiens mais elle n'est pas statistiquement significative. Pour les autres sources d'information, aucune différence statistiquement significative n'a été observée.

TABLEAU 12.24

Proportion de la population (%) se considérant bien informée sur les questions de santé et de prévention pendant et après la crise du verglas selon les principales sources d'information consultées. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu au moins un thème sur les mesures de santé et de sécurité

Source d'information consultée	Bien informés	Sig
Famille, amis, voisins		
Oui	91,7	0,721
Non	91,3	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée		
Oui	93,5	0,022
Non	90,7	
Dépliants ou feuillets d'information		
Oui	96,0	0,000
Non	90,0	
Journaux locaux		
Oui	95,2	0,000
Non	90,4	
Journaux quotidiens		
Oui	93,5	0,006
Non	90,4	
Radio		
Oui	93,0	0,000
Non	86,6	
Télévision		
Oui	95,1	0,000
Non	87,0	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant », n = 2688.

De plus, plus nombreux sont les thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre sur lesquels les Montérégiens ont été informés (qualité de l'eau, des aliments, etc.) plus ils estiment avoir été bien informés (données non illustrées). Parmi les personnes qui ont évalué avoir été bien informées, seulement 8 % n'ont entendu aucun des thèmes, 17 % de un à trois thèmes mais 76 % ont entendu quatre thèmes ou plus concernant les mesures de santé. La tendance est inversée pour les personnes ayant estimé avoir été mal informées, 37 % n'ont entendu aucun des thèmes, 34 % de un à trois thèmes et 29 % ont entendu quatre thèmes ou plus concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre ($p = 0,000$).

4. Synthèse et discussion

Les résultats nous montrent la grande importance de la radio parmi les sources d'information. La radio demeure une source d'information en matière de santé privilégiée par les trois quarts de la population de la Montérégie. Elle est aussi la première source d'information pour une portion

importante des citoyens et jugée la plus utile par la moitié de la population. Même durant la panne d'électricité, cette source d'information est restée relativement accessible, peu importe le secteur de sinistre. Les postes de radio à portée régionale ont été écoutés par la plupart des Montérégiens, le poste CKAC a été écouté par plus du tiers de la population, suivi ensuite par l'ensemble des postes de radio à portée locale, presque la moitié de la population plus affectée par les panne d'électricités s'est tournée vers les postes de radio à portée locale. En terme d'intervention de santé publique en cas de crise, il faut donc rappeler la pertinence que la radio représente comme source d'information et ne pas négliger la portée des postes de radio locaux.

La télévision prend aussi une place considérable comme source d'information, la moitié de la population l'ayant écoutée, la station TVA ayant été le poste regardé par la majorité. À prime abord, l'importance donnée à la télévision peut paraître surprenante, étant donné qu'avec la panne de courant, l'accès à cette source d'information a pu être limitée. L'examen de la formulation des questions relatives aux sources d'information et aux messages de santé, nous indique que l'on a cherché à connaître les sources d'information et les messages en matière de santé non seulement pendant la panne d'électricité mais aussi lors du retour de l'électricité. Ce constat peut donc expliquer pourquoi la télévision a été consultée par une proportion aussi élevée de la population puisqu'on a considéré autant la période de la panne d'électricité que celle du retour de l'électricité. Malgré tout, le facteur d'absence de courant a probablement eu un certain impact sur les réponses puisque la population du secteur le plus sinistré a indiqué avoir écouté la télévision en moins grande proportion et qu'elle l'a jugée utile en proportion moins élevée que la population hors triangle. Cette différence n'est donc pas étonnante puisque la population du triangle, qui n'avait pas d'électricité, avait probablement moins accès à ce moyen d'information. Globalement, La télévision reste tout de même un média important.

Pour les sources d'information que sont les journaux locaux ou quotidiens, les employés de la ville, du CLSC ou de l'armée et les dépliants ou feuillets d'information, ils sont d'importance relativement égale, sans évidemment prendre autant de place qu'ont pu prendre la radio ou de la télévision. Cette observation est valable autant en terme de proportion de Montérégiens les ayant consulté, de priorité accordée ou d'utilité jugée. Encore ici, la population plus sinistrée a eu recours en plus grande proportion aux ressources plus accessibles localement comme les employés et les dépliants ou feuillets d'information. Les citoyens du triangle ont également jugé ces dernières sources utiles en proportions plus élevées. Pour la population de la Montérégie, globalement les sources d'information locales, en partant de la radio régionale, jusqu'aux employés municipaux, en passant par les journaux locaux, ont été des sources d'information grandement utilisées.

Il faut déplorer le fait que la ligne info-santé ne soit une source d'information que pour une faible portion de la population. Les autorités de santé publique comptent beaucoup sur ce canal de communication pour transmettre des messages de santé et de prévention car les informations qui y sont données sont considérées de bonne qualité. Sans négliger cette source d'information pour la population, il faut reconnaître sa portée limitée dont l'utilité réside surtout dans la transmission d'informations sur une base individuelle à des personnes qui ont posé un geste concret pour obtenir des renseignements.

Il est rassurant d'observer que pratiquement toute la population a consulté au moins une source d'information durant la période critique. Ce constat montre qu'il est possible de rejoindre la population par l'un ou l'autre des moyens de communication évalués, les personnes n'ayant consulté aucune des sources d'information restant marginale, soit seulement 5 % des Montérégiens. On ne connaît malheureusement pas les caractéristiques de cette minime portion de la population non rejointe, on peut émettre l'hypothèse qu'il s'agit probablement d'une clientèle vulnérable, difficile à atteindre par les messages de santé ou de prévention, même en période normale. À cet égard, certaines personnes âgées figurent vraisemblablement parmi ce groupe puisque les personnes âgées ont entendu les divers messages en proportions plus faibles, sont présentes en plus grande proportion parmi celles qui n'ont consulté aucune source d'information et que les proportions des aînés ayant écouté les deux sources préférées des Montérégiens, soit la radio ou la télévision, sont plus faibles. Pour expliquer les proportions moindres d'écoute de la radio ou de la télévision des personnes âgées, il est possible que les limitations physiques engendrées par le processus de vieillissement au niveau de la vision et de l'audition soient explicatifs. Il n'en demeure pas moins que dans le choix des moyens pour communiquer avec la population, il ne faut pas oublier le défi particulier que représente l'atteinte des personnes âgées.

Les données colligées ici ne permettent pas de vérifier si les sources d'information consultées par la population lors de la période entourant la crise du verglas sont celles habituellement utilisées en temps normal. Par exemple, la radio et les postes de radio à portée locale sont-ils aussi populaires à l'ordinaire? C'est pourquoi il faut considérer les sources d'information identifiées et leur importance relative en comprenant bien qu'elles correspondent à la réalité de la crise mais pas nécessairement aux sources d'information sur la santé consultées régulièrement par les Montérégiens.

Attardons-nous aux messages maintenant. Encore ici, la majorité de la population a été informée d'au moins l'un ou l'autre des thèmes concernant les mesures de santé et de sécurité pour lesquels la santé publique avait mis des efforts particuliers. Le tiers de la population a entendu parler de tous thèmes pour lesquels elle a été interrogée. Toutefois, l'enquête ne permettait pas de déterminer la teneur spécifique des messages entendus, la qualité des messages entendus, ni ce que la population en a retenu. Les connaissances sur certains aspects très restreints ont été évalués et seront traités au chapitre suivant, mais grossièrement, on ne sait pas si les messages entendus étaient adéquats en terme de justesse du contenu scientifique et si la population a retenu des éléments corrects. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la population a entendu parler de différents thèmes, mais sans plus.

Plus de personnes ont entendu parler des moyens de chauffage d'appoint, et moins ont été informés des problèmes liés au stress et aux émotions. Ce dernier constat peut paraître inattendu dans la mesure où des efforts particuliers ont été mis sur l'information relative aux problèmes psychosociaux, notamment avec l'envoi de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité». Cependant, comme seulement 40 % des Montérégiens ont pris connaissance de la brochure, ceci peut expliquer pourquoi les messages sur ces problèmes semblent avoir moins pénétré. Les thèmes entendus par une plus large proportion de la population semblent être ceux qui touchaient les besoins primaires soit l'alimentation, le chauffage et les problèmes liés au froid. Ces messages ont été largement répandus non seulement par la santé publique mais aussi par d'autres organismes, les questions sur les thèmes étaient en effet assez large et la notion de message de santé et de prévention peut englober une foule d'éléments.

Il est par ailleurs possible que la population ait entendu parler d'autres thèmes relatifs à la santé pour lesquels il n'y a pas eu de question spécifique dans l'enquête car 88 % des résidents de la Montérégie ont entendu parler d'au moins un des thèmes inclus au questionnaire alors que la proportion de la population qui a consulté au moins une source d'information en matière de santé et de sécurité est supérieure, elle s'élève à 95 %. Comme mentionné plus haut, la santé publique n'avait évidemment pas l'exclusivité en matière de message à transmettre sur la santé et la sécurité et d'autres problèmes de santé ont défrayé les manchettes durant la période visée par l'enquête. C'est le cas par exemple de l'épidémie de grippe qui a été largement couverte par les médias. Il en est de même avec les messages en lien avec les moyens de chauffage, les villes ont parfois distribué du matériel d'information à leurs citoyens à ce sujet.

Certains messages ont été entendus de manière plus importante par la population plus sinistrée. C'est le cas des thèmes relatifs aux risques liés aux dégâts d'eau ou inondations et aux problèmes liés au stress et aux émotions. Il est possible que la population du secteur triangle ayant été particulièrement concernée par ces problèmes, elle ait été par le fait même plus attentive à ces messages. De plus, la population du secteur plus sinistré ayant pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» en plus grande proportion et que la brochure traitait spécifiquement de ces deux thèmes, il est alors plausible de croire que la brochure aura pu y contribuer.

Bien que la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» n'ait rejoint que 40 % de la population, plus de la moitié de ceux qui en ont pris connaissance l'ont trouvé utile. Il ne faut pas écarter que l'erreur dans la formulation la question sur la brochure (confusion dans le titre de la brochure pour le questionnaire en français, voir note à la section 2.1) ait pu amener une sous-estimation dans l'évaluation de la pénétration réelle de la brochure. Cependant, ce problème ne devrait pas affecter les divers groupes de manière différenciée, laissant valides les différences de proportions observées dans les variables indépendantes étudiées. Ainsi, les personnes plus âgées, les femmes et les personnes dont la langue est le français à la maison et les personnes dont le statut marital est autre que célibataire semblent l'avoir mieux appréciée quoique pour cette dernière variable, il est cependant possible qu'elle ne soit qu'un reflet de l'âge. Pour la population non francophone, il n'est pas surprenant que la brochure ait été jugée peu utile puisque seule la version française a été largement distribuée et qu'il fallait faire des démarches auprès des CLSC pour obtenir la version anglaise. Si semblable intervention est conduite à l'avenir, il faudra s'assurer qu'une plus grande proportion de la population peut être rejointe, peu importe sa langue de communication.

En fin de compte, pratiquement toute la population dit avoir été bien informée en ce qui concerne les questions de santé et de prévention pendant ou après la panne d'électricité. Même ceux n'ayant pas entendu parler des divers thèmes spécifiques semblent satisfaits de la qualité des informations transmises en matière de santé et prévention. Les personnes qui ont écouté la radio ou la télévision de même que celles qui ont consulté les journaux locaux ou les dépliants ou feuillets d'information ont considéré avoir été bien informées en proportion plus importante que celles qui ont utilisé les autres sources d'information. On ne peut passer sous silence l'influence de la langue sur la satisfaction. En effet, les personnes dont la langue à domicile est autre que le français estiment avoir été bien informées en moins grande proportion que les francophones. Ce constat est cohérent avec

les observations suivantes, pour presque tous les thèmes sur la santé et la prévention, les non francophones en ont entendu parler en proportions plus faibles, ils ont entendu parler d'un moins grand nombre de thèmes et ils ont pris connaissance de la brochure «Reprendre la vie normale après une panne majeure d'électricité» en proportion plus petite. Bien que la majorité des Montérégiens soit francophone, il faudra à l'avenir prendre en compte l'atteinte des sous populations d'autres langues.

En conclusion, l'enquête a permis de répondre aux questions de départ sur les sources d'information en matière de santé et leur utilité, les thèmes à ce sujet pour lesquels la population a été informée et le jugement que les Montérégiens ont donné à l'information reçue. Rappelons que la formulation des questions relatives aux médias faisait référence non seulement à la période spécifique de la panne de courant mais également à la période du retour de l'électricité. Il faut donc considérer les résultats en prenant en compte qu'ils ne s'appliquent pas uniquement à la contribution des médias pour la seule période critique de panne de courant.

Les données de l'enquête nous montrent l'importance de la radio comme source d'information de la population concernant la santé et la prévention. La portée des sources d'information locales doit également être prise en compte et malgré les limites du questionnaire, il faut considérer que les ressources locales en matière de communication sont d'une grande importance lors d'une crise comme celle qu'a été le verglas. La majorité de la population a reçu de l'information en matière de santé et de sécurité et elle en a été généralement satisfaite. Dans les communications avec les Montérégiens, il faudra porter une attention particulière afin de s'assurer que l'ensemble des personnes âgées et des personnes dont la langue parlée à la maison est autre que le français sont bien rejointes. De plus, s'il est jugé nécessaire de communiquer avec la population par le biais d'une brochure d'information, il faudra prendre les mesures nécessaires afin que cet outil puisse franchir les barrières linguistiques et ait une pénétration optimale auprès des personnes ciblées.

Références bibliographiques

Churchill RE (1997). Effective Media Relations dans Noji EK Ed. The Public Health Consequences of Disasters. New York : Oxford University Press, 122-132.

Québec. Loi sur les services de santé et les services sociaux. LRQ c S-4.2.

Maryse Guay

1. Introduction

Dans le prolongement du chapitre précédent, on a cherché à vérifier si les messages de santé et de sécurité qui ont été transmis ont pu avoir un impact sur les connaissances en matière de santé et de sécurité de la population ou sur les comportements de la population. Les changements de comportement sont généralement plus faciles à obtenir lors de situations où une personne, qui a des comportements à risque, a une motivation importante à le faire. Le contexte du verglas aura-t-il été favorable à l'adoption de comportements sécuritaires?

Les questions précises auxquelles on a cherché à répondre sont les suivantes. La population avait-elle des connaissances adéquates sur les différents risques pour la santé qui pouvaient survenir durant la crise du verglas et sur les mesures de santé et sécurité à prendre? Ces connaissances ont-elles été influencées par les sources d'information utilisées par la population concernant les mesures de santé et de sécurité? La population a-t-elle modifié ses comportements à la suite des informations reçues en matière de santé et de sécurité? Certaines sources d'information ont-elles été plus efficaces pour modifier les comportements? Comme auparavant, on cherchera à répondre à ces questions en tenant compte des conditions de vie ou des caractéristiques de la population.

2. Aspects méthodologiques

2.1 Dimensions étudiées

Dans ce chapitre, les aspects descriptifs porteront sur les connaissances en matière de santé et de prévention et sur les changements de comportements à la suite des informations reçues en matière de santé et de sécurité. Ces données sont tirées à partir des réponses aux questions conçues expressément pour les besoins de l'enquête.

Les aspects méthodologiques relatifs aux questions sur les connaissances ont été traitées dans des chapitres antérieurs, rappelons en les grandes lignes. Trois questions visaient à évaluer le niveau de connaissance de la population sur les risques encourus lors d'une exposition au monoxyde de carbone (CO) (questions 32.1, 32.2, 32.3) et une quatrième sur les risques que présente la consommation de produits laitiers réfrigérés si une panne de courant dure plus de 48 heures (question 32.4). Par les trois premières questions, on voulait déterminer la proportion de la population qui savait que le CO n'a pas d'odeur, que l'intoxication au CO peut survenir rapidement et qu'elle peut être difficile à reconnaître. Un indice de connaissances a été calculé à partir des réponses justes à ces questions, indice variant de 0, pour aucune bonne réponse, à 3 pour de bonnes réponses à l'ensemble des questions. Pour la question relative aux produits laitiers, on voulait savoir si la population savait que les produits laitiers réfrigérés soumis à une panne de courant de plus de 48 heures doivent être jetés.

La dernière dimension étudiée est celle de la modification des comportements. En effet, on a interrogé la population à savoir si les informations reçues sur les mesures de santé et de sécurité avaient modifié ses façons de faire en matière de santé et de sécurité (question 68).

2.2 Facteurs associés

Les éléments descriptifs sur les connaissances sont amenés en prenant en compte les facteurs associés aux médias (sources d'informations et thèmes d'information). Pour la variable de changement de comportements, les facteurs associés à la panne, les facteurs liés au milieu de vie, les facteurs personnels, les facteurs associés aux médias ainsi que certains comportements à risque ou situations à risque seront considérés. L'ensemble de ces facteurs ont déjà été détaillés dans les chapitres précédents.

2.3 Pondération

Les thèmes relatifs aux médias et aux changements de comportements sont abordés dans l'*Enquête sur les facteurs psychosociaux*. Une partie importante de l'échantillon de cette enquête participait aussi à l'*Enquête sur les comportements à risque et les problèmes de santé*.

Les facteurs de pondération utilisés dans ce chapitre sont donc fonction des variables indépendantes impliquées dans l'analyse. S'il s'agit d'une variable de l'*Enquête sur les facteurs psychosociaux*, le facteur de pondération de cette enquête s'applique (« répondant, volet 2 »). Si la variable provient plutôt de l'autre enquête, une pondération spécifique a été établie pour permettre l'inférence à partir de ce sous-échantillon (« répondant, volet, 1 et 2 »).

2.4 Population

La population visée par ce chapitre est celle des Montérégiens de 18 ans et plus dont le domicile a été affecté par une panne d'électricité pendant plus de 24 heures entre le 6 janvier et le 6 février 1998.

2.5 Limites des données

Outre un biais de mémoire qui pourrait être présent, la population plus sinistrée ayant peut-être tendance à mieux se rappeler les comportements à risque qu'elle aurait modifié durant la panne de courant, un biais de désirabilité sociale peut aussi être suspecté. En effet, en sachant que le sondage était réalisé pour le compte de la Direction de la santé publique, les répondants ont pu chercher à idéaliser la situation en indiquant qu'ils avaient modifié leurs comportements à la suite des messages entendus. Ce dernier biais pourrait entraîner une surestimation des proportions pour la Montérégie, mais ne devrait pas influencer de manière différente les secteurs de sinistre.

Plusieurs croisements de variables ont été faits, notamment avec des variables personnelles, ce qui a pu induire que des différences statistiquement significatives rapportées ne sont que le fruit du hasard. Même si le seuil de signification choisi est faible ($p < 0,001$), justement pour éviter cette situation, il faut tout de même garder cette limite en mémoire.

Il est absolument nécessaire de souligner ici les limites très importantes inhérentes à la question portant sur les changements de comportement. Cette question demandait si, à la suite des informations reçues, le répondant avait modifié ses façons de faire alors qu'il n'était pas du tout spécifié à quel comportement on faisait référence. Ainsi, on ne peut déterminer à quel risque sanitaire le changement de comportement s'appliquait, par exemple, s'agissait-il d'un comportement à risque d'intoxication ou d'un comportement à risque de traumatisme. De plus, comme on ne connaissait pas quel type de comportement était utilisé, ni avant, ni après, on ne peut pas dire non plus si le comportement qui aurait été modifié l'a été dans le sens souhaité. Encore plus, la population qui avait des comportements adéquats avant même d'entendre les messages, ne les aura pas modifiés, ce qui serait alors correct dans les circonstances. Les conclusions concernant les changements de comportement à la suite des informations reçues devront donc être considérées en tenant compte de ces limites considérables.

3. Résultats

3.1 Connaissances en matière de santé et de sécurité

Les résultats relatifs aux connaissances des Montérégiens en matière de santé et de sécurité, selon la pondération spécifique à l'actuel chapitre, sont relativement semblables à ceux décrits dans les chapitres antérieurs. Afin d'alléger la présentation, ils n'ont pas été repris ici. Les résultats qui seront rapportés dans les sections suivantes seront ceux relatifs aux variables indépendantes en lien avec les médias.

3.2 Modification des comportements à la suite des informations reçues

Parmi les personnes qui ont entendu l'un ou l'autre des thèmes d'information mentionnés au chapitre 12, environ le tiers d'entre elles signalent avoir modifié leur façon de faire à la suite des

informations reçues en matière de santé et de sécurité (tableau 13.1). Parmi celles qui n'ont pas modifié leurs comportements, il ne faut pas oublier que certaines n'avaient probablement pas de comportement à risque au départ, mais les données colligées ici ne permettent pas de déterminer la proportion de ces personnes.

TABLEAU 13.1

**Modification du comportement (%) à la suite des informations reçues.
Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre
des messages de santé et de sécurité**

	Proportion Montérégie
Changement de comportement	
Oui	30,3
Non	69,7

Source : Sondage SOM - Pondération « répondant, volet 2 », n = 2688.

3.3 Connaissances en matière de santé et de prévention et médias

3.3.1 Connaissances sur le CO

Les réponses justes à chacune des trois questions sur les connaissances relatives à l'intoxication au CO ont été étudiées selon les différentes sources d'information consultées par la population montérégienne ayant eu au moins une source d'information en matière de santé et de sécurité (tableau 13.2). Les gens qui ont écouté la radio sont proportionnellement plus nombreux à connaître les bonnes réponses aux trois questions sur le CO que ceux qui ne l'ont pas écouté. On observe une tendance pour ceux qui ont regardé la télévision à obtenir des réponses justes en plus grande proportion que ceux qui ne l'ont pas écouté, sur l'absence d'odeur du CO ou sur la difficulté à reconnaître l'intoxication au CO, sans que cette différence ne soit statistiquement significative. Les autres sources d'information ne semblent pas associées aux connaissances des gens sur le CO.

TABLEAU 13.2

Réponses justes (%) aux trois questions de connaissance sur l'intoxication au CO selon la source d'information consultée. Montérégiens de 18 ans et plus ayant consulté au moins une source d'information concernant les mesures de santé et de sécurité

Source d'information consultée	CO n'a pas d'odeur		Rapidité de l'intoxication		Difficile à reconnaître	
	% bonne réponse	Sig	% bonne réponse	Sig	% bonne réponse	Sig
Famille, amis, voisins						
Oui	70,3	0,151	79,5	0,400	71,5	0,070
Non	71,4		78,8		75,9	
Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée						
Oui	69,8	0,233	78,1	0,324	74,6	0,872
Non	71,6		79,3		74,8	
Dépliants ou feuillets d'information						
Oui	72,3	0,757	81,1	0,223	79,1	0,025
Non	70,7		78,4		73,5	
Journaux locaux						
Oui	67,5	0,062	82,1	0,088	74,5	0,412
Non	71,9		78,3		74,8	
Journaux quotidiens						
Oui	74,2	0,029	80,7	0,006	76,9	0,197
Non	69,7		78,2		73,8	
Radio						
Oui	73,6	0,000	79,9	0,000	77,9	0,000
Non	64,6		76,6		66,3	
Télévision						
Oui	72,9	0,002	80,0	0,151	77,4	0,003
Non	69,1		77,8		71,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 2538.

Comme mentionné au chapitre 4, un indice de connaissance a été calculé à partir des trois questions sur le CO. Le tableau 13.3 montre qu'il existe une association significative entre le nombre de thèmes d'information entendus (voir chapitre 12 pour les détails sur les thèmes dont il s'agit) et le nombre de réponses justes aux questions de connaissances sur le CO. En effet, ceux qui n'ont entendu que peu de thèmes d'information (aucun ou un seul) sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir des connaissances erronées sur l'intoxication au CO et, inversement, une plus grande proportion de ceux qui ont entendu la plupart des thèmes ont de meilleures connaissances sur le sujet. De plus, ceux qui ont été informés de manière spécifique sur les mesures de santé et de sécurité à prendre concernant les moyens de chauffage d'appoint sont proportionnellement plus nombreux à avoir de meilleures connaissances sur l'intoxication au CO. Cependant, il n'y a pas d'association observée entre l'appréciation de l'information reçue et la justesse des réponses aux connaissances sur le CO.

TABLEAU 13.3

Nombre de réponses justes (%) concernant les connaissances sur l'intoxication au CO selon le nombre de thèmes d'information entendus, le thème spécifique aux moyens de chauffage d'appoint et l'appréciation de l'information reçue. Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre des messages de santé et de sécurité

	Nombre de bonnes réponses				Sig
	0	1	2	3	
Nombre de thèmes d'information entendus					
Aucun thème	8,7	31,7	28,3	31,3	0,000
Un thème	10,1	15,1	36,0	38,8	
Deux thèmes	4,7	16,7	30,0	48,7	
Trois thèmes	6,8	13,6	27,7	51,8	
Quatre thèmes	4,3	15,3	29,4	50,9	
Cinq thèmes	1,8	16,9	33,1	48,2	
Six thèmes	1,8	9,4	32,0	56,7	
Sept thèmes	2,6	13,0	34,4	50,1	
Thème spécifique sur les moyens de chauffage d'appoint					
Entendu	2,9	12,8	32,9	51,3	0,000
Non entendu	7,8	24,2	29,7	38,3	
Évaluation de l'information reçue					
Se juge bien informé en matière de santé	3,4	15,4	32,4	49,7	0,038
Se juge mal informé en matière de santé	4,4	20,9	33,5	41,3	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 2538.

Au tableau 13.4, le nombre d'appareils à combustion que la population a l'intention d'utiliser dans le futur est examiné selon les variables relatives aux thèmes d'information. Aucune association statistiquement significative n'a été observée entre les intentions futures d'utiliser les appareils à risque d'intoxication au CO et le nombre de thèmes entendus, l'écoute de messages spécifiques aux moyens de chauffage d'appoint ou l'appréciation de l'information reçue.

TABLEAU 13.4

Nombre d'appareils à combustion que les Montérégiens ont l'intention d'utiliser dans l'éventualité d'une nouvelle panne d'électricité selon le nombre de thèmes d'information entendus, le thème spécifique aux moyens de chauffage d'appoint et l'appréciation de l'information reçue. Montérégiens de 18 ans ou plus qui ont entendu l'un ou l'autre des messages de santé et de sécurité

	Nombre d'appareils qu'on a l'intention d'utiliser				Sig
	0	1	2	3 ou plus	
Nombre de thèmes d'information entendus					
Aucun thème	46,0	38,9	9,4	5,7	0,007
Un thème	50,7	30,4	14,5	4,3	
Deux thèmes	39,3	41,3	18,0	1,3	
Trois thèmes	46,4	33,3	16,7	3,6	
Quatre thèmes	46,6	32,3	13,7	7,5	
Cinq thèmes	46,4	36,3	13,7	3,6	
Six thèmes	44,8	37,9	10,6	6,7	
Sept thèmes	46,0	40,8	9,1	4,1	
Thème spécifique sur le moyens de chauffage d'appoint					
Entendu	45,3	38,5	11,3	4,9	0,421
Non entendu	47,3	36,0	12,7	4,0	
Évaluation de l'information reçue					
Se juge bien informé en matière de santé	45,1	38,7	11,9	4,3	0,037
Se juge mal informé en matière de santé	48,1	33,5	10,2	8,3	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 2538.

3.3.2 Connaissances sur les intoxications alimentaires

Les réponses justes à la question de connaissances sur l'intoxication alimentaire a également été étudiée selon les différentes sources d'information consultées par la population montérégienne (tableau 13.5). La proportion de réponses adéquates est très élevée pour l'ensemble des sources d'information (plus de 95 %) et aucune variation n'est observée en fonction des diverses sources d'information consultées.

Dans le même sens, aucune association statistiquement significative n'a été observée entre la justesse aux réponses concernant l'intoxication alimentaire (données non illustrées) et le nombre de thèmes d'information entendus, le fait d'avoir entendu le thème spécifique sur la qualité des aliments ou l'appréciation de l'information reçue en matière de santé et de prévention.

TABLEAU 13.5

Réponses justes (%) à la question de connaissances sur l'intoxication alimentaire selon la source d'information consultée. Montérégiens de 18 ans et plus ayant consulté au moins une source d'information concernant les mesures de santé et de sécurité

Source d'information	Question sur l'intoxication alimentaire	
	% bonne réponse	Sig
Mentionne la famille		
Oui	95,9	0,082
Non	97,3	
Mentionne employés de la ville		
Oui	97,0	0,841
Non	96,9	
Mentionne dépliants		
Oui	97,3	0,517
Non	96,8	
Mentionne journaux locaux		
Oui	97,8	0,230
Non	96,8	
Mentionne quotidiens		
Oui	97,5	0,270
Non	96,7	
Mentionne radio		
Oui	96,7	0,297
Non	97,5	
Mentionne télévision		
Oui	96,7	0,540
non	97,2	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 2538.

3.4 Variations de la modification des comportements à la suite des informations reçues selon certains facteurs associés

3.4.1 Facteurs liés à la panne

Parmi les personnes qui ont entendu l'un ou l'autre des thèmes d'information sur les mesures de santé et de sécurité qui ont été discutés au chapitre 12, la proportion qui signale avoir modifié un comportement à la suite des conseils reçus ne varie pas selon le secteur de sinistre ou selon la durée d'exposition à la panne (tableau 13.6).

TABLEAU 13.6

Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon le secteur de sinistre et la durée de l'exposition à la panne d'électricité. Montérégiens ayant entendu au moins un des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité

	Secteur de sinistre			Courte	Durée d'exposition		
	Triangle	Hors triangle	Sig		Moyenne	Longue	Sig
Modification du comportement							
Oui	31,1	30,1	0,626	31,8	29,8	28,6	0,341
Non	68,9	69,9		68,2	70,2	71,4	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 2 », n = 2688.

3.4.2 Facteurs liés au milieu de vie

La taille du ménage ou le statut de propriété n'influencent pas la proportion de gens qui ont modifié leur comportement à la suite des informations reçues (données non illustrées). Cependant, les personnes qui ont habité à leur résidence principale tout le temps de la panne ont modifié leur façon de faire dans une moins grande proportion que ceux qui n'y sont pas du tout restés ou qui y sont restés de manière variable (26 % en comparaison avec 33 %, $p < 0,001$). Les effectifs des personnes n'ayant vécu qu'en centre d'hébergement étant très faibles, il n'est pas possible de pousser l'analyse pour cette population.

Les personnes qui ont hébergé des parents ou amis à la maison ont eu tendance à modifier leur comportement à la suite des informations reçues en plus grande proportion que celles qui n'ont pas assumé le rôle d'hôte (33 % en comparaison avec 27 %, $p = 0,003$).

3.4.3 Facteurs personnels

Comme l'indique le tableau 13.7, il n'y a pas de différence selon le sexe dans la proportion de gens qui ont modifié leur comportement à la suite des informations reçues. Cependant, les personnes plus jeunes ont modifié leur comportement à la suite des informations reçues en plus grande proportion (39 %) et cette proportion diminue graduellement avec l'âge, pour atteindre seulement 20 % chez les personnes de 65 ans ou plus.

Les personnes dont la langue parlée à la maison est autre que le français ont eu tendance à modifier leur comportement à la suite des messages de santé et sécurité reçus en plus grande proportion que celles qui parlent le français à la maison. Le statut matrimonial semble aussi associé au fait de changer ses façons de faire à la suite des informations reçues. Les célibataires ont changé leur comportement proportionnellement plus souvent que les autres groupes. Cependant cette dernière observation peut être aussi le reflet du facteur âge.

TABLEAU 13.7

**Modification des comportements à la suite des informations reçues (%)
selon les facteurs personnels. Montérégiens ayant entendu au moins un
des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité**

	Modifié leur comportement		Sig
	Oui	Non	
Sexe			
Homme	30,3	69,7	0,974
Femme	30,4	69,6	
Âge			
18-24 ans	39,3	60,7	0,000
25-44 ans	31,4	68,6	
45-64 ans	29,0	71,0	
65 ans et plus	20,3	79,7	
Langue			
Français	29,5	70,5	0,009
Autre	36,7	63,3	
Statut matrimonial			
Célibataire	37,5	62,5	0,000
Marié	29,4	70,6	
Union de fait	29,6	70,4	
Séparé/ divorcé	22,5	77,5	
Veuf	24,1	75,9	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 2 », n = 2688.

3.4.4 Facteurs associés aux médias

Au tableau 13.8, on remarque que les personnes qui ont eu recours à la famille, amis, voisins ou aux journaux quotidiens comme principale source d'information concernant les mesures de santé et de sécurité ont modifié leur façon de faire en plus grande proportion que celles qui n'ont pas utilisé ces sources d'information. La même tendance est observée pour les personnes qui ont utilisé les journaux locaux comme principale source d'information sans atteindre toutefois le seuil de signification déterminé. Les autres sources d'information ne sont pas associées à la modification des comportements à la suite des messages entendus.

La quantité de thèmes entendus concernant les mesures de santé et de sécurité à prendre n'est pas associée aux changements de comportements des Montérégiens. En effet, peu importe le nombre de thèmes entendus, la proportion de ceux qui ont modifié leurs façons de faire à la suite des messages entendus ne varie pas significativement (données non illustrées).

TABLEAU 13.8

Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les principales sources d'information utilisées. Montérégiens ayant entendu au moins un des thèmes d'information en matière de santé et de sécurité

Source d'information :	Proportion ayant modifié leur comportement	Sig
Utilisé famille		
Oui	39,9	0,000
Non	26,8	
Utilisé employés de la ville, etc.		
Oui	33,3	0,048
Non	29,3	
Utilisé dépliants ou feuillets		
Oui	30,9	0,734
Non	30,2	
Utilisé journaux locaux		
Oui	35,5	0,003
Non	28,9	
Utilisé journaux quotidiens		
Oui	34,5	0,001
Non	28,3	
Utilisé la radio		
Oui	30,8	0,368
Non	28,9	
Utilisé la télévision		
Oui	29,9	0,557
Non	30,9	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant, volet 2 » n = 2688.

3.4.5 Comportements à risque spécifiques ou situations à risque

Les personnes qui ont eu certains comportements à risque ou qui ont été confrontées à des situations à risque étaient peut-être plus ouvertes à modifier leurs comportements à la suite des messages de prévention entendus. Au tableau 13.9 on remarque que parmi les Montérégiens ayant entendu les messages de prévention relatifs aux appareils de chauffage d'appoint, l'utilisation d'appareils à combustion à haut risque n'est pas associée à la modification des comportements. Les personnes ayant utilisé une génératrice de façon risquée ont tendance à avoir modifié leurs façons de faire en plus grande proportion que ceux qui n'ont pas fait un usage risqué de la génératrice quoique cette tendance n'atteigne pas le seuil de signification fixé.

Le tableau 13.10 illustre les données sur les Montérégiens qui ont entendu les messages de prévention relatifs aux risques de blessures ou d'accidents. Les proportions de ceux qui ont modifié leur comportement à la suite des messages entendus sur les mesures de santé et de sécurité ne varient pas selon les divers comportements à risque de traumatismes ou d'accidents rapportés.

TABLEAU 13.9

Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les comportements à risque lors de l'utilisation d'appareils de chauffage d'appoint. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux appareils de chauffage d'appoint

	Modification du comportement		
	Modifié	Non modifié	Sig
Utilisation d'une génératrice de façon risquée (n = 616)			
Oui	39,3	60,7	0,010
Non	26,0	74,0	
Utilisation d'appareils à combustion à haut risque n = 1725)			
Oui	30,5	69,5	0,359
Non	28,1	71,9	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 2 ».

TABLEAU 13.10

Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon les comportements à risque de traumatismes ou d'accidents. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux risques de traumatismes ou d'accidents

	Modification du comportement		
	Modifié	Non modifié	Sig
Émondage des arbres			
Oui	29,2	70,8	0,809
Non	29,8	70,2	
Déglacage de toit			
Oui	27,8	72,2	0,200
Non	30,8	69,2	
Manipulation de fils électriques			
Oui	26,0	74,0	0,573
Non	29,7	70,3	
Nombre de comportements à risque de traumatisme			
Aucun	30,9	69,1	0,540
Un comportement	29,5	70,5	
Deux comportements	27,1	72,9	
Trois comportements	36,0	64,0	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 1540.

Parmi les Montérégiens qui ont entendu les messages de prévention relatifs à la qualité des aliments (tableau 13.11), une proportion significativement plus grande de ceux qui ont mangé des viandes recongelées ont modifié leur comportement à la suite des informations reçues par rapport à ceux qui n'ont pas eu ce comportement. Cependant, la consommation d'aliments périssables non réfrigérés n'a pas influencé la modification des comportements à la suite des messages entendus.

TABLEAU 13.11

Modification des comportements (%) selon les comportements à risque d'intoxication alimentaire. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs aux risques d'intoxication alimentaire

	Modification du comportement		
	Modifié	Non modifié	Sig
Consommation d'aliments périssables non réfrigérés			
Oui	32,8	67,2	0,196
Non	28,3	71,7	
Consommation de viandes recongelées			
Oui	54,8	45,2	0,001
Non	28,4	71,6	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 1 et 2 », n = 1674.

La proportion des Montérégiens ayant entendu les messages au sujet des problèmes liés au froid et qui ont modifié leurs comportements à la suite des messages de prévention est semblable, qu'ils aient eu ou non des comportements à risque d'hypothermie (données non illustrées).

Voyons maintenant la modification des comportements à la suite de l'information reçue parmi les Montérégiens qui ont entendu les messages de prévention relatifs aux problèmes liés au stress et aux émotions, selon les difficultés vécues dans leurs relations personnelles ou le niveau de détresse psychologique (tableau 13.12). Une plus forte proportion de ceux qui ont vécu des relations plus difficiles avec leur entourage ont modifié leurs façons de faire à la suite des informations reçues en comparaison avec ceux qui n'ont pas vécu une telle situation. Il en est de même pour ceux qui présentaient un indice de détresse psychologique plus élevé, ils ont modifié leur comportement en plus grande proportion que ceux qui présentaient un indice de détresse psychologique moyen ou bas.

TABLEAU 13.12

Modification des comportements à la suite des informations reçues (%) selon le fait d'avoir vécu des relations interpersonnelles difficiles et l'indice de détresse psychologique. Montérégiens de 18 ans ou plus ayant entendu les messages relatifs au stress et aux émotions

	Modification du comportement		
	Modifié	Non modifié	Sig
Relations interpersonnelles plus difficiles			
Oui	40,2	59,8	0,000
Non	28,2	71,8	
Indice de détresse psychologique			
Élevé	48,2	51,8	0,000
Moyen ou bas	26,3	73,7	

Source : Sondage SOM – Pondération « répondant volet 2 », n = 1475.

4. Synthèse et discussion

Les résultats nous indiquent que la majorité des Montérégiens possèdent des connaissances adéquates en matière de santé et sécurité pour les quelques sujets sur lesquels ils ont été interrogés. Il faut cependant reconnaître une limite importante de l'enquête étant donné que les connaissances ont été mesurées en un temps seulement, après le verglas. On ne connaît donc pas le niveau de connaissances de la population avant le verglas, ni non plus si les messages transmis en matière de santé et de sécurité durant le verglas y sont pour quelque chose. En effet, on ne sait pas non plus si les connaissances de la population auraient pu s'améliorer à la suite de l'exposition aux messages transmis ou de l'utilisation de différents médias durant le verglas. On remarque tout de même que l'écoute de la radio semble associée à de meilleures connaissances, les personnes qui l'ont écoutée ayant des réponses justes au sujet du CO en plus grande proportion que celles ne l'ayant pas écouté. Il est cependant possible que l'écoute de la radio soit un facteur de confusion lié à la scolarité par exemple, les personnes écoutant la radio étant peut-être au départ mieux informées. Mais il faut rester prudent avec ces interprétations étant donné les limites de l'enquête, soit une étude transversale, il est alors hasardeux de s'avancer sur les liens de causalité et d'antériorité d'une variable par rapport à une autre.

Les résultats du sondage nous apprennent qu'environ le tiers de la population a modifié ses façons de faire en matière de santé et de sécurité à la suite des informations reçues sur les mesures de santé et de sécurité. Avant de discuter de ces derniers résultats, il faut absolument revenir sur la mise en garde importante à l'égard de l'énoncé de la question sur les changements de comportements et sur l'interprétation qu'on peut en faire, tel qu'abordé à la section 2.5 des aspects méthodologiques. Rappelons que la question demandait au répondant si les informations reçues sur les mesures de santé et de sécurité à prendre avaient modifié certaines de leurs façons de faire en matière de santé et de sécurité.

Tout d'abord, on ne sait pas du tout à quelles informations on fait spécifiquement référence. Le concept de mesures de santé et de sécurité est large et on ne sait pas ce que les répondants ont pu considérer comme informations à ce sujet. De plus, durant la période du verglas, les informations fusaient de toute part et il est impossible de savoir si elles correspondaient toutes à des informations adéquates. Ainsi, on ne peut dire si des comportements modifiés ont pu l'être à la suite d'informations appropriées en matière de santé et de sécurité.

Ensuite, on ne sait pas non plus à quelle façon de faire en matière de santé et de sécurité on faisait référence. Comme indiqué plus haut, les concepts de santé et de sécurité sont très larges, on ne sait pas quel sens précis a été donné par les répondants à ces concepts. Le sens donné pouvait être très variable d'une personne à l'autre. Également, les façons de faire en matière de santé et de sécurité sont aussi des notions floues et on ne sait pas quel type de comportement était considéré comme un comportement en matière de santé et sécurité. Ainsi par exemple, des répondants ont pu considérer le fait de pouvoir se procurer des lampes de poche dans tel ou tel magasin comme une façon de faire en matière de santé et de sécurité.

En admettant que les répondants ont donné la signification désirée autant aux informations qu'aux comportements, soit par exemple les comportements à risque d'intoxication au CO ou de blessure,

malheureusement les problèmes relatifs à la formulation de la question ne s'arrêtent pas là. On ne sait pas précisément de quel comportement particulier il s'agissait, était-ce le fait de jeter de la viande mal réfrigérée ou bien de prendre des mesures pour éviter l'hypothermie? S'agissait-il d'un ou de plusieurs comportements? De plus, comme on ne connaît pas quelle façon de faire a été modifiée, on ne sait pas si la modification a été faite dans le sens souhaité, soit de passer d'un comportement à risque vers un comportement sécuritaire. Un répondant a pu indiquer qu'il avait changé ses façons de faire en passant d'un comportement sécuritaire vers un comportement à risque ou bien en passant d'un comportement à risque vers un autre comportement à risque. Par exemple, un répondant a pu indiquer qu'il avait changé ses façons de faire en évitant de manipuler des fils électriques, mais c'est plutôt son voisin qu'il l'a fait à sa place, de manière risquée.

En mettant de côté l'ensemble des mises en gardes énoncées on peut postuler qu'une certaine proportion, probablement assez faible, de la population a modifié ses comportements parce qu'elle aurait été sensible aux messages transmis sur les mesures de santé et de sécurité. Selon les analyses effectuées, quelques variables sont associées à la modification des comportements à la suite des informations reçues. Encore ici, la prudence est de rigueur dans l'interprétation à donner à ces associations considérant les nombreuses limites à la question des changements de comportement. Les personnes jeunes auraient modifié leurs comportements en plus grande proportion, soit parce qu'elles avaient plus de comportements à risque au départ ou peut-être par une plus grande ouverture aux messages de prévention. Le fait d'avoir eu la famille, les amis ou voisins comme source d'information aurait aussi agité sur les changements de comportements. Cette donnée pourrait indiquer que le contact direct d'une personne proche pourrait avoir plus d'impact dans les changements de comportements. Enfin, le fait d'avoir eu des comportements à risque durant la période du verglas ne montre aucune association avec les modifications de façons de faire. Cependant, les situations à risque au niveau psychosocial, soit le fait d'avoir vécu des relations interpersonnelles difficiles ou d'avoir un indice de détresse psychologique élevé sont liées au changement de comportement à la suite des messages reçus ce qui pourrait peut-être montrer, comme chez les jeunes, que ces personnes étaient plus sensibles aux messages relatifs à la santé et la sécurité ou une présence plus grande des comportements à modifier.

Examinons maintenant les résultats pour les Montérégiens qui n'ont pas modifié leurs comportements. Environ les deux tiers de la population n'a pas modifié ses comportements à la suite des informations reçues. Encore là, cette donnée doit être interprétée avec circonspection puisqu'il est possible que la majorité de la population ait eu au départ des comportements sécuritaires et qu'elle n'avait pas besoin de changer ses façons de faire. Une autre interprétation possible reste à l'effet que les informations reçues sur les mesures de santé et de sécurité n'ont pas incité la population à modifier ses comportements parce qu'inadéquates ou peu convaincantes. Les limites de l'étude ne permettent pas de vérifier ces hypothèses.

En résumé, les changements de comportements sont difficiles à obtenir, sont complexes à traiter et à mesurer. Il devient encore plus ardu de les mesurer lorsque les moyens pris pour ce faire sont imparfaits. La question à ce sujet de la présente enquête était maladroite. On a tout de même tenté d'en ressortir quelques informations qui sont grandement teintées par les limites à la question. On peut tout au mieux en conclure que certains Montérégiens ont apporté des modifications à leurs façons de faire à la suite des messages reçus sur les mesures de santé et de sécurité. Mais on peut

difficilement dire si les messages lancés par la santé publique en matière de santé et de prévention ou si les canaux de communication utilisés pour y arriver ont réussi à faire adopter des comportements sécuritaires par la population.

ANNEXE 1

Questionnaire de l'enquête



SONDAGE RRSSS / MONTÉRÉGIE
DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE
QUESTIONNAIRE (FINAL)

Q_BI BONJOUR (BONSOIR), JE SUIS..... DE LA MAISON DE RECHERCHE SOM À MONTRÉAL. NOUS RÉALISONS UNE IMPORTANTE ÉTUDE POUR LE COMPTE DE LA DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE, SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS QUI S'EST ABATTUE SUR LA RÉGION EN JANVIER DERNIER ET J'AURAI BESOIN DE VOTRE COLLABORATION QUELQUES MINUTES.

->> SEL1

Q_SEL1 TOUT D'ABORD, PENDANT LA CRISE DU VERGLAS, VOTRE DOMICILE A-T-IL ÉTÉ PRIVÉ D'ÉLECTRICITÉ PENDANT PLUS DE 24 HEURES CONSÉCUTIVES?

1=*Oui

2=*Non/NSP->OUT

Q_SEL2 *BONJOUR (BONSOIR), JE SUIS..... DE LA MAISON DE RECHERCHE SOM À MONTRÉAL. NOUS RÉALISONS UNE IMPORTANTE ÉTUDE POUR LE COMPTE DE LA DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE, SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS QUI S'EST ABATTUE SUR LA RÉGION EN JANVIER DERNIER ET J'AURAI BESOIN DE VOTRE COLLABORATION QUELQUES MINUTES.*

AFIN DE SÉLECTIONNER UN RÉPONDANT DE VOTRE MÉNAGE, POUVEZ-VOUS ME DIRE COMBIEN DE PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS HABITENT PRÉSENTEMENT CHEZ-VOUS EN VOUS Y INCLUANT?

1=*1

2=*2

3=*3

4=*4

5=*5

6=*6 ou plus

0=*aucune ->OUT

/*SÉLECTION ALÉATOIRE DU RÉPONDANT*/

Q_SIKISH SI Q#SEL2=1,2,3,4,5,6 ->1
->>FIN

/*SI STRATE<30->CAL10*/

Q_SICAL1 SI (STRATE=14 OU STRATE=15 OU STRATE=16 OU STRATE=17 OU STRATE=21
OU STRATE=22 OU STRATE=23 OU STRATE=24 OU STRATE=25 OU STRATE=26)
ET STRATE_60 ET STRATE_90->CAL10

->>1

Q_1 ***BONJOUR (BONSOIR), JE SUIS..... DE LA MAISON DE RECHERCHE SOM À
MONTREAL. NOUS RÉALISONS UNE IMPORTANTE ÉTUDE POUR LE COMPTE DE
LA DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE, SUITE À LA TEMPÊTE
DE VERGLAS QUI S'EST ABATTUE SUR LA RÉGION EN JANVIER DERNIER ET
J'AURAI BESOIN DE VOTRE COLLABORATION QUELQUES MINUTES.***

LORS DE LA CRISE DU VERGLAS, VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE A ÉTÉ PRIVÉE
D'ÉLECTRICITÉ PENDANT COMBIEN DE JOURS?

99:NSP/NRP

—

Q_2 COMBIEN D'ENDROITS DIFFÉRENTS AVEZ-VOUS HABITÉS PENDANT LA CRISE?

99:NSP/NRP

—

Q_3.1 COMBIEN DE JOURS ÊTES-VOUS DEMEURÉ DANS CHACUN DES ENDROITS
SUIVANTS PENDANT LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ?

99:NSP/NRP

VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE? ✓

—

Q_3.2 AU DOMICILE DE PARENTS, D'AMIS OU DE VOISINS? ***NE PAS EFFACER*** ↘

Q_3.3 DANS UN CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR SINISTRÉS? ***NE PAS EFFACER***

Q_3.4 DANS UN HÔTEL OU UN MOTEL? ***NE PAS EFFACER***

Q_3.5 DANS UNE RÉSIDENCE SECONDAIRE? ***NE PAS EFFACER***

Q_3.6 AILLEURS? ***NE PAS EFFACER***

Q_SICAL3.6 SI Q#3.6>0->AU3.6

->>CALTEST

Q_AU3.6 AUTRE ENDROIT

/*Q_TEST SI SOMME 3.1 À 3.6 _Q1->RECOMMENCER À 1*/

Q_SICALTEST SI Q#1=Q#3.1+Q#3.2+Q#3.3+Q#3.4+Q#3.5+Q#3.6->4

->>TEST

Q_TEST LA SOMME DE 3.1 A 3.6 N'ÉGALE PAS LA RÉPONSE Q1 EST <1>

RÉPONSE 3.1 EST <3.1>
RÉPONSE 3.2 EST <3.2>
RÉPONSE 3.3 EST <3.3>
RÉPONSE 3.4 EST <3.4>
RÉPONSE 3.5 EST <3.5>
RÉPONSE 3.6 EST <3.6>

2=*reculer->1

Q_4 EST-CE QUE TOUTES LES PERSONNES QUI HABITENT NORMALEMENT AVEC VOUS SONT DEMEURÉES AUX MÊMES ENDROITS QUE VOUS PENDANT LA PANNE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*SI A HABITÉ PLUS D'UNE JOURNÉE CHEZ DES PARENTS, AMIS OU VOISINS (Q3.2) POSER LA Q5, SINON ALLER À Q6*/

Q_SICAL5 SI Q#3.2>0->5
->>7

Q_5 EST-CE QUE LE DOMICILE DE PARENTS, AMIS OU VOISINS CHEZ QUI VOUS AVEZ HABITÉ LORS DE LA CRISE DU VERGLAS A ÉTÉ PRIVÉ D'ÉLECTRICITÉ PENDANT PLUS DE 24 HEURES CONSÉCUTIVES LORSQUE VOUS Y ÉTIEZ?

1=*Oui -
2=*Non->7
9=*NSP/NRP->7

Q_6 PENDANT COMBIEN DE JOURS CE(S) DOMICILE(S) A-T-IL (ONT-ILS) ÉTÉ PRIVÉ(S) D'ÉLECTRICITÉ PENDANT QUE VOUS Y ÉTIEZ?

99:NSP/NRP

Q_7 AVEZ-VOUS HÉBERGÉ DES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE OU DES AMIS PENDANT LA CRISE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*SI DEUX JOURNÉES OU PLUS EN PANNE AU TOTAL À LA RÉSIDENCE PRINCIPALE (Q3.1) OU CHEZ DES AMIS (Q6), ALLER À LA QUESTION 8, SINON ALLER À LA QUESTION 32.1*/

Q_INCALTOT2 LORSQUE (Q#SEL1=1) ALORS Q#TOT2=Q#3.1+Q#6->>CAL8

Q_TOT2 VOICI LES 2 NOMBRES A ADDITIONNIER <3.1> + <6> ENTRER LE TOTAL

Q_SICAL8 SI Q#TOT2 >1->8
->>32.1

Q_8 PENDANT LA CRISE DU VERGLAS, VOTRE RÉSIDENCE A-T-ELLE ÉTÉ PRIVÉE DE
TÉLÉPHONE PENDANT PLUS DE 24 HEURES CONSÉCUTIVES?

1=*Oui
2=*Non->cal10
9=*NSP/NRP->cal10

Q_9 PENDANT COMBIEN DE JOURS AVEZ-VOUS ÉTÉ PRIVÉ DE TÉLÉPHONE À VOTRE
RÉSIDENCE PRINCIPALE?

99:NSP/NRP

/*SECTION COMPORTEMENT*/

**/*POSER QUESTIONS 10 À 45 SI STRATES <30 (QUESTIONNAIRE A)
POSER Q10 A 45 SI LA PERSONNE A ÉTÉ PLUS DE 2 JOURNÉES SANS ÉLECTRICITÉ À SA
RÉSIDENCE PRINCIPALE Q1*/**

Q_SICAL10 SI (STRATE=14 OU STRATE=15 OU STRATE=16 OU STRATE=17 OU
STRATE=21 OU STRATE=22 OU STRATE=23 OU STRATE=24 OU STRATE=25 OU
STRATE=26 OU STRATE=60 OU STRATE=90) ET (Q#1>1 ET Q#1_99)->10
->>CAL46

Q_10 * BONJOUR (BONSOIR), JE SUIS..... DE LA MAISON DE RECHERCHE SOM À MONTRÉAL. NOUS RÉALISONS UNE IMPORTANTE ÉTUDE POUR LE COMPTE DE LA DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE, SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS QUI S'EST ABATTUE SUR LA RÉGION EN JANVIER DERNIER ET J'AURAIS BESOIN DE VOTRE COLLABORATION QUELQUES MINUTES.*

AUX ENDROITS OÙ VOUS AVEZ HABITÉ PENDANT LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ AUTRES QUE LES HÔTELS OU MOTELS OU CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR SINISTRÉS, A-T-ON UTILISÉ UNE GÉNÉRATRICE?

1=*Oui
2=*Non->14
8=*NSP->14
9=*NRP->14

Q_11 CETTE GÉNÉRATRICE A-T-ELLE FONCTIONNÉ, MÊME BRIÈVEMENT...?

1=à l'intérieur du domicile où vous restiez?
1=dans un garage attenant à la maison?
1=à l'extérieur du domicile où vous restiez?

/*SI A RÉPONDU À Q11 « À L'INTÉRIEUR DU DOMICILE » OU « DANS UN GARAGE », ALLER À LA QUESTION 12, SINON ALLER À LA QUESTION 14*/

Q_SICAL12 SI Q#11 =1,2 ->12
->>14

Q_12 DANS LE BUT D'ÉVITER UNE INTOXICATION, A-T-ON...?

1=limité la durée d'utilisation de la génératrice?
1=ventilé le domicile en ouvrant les fenêtres ou les portes?

Q_13 DE LA FAÇON DONT FONCTIONNAIT CETTE GÉNÉRATRICE À L'INTÉRIEUR DU DOMICILE OÙ VOUS RESTIEZ OU DU GARAGE, PENSEZ-VOUS QU'IL Y AVAIT UN RISQUE D'INTOXICATION À CAUSE DES ÉMANATIONS DE L'APPAREIL?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*APPAREILS DE CHAUFFAGE, CUISSON ET ÉCLAIRAGE*/

Q_14 AUX ENDROITS OÙ VOUS AVEZ HABITÉ PENDANT LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ, A-T-ON UTILISÉ À L'INTÉRIEUR DU DOMICILE, UN DES APPAREILS SUIVANTS :

- 1=chaufferette
- 1=poêle Hibachi
- 1=un barbecue
- 1=poêle de camping
- 1=une lampe
- 1=un foyer
- 1=un poêle à bois
- 1=un poêle à l'huile
- 1=appareil à fondue
- 1=lampe à l'huile
- 1=boule de feu
- 1=autre appareil<précisez>

Q_SICAL14A SI Q#14=1->14A
->>CAL14B

Q_14A QUELS TYPES DE CHAUFFERETTE AVEZ-VOUS UTILISÉ?

- 1=chaufferette au kérosène
- 1=chaufferette au propane
- 1=chaufferette au naphtha
- 1=*autre
- 1=*nsp/nrp

Q_SICAL14B SI Q#14=4->14B
->>CAL14C

Q_14B QUELS TYPES DE POÊLE DE CAMPING AVEZ-VOUS UTILISÉ?

- 1=poêle de camping au propane
- 1=poêle de camping au naphtha
- 1=*autre
- 1=*nsp/nrp

Q_SICAL14C SI Q#14=5->14C
->>CAL15

Q_14C QUELS TYPES DE LAMPE AVEZ-VOUS UTILISÉ?

- 1=une lampe au kérosène
- 1=une lampe au propane
- 1=une lampe au naphtha
- 1=*autre
- 1=*nsp/nrp

Q_SICAL15 SI Q#14 =1,2,3,4,5->15
->>19

/*SI A RÉPONDU AVOIR UTILISÉ UN DES CINQ PREMIERS APPAREILS IDENTIFIÉS À LA QUESTION 14, ALLER À LA QUESTION 15, SINON ALLER À LA QUESTION 19*/

Q_15 AU MOMENT OÙ L'UN OU L'AUTRE DES APPAREILS MENTIONNÉS PRÉCÉDEMMENT ÉTAIENT UTILISÉS, PENSIEZ-VOUS QU'IL Y AVAIT UN RISQUE D'INTOXICATION À CAUSE DES ÉMANATIONS DE L'APPAREIL?

1=*Oui
2=*Non ->17
9=*NSP/NRP ->17

Q_16A CES RISQUES D'INTOXICATION ÉTAIENT LIÉS À QUEL(S) APPAREIL(S) PLUS PRÉCISÉMENT? *5 MENTIONS, SORTIE=999

*01:chaufferette au kérosène
02:chaufferette au propane
03:chaufferette au naphta
04:Hibachi
05:barbecue
06:poêle de camping au propane
07:poêle de camping au naphta
08:lampe au kérosène
09:lampe au propane
10:lampe au naphta
999:NSP/NRP
retour : aucun autre*

Q_17 DANS LE BUT D'ÉVITER UNE INTOXICATION, A-T-ON ...

1=limité la durée d'utilisation de(s) appareil(s)?
1=ventilé les pièces en ouvrant les fenêtres ou les portes?

Q_SICAL18A SI Q#17=1,2->18A
->>19

Q_18A POUR QUEL(S) TYPE(S) D'APPAREIL(S) PLUS PRÉCISÉMENT? *5 MENTIONS, SORTIE=999

*01:chaufferette au kérosène
02:chaufferette au propane
03:chaufferette au naphta
04:Hibachi
05:barbecue
06:poêle de camping au propane
07:poêle de camping au naphta
08:lampe au kérosène
09:lampe au propane
10:lampe au naphta
999:NSP/NRP
retour : aucun autre*

Q_19 AVEZ-VOUS UN DÉTECTEUR DE MONOXYDE DE CARBONE À LA MAISON?

1=*Oui
2=*Non->21
9=*NSP/NRP->21

Q_20 L'AVEZ-VOUS ACHETÉ ...?

1=avant la panne
2=pendant la panne
3=après la panne
9=*NSP/NRP

/*EAU ET ALIMENTATION*/

Q_21 AUX ENDROITS OÙ VOUS AVEZ HABITÉ PENDANT LA PANNE, L'EAU PROVIENT-ELLE HABITUELLEMENT D'UN PUIT?

1=*Oui
2=*Non->24
9=*NSP/NRP->24

Q_22 QUEL EST LA PRINCIPALE SOURCE D'EAU QUE VOUS AVEZ UTILISÉE POUR BOIRE OU POUR CUISINER LORS DE LA PANNE? EST-CE....?

1=l'eau du puits
2=l'eau d'un aqueduc municipal
3=l'eau provenant d'un autre puits
4=de l'eau en bouteille
5=de la glace ou de la neige fondue
6=autre source<précisez>
9=*NSP/NRP

Q_SICAL23 SI Q#22=5->23
->>24

/*SI A RÉPONDU À LA QUESTION 22 « DE LA GLACE OU DE LA NEIGE FONDUE » ALLER À LA QUESTION 23, SINON ALLER À LA QUESTION 24*/

Q_23 AVEZ-VOUS FAIT BOUILLIR L'EAU PROVENANT DE LA GLACE OU DE LA NEIGE QUE VOUS AVEZ FAIT FONDRE AVANT DE LA CONSOMMER OU DE L'UTILISER?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_24 AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DES OEUFS OU DU LAIT OU DE LA VIANDE FRAÎCHE QUI ONT ÉTÉ GARDÉS PLUS DE 24 HEURES DANS UN RÉFRIGÉRATEUR SANS ÉLECTRICITÉ ET SANS AJOUT DE GLACE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_25 AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DE LA VIANDE DÉCONGELÉE QUI A ÉTÉ RECONGELÉE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*HYPOTHERMIE*/

Q_26 QUELLE EST LA TEMPÉRATURE LA PLUS BASSE QUE VOUS AVEZ SUBIE LA NUIT DANS LES ENDROITS OÙ VOUS AVEZ DORMI?

1=*15 Celsius ou plus (60 Farenheit ou plus)
2=*10-14 Celsius (50 à 59 Farenheit)
3=*5-9 Celsius (40 à 49 Farenheit)
4=*Moins de 5 Celsius (Moins de 40 Farenheit)
8=*NSP
9=*NRP

/*INONDATIONS*/

Q_27 SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS, EST-CE QUE VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE A SUBI UN DÉGÂT D'EAU?

1=*Oui
2=*Non->31
9=*NSP/NRP->31

Q_28 DIRIEZ-VOUS ALORS AVOIR SUBI DÉGÂT?

1=un petit
2=un moyen
3=un gros
4=un très gros
9=*NSP/NRP

Q_29 QUELLE EN ÉTAIT LA CAUSE PRINCIPALE?

***01: Bris de tuyau**
02: Débordement du drain au sous-sol
03: Débordement (inondation) d'un cours d'eau
04: Infiltrations du toit, des fenêtres, etc.
777: NSP
999: NRP*

Q_30 EST-CE QUE DES TRAVAUX DE RÉNOVATION ONT ÉTÉ NÉCESSAIRES OU SERONT NÉCESSAIRES POUR RÉPARER LES DÉGÂTS?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*TRAUMATISMES*/

Q_31 SUITE À CETTE TEMPÊTE DE VERGLAS, AVEZ-VOUS FAIT PERSONNELLEMENT LES TRAVAUX SUIVANTS À VOTRE DOMICILE OU À D'AUTRES ENDROITS (SAUF S'IL S'AGIT DE VOTRE TRAVAIL)?

1=déglacage du toit ✓
1=émondage des arbres (couper ou dégager les branches)
1=manipuler ou réparer des fils électriques ou des composantes du système électrique de votre maison

/*CONNAISSANCES ET ATTITUDES*/

Q_32.1 JE VAIS VOUS LIRE UNE SÉRIE D'ÉNONCÉS ET J'AIMERAIS SAVOIR SI, SELON VOUS, ILS SONT VRAIS OU FAUX.

LE MONOXYDE DE CARBONE N'A PAS D'ODEUR?

1=*Vrai
2=*Faux
8=*NSP
9=*NRP

Q_32.2 L'INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE PEUT SURVENIR EN QUELQUES MINUTES?

Q_32.3 IL EST FACILE DE SE RENDRE COMPTE QU'ON EST INTOXIQUÉ AU MONOXYDE DE CARBONE?

Q_32.4 LORS D'UNE PANNE DE COURANT, LES PRODUITS LAITIERS QUI SONT AU RÉFRIGÉRATEUR DOIVENT ÊTRE JETÉS SI LA PANNE ÉLECTRIQUE DURE PLUS DE 48 HEURES?

Q_33.1 PAR AILLEURS, SI UNE PANNE ÉLECTRIQUE PROLONGÉE ARRIVAIT AUJOURD'HUI, VOUS SENTIRIEZ-VOUS EN SÉCURITÉ POUR UTILISER À L'INTÉRIEUR L'UN DES APPAREILS SUIVANTS?

UNE CHAUFFERETTE AU KÉROSÈNE?

1=*Oui
2=*Non
8=*NSP
9=*NRP

Q_33.2 UNE CHAUFFERETTE AU PROPANE?

Q_33.3 UN POÊLE DE CAMPING?

Q_33.4 UN POÊLE HIBACHI?

Q_33.5 UNE GÉNÉRATRICE DANS LE GARAGE, LA PORTE OUVERTE?

/*IMPACT SUR LA SANTÉ*/

Q_TAILLE AU TOTAL, COMBIEN DE PERSONNES HABITENT CHEZ VOUS EN VOUS INCLUANT?

1=1	2=2
3=3	4=4
5=5	6=6
7=7	8=8
9=9	10=10
11=11	12=12 et plus
99=*NSP/NRP	

Q_AGE1 NOUS ALLONS MAINTENANT IDENTIFIER TOUTES LES PERSONNES DE VOTRE MÉNAGE. INDIQUEZ-MOI L'ÂGE ET LE SEXE DE TOUTES LES PERSONNES QUI DEMEURENT ACTUELLEMENT CHEZ VOUS.

EN COMMENÇANT PAR VOUS, QUEL EST VOTRE ÂGE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX1 *SEXE DU REpondANT?* *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE2 SI Q#TAILLE=2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12->AGE2
->>CAL36

Q_AGE2 QUEL EST L'ÂGE DE LA 2E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX2 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE3 SI Q#TAILLE=3,4,5,6,7,8,9,10,11,12->AGE3
->>CAL36

Q_AGE3 QUEL EST L'ÂGE DE LA 3E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX3 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE4 SI Q#TAILLE=4,5,6,7,8,9,10,11,12->AGE4
->>CAL36

Q_AGE4 QUEL EST L'ÂGE DE LA 4E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX4 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE5 SI Q#TAILLE=5,6,7,8,9,10,11,12->AGE5
->>CAL36

Q_AGE5 QUEL EST L'ÂGE DE LA 5E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX5 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE6 SI Q#TAILLE=6,7,8,9,10,11,12->AGE6
->>CAL36

Q_AGE6 QUEL EST L'ÂGE DE LA 6E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX6 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALAGE7 SI Q#TAILLE=7,8,9,10,11,12->AGE7

->>CAL36

Q_AGE7 QUEL EST L'ÂGE DE LA 7E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX7 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FEMININ

Q_SICALAGE8 SI Q#TAILLE=8,9,10,11,12->AGE8
->>CAL36

Q_AGE8 QUEL EST L'ÂGE DE LA 8E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX8 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FEMININ

Q_SICALAGE9 SI Q#TAILLE=9,10,11,12->AGE9
->>CAL36

Q_AGE9 QUEL EST L'ÂGE DE LA 9E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

Q_SEX9 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FEMININ

Q_SICALGE10 SI Q#TAILLE=10,11,12->AGE10
->>CAL36

Q_AGE10 QUEL EST L'ÂGE DE LA 10E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

—
Q_SEX10 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALGE11 SI Q#TAILLE=11,12->AGE11
->>CAL36

Q_AGE11 QUEL EST L'ÂGE DE LA 11E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

—
Q_SEX11 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICALGE12 SI Q#TAILLE=12->AGE12
->>CAL36

Q_AGE12 QUEL EST L'ÂGE DE LA12E PERSONNE? *BORNES=.5, 110 EXCEPTION=999

*si nsp, tentez d'obtenir un age approximatif
si 0 an, mettre .5
si refus : 999*

—
Q_SEX12 SON SEXE? *NE PAS EFFACER*

1=*MASCULIN
2=*FÉMININ

Q_SICAL36 SI Q#TAILLE=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,99 ET Q#33.5_1,2,8,9->CAL80B
->>CAL36A

Q_INCAL36A LORSQUE (Q#SEX1=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=1 OU LORSQUE (Q#SEX2=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=2 OU LORSQUE (Q#SEX3=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=3 OU LORSQUE (Q#SEX4=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=4 OU LORSQUE (Q#SEX5=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=5 OU LORSQUE (Q#SEX6=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=6 OU LORSQUE (Q#SEX7=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=7 OU LORSQUE (Q#SEX8=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=8 OU LORSQUE (Q#SEX9=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=9 OU LORSQUE (Q#SEX10=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=10 OU LORSQUE (Q#SEX11=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=11 OU LORSQUE (Q#SEX12=1,2) ALORS LIRE Q#36.1=12->>36.1

Q_36.1 JE VAIS MAINTENANT VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS RELATIVES À L'IMPACT DE CETTE TEMPÊTE DE VERGLAS SUR VOTRE SANTÉ ET CELLE DES PERSONNES QUI HABITENT AVEC VOUS.

PARMI LES PERSONNES QUI VIVENT HABITUELLEMENT AVEC VOUS, EN VOUS INCLUANT, Y A-T-IL DES PERSONNES QUI ONT EU DES PROBLÈMES DE DIARRHÉE OU DE VOMISSEMENT PENDANT PLUS DE 24 HEURES, PENDANT OU SUITE À LA CRISE DU VERGLAS? SI OUI, POUVEZ-VOUS ME DONNER L'ÂGE DE CES PERSONNES?

*PERSONNE 1 : PERSONNE AGÉE DE <age1> DE SEXE <sex1>
PERSONNE 2 : PERSONNE AGÉE DE <age2> DE SEXE <sex2>
PERSONNE 3 : PERSONNE AGÉE DE <age3> DE SEXE <sex3>
PERSONNE 4 : PERSONNE AGÉE DE <age4> DE SEXE <sex4>
PERSONNE 5 : PERSONNE AGÉE DE <age5> DE SEXE <sex5>
PERSONNE 6 : PERSONNE AGÉE DE <age6> DE SEXE <sex6>
PERSONNE 7 : PERSONNE AGÉE DE <age7> DE SEXE <sex7>
PERSONNE 8 : PERSONNE AGÉE DE <age8> DE SEXE <sex8>
PERSONNE 9 : PERSONNE AGÉE DE <age9> DE SEXE <sex9>
PERSONNE 10 : PERSONNE AGÉE DE <age10> DE SEXE <sex10>
PERSONNE 11 : PERSONNE AGÉE DE <age11> DE SEXE <sex11>
PERSONNE 12 : PERSONNE AGÉE DE <age12> DE SEXE <sex12>*

1=*PERSONNE 1
1=*PERSONNE 2
1=*PERSONNE 3
1=*PERSONNE 4
1=*PERSONNE 5
1=*PERSONNE 6
1=*PERSONNE 7
1=*PERSONNE 8
1=*PERSONNE 9
1=*PERSONNE 10
1=*PERSONNE 11
1=*PERSONNE 12
1=*refus

Q_INCAL37A LORSQUE (Q#SEX1=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=1 OU LORSQUE (Q#SEX2=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=2 OU LORSQUE (Q#SEX3=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=3 OU LORSQUE (Q#SEX4=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=4 OU LORSQUE (Q#SEX5=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=5 OU LORSQUE (Q#SEX6=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=6 OU LORSQUE (Q#SEX7=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=7 OU LORSQUE (Q#SEX8=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=8 OU LORSQUE (Q#SEX9=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=9 OU LORSQUE (Q#SEX10=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=10 OU LORSQUE (Q#SEX11=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=11 OU LORSQUE (Q#SEX12=1,2) ALORS LIRE Q#37.1=12->>37.1

Q_37.1 EN VOUS INCLUANT, Y A-T-IL DES PERSONNES QUI ONT EU DES BLESSURES CAUSÉES PAR UNE CHÛTE PENDANT OU SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS? SI OUI, POUVEZ-VOUS ME DONNER L'ÂGE DE CES PERSONNES?

*PERSONNE 1 : PERSONNE AGÉE DE <age1> DE SEXE <sex1>
PERSONNE 2 : PERSONNE AGÉE DE <age2> DE SEXE <sex2>
PERSONNE 3 : PERSONNE AGÉE DE <age3> DE SEXE <sex3>
PERSONNE 4 : PERSONNE AGÉE DE <age4> DE SEXE <sex4>
PERSONNE 5 : PERSONNE AGÉE DE <age5> DE SEXE <sex5>
PERSONNE 6 : PERSONNE AGÉE DE <age6> DE SEXE <sex6>
PERSONNE 7 : PERSONNE AGÉE DE <age7> DE SEXE <sex7>
PERSONNE 8 : PERSONNE AGÉE DE <age8> DE SEXE <sex8>
PERSONNE 9 : PERSONNE AGÉE DE <age9> DE SEXE <sex9>
PERSONNE 10 : PERSONNE AGÉE DE <age10> DE SEXE <sex10>
PERSONNE 11 : PERSONNE AGÉE DE <age11> DE SEXE <sex11>
PERSONNE 12 : PERSONNE AGÉE DE <age12> DE SEXE <sex12>*

1=*PERSONNE 1
1=*PERSONNE 2
1=*PERSONNE 3
1=*PERSONNE 4
1=*PERSONNE 5
1=*PERSONNE 6
1=*PERSONNE 7
1=*PERSONNE 8
1=*PERSONNE 9
1=*PERSONNE 10
1=*PERSONNE 11
1=*PERSONNE 12
1=*refus

Q_INCAL38A LORSQUE (Q#SEX1=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=1 OU LORSQUE (Q#SEX2=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=2 OU LORSQUE (Q#SEX3=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=3 OU LORSQUE (Q#SEX4=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=4 OU LORSQUE (Q#SEX5=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=5 OU LORSQUE (Q#SEX6=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=6 OU LORSQUE (Q#SEX7=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=7 OU LORSQUE (Q#SEX8=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=8 OU LORSQUE (Q#SEX9=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=9 OU LORSQUE (Q#SEX10=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=10 OU LORSQUE (Q#SEX11=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=11 OU LORSQUE (Q#SEX12=1,2) ALORS LIRE Q#38.1=12->>38.1

Q_38.1 EN VOUS INCLUANT, Y A-T-IL DES PERSONNES QUI ONT EU DES BLESSURES AUX YEUX PENDANT OU SUITE À LA TEMPÊTE DE VERGLAS? SI OUI, POUVEZ-VOUS ME DONNER L'ÂGE DE CES PERSONNES? *(LES INFECTIONS AUX YEUX NE SONT PAS CONSIDÉRÉES COMME DES BLESSURES)*

*PERSONNE 1 : PERSONNE AGÉE DE <age1> DE SEXE <sex1>
PERSONNE 2 : PERSONNE AGÉE DE <age2> DE SEXE <sex2>
PERSONNE 3 : PERSONNE AGÉE DE <age3> DE SEXE <sex3>
PERSONNE 4 : PERSONNE AGÉE DE <age4> DE SEXE <sex4>
PERSONNE 5 : PERSONNE AGÉE DE <age5> DE SEXE <sex5>
PERSONNE 6 : PERSONNE AGÉE DE <age6> DE SEXE <sex6>
PERSONNE 7 : PERSONNE AGÉE DE <age7> DE SEXE <sex7>
PERSONNE 8 : PERSONNE AGÉE DE <age8> DE SEXE <sex8>
PERSONNE 9 : PERSONNE AGÉE DE <age9> DE SEXE <sex9>
PERSONNE 10 : PERSONNE AGÉE DE <age10> DE SEXE <sex10>
PERSONNE 11 : PERSONNE AGÉE DE <age11> DE SEXE <sex11>
PERSONNE 12 : PERSONNE AGÉE DE <age12> DE SEXE <sex12>*

1=*PERSONNE 1
1=*PERSONNE 2
1=*PERSONNE 3
1=*PERSONNE 4
1=*PERSONNE 5
1=*PERSONNE 6
1=*PERSONNE 7
1=*PERSONNE 8
1=*PERSONNE 9
1=*PERSONNE 10
1=*PERSONNE 11
1=*PERSONNE 12
1=*refus

Q_INCAL39A LORSQUE (Q#SEX1=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=1 OU LORSQUE (Q#SEX2=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=2 OU LORSQUE (Q#SEX3=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=3 OU LORSQUE (Q#SEX4=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=4 OU LORSQUE (Q#SEX5=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=5 OU LORSQUE (Q#SEX6=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=6 OU LORSQUE (Q#SEX7=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=7 OU LORSQUE (Q#SEX8=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=8 OU LORSQUE (Q#SEX9=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=9 OU LORSQUE (Q#SEX10=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=10 OU LORSQUE (Q#SEX11=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=11 OU LORSQUE (Q#SEX12=1,2) ALORS LIRE Q#39.1=12->>39.1

Q_39.1 Y A-T-IL DES PERSONNES QUI ONT EU DES BRÛLURES CAUSÉES PAR UN APPAREIL DE CHAUFFAGE, DE CUISSON OU D'ÉCLAIRAGE D'APPOINT UTILISÉS LORS DE LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ? SI OUI, POUVEZ-VOUS ME DONNER L'ÂGE DE CES PERSONNES?

*PERSONNE 1 : PERSONNE AGÉE DE <age1> DE SEXE <sex1>
PERSONNE 2 : PERSONNE AGÉE DE <age2> DE SEXE <sex2>
PERSONNE 3 : PERSONNE AGÉE DE <age3> DE SEXE <sex3>
PERSONNE 4 : PERSONNE AGÉE DE <age4> DE SEXE <sex4>
PERSONNE 5 : PERSONNE AGÉE DE <age5> DE SEXE <sex5>
PERSONNE 6 : PERSONNE AGÉE DE <age6> DE SEXE <sex6>
PERSONNE 7 : PERSONNE AGÉE DE <age7> DE SEXE <sex7>
PERSONNE 8 : PERSONNE AGÉE DE <age8> DE SEXE <sex8>
PERSONNE 9 : PERSONNE AGÉE DE <age9> DE SEXE <sex9>
PERSONNE 10 : PERSONNE AGÉE DE <age10> DE SEXE <sex10>
PERSONNE 11 : PERSONNE AGÉE DE <age11> DE SEXE <sex11>
PERSONNE 12 : PERSONNE AGÉE DE <age12> DE SEXE <sex12>*

1=*PERSONNE 1
1=*PERSONNE 2
1=*PERSONNE 3
1=*PERSONNE 4
1=*PERSONNE 5
1=*PERSONNE 6
1=*PERSONNE 7
1=*PERSONNE 8
1=*PERSONNE 9
1=*PERSONNE 10
1=*PERSONNE 11
1=*PERSONNE 12
1=*refus

Q_INCAL40A LORSQUE (Q#SEX1=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=1 OU LORSQUE (Q#SEX2=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=2 OU LORSQUE (Q#SEX3=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=3 OU LORSQUE (Q#SEX4=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=4 OU LORSQUE (Q#SEX5=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=5 OU LORSQUE (Q#SEX6=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=6 OU LORSQUE (Q#SEX7=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=7 OU LORSQUE (Q#SEX8=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=8 OU LORSQUE (Q#SEX9=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=9 OU LORSQUE (Q#SEX10=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=10 OU LORSQUE (Q#SEX11=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=11 OU LORSQUE (Q#SEX12=1,2) ALORS LIRE Q#40.1=12->>40.1

Q_40.1 EN VOUS INCLUANT, Y A-T-IL DES PERSONNES QUI ONT EU DES BLESSURES CAUSÉES PAR UN OUTIL UTILISÉ À CAUSE DE LA TEMPÊTE DE VERGLAS OU DE LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ? SI OUI, POUVEZ-VOUS ME DONNER L'ÂGE DE CES PERSONNES?

*PERSONNE 1 : PERSONNE AGÉE DE <age1> DE SEXE <sex1>
PERSONNE 2 : PERSONNE AGÉE DE <age2> DE SEXE <sex2>
PERSONNE 3 : PERSONNE AGÉE DE <age3> DE SEXE <sex3>
PERSONNE 4 : PERSONNE AGÉE DE <age4> DE SEXE <sex4>
PERSONNE 5 : PERSONNE AGÉE DE <age5> DE SEXE <sex5>
PERSONNE 6 : PERSONNE AGÉE DE <age6> DE SEXE <sex6>
PERSONNE 7 : PERSONNE AGÉE DE <age7> DE SEXE <sex7>
PERSONNE 8 : PERSONNE AGÉE DE <age8> DE SEXE <sex8>
PERSONNE 9 : PERSONNE AGÉE DE <age9> DE SEXE <sex9>
PERSONNE 10 : PERSONNE AGÉE DE <age10> DE SEXE <sex10>
PERSONNE 11 : PERSONNE AGÉE DE <age11> DE SEXE <sex11>
PERSONNE 12 : PERSONNE AGÉE DE <age12> DE SEXE <sex12>*

1=*PERSONNE 1
1=*PERSONNE 2
1=*PERSONNE 3
1=*PERSONNE 4
1=*PERSONNE 5
1=*PERSONNE 6
1=*PERSONNE 7
1=*PERSONNE 8
1=*PERSONNE 9
1=*PERSONNE 10
1=*PERSONNE 11
1=*PERSONNE 12
1=*refus

Q_SICAL41 SI Q#36.1=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12 OU
Q#37.1=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12 OU Q#38.1=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12 OU
Q#39.1=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12 OU Q#40.1=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12 -> 41
->> 43.1

/*SI EXISTENCE D'UN PROBLÈME DE SANTÉ AUX QUESTIONS 36.1, 37.1, 38.1, 39.1 OU 40.1 (AU MOINS UNE PERSONNE), ALLER À LA QUESTION 41, SINON ALLER À LA QUESTION 43.1*/

Q_41 COMBIEN DE PERSONNES DE VOTRE MÉNAGE ONT CONSULTÉ UN MÉDECIN POUR L'UN OU PLUSIEURS DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTIONNÉS PRÉCÉDEMMENT?

*00:Aucune
99:NSP/NRP*

Q_42 COMBIEN ONT ÉTÉ HOSPITALISÉES POUR L'UN OU PLUSIEURS DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTIONNÉS PRÉCÉDEMMENT?

*00:Aucune
99:NSP/NRP*

—

Q_43.1 EST-CE QUE QUELQU'UN DE VOTRE MÉNAGE AURAIT SOUHAITÉ CONSULTER UN MÉDECIN DURANT CETTE PANNE D'ÉLECTRICITÉ MAIS A ÉTÉ INCAPABLE DE LE FAIRE À CAUSSE DE LA SITUATION?

1=*Oui
2=*Non->44
8=*NSP->44
9=*NRP->44

Q_43.2 COMBIEN DE PERSONNES?

99:NSP/NRP

—

Q_44 PENDANT LA CRISE DU VERGLAS OU SUITE À LA CRISE, DIRIEZ-VOUS AVOIR CONSOMMÉ... DE MÉDICAMENTS QUE D'HABITUDE?

1=moins
2=plus
3=*comme d'habitude (ni plus, ni moins)
4=*consomme jamais de médicaments
9=*NSP/NRP

Q_45 DE MÊME, PENDANT LA CRISE DU VERGLAS OU SUITE À L'ÉVÈNEMENT, DIRIEZ-VOUS AVOIR CONSOMMÉ.... D'ALCOOL QUE D'HABITUDE?

1=moins
2=plus
3=*comme d'habitude (ni plus, ni moins)
4=*consomme jamais d'alcool
9=*NSP/NRP

/*SOUTIEN PAR LE RÉSEAU NATUREL (FAMILLE, AMIS(ES), ENTOURAGE)*/

/*POSER QUESTIONS 46 À 75 SI STRATES>20 (QUESTIONNAIRE B)*/

Q_SICAL46 SI STRATE=21 OU STRATE=22 OU STRATE=23 OU STRATE=24 OU STRATE=25 OU STRATE=26 OU STRATE=31 OU STRATE=32 OU STRATE=33 OU STRATE=60 OU STRATE=90->46

->>76

Q_46 NOUS ALLONS MAINTENANT ABORDER DES QUESTIONS PLUS PERSONNELLES ET JE VOUS RASSURE TOUT DE SUITE, TOUTES VOS RÉPONSES RESTERONT CONFIDENTIELLES.

PENDANT ET APRÈS LE SINISTRE, AVIEZ-VOUS QUELQU'UN AVEC QUI VOUS POUVIEZ PARLER FACILEMENT DES DÉSAGRÈMENTS OU DES RÉACTIONS QUE VOUS RESSENTIEZ À CAUSE DE LA TEMPÊTE DE VERGLAS?

1=*Oui

2=*Non->48

9=*NSP/NRP->48

Q_47 CETTE AIDE ÉTAIT-ELLE SUFFISANTE?

1=*Oui

2=*Non

9=*NSP/NRP

Q_48 AVEZ-VOUS REÇU L'AIDE CONCRÈTE DE VOTRE FAMILLE, DE VOS AMIS OU DE VOTRE ENTOURAGE COMME PAR EXEMPLE UN ENDROIT POUR VOUS ABRITER, UN PRÊT D'ARGENT, DE L'AIDE POUR LE LAVAGE, UN PRÊT DE GÉNÉRATRICE, UNE AIDE POUR LES REPAS, ETC.?

1=*Oui

2=*Non ->50

9=*NSP/NRP ->50

Q_49 CETTE AIDE ÉTAIT-ELLE SUFFISANTE?

1=*Oui

2=*Non

9=*NSP/NRP

/*LES DIFFICULTÉS ACTUELLES*/

Q_50 EST-CE QUE LA TEMPÊTE DE VERGLAS OU LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ A CAUSÉ DES DOMMAGES AYANT NÉCESSITÉ DES RÉPARATIONS À VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_51 EST-CE QUE CETTE TEMPÊTE A PRIVÉ LE OU LES CHEFS DE VOTRE FAMILLE DE LEUR REVENU OU DE LEUR SALAIRE HABITUEL?

1=*Oui
2=*Non->53
9=*NSP/NRP->53

Q_52 PENDANT COMBIEN DE JOURS AU TOTAL LE OU LES CHEFS DE VOTRE FAMILLE ONT-ILS ÉTÉ PRIVÉS DE LEURS REVENUS OU DE LEURS SALAIRES HABITUELS? *C'EST-À-DIRE QU'ILS N'ONT PAS ÉTÉ PAYÉS POUR LES JOURS DE TRAVAIL MANQUÉS*

*88:NSP
99 : NRP*

Q_53 ÉTIEZ-VOUS PERSONNELLEMENT INQUIET DE LA SÉCURITÉ DE VOS BIENS PENDANT LA CRISE DU VERGLAS?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_54 EST-CE QUE VOUS OU QUELQU'UN D'AUTRE HABITANT ACTUELLEMENT AVEC VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE D'UNE EXPLOITATION AGRICOLE, D'UN COMMERCE OU DE TOUTE AUTRE ENTREPRISE?

1=*Oui
2=*Non->57
9=*NSP/NRP->57

Q_55 EST-CE QUE LA TEMPÊTE DE VERGLAS OU LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ A CAUSÉ DES DOMMAGES PHYSIQUES À CETTE ENTREPRISE OU À CE COMMERCE (EX. : BÂTIMENTS, ANIMAUX, ETC.)?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_56 À L'EXCEPTION DES PERTES DE REVENUS, EST-CE QUE CETTE TEMPÊTE DE VERGLAS A OCCASIONNÉ DES PERTES FINANCIÈRES.... IMPORTANTES À CETTE ENTREPRISE OU CE COMMERCE?

1=Très

2=Assez
3=Peu
4=Pas du tout
9=***NSP/NRP**

Q_57 D'AUTRE PART, DURANT CETTE PANNE D'ÉLECTRICITÉ OU CETTE CRISE DU VERGLAS, AVEZ-VOUS VÉCU PLUS DE DIFFICULTÉS DANS LES RELATIONS AVEC VOTRE CONJOINT(E)?

1=***Oui**
2=***Non->59**
3=***N'a pas de conjoint(e)->59**
9=***NSP/NRP->59**

Q_58 CES DIFFICULTÉS ONT-ELLES ÉTÉ...?

1=très importantes
2=importantes
3=plus ou moins importantes
4=peu importantes
9=***NSP/NRP**

Q_59 AVEZ-VOUS VÉCU PLUS DE DIFFICULTÉS DANS LES RELATIONS AVEC VOS ENFANTS?

1=***Oui**
2=***Non->61**
3=***N'a pas d'enfant->61**
9=***NSP/NRP->61**

Q_60 CES DIFFICULTÉS ONT-ELLES ÉTÉ...?

1=très importantes
2=importantes
3=plus ou moins importantes
4=peu importantes
9=***NSP/NRP**

Q_61 AVEZ-VOUS VÉCU PLUS DE DIFFICULTÉS DANS LES RELATIONS AVEC D'AUTRES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE OU AVEC DES AMIS?

1=***Oui**
2=***Non->63**
8=***NSP->63**
9=***NRP->63**

Q_62 CES DIFFICULTÉS ONT-ELLES ÉTÉ...?

1=très importantes
2=importantes
3=plus ou moins importantes
4=peu importantes
8=***NSP**
9=***NRP**

Q_63 À VOTRE CONNAISSANCE, EST-CE QUE LA CRISE DU VERGLAS A DONNÉ LIEU À DES ACTES D'AGRESSIVITÉ OU DE VIOLENCE D'ORDRE VERBAL COMME DES CRIS, DES INSULTES OU DES MENACES AU SEIN DE VOTRE FAMILLE?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_64 TOUJOURS À VOTRE CONNAISSANCE, EST-CE QUE LA TEMPÊTE DE VERGLAS A DONNÉ LIEU À DES ACTES D'AGRESSIVITÉ OU DE VIOLENCE D'ORDRE PHYSIQUE COMME DES COUPS OU DES BOUSCULADES AU SEIN DE VOTRE FAMILLE?

1=*Oui
2=*Non
8=*NSP
9=*NRP

/* RÉACTIONS OU SYMPTÔMES RÉSULTANT DE L'ÉVÉNEMENT */

Q_A65.1 JE VAIS MAINTENANT VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS SUR LA FAÇON DONT VOUS VOUS ÊTES SENTI(E) PENDANT LA CRISE ET AU COURS DES SEMAINES SUIVANTES ET J'AIMERAI SAVOIR S'IL VOUS EST ARRIVÉ(E) JAMAIS, DE TEMPS EN TEMPS, SOUVENT OU TRÈS SOUVENT DE VOUS SENTIR AINSI.

VOUS EST-IL ARRIVÉ(E)... PENDANT LA CRISE ET AU COURS DES SEMAINES SUIVANTES DE VOUS SENTIR DÉSESPÉRÉ(E) EN PENSANT À L'AVENIR?

1=Jamais
2=de temps en temps
3=Souvent
4=Très souvent
8=*NSP
9=*NRP

Q_A65.2 DE VOUS SENTIR SEUL(E)?

Q_A65.3 D'AVOIR DES BLANCS DE MÉMOIRE?

Q_A65.4 DE VOUS SENTIR DÉCOURAGÉ(E) ET D'AVOIR LES « BLEUS »?

Q_A65.5 DE VOUS SENTIR TENDU(E) OU SOUS PRESSION?

Q_A65.6 DE VOUS ÊTRE EMPORTÉ(E) / FÂCHÉ(E) CONTRE QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE?

Q_A65.7 DE VOUS SENTIR ENNUYÉ(E) OU PEU INTÉRESSÉ(E) PAR LES CHOSES QUI VOUS ENTOURENT?

Q_A65.8 DE RESSENTIR DES PEURS OU DES CRAINTES?

Q_A65.9 D'AVOIR DE LA DIFFICULTÉ À VOUS SOUVENIR DES CHOSES?

Q_A65.10 D'AVOIR PLEURÉ FACILEMENT OU VOUS SENTIR SUR LE POINT DE PLEURER?

Q_A65.11 DE VOUS SENTIR AGITÉ(E) OU NERVEUX(SE) INTÉRIEUREMENT?

Q_A65.12 DE VOUS SENTIR NÉGATIF(VE) ENVERS LES AUTRES?

Q_A65.13 DE VOUS SENTIR FACILEMENT CONTRARIÉ(E) OU IRRITÉ(E)?

Q_A65.14 DE VOUS FÂCHER POUR DES CHOSES SANS IMPORTANCE?

/* MESSAGES DANS LES MÉDIAS */

Q_66 PENDANT LA PANNE OU LORS DU RETOUR DE L'ÉLECTRICITÉ, AVEZ-VOUS ÉTÉ INFORMÉ(E) SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE CONCERNANT :

- 1=la qualité de l'eau
- 1=la qualité des aliments
- 1=les moyens de chauffage d'appoint
- 1=les problèmes liés au froid.
- 1=les risques de blessures ou d'accidents
- 1=les risques liés aux dégâts d'eau ou aux inondations
- 1=les problèmes liés au stress et aux émotions

Q_67A PENDANT LA PANNE OU LORS DU RETOUR DE L'ÉLECTRICITÉ, QUELLES ONT ÉTÉ VOS PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION CONCERNANT LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ? * 10 MENTIONS, SORTIE=888,999

- 1=Famille / amis / voisins
- 2=Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée
- 3=Dépliants ou feuillets d'information
- 4=Journaux locaux (hebdomadaires ou journaux de quartiers)
- 5=Journaux quotidiens
- 6=La radio
- 7=La télévision
- 8=Ligne téléphonique Info-Santé
- 9=Autre ligne téléphonique (centre antipoison, ministère de l'Agriculture et Alimentation, etc.)
- 10=*Autre <précisez>
- 888=*Aucune/aucune autre->cal68
- 999=*NSP/NRP->cal68

Q_SICAL68 SI Q#66=1,2,3,4,5,6,7->68
->>CAL69

/*SI A RÉPONDU À LA QUESTION 66 AU MOINS UNE DES MESURES D'INFORMATION, ALLER À LA QUESTION 68, SINON ALLER À LA QUESTION CAL69*/

Q_68 LES INFORMATIONS QUE VOUS AVEZ REÇUES SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE ONT-ELLES MODIFIÉ CERTAINES DE VOS FAÇONS DE FAIRE EN MATIÈRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ?

- 1=*Oui
- 2=*Non
- 9=*NSP/NRP

Q_SICAL69 SI Q#67A=5 OU Q#67B=5 OU Q#67C=5 OU Q#67D=5 OU Q#67E=5 OU Q#67F=5 OU Q#67G=5 OU Q#67H=5 OU Q#67I=5 OU Q#67J=5 ->69A
->>CAL70

/*SI À LA QUESTION 67, ON A MENTIONNÉ « JOURNAUX QUOTIDIENS » ALLER À LA QUESTION 69, SINON ALLER À LA QUESTION 70*/

Q_69A QUELS JOURNAUX AVEZ-VOUS CONSULTÉS POUR OBTENIR L'INFORMATION
NÉCESSAIRE SUR LES MESURES DE SANTÉ OU DE SÉCURITÉ À PRENDRE? *5
MENTIONS, SORTIE=999

*01:La Presse
02:The Gazette
03:Journal de Montréal
04:Le Devoir
999:NSP/NRP
retour : aucune autre*

Q_SICAL70 SI Q#67A=6 OU Q#67B=6 OU Q#67C=6 OU Q#67D=6 OU Q#67E=6 OU
Q#67F=6 OU Q#67G=6 OU Q#67H=6 OU Q#67I=6 OU Q#67J=6->70A
->>CAL71

**/*SI À LA QUESTION 67 ON A RÉPONDU « LA RADIO » ALLER À LA QUESTION 70, SINON
ALLER À LA QUESTION 71*/**

Q_70A QUELS POSTES DE RADIO AVEZ-VOUS ÉCOUTÉS ET QUI VOUS DONNAIENT DE
L'INFORMATION SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE? ***15**
MENTIONS; SORTIE=996,999

01=*CHAA, Rive Sud FM 103.1
02=*CBF-AM 690
03=*CHOM-FM 97,7
04=*CIBL 101,5
05=*Cité-Rock Détente 107,3 FM
06=*CIEL-FM 98,5
07=*CJAD-AM RADIO 800
08=*CBF-FM 100
22=*CBF-FM 95,1 service montérégien
09=*CJMF, MIX 96
10=*CFMB-AM 1410
11=*CKAC-AM 730
12=*CFQR-FM (Q92)
13=*CKGM-AM 990
14=*CHRC-FM 89,9
15=*CKMF-FM 94,3
16=*CIGM-FM 89,3
17=*CKOI 96,9 FM
18=*CJFM-FM 95,9
19=*CKVL Radio AM 850
20=*CKUT-FM 90,3
21=*Z104
998=*autre<précisez>
999=*NSP->cal71
996=*aucune autre->cal71

Q_SICAL71 SI Q#67A=7 OU Q#67B=7 OU Q#67C=7 OU Q#67D=7 OU Q#67E=7 OU
Q#67F=7 OU Q#67G=7 OU Q#67H=7 OU Q#67I=7 OU Q#67J=7->71A
->>CAL72

**/*SI À LA QUESTION 67, ON A RÉPONDU « LA TÉLÉVISION » ALLER À LA QUESTION 71,
SINON ALLER À LA QUESTION 72*/**

Q_71A QUEL(S) POSTE(S) DE TÉLÉVISION AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ(S) ET QUI VOUS INFORMAI(EN)T SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE?

01=*CBFT / Radio-Canada
02=*CBMT / CBC (anglais)
03=*CFCF-TV / CTV (anglais)
04=*CFJP-TV / TQS
05=*CFTM-TV / TVA
06=*CIVM-TV / Télé-Québec (Radio Québec)
998=*autre (précisez)->au71a
999=*NSP->cal72
996=*aucune autre->cal72

->>71B

Q_AU71A AUTRE STATION

***ATTENTION ICI IMPOSSIBLE D'ENTRER DES CHIFFRES SEULEMENT
AU BESOIN SI LE NOM DE LA STATION EST INCONNU METTRE CABLE ...XX... OU
POSTE ...XX***

Q_71B *QUEL(S) POSTE(S) DE TÉLÉVISION AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ(S) ET QUI VOUS INFORMAI(EN)T SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE?

2E MENTION*

01=*CBFT / Radio-Canada
02=*CBMT / CBC (anglais)
03=*CFCF-TV / CTV (anglais)
04=*CFJP-TV / TQS
05=*CFTM-TV / TVA
06=*CIVM-TV / Télé-Québec (Radio Québec)
998=*autre (précisez)->au71b
996=*aucune autre->cal72

->>71C

Q_AU71B AUTRE STATION

***ATTENTION ICI IMPOSSIBLE D'ENTRER DES CHIFFRES SEULEMENT
AU BESOIN SI LE NOM DE LA STATION EST INCONNU METTRE CABLE ...XX... OU
POSTE ...XX***

Q_71C *QUEL(S) POSTE(S) DE TÉLÉVISION AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ(S) ET QUI VOUS INFORMAI(EN)T SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE?

3E MENTION*

01=*CBFT / Radio-Canada
02=*CBMT / CBC (anglais)
03=*CFCF-TV / CTV (anglais)
04=*CFJP-TV / TQS
05=*CFTM-TV / TVA
06=*CIVM-TV / Télé-Québec (Radio Québec)
998=*autre (précisez)->au71c
996=*aucune autre->cal72

->>71D

Q_AU71C AUTRE STATION

*ATTENTION ICI IMPOSSIBLE D'ENTRER DES CHIFFRES SEULEMENT
AU BESOIN SI LE NOM DE LA STATION EST INCONNU METTRE CABLE ...XX... OU
POSTE ...XX*

Q_71D *QUEL(S) POSTE(S) DE TÉLÉVISION AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ(S) ET QUI VOUS INFORMAI(EN)T SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE?

4E MENTION*

01=*CBFT / Radio-Canada
02=*CBMT / CBC (anglais)
03=*CFCF-TV / CTV (anglais)
04=*CFJP-TV / TQS
05=*CFTM-TV / TVA
06=*CIVM-TV / Télé-Québec (Radio Québec)
998=*autre (précisez)->au71d
996=*aucune autre->cal72

->>71E

Q_AU71D AUTRE STATION

*ATTENTION ICI IMPOSSIBLE D'ENTRER DES CHIFFRES SEULEMENT
AU BESOIN SI LE NOM DE LA STATION EST INCONNU METTRE CABLE ...XX... OU
POSTE ...XX*

Q_71E *QUEL(S) POSTE(S) DE TÉLÉVISION AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ(S) ET QUI VOUS INFORMAI(EN)T SUR LES MESURES DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ À PRENDRE?

5E MENTION*

01=*CBFT / Radio-Canada
02=*CBMT / CBC (anglais)
03=*CFCF-TV / CTV (anglais)
04=*CFJP-TV / TQS
05=*CFTM-TV / TVA
06=*CIVM-TV / Télé-Québec (Radio Québec)
998=*autre (précisez)->au71e
996=*aucune autre->cal72

->>CAL72

Q_AU71E AUTRE STATION

***ATTENTION ICI IMPOSSIBLE D'ENTRER DES CHIFFRES SEULEMENT
AU BESOIN SI LE NOM DE LA STATION EST INCONNU METTRE CABLE ...XX... OU
POSTE ...XX***

Q_SICAL72 SI Q#67A=888,999 ->73
->>72A

**/*SI À LA QUESTION 67 ON A RÉPONDU « AUCUNE OU NE SAIT PAS/NE RÉPOND PAS »,
ALLER À LA QUESTION 73, SINON ALLER À LA QUESTION 72*/**

Q_72A PARMIS LES DIFFÉRENTES SOURCES D'INFORMATION CONSULTÉES PENDANT LA
PANNE OU LORS DU RETOUR DE L'ÉLECTRICITÉ ET QUI VOUS ONT PERMIS
D'AVOIR DES INFORMATIONS CONCERNANT LES MESURES DE SANTÉ ET DE
SÉCURITÉ À PRENDRE, LESQUELLES AVEZ-VOUS TROUVÉ LES PLUS UTILES,
C'EST-À-DIRE
CELLES QUI VOUS INFORMAIENT LE MIEUX? *3 MENTIONS, SORTIE=888,999

*01:Famille / amis / voisins
02:Employés de la ville, du CLSC ou de l'armée
03:Dépliants ou feuillets d'information
04:Journaux locaux (hebdomadaires ou journaux de quartiers)
05:Journaux quotidiens
06:La radio
07:La télévision
08:Ligne téléphonique Info-Santé
09:Autre ligne téléphonique (centre antipoison, ministère de l'Agriculture et
Alimentation, etc.)
888:Aucune
999:NSP/NRP*

Q_73 AVEZ-VOUS PRIS CONNAISSANCE DE LA BROCHURE «REPRENDRE LA VIE
NORMALE APRÈS LA CRISE DU VERGLAS»? CETTE BROCHURE A ÉTÉ DISTRIBUÉE
À DOMICILE EN MARS DERNIER PAR LA RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX ET SE PRÉSENTAIT COMME UN GUIDE D'INFORMATION ET
D'AIDE POUR LE RETOUR À LA VIE NORMALE ?

1=*Oui

2=*Non->75
9=*NSP/NRP->75

Q_74 LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CETTE BROCHURE ONT-ELLES ÉTÉ...
UTILILES?

1=Très
2=Assez
3=Peu
4=Pas du tout
9=*NSP/NRP

Q_75 EN CE QUI CONCERNE LES QUESTIONS DE SANTÉ ET DE PRÉVENTION PENDANT
ET APRÈS LA CRISE DU VERGLAS, JUGEZ-VOUS AVOIR ÉTÉ ... INFORMÉ(E)?

1=Très bien
2=Plutôt bien
3=Plutôt mal
4=Très mal
9=*NSP/NRP

/*SOCIODÉMOGRAPHIE*/

Q_76 JE TERMINE MAINTENANT AVEC QUELQUES QUESTIONS POUR FINS DE
CLASSIFICATION

HABITEZ-VOUS ...?

1=dans une maison unifamiliale
2=dans un édifice multi-logements (bloc appartements, duplex, triplex, etc.)
3=dans une maison mobile
4=autre type de logement <précisez>
5=*condo (pas bon)->76
9=*NSP/NRP

Q_SICAL77 SI Q#76 =2 ->77
->>78

**/*SI À LA QUESTION 76 ON A RÉPONDU « DANS UN ÉDIFICE MULTI-LOGEMENTS », ALLER
À LA QUESTION 77, SINON ALLER À LA QUESTION 78*/**

Q_77 COMBIEN Y-A-T-IL DE LOGEMENTS DANS L'ÉDIFICE OÙ VOUS HABITEZ?

99:NSP/NRP

Q_78 ÊTES-VOUS PROPRIÉTAIRE OU LOCATAIRE DU LOGEMENT QUE VOUS HABITEZ
ACTUELLEMENT?

1=propriétaire
2=locataire
9=*NSP/NRP

Q_79 DANS QUELLE VILLE HABITEZ-VOUS PRÉSENTEMENT?

***(voir liste de codes)**
999:NSP/NRP*

Q_SICAL80 SI Q#TAILLE_1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,99->TAILLE
->>CAL80B

Q_SICAL80B SI Q#AGE1=999->80
->>81

Q_80 À QUEL GROUPE D'ÂGE APPARTENEZ-VOUS?

- 1=18 à 24 ans
- 2=25 à 34 ans
- 3=35 à 44 ans
- 4=45 à 54 ans
- 5=55 à 64 ans
- 6=65 ans et plus
- 9=***NSP/NRP**

Q_81 AU TOTAL, COMBIEN D'ANNÉES DE SCOLARITÉ AVEZ-VOUS COMPLÉTÉES?

- 1=12 et moins
- 2=13-15
- 3=16 et plus
- 9=***NSP/NRP**

Q_82 QUEL EST VOTRE REVENU FAMILIAL BRUT ANNUEL (AVANT IMPÔTS)? ***TOUJOURS METTRE LA BORNE DANS LA CATÉGORIE INFÉRIEURE ***

- 1=Moins de 15000 \$
- 2=15 000 à 25 000 \$
- 3=25 000 à 35 000 \$
- 4=35 000 à 55 000 \$
- 5=55 000 à 75 000 \$
- 6=75 000 \$ et plus
- 9=***NSP/NRP**

Q_83 QUEL EST VOTRE ÉTAT CIVIL ACTUEL? ÊTES-VOUS...

- 1=Célibataire
- 2=Marié(e)
- 3=En union de fait
- 4=Séparé(e) ou divorcé(e)
- 5=Veuf(ve)
- 8=***Autre**
- 9=***NSP/NRP**

Q_84 QUELLE LANGUE PARLEZ-VOUS HABITUELLEMENT LE PLUS SOUVENT À LA MAISON?

- 1=***Français**
- 2=***Anglais**

3=*Autre<précisez>
9=*nsp/nrp

/*POSER QUESTIONS 86 SI STRATES>20 (QUESTIONNAIRE B)*/

Q_SICAL86 SI STRATE=21 OU STRATE=22 OU STRATE=23 OU STRATE=24 OU
STRATE=25 OU STRATE=26 OU STRATE=31 OU STRATE=32 OU STRATE=33 OU
STRATE=90 OU STRATE=60->86

->>FIN

Q_86 JUSTE AVANT DE TERMINER, ACCEPTERIEZ-VOUS QU'ON VOUS RAPPELLE D'ICI
HUIT À NEUF SEMAINES AFIN D'AVOIR À NOUVEAU VOTRE PERCEPTION SUR
CERTAINS SUJETS DONT NOUS AVONS DISCUTÉ LORS DE CETTE ÉTUDE? LE
QUESTIONNAIRE SERA ALORS BEAUCOUP MOINS LONG ET NOUS APPRÉCIERIONS
VOTRE COLLABORATION À NOUVEAU.

1=*Oui->87

2=*Non (insister sur l'importance de l'étude)

9=*NSP/NRP (insister sur l'importance de l'étude)

->> FIN

Q_87 POURRAIS-JE AVOIR VOTRE NOM ET PRÉNOM?

Q_88 PRÉVOYEZ-VOUS DÉMÉNAGÉ D'ICI HUIT À NEUF SEMAINES (C'EST-À-DIRE AVANT
LE 1ER JUILLET)

1=*oui->89B

2=*non/nsp->fin

Q_89 POUVEZ-VOUS ME DONNER UN AUTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE (AU TRAVAIL)
OU ME DONNER LE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE D'UNE PERSONNE QUE VOUS
CONNAISSEZ QUI SAURA NOUS DIRE OU VOUS REJOINDRE LORSQUE VOUS SEREZ
DÉMÉNAGÉ?

Q_89B POUVEZ-VOUS ME DONNER UN AUTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE (AU TRAVAIL)
OU ME DONNER LE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE D'UNE PERSONNE QUE VOUS
CONNAISSEZ QUI SAURA NOUS DIRE OU VOUS REJOINDRE LORSQUE VOUS SEREZ
DÉMÉNAGÉ?

->>FIN _____

Q_FIN NOUS VOUS REMERCIONS BEAUCOUP POUR VOTRE COLLABORATION ET VOUS
SOUHAITONS UNE BONNE FIN DE JOURNÉE / SOIRÉE.

***INFORMATIONS

PROJET=RRSSSM

FICHER=FRRSSSM

SOMTEL=PMNATHALIE:AUTO2B:SOMTEL7:

RESEAU=SERVEUR:M-E-87-98:

FUSION=OUI

GESTION=OUI

ECRAN=GRAND

ANNEXE 2

Listes des municipalités selon les strates

MÉTRO TRIANGLE

Beloil

McMasterville

Mont-St-Hilaire

Otterburn Park

Richelieu

St-Basile-Le-Grand

St-Mathias-sur-Richelieu

St-Mathieu-de-Beloil

MÉTRO HORS TRIANGLE

Boucherville

Brossard

Candiac

Carignan

Chambly

Chateauguay

Delson

Greenfield Park

Hudson

L'Île-Cadieux

L'Île-Perrot

La Prairie

Lemoyne

Léry

Longueuil

Mercier

Notre-Dame-de-Bon-Secours

Notre-Dame-de-l'Île-Perrot

Pincourt

St-Amable

St-Bruno-de-Montarville

St-Constant

St-Hubert

St-Lambert

St-Lazare

St-Mathieu

St-Philippe

Ste-Catherine

Ste-Julie

Terrasse-Vaudreuil

Varenes

Vaudreuil-Dorion (91)

Vaudreuil-sur-le-Lac

AGGLOMÉRATION TRIANGLE

Iberville

Marieville

Mont-St-Grégoire (91)

Notre-Dame-de-St-Hyacinthe

Rainville

St-Athanase

St-Césaire (Paroisse)

St-Césaire (Village)

St-Hyacinthe

St-Hyacinthe-le-Confesseur

St-Jean-sur-Richelieu

St-Luc

St-Thomas-d'Aquin

Ste-Rosalie (Paroisse)

Ste-Rosalie (Village)

AGGLOMÉRATION HORS TRIANGLE

Acton Vale

Beauharnois

Bedford (Canton)

Bedford (Ville)

Bromont

Contrecoeur

Cowansville

Durnham

Farnham

Granby (Canton)

Granby (Ville)

Grande-Île

Huntingdon

Maple Grove

Melocheville

Salaberry-de-Valleyfield

Sorel

St-Joseph-de-Sorel

St-Robert

St-Timothée

Ste-Anne-de-Sorel

Ste-Cécile-de-Milton

Ste-Victoire-de-Sorel

Tracy

Waterloo

RURAL TRIANGLE

Havelock
Hemmingford (Canton)
Hemmingford (Village)
L'Acadie
L'Ange-Gardien
La Présentation
Lacolle
Napierville
Notre-Dame-du-Mont-Carmel
Noyan
Rougemont
St-Ange-Gardien
St-Barnabé
St-Bernard-de-Lacolle
St-Blaise
St-Cyprien-de-Napierville
St-Damase (Paroisse)
St-Damase (Village)
St-Édouard
St-Hugues
St-Jacques-Le-Mineur
St-Jean-Baptiste
St-Liboire (91)
St-Michel-de-Rougemont
St-Nazaire-d'Acton
St-Patrice-de-Sherrington
St-Paul-d'Abbotsford
St-Paul-de-l'Île-aux-Noix

RURAL TRIANGLE



St-Pie (Paroisse)
St-Pie (Village)
St-Simon
St-Valentin
St-Valérien-de-Milton
Ste-Angèle-de-Monnoir
Ste-Anne-de-Sabrevois
Ste-Brigide-d'Ibeville
Ste-Christine
Ste-Hélène-de-Bagot
Ste-Justine-de-Newton
Ste-Madeleine
Ste-Marie-de-Monnoir
Ste-Marie-Madeleine
Ste-Sabine
Upton
Venise-en-Québec

RURAL HORS TRIANGLE

Abercorn	St-David	St-Télesphore
Akwesasne	St-Denis (Paroisse)	St-Théodore-d'Acton
Béthanie	St-Denis (Village)	St-Urbain-Premier
Bolton Ouest	St-Dominique	St-Zotique
Brigham	St-Éphrem-d'Upton	Stanbridge
Brome	St-Étienne-de-Beauharnois	Stanbridge Station
Calixa-Lavallée	St-Georges-de-Clarencevill	Ste-Barbe
Coteau-du-Lac	St-Gérard-Majella	Ste-Clothilde-de-Châteauguay
Dundee	St-Ignace-de-Stanbridge	Ste-Marthe
East Farnham	St-Isidore	Ste-Martine
Elgin	St-Jean-Chrysostôme	Sutton (Canton)
Franklin	St-Joachim-de-Shefford	Sutton (Village)
Frelighsburg	St-Jude	Très-St-Rédempteur
Godmanchester	St-Louis	Très-St-Sacrement
Henryville (Paroisse)	St-Louis-de-Gonzague	Verchères
Henryville (Village)	St-Malachie-d'Ormston	Warden
Hinchinbrook	St-Marc-sur-Richelieu	Yamaska
Howick	St-Marcel-de-Richelieu	Yamaska-Est
Kahnawake	St-Michel	Rigaud
Lac Brome	St-Michel-d'Yamaska	Rivière-Beaudette
Les Cèdres	St-Ours	Roxton
Les Coteaux (91)	St-Paul-de-Châteauguay	Roxton Falls
Massueville	St-Pierre-de-Véronne-à-Pike	Roxton Pond (Paroisse)
Notre-Dame-de-Stanbridge	St-Polycarpe	Roxton Pond (Village)
Ormstown	St-Rémi	Shefford
Phillipsburg	St-Roch-de-Richelieu	St-Aimé
Pointe-des-Cascades	St-Sébastien	St-Alexandre
Pointe-Fortune	St-Stanislas-de-Kostka	St-Alphonse
		St-André-d'Acton
		St-Anicet
		St-Antoine-sur-Richelieu
		St-Armand-Ouest
		St-Bernard-Partie-Sud
		St-Charles-sur-Richelieu
		St-Chrysostôme
		St-Clet

Montérégie. Verglas 1998

Secteurs de sinistre

-  secteur plus sinistré
-  secteur moins sinistré

